N° 10 1936 Décembre

NOUVELLE
REVUE THÉOLOGIQUE

# LE DÉSIR DE VOIR DIEU ET LA MÉTAPHYSIQUE DU VOULOIR SELON SAINT THOMAS

*(suite)*

Notre intention, dans cet article, n'est pas d'apporter une nouvelle interprétation de la pensée de saint Thomas, qui s'ajouterait à celles que nous venons de passer en revue; ni non plus de reprendre l'exégèse des textes, sur lesquels tout semble vraiment avoir été dit. Mais peut-être serait-il possible de mieux comprendre la pensée du saint Docteur au sujet du désir naturel de voir Dieu en partant de la psychologie du vouloir humain, telle qu'elle dérive des principes généraux de sa métaphysique. C'est ce que nous voudrions essayer de faire.

L'exercice délibéré du vouloir, tel que le révèle l'expérience psychologique, est essentiellement l'adhésion de la volonté à un objet particulier, à un bien concret, à une forme de perfection déterminée. Cette adhésion, selon saint Thomas (1-2, 1, 6) implique nécessairement, comme condition rationnelle (1), le vouloir de son objet en vue d'une fin dernière. Tout exercice

(1) Car il ne s'agit pas ici d'une analyse psychologique de l'activité volontaire, mais d'une analyse transcendantale, c'est-à-dire partant d'un donné mais pour en dégager d'une manière purement rationnelle les conditions *a priori*.

du vouloir requiert toujours l'intention d'une fin, c'est-à-dire d'un objet voulu absolument, pour lui-même; car telle est bien la signification de la fin en tant qu'elle se distingue du moyen : elle exprime ce qui n'est pas voulu pour autre chose que soi, *non propter aliud sed propter se*, et pour quoi tout le reste est voulu. La fin au sens propre et plénier c'est donc la fin dernière, car elle seule est voulue uniquement pour elle-même. Ainsi la fin est vraiment ce qui termine l'exercice du vouloir, aussi bien l'intention que l'exécution, d'une manière absolue.

La volonté, pour saint Thomas (1-2, 1, 1; 8, 2-4), est essentiellement et d'abord la faculté de la fin : *voluntas proprie est ipsius finis;* et elle ne tend au moyen que *ratione finis et propter finem* (1). Sans doute, dit-il encore, la volonté, considérée comme puissance, est la faculté du bien, de tout bien; mais considérée en tant qu'acte, c'est-à-dire selon son exercice, elle est proprement faculté de la fin : *Si loquamur de voluntate secundum quod nominat potentiam, sic se extendit et ad finem et ad ea quae sunt ad finem... Si autem loquamur de voluntate secundum quod nominat actum, sic, proprie loquendo, est finis tantum* (1-2, 8, 2, c.).

Cette fin impliquée dans tout exercice délibéré du vouloir est nécessairement aussi une fin concrète, dont l'objet voulu est l'*inchoatio* (1-2, 1, 6) : car le bien abstrait, comme tel, n'a aucun attrait pour la volonté, le bien, au sens propre, étant uniquement celui qui existe ou peut exister. Cela veut dire que, à l'origine de l'activité volontaire de l'être raisonnable, il y a toujours une option, portant sur un bien concret ayant pour lui valeur de bien total; une forme concrète de perfection dernière, dont l'homme veut faire le but de sa vie; et à laquelle

(1) Une forme de bien, de perfection, qui n'est qu'un acheminement vers la fin dernière, peut être voulue pour elle-même aussi, en un certain sens : elle participe de la valeur définitive et absolue de la fin, dans la mesure où elle exprime quelque chose de celle-ci; et en même temps de la valeur relative du moyen, en tant qu'ordonnée à s'achever dans un terme qui la dépasse en l'englobant. Tel est le *bonum honestum* selon saint Thomas, qui n'a pas valeur de pur moyen, mais est voulu à la fois *propter se et propter aliud* (2-2, 145, 1, ad 1; cfr 1, d. 1, 2, 1, ad 3).

il rapporte toute son action. Être capable d'agir humainement, c'est donc être capable de fixer à sa vie un but dernier concret, et d'y ordonner toute son activité (1).

Et cette intention d'une fin dernière librement adoptée par le sujet voulant comme l'expression concrète de ce qu'il veut être, et de ce qu'il juge être pour lui le bien total, informe et unifie activement, au moins d'une manière virtuelle, toute sa conduite (1-2, 1, 2; 6, ad 3). C'est ainsi qu'en chacun de ses actes l'homme engage vraiment sa destinée dernière.

De plus, l'acte du vouloir délibéré, adhésion à une forme particulière de bien voulue pour une fin dernière concrète, implique encore, selon saint Thomas, un vouloir naturel et abstrait, qui est l'acte premier de l'exercice du vouloir, et dont le vouloir délibéré est l'acte second : c'est le vouloir de la fin dernière, de la béatitude, selon ses conditions générales et abstraites, *in communi*, qui, en tant que vouloir naturel, se retrouve le même en tout acte volontaire et chez tous les hommes (1-2, 1, 7 et 8).

Ce vouloir de la perfection et de la béatitude *in communi* entre, à la façon d'un principe subjectif formel, dans la constitution même de l'acte volontaire délibéré. Il en est comme la forme *a priori*, s'il est permis d'employer ce vocable si peu scolastique pour désigner un principe de l'acte volontaire qui n'a rien de kantien : c'est-à-dire que l'activité volontaire délibérée s'exerce suivant une forme structurale préformée pour ainsi dire dans la volonté. C'est comme la formule schématique de l'acte volontaire, naturellement inscrite dans la faculté qui doit exercer cet acte; formule abstraite, dessinant son objet suivant ses traits essentiels, ses conditions constitutives formelles; et qui s'applique à une matière concrète, selon les conditions d'exercice du vouloir libre, pour constituer l'acte second de l'activité volontaire. Cet acte second de la volonté est donc une

(1) C'est ce qui explique que, pour saint Thomas, le premier acte de l'homme agissant en tant qu'homme, en tant qu'être raisonnable, est nécessairement ou bien un acte bon, ou bien une faute grave, et non un péché véniel (1-2, 89, 6).

synthèse de l'acte premier et d'une matière, l'un informant l'autre, et d'où résulte l'acte délibéré du vouloir.

Ce vouloir de la béatitude *in communi*, qui constitue l'acte premier de la volonté, bien que n'étant par lui-même qu'un élément, qu'un principe constitutif, de l'acte volontaire délibéré, est cependant un véritable acte, un véritable exercice du vouloir, mais incomplet, inchoatif. C'est une *détermination* de la volonté impliquant, comme toute détermination volontaire, un principe de spécification de l'ordre de la connaissance, c'est-à-dire une connaissance de l'objet voulu. L'acte premier de la volonté requiert donc, comme condition constitutive nécessaire, une certaine connaissance de la fin dernière; connaissance abstraite, sans doute, suivant les conditions générales de son objet, purement formelle, indépendante de tout objet particulier, de toute forme concrète de perfection, de toute matière, en un mot.

De plus, cet acte premier du vouloir, à la différence de l'acte second, est, selon saint Thomas, un acte naturel, et par conséquent nécessaire; dans lequel donc la liberté n'a aucune part. Il implique dès lors aussi, en tant qu'acte naturel, une connaissance naturelle, c'est-à-dire innée, de son objet. Cette connaissance naturelle, analogue selon saint Thomas à celle des premiers principes de l'ordre spéculatif, est immanente à la raison pratique sous la forme d'un *habitus* inné, l'*habitus primorum principiorum ordinis practici*, que les scolastiques ont appelé la *synderesis* : c'est la connaissance naturelle des conditions nécessaires, *a priori*, mais abstraites et formelles, de la perfection et de la fin dernière de l'homme : *In ratione hominis insunt naturaliter quaedam principia naturaliter cognita, tam scibilium quam agendorum... in quantum inest in voluntate quidam naturalis appetitus boni quod est secundum rationem* (1-2, 63, 1, c.; cfr : 2, d. 39, 2, 2, ad 2; et ibid. 1, c.) (1).

(1) Saint Thomas explique cet acte premier du vouloir en le comparant à l'acte premier de la connaissance spéculative. Il y a, dit-il, dans la volonté, un vouloir nécessaire de la fin dernière, de la perfection, comme il y a dans

Cette analyse rationnelle des conditions *a priori* de l'acte délibéré du vouloir, qui nous a fait distinguer dans celui-ci, avec saint Thomas, un acte premier et un acte second, n'atteint cependant pas encore la racine dernière de l'activité volontaire. L'acte premier de la volonté, en effet, en tant qu'il constitue un acte de vouloir naturellement déterminé, implique, outre ce principe de détermination qu'est la connaissance naturelle de la fin dernière dont nous venons de parler, un principe déterminable, auquel s'applique cette détermination. Ce principe déterminable, c'est une motion préalable au bien, non consécutive à une connaissance, et qui n'est pas autre chose que la volonté elle-même en tant que puissance, la *virtus volendi*.

La volonté en tant que puissance, selon saint Thomas, n'est pas un acte de vouloir, mais une motion reçue, indépendante de toute connaissance subjective; c'est une motion au bien et à la béatitude, sans aucune détermination particulière, et que détermineront successivement l'acte premier et l'acte second de la volonté. Motion produite immédiatement par Dieu dans la nature de l'homme, comme l'inclination naturelle qui se retrouve dans tous les êtres (1-2, 9, 6, c.; Ma, 6; etc.), et par laquelle la nature humaine est inclinée à son bien et à sa perfection d'une manière tout à fait générale et indéterminée. C'est cette motion divine qui constitue la volonté en tant que faculté du bien humain en général (1).

Tels sont, suivant saint Thomas, les divers principes constitutifs de la détermination volontaire délibérée.

l'intelligence une affirmation nécessaire des premiers principes de l'ordre spéculatif : 1, 82, 1, c; 1-2, 63, 1, c; etc.

Ce vouloir porte sur la fin dernière et ses exigences nécessaires, comme l'affirmation des premiers principes porte sur les conditions *a priori* de l'objet de l'intelligence : 1, 82, 2, c; 1-2, 10, 1, c; Ver. 22, 5, c; 7, c; 2, d. 39, 3, 1; etc.

(1) La motion au bien qui constitue la volonté en tant que puissance, et l'acte premier du vouloir, sont donc également naturels, et par conséquent également causés dans la nature de l'homme par l'Auteur de celle-ci; mais chacun suivant son mode propre d'exercice : c'est-à-dire la première sous forme d'inclination innée, le second suivant ses principes.

Que, cependant, la motion au bien ne se confonde pas pour saint Thomas

Après avoir démonté, pour ainsi dire, l'acte délibéré du vouloir suivant ses parties constitutives, nous pouvons chercher maintenant à en reconstruire rationnellement le mécanisme, afin de faire apparaître le rôle propre de chacune de ces parties dans l'agencement général de la détermination volontaire.

La *virtus volendi*, la motion au bien, qui en est l'origine, n'est pas autre chose que l'expression générale et indéterminée de la tendance nécessaire de la nature humaine à sa perfection, qui définit la volonté comme puissance. Cette tendance elle-même ne fait que traduire dans la nature humaine l'adhésion nécessaire de tout être à ce qui le fait lui-même, à sa forme, à tout ce qui est de sa forme et à la plénitude de celle-ci, et qui l'incline nécessairement à chercher sa perfection quand il ne la possède pas : *quamlibet formam*, répète souvent saint Thomas, *sequitur inclinatio in perfectionem formae* (cfr : 3 C. G. 50.; Cp. 113). Cette inclination innée, imprimée par Dieu en toute nature, et qui est le principe directeur de l'activité de celle-ci, se trouve, dans les êtres inférieurs, entièrement déterminée; mais dans l'homme elle n'existe que sous la forme d'une motion au bien *in communi*, parce que la nature de l'homme exige qu'il se détermine lui-même *in particulari* à ce qu'il juge être son bien (1, 80, 1, c.).

Cette détermination, cette actuation de la volonté, se réalise pour l'homme en deux moments, qui sont l'acte premier et l'acte second de l'exercice du vouloir.

avec le vouloir naturel, c'est ce qui ressort de sa terminologie même; il distingue en effet la *voluntas ut potentia* de la *voluntas ut actus;* et dans celle-ci la *voluntas naturalis*, et la *voluntas ut ratio.* Ces diverses distinctions sont clairement indiquées dans le passage suivant : *Ipsa* potentia *voluntatis est naturalis, et consequitur naturam ex necessitate; sed motus vel* actus *huius potentiae, qui etiam voluntas dicitur, quandoque quidem est* naturalis *et necessarius, puta respectu felicitatis; quandoque autem* ex libero arbitrio rationis *proveniens et non necessarius neque naturalis*, (3, 18, 1, ad 3; cfr CAJETAN : In 1, 60, 1, c).

A propos de la *voluntas ut potentia*, voir encore : 1-2, 8, 2, c; 2, d. 39 1, 1, c; et 1, 105, 4, c., où elle est appelée *virtus volendi.*

Il importe de bien noter que la *voluntas naturalis*, qui est l'acte premier du vouloir, ne doit pas être confondue avec la *simplex voluntas*, qui est le premier mouvement de la volonté portant sur un objet *concret* antérieurement à la délibération.

Il est facile de se rendre compte de la raison d'être de ce double acte que comporte l'exercice de la volonté humaine. Si l'homme possédait naturellement sa perfection dernière, il pourrait y adhérer immédiatement par un acte, où sa volonté trouverait la totalité de son objet. Mais telle n'est pas la condition de la nature humaine, qui par elle-même ne possède pas la totalité des déterminations par lesquelles l'homme est constitué parfait selon sa forme, mais seulement ses déterminations essentielles, par lesquelles il est *homo simpliciter* (1, 5, 1, ad 1) (1). Naturellement, l'homme ne possède donc que inchoativement sa perfection totale et dernière. Mais cette *inchoatio*, comme tout acte imparfait, est ordonnée nécessairement à son achèvement et à sa plénitude. L'acte premier du vouloir traduit précisément cette ordination de la nature humaine, en tant qu'imparfaite, à sa perfection totale, sous la forme d'un vouloir nécessaire de la fin dernière. Ce vouloir premier détermine donc la motion innée vers la perfection humaine en général qui constitue la *virtus volendi*, en l'orientant vers la forme de perfection dernière dont la nature humaine est l'*inchoatio*, exprimant ainsi l'exigence d'achèvement de celle-ci. C'est donc l'acte premier de la volonté, le vouloir naturel, et non la *virtus volendi*, la volonté en tant que puissance, qui est l'expression directe de la finalité de la nature humaine, et aussi le principe directeur normal de l'activité délibérée de l'homme.

Cette détermination première se réalise par l'intermédiaire d'un objet formel, qui est la forme abstraite de la fin dernière, naturellement présente à la conscience et aussi naturellement voulue suivant ses conditions *a priori*. C'est cette connaissance habituelle de la fin dernière suivant ses exigences essentielles, qui est le principe spécificateur du vouloir premier. Mais comme elle n'exprime la fin dernière que suivant ses conditions abstraites et formelles, telles qu'elles sont préfigurées dans la nature même de l'homme, ce vouloir naturel reste encore abstrait et indéterminé, c'est-à-dire qu'il n'implique, de soi, aucune

(1) Cfr *Ver.* 21, 5, c.

matière, aucune forme concrète de bien et de perfection. Cette indétermination n'est cependant déjà plus celle de la motion au bien, car le vouloir naturel a déjà déterminé celle-ci d'une certaine manière, en l'ordonnant à la perfection dernière que l'homme exige naturellement de réaliser, à sa béatitude naturelle, en un mot. Car, il importe de ne pas le perdre de vue, cette perfection dernière qui finalise naturellement la volonté c'est essentiellement celle dont la nature, prise suivant ses conditions spécifiques, est l'*inchoatio*. Comme le note saint Thomas : *nihil potest oridinari in aliquem finem nisi praeexistat in ipso quaedam proportio ad finem, ex qua proveniat in ipso desiderium finis; et hoc est secundum quod aliqua inchoatio finis fit in ipso : quia nihil appetit nisi in quantum appetit aliquam illius similitudinem. Et inde est quod in ipsa natura humana est quaedam inchoatio ipsius boni quod est naturae proportionatum.* (Ver. 14, 2).

La fin dernière, objet de l'acte premier du vouloir, et connue naturellement par l'homme, c'est donc celle que celui-ci peut réaliser par ses capacités actives naturelles, par l'exercice naturel des puissances opératives de sa nature. Ainsi le vouloir naturel traduit sous une forme abstraite l'aspiration de la nature humaine à sa fin dernière, c'est-à-dire à ce degré de perfection totale qu'elle peut réaliser, et qu'elle exige d'obtenir et de posséder, pour atteindre à cette *quietatio appetitus* qui constitue la béatitude appropriée à la condition naturelle de l'homme (1).

Telle est la nature de l'acte premier du vouloir : il est essentiellement une première détermination, naturelle et nécessaire,

(1) Le vouloir naturel de la fin dernière n'est donc pas totalement indéterminé. Car selon les principes de saint Thomas la volonté ne tend nécessairement à une fin que si elle y est proportionnée; or la fin dernière à laquelle la nature humaine est naturellement proportionnée, c'est sa fin dernière naturelle : c'est donc elle qui est l'objet du vouloir naturel, et non une forme générale de fin dernière qui pourrait également bien être vérifiée par la fin dernière naturelle ou surnaturelle de l'homme.

Sans doute, saint Thomas dit que la volonté ne tend pas naturellement à une fin dernière *in particulari*, mais il exclut par là, croyons-nous, une ordination naturelle du vouloir premier à un objet concret, et non pas à une forme de perfection déterminée seulement selon ses conditions essentielles abstraites.

de la *virtus volendi*, exprimant, selon ses conditions abstraites et formelles, la perfection dernière que la nature humaine, prise absolument, exige de réaliser pour être pleinement ce qu'elle doit être.

C'est cette détermination naturelle qui est le principe de tous les vouloirs en acte second. Ceux-ci ne font que la monnayer, si l'on peut dire, que la détailler, en lui donnant un contenu concret : *Quidquid vult homo*, dit saint Thomas *vult propter finem ultimum* (1-2, 1, 6; 1, 60, 2, c.). Dans tout l'exercice de son activité volontaire, l'homme ne cherche qu'à équilibrer, par ses vouloirs délibérés, le mouvement interne, le dynamisme de son vouloir naturel.

La volonté humaine aborde donc tout objet particulier avec cette intention première nécessaire de sa perfection dernière, qu'elle veut nécessairement et toujours, jusque dans son adhésion à l'objet moralement mauvais qui l'en détourne (1). Telle est bien la pensée de saint Thomas (1, 60, 5, ad 5; Ma. 8, 2; 16, 3, ad 1; Ver. 22, 2, ad 4; 2, d. 5, 1, 2, ad 5).

On comprend aussi comment, pour saint Thomas, l'ordre de la finalité, mesuré par le vouloir naturel, et l'ordre de l'efficience, correspondant à l'exercice délibéré du vouloir, sont nécessairement liés l'un à l'autre; et comment l'un et l'autre sont nécessairement dépendants des capacités actives de la nature sur laquelle ils se fondent : une nature ne tend qu'au bien qu'elle peut réaliser.

A la nature humaine, considérée suivant ses conditions spécifiques, correspond donc une fin dernière, à laquelle elle est ordonnée nécessairement en acte premier, et qui termine vraiment et sa tendance naturelle au bien et à la perfection, et la réalisation de celle-ci par l'exercice de ses puissances opératives sous la motion de son vouloir délibéré.

(1) Le vouloir naturel et nécessaire de la vraie fin dernière n'exclut pas la possibilité du péché, ni non plus d'ailleurs la liberté (2, d. 39, 2, 1, c; 2, 2, ad 4; 3, 1). Le péché, qui relève uniquement du vouloir délibéré, est donc essentiellement une détermination positive de la volonté, mais en contradiction avec la nature même, avec l'acte premier de celle-ci : exactement comme l'erreur est toujours une contradiction interne dans l'exercice de la pensée.

* * *

Si telles sont les conditions rationnelles de l'exercice de l'activité volontaire correspondant à la finalité naturelle de l'homme, n'en résulte-t-il pas que la nature humaine, prise absolument, est enfermée dans sa perfection naturelle; que celle-ci bouche, pour ainsi dire, l'horizon de ses désirs, ne laissant à la volonté aucune issue vers la béatitude parfaite et la vision divine ?

Sans doute, le vouloir naturel, expression de la finalité naturelle de l'homme, ne dépasse pas la fin dernière naturelle de celui-ci. Mais, plus profondément que le vouloir naturel, il y a, à la base de l'activité volontaire, la motion naturelle au bien, qui constitue la volonté en tant que puissance, et dont le vouloir naturel est la détermination première. Et il est facile de comprendre que cette motion prise indépendamment de sa détermination, c'est-à-dire de sa limitation par le vouloir naturel, porte, de soi, plus loin que celui-ci.

La motion, en effet, correspond à la capacité absolue et totale de perfection de la nature humaine; elle englobe dans son objet, sous forme indéterminée sans doute, toute la perfection possible de cette nature, quelle qu'elle soit. Car son objet propre est le bien comme tel, n'incluant, de soi, aucune détermination ni limitation : il contient en soi, d'une manière indéterminée, tout bien, tout le bien, toute la perfection possible de la nature humaine, non seulement son bien naturel, mais aussi son bien surnaturel, si un tel bien est possible pour l'homme.

Et dans cette hypothèse (1) la détermination naturelle de la

(1) C'est ainsi, en effet, que la question de la fin dernière absolue de l'homme, dépassant sa fin naturelle, peut se poser philosophiquement : *la possibilité de cette fin étant supposée*, (supposition d'ailleurs qui, rationnellement, n'apparaît pas contradictoire, est même très vraisemblable), quelles conclusions peut en déduire la raison par rapport à la nature humaine et à la psychologie du vouloir humain ?

La question ainsi posée est de celles qui relèvent proprement de la philosophie chrétienne; car, tout en restant strictement philosophique, elle ne

motion au bien doit laisser place en celle-ci pour une détermination ultérieure possible, pour une finalisation de la nature humaine qui l'ordonne à sa perfection dernière absolue, répondant à l'objet adéquat de la volonté. La détermination naturelle, l'acte premier naturel du vouloir n'épuise donc pas les possibilités de détermination de la *virtus volendi :* la perfection naturelle de l'homme, si elle satisfait le vouloir naturel, ne remplit cependant pas, suivant toute son amplitude, la capacité absolue de perfection de la nature humaine, connotée par la motion au bien.

On voit dès lors comment, grâce à la motion au bien, qui ne se confond pas avec le vouloir naturel, une issue reste ouverte à la volonté humaine vers sa perfection totale absolue, même dans l'état naturel de l'homme.

On doit même aller plus loin, et dire que la motion naturelle au bien, prise en elle-même, indépendamment de toute détermination, implique essentiellement, à son terme dernier absolu, une relation spéciale, qu'elle n'a avec aucun autre bien concret rentrant dans son objet. La volonté, en effet, en tant que motion au bien en général, dit rapport à tout bien : son mouvement même, son dynamisme propre, l'ordonne, *in communi* sans doute, et aussi *remote* si nous la considérons indépendamment de toute détermination première, à la totalité du bien de la nature humaine, tant *intensive* que *extensive :* le désir naturel qui l'anime ne laisse en dehors de son objet aucune forme de bien ou de perfection. Mais les diverses formes particulières du bien humain ne se juxtaposent pas sur un même plan, pour ainsi dire, devant la volonté ainsi considérée : elles sont hiérarchisées au contraire, suivant qu'elles s'approchent plus ou moins de ce qui est le bien total absolu de la nature humaine. Il s'en suit dès lors que, sans être déterminée *in particulari* à aucun bien, la motion au bien tend nécessairement à culminer

se pose cependant qu'à l'occasion d'un point de foi, lequel permet ainsi à la raison humaine de découvrir des perspectives nouvelles sur la nature de l'homme.

dans le bien dernier absolu, comme dans le terme qui réalise la totalité de son objet, et dont tous les autres biens ne sont que des participations. Elle dit vraiment relation transcendentale à ce terme, comme au *maxime tale*, qui est, selon l'axiome scolastique cher à saint Thomas, le principe et la cause de tout ce qui est *eiusdem generis* (1).

Cette relation transcendantale de la volonté en tant que puissance, de la *virtus volendi*, au bien absolument parfait, est d'ordre essentiellement métaphysique : relation réelle, évidemment, constitutive de la motion, mais qui, de soi, ne se traduit pas d'une manière déterminée dans l'exercice même du vouloir; car le terme de cette relation n'est pas une perfection dont la nature est déjà formellement le commencement; c'est pourquoi aussi la perfection dernière absolue n'est pas naturellement connue par l'homme, n'existant pas naturellement en lui, au moins formellement, même à l'état inchoatif. La relation transcendantale de la *virtus volendi* au bien parfait absolu n'émergera pas d'une manière déterminée dans la conscience aussi longtemps que la nature ne sera pas ordonnée à ce bien comme à sa fin dernière nécessaire. Psychologiquement, elle est donc par elle-même une relation à un terme abstrait, indéterminé, au plus grand bien possible de la nature humaine. A ce terme psychologiquement indéterminé doit répondre, métaphysiquement, un objet réel : mais ce qu'est cet objet, l'homme ne peut le savoir avec certitude que dans la mesure où il peut connaître la possibilité de sa béatitude surnaturelle (2).

(1) *Quod est maxime tale in aliquo genere est principium et causa et mensura omnium quae sunt eiusdem generis* (*Ver.* 23, 7; 1-2, 19, 9; et *passim.*).

(2) Le bien absolument parfait n'est donc pas pour la volonté humaine un bien concret parmi d'autres biens possibles, comme on l'a dit. Il est sans doute tel pour la volonté délibérée, aussi longtemps que l'homme n'a pas atteint sa fin dernière. Mais pour cette motion naturelle au bien qui constitue la volonté en tant que puissance, ce bien suprême a, au contraire, une valeur unique, et tout son élan la porte dans sa direction, mais d'une manière indéterminée : car la *virtus volendi* ne s'exerce d'une manière déterminée qu'en vertu des déterminations que lui apportent l'acte premier et l'acte second du vouloir. C'est dans un sens analogue, croyons-nous, que le P. Rousselot a pu dire que l'intelligence humaine n'est la faculté de l'être

Aussi peut-on dire qu'il y a naturellement dans la volonté humaine un désir de voir Dieu, mais qui s'ignore.

Cette relation transcendantale de la *virtus volendi* au bien parfait absolu n'entraîne-t-elle pas une finalité de la nature humaine au bien surnaturel ?

Non; car la finalité, entendue au sens propre d'une tendance exigeante de son terme, n'apparaît dans la volonté que sous la forme du vouloir naturel déterminant la motion au bien. Ce n'est pas par cette motion au bien que la nature humaine est finalisée, mais par la détermination première de cette motion; et le principe de cette détermination, comme nous l'avons expliqué plus haut, c'est cette connaissance innée de la fin dernière naturelle, qui préfigure dans la volonté, selon ses conditions formelles *a priori*, le degré de perfection correspondant aux capacités actives de la nature humaine. C'est cette

en général que parce qu'elle est la faculté du divin (*Intellectualisme de saint Thomas*, 2e éd., p. 38). Les conditions d'exercice de la connaissance humaine, en effet, correspondent à celle de l'activité volontaire. L'intelligence est la capacité de prendre conscience de tout l'être, comme la volonté est la capacité d'adhérer à tout bien : au bien comme tel, objet formel, de la *virtus volendi* correspond l'être comme tel, objet formel de la *virtus intelligendi*. Et l'intelligence, en tant que capacité de connaître, dit aussi, comme la volonté en tant que puissance, relation transcendantale à son terme dernier absolu, qui est l'Être infini; et c'est comme participation de l'être qu'elle connaît tout objet. Mais de même que la volonté ne peut adhérer aux biens particuliers que selon l'objet de son acte premier, l'intelligence ne peut atteindre les êtres que selon l'objet de son acte premier, qui est l'être prédicamental, qu'elle connaît naturellement suivant ses conditions *a priori*. Et comme l'acte premier de la volonté n'a pas pour objet le bien parfait absolu, mais une expression finie de sa perfection proportionnée aux capacités actives spécifiques de la nature humaine; ainsi l'intelligence humaine n'atteint pas naturellement l'être infini tel qu'il est en lui-même, mais comme condition de l'être fini qui est son objet propre. Ainsi, bien que l'une et l'autre faculté soient métaphysiquement ordonnées, par leur nature même, à l'être infini, qui est leur objet ultime et total, elles ne l'atteignent cependant naturellement que dans sa manifestation finie. Car pour l'une et l'autre faculté, leur acte premier ne s'étend pas naturellement à la totalité de leur objet formel. C'est pourquoi les scolastiques distinguent, pour l'intelligence humaine, son objet formel qui est l'être, de son objet formel propre correspondant à son acte premier selon ses conditions naturelles, qui est l'essence de l'être matériel, naturellement affirmé selon ses conditions formelles *a priori*.

détermination première, ce vouloir naturel, qui exprime la finalité au sens propre de la nature humaine, traduisant ses exigences et son besoin de perfection. La relation transcendantale de la motion au bien, de la *virtus volendi*, au bien parfait subsistant est donc naturellement antérieure, *natura prius*, à la finalité de l'être; et celle-ci ne fait que préciser jusqu'où l'activité naturelle de l'être peut atteindre dans la possession de ce bien parfait.

Mais si cette relation transcendantale ne signifie pas une finalité au sens propre, on peut dire cependant qu'elle exprime une finalité radicale et analogique de la nature humaine, une finalité inchoative, mais incomplète, non encore déterminée, et à cause de cela ineffective, au bien absolu. Elle traduit la capacité absolue de perfection de la nature humaine, capacité à laquelle doit répondre un terme qui ne peut être que le bien absolument parfait; et vers ce terme la volonté en tant que puissance doit nécessairement être portée d'une certaine manière, mais seulement d'une manière inchoative et incomplètement déterminée.

Et puisque à toute finalité doit correspondre, selon saint Thomas, une capacité active de réalisation de la fin, on peut dire aussi qu'à cette finalité radicale correspond dans la nature humaine une capacité radicale de réalisation de son terme, qui n'est pas autre chose d'ailleurs que l'activité naturelle elle-même (1). Le surnaturel, en effet, n'est pas tellement transcendant par rapport à la nature, qu'il exclue absolument toute racine en celle-ci : sans que rien de purement naturel cependant soit formellement surnaturel. C'est par sa nature, par son activité naturelle, mais renforcée et complétée, que l'homme, élevé à l'ordre surnaturel, va vers sa fin dernière,

(1) Cette capacité active radicale de réaliser la perfection dernière absolue, en tant qu'elle connote la possibilité d'être actuée complètement par Dieu, est précisément la *puissance obédientielle* de la nature humaine vis-à-vis de son bien surnaturel; cette puissance obédientielle n'est donc pas une simple non-contradiction, ni une pure passivité, mais implique une certaine finalité et une activité analogique et incomplète *(in sensu deminuto, non proprio)*.

et non par une activité totalement étrangère à sa nature, où celle-ci serait purement passive (1).

Cette finalité radicale et ineffective de la nature humaine par rapport à son bien dernier absolu, enveloppée d'une manière psychologiquement indéterminée dans la motion au bien qui constitue la volonté en tant que puissance, est susceptible de s'achever en une finalité au sens propre, par une détermination analogue au vouloir naturel, qui finalise la nature à sa perfection dernière absolue. Car si l'homme est appelé à sa destinée surnaturelle, il faut nécessairement que sa nature et sa volonté soient finalisées à cette nouvelle fin dernière. Dans cette hypothèse, en effet, la possession du bien dernier absolu n'est plus seulement une possibilité pour l'homme, mais une véritable exigence au sens propre. Pour saint Thomas, en effet, une fin dernière répond toujours à une exigence de la nature, soit essentielle, soit accidentelle; à une exigence naturelle, c'est-à-dire physique et pas seulement morale, qui est comme la préparation subjective de la nature à sa fin, qui l'adapte et la proportionne, au moins inchoativement à celle-ci, comme à son achèvement nécessaire. La volonté humaine, en effet, n'est pas telle, naturellement, qu'elle soit également apte à désirer, comme son bien nécessaire, sa fin naturelle et sa fin surnaturelle, si bien qu'il suffirait que celle-ci lui soit présentée pour qu'elle suscite dans la volonté humaine le besoin de la posséder. Autant il est impossible que naturellement la volonté désire le bien parfait absolu comme sa fin dernière, autant il est nécessaire que, une fois appelée à cette perfection, elle y soit ordonnée comme au bien dernier qu'elle exige nécessairement, de la même manière

(1) De même l'Être divin n'est pas tellement transcendant par rapport à l'être créé, qu'il soit la totale négation de celui-ci. L'être fini est une participation analogique de la pure forme d'être, c'est-à-dire non *secundum formam propriam*, ni non plus *secundum formam totaliter diversam*, mais *secundum formam deminutam*. Ce mode de participation diminuée de la pure forme d'être, qui fait que l'être fini n'est pas totalement étranger et néant en regard de l'Être infini, n'est-ce pas précisément la signification ontologique de l'analogie de l'être ?

que dans l'ordre naturel, elle exige sa fin dernière naturelle, à laquelle elle est naturellement ordonnée.

Il faut donc qu'il y ait, dans la nature humaine appelée à la béatitude surnaturelle, une disposition subjective nouvelle, une exigence nouvelle, antérieure à tout exercice délibéré du vouloir, antérieure même à la foi et la grâce sanctifiante (1), et qui finalise la nature humaine à sa destinée surnaturelle sous la forme d'un besoin nécessaire, indélibéré, du bien dernier absolu. Et cette disposition subjective, selon les principes de la psychologie thomiste, ne peut être qu'un nouvel acte premier du vouloir; car si c'est l'acte premier naturel du vouloir qui finalise la nature humaine à son bien dernier naturel, il faut aussi qu'il y ait, correspondant à sa fin dernière surnaturelle, un acte premier, non délibéré, du vouloir, qui l'ordonne nécessairement à cette nouvelle fin dernière. Dieu, en effet, n'impose pas à l'homme sa destinée surnaturelle d'une manière purement juridique et extérieure.

Ce nouvel acte premier du vouloir n'est aucunement essentiel, sans doute, à la nature humaine, comme l'est l'acte premier naturel de la volonté; il n'est nécessaire qu'hypothétiquement; et c'est l'appel divin de l'homme à sa fin surnaturelle qui peut seul l'éveiller dans la volonté, en rendant celle-ci capable de s'actuer en acte premier suivant la totalité de l'objet auquel elle dit rapport en tant que *virtus volendi*.

La vocation de l'homme, par Dieu, à sa fin dernière surnaturelle, n'est donc pas seulement un appel extérieur. Antérieurement à tout appel extérieur, l'appel divin a déjà retenti dans les profondeurs de la nature humaine, pour y susciter un nouveau vouloir non délibéré, analogue au vouloir premier naturel, un besoin de posséder le bien parfait suivant son essence, qui n'eût pas existé dans la volonté laissée à ses conditions naturelles. La vocation de l'homme à sa perfection

(1) Car ni la perte de la grâce sanctifiante, ni celle même de la foi, ne suppriment, dans une nature créée appelée par Dieu à la béatitude surnaturelle, cette exigence, qui n'est aucunement dépendante du vouloir délibéré.

surnaturelle modifie donc physiquement la nature humaine pour l'ordonner déjà d'une certaine manière, avant toute coopération libre de sa part, à cette nouvelle destinée : ordination éloignée, sans doute, car il ne s'agit pas encore ici de la grâce sanctifiante, ni d'un acte de foi, ni même de la foi habituelle, mais de cette disposition subjective préalable qui doit rendre celles-ci possibles, et qui est le besoin, l'exigence du bien dernier absolu, exprimée par un acte premier, indélibéré du vouloir.

Et ce nouvel acte premier du vouloir impliquera, comme le vouloir naturel, une certaine connaissance innée de son objet : non pas sans doute une connaissance des vérités de la foi, accessibles seulement à l'homme par la révélation extérieure, ni une connaissance des conditions positives de la béatitude surnaturelle; mais une connaissance implicite que son objet ne peut être que le bien infini, le bien subsistant tel qu'il est en lui-même.

Et puisque toute finalité au sens propre entraîne, comme corrélatif nécessaire, les capacités actives de réaliser son terme, la vocation de l'homme à sa perfection surnaturelle impliquera nécessairement aussi, de la part de Dieu, une adaptation des conditions, tant subjectives qu'objectives, de l'action humaine, aux exigences de sa nouvelle destinée.

Ainsi, à partir de la motion naturelle au bien, qui constitue la volonté en tant que puissance, l'exercice de l'activité volontaire de l'homme est susceptible de se développer sur deux plans distincts, entre lesquels cette motion met une certaine continuité. Elle peut s'exercer, à partir d'un double acte premier du vouloir, selon une double finalité complémentaire, en vue d'atteindre dans sa plénitude l'objet auquel la motion au bien dit une relation transcendantale, et qui est le bien parfait subsistant, c'est-à-dire Dieu. La première de ces finalités, naturelle, essentielle à la nature humaine, ordonne l'homme à la possession du bien parfait mais seulement dans sa manifestation créée; la seconde, surnaturelle, gratuite, ordonne la volonté humaine au bien parfait tel qu'il est en lui-même. Et

à cette double finalité correspond une double béatitude, au sens d'une *quietatio appetitus*, cet appétit étant celui que traduit le vouloir non délibéré. Cette double béatitude ne correspond donc pas à deux moments de la réalisation d'une seule et même fin dernière, ce qui impliquerait une seule finalité. Le rapport, qui relie l'une à l'autre ces deux béatitudes possibles de l'homme, se trouve exprimé par saint Thomas dans ce passage du *De virtutibus*, art. 10 : *Quantum ad perfectionem finis, dupliciter homo potest esse perfectus : uno modo secundum capacitatem suae naturae, alio modo secundum quamdam supernaturalem perfectionem, et sic dicitur homo perfectus esse simpliciter, primo autem modo secundum quid.*

Telles nous semblent être, selon les principes de saint Thomas, les conditions métaphysiques de l'exercice du vouloir humain, suivant la double finalité dont est susceptible la nature humaine, et pour autant qu'elles peuvent être déterminées rationnellement à partir de l'hypothèse de la possibilité de la fin dernière surnaturelle.

* * *

Cette conception de la psychologie du vouloir humain selon les principes de la métaphysique de saint Thomas doit permettre, croyons-nous, de préciser quelle fut la pensée du saint Docteur au sujet du désir naturel de voir Dieu : car ce désir doit nécessairement concorder avec les principes généraux suivant lesquels il concevait l'exercice de l'activité volontaire.

Que peut signifier, selon la conception thomiste, le *desiderium naturale*, dont il est si souvent question dans les textes qui nous occupent ? Car cette expression peut s'entendre dans des sens divers suivant les contextes : soit d'un appétit naturel inné, soit d'un désir naturel élicite.

Selon saint Thomas, l'appétit naturel au sens propre est une motion innée au bien, non conditionnée par la connaissance de son objet : *absque cognitione, sicut plantae et corpora inanimata* (1, 59, 1, c). Cette inclination naturelle au bien est consécutive

à une forme réelle, à la forme naturelle du sujet mû par cet appétit, mais non à une forme intentionnelle, à la conception de son objet (1, 80, 1, c).

Un autre caractère de l'appétit naturel au sens propre, c'est qu'il constitue essentiellement une inclination particularisée : *appetitus naturalis determinatur ad unum* (1, 41, 2, c). C'est une motion ordonnée à un terme concret, physiquement inscrit en elle, pour ainsi dire, et qui la dirige, suivant une voie toute tracée, à ce terme. C'est un *pondus naturae*, comme le désignent les Scolastiques, analogue à la pesanteur qui entraîne la pierre vers le bas (1, 83, 1, c).

De plus, comme le note encore saint Thomas, l'appétit naturel, quoique toujours en acte, n'a cependant pas d'acte exercé par une faculté appropriée (3, d 27, 1, 2, c).

A l'appétit naturel se rattache aussi l'instinct animal, qui implique sans doute des éléments de représentation, mais non cependant une véritable connaissance de son objet qui spécifierait son exercice. L'instinct signifie une forme d'action concrète, préformée suivant sa structure spécifique dans la nature de l'être (1), et que celui-ci exerce sans la juger, qui se déclanche, pour ainsi dire, en lui à l'occasion de certaines perceptions sensibles.

Il est bien clair, et saint Thomas le dit très nettement, que l'activité humaine, l'activité volontaire, ne peut s'exercer suivant un appétit naturel au sens strict : *Homo non agit naturali instinctu in particulari operabili* (1, 83, 1, c).

Saint Thomas admet cependant, à l'origine du vouloir, une motion, une inclination naturelle au bien, parce que, dit-il, *id quod est naturae oportet salvari etiam in habentibus intellectum* (1, 60, 1, c). Mais cette inclination naturelle est, du point de vue psychologique, une motion au bien en général. Du point de vue métaphysique toutefois, comme nous l'avons dit plus haut, les exigences de la raison obligent à admettre une relation transcendantale de cette motion au bien à un terme dernier concret,

(1) Avec une certaine marge d'adaptation possible, cependant, aux circonstances individuelles de l'action.

au bien parfait absolu. Cette relation ne définit sans doute pas la motion au bien telle qu'elle se manifeste dans l'activité volontaire, puisque, ainsi considérée, elle s'exerce seulement suivant la détermination que lui apporte l'acte premier du vouloir; mais, du point de vue métaphysique, elle exprime cependant la vraie nature de la volonté en tant que puissance, sa capacité absolue en tant que motion au bien, qui doit nécessairement se définir métaphysiquement par son terme ultime absolu.

Ainsi peut-on comprendre que certains Scolastiques aient conçu le désir naturel de voir Dieu comme une motion innée dans la volonté humaine, même indépendamment de la vocation de l'homme à sa destinée surnaturelle. Cette dénomination ne peut être acceptée, sans doute, qu'à la condition de l'entendre dans ce sens très spécial que nous venons de préciser, et nullement dans le sens d'un appétit naturel au sens propre. Car la *virtus volendi*, en tant qu'elle dit relation transcendantale au bien parfait absolu de la nature humaine, n'a pas valeur d'un véritable appétit inné, dirigeant, finalisant l'exercice de l'activité humaine. Elle n'est, par elle-même, dans l'exercice de l'activité volontaire, qu'un principe déterminable, orientant sans doute vers Dieu l'activité humaine, mais par l'intermédiaire de l'acte premier du vouloir, qui seul lui donne la valeur d'un principe de finalité.

Une telle conception du désir naturel de voir Dieu semble bien répondre à ce que dit saint Thomas à propos de la béatitude naturelle des enfants morts sans baptême (Ma, 5, 3). Pour eux, la peine du péché originel se réduit à une opposition de leur état avec l'inclination naturelle de leur volonté, *contra inclinationem voluntatis* (Ma, 5, 3 ad 3), inclination compatible avec l'ignorance de la béatitude dont ils sont privés. Cette ignorance de la portée de leur inclination vers le bien, chez des êtres jouissant de la plénitude de leur capacité naturelle de connaître, n'a rien d'invraisemblable : car une nature ordonnable au surnaturel ne peut se connaître pleinement elle-même que si elle est actuellement ordonnée à cette fin. La relation transcen-

dantale de la *virtus volendi* au bien parfait absolu ne s'actue pleinement dans la volonté que par la nouvelle détermination première suscitée en elle par l'appel divin : c'est alors seulement qu'elle peut émerger à la conscience sous la forme d'une finalité au sens propre. Mais sans cet appel, elle reste enfouie dans l'obscurité de ces dernières profondeurs de la nature créée, que Dieu seul connaît, et que lui seul peut faire apparaître.

Telles nous semblent être les conditions rationnelles d'un désir inné de voir Dieu, selon les principes de saint Thomas.

Que peut-on déduire de ces mêmes principes par rapport au désir élicite de voir Dieu ?

Comme son nom même l'indique, un tel désir est un acte; il est exercé sous la forme d'un acte de la faculté de désirer, c'est-à-dire de la volonté. Il est toujours consécutif à la connaissance de son objet, qui est le principe spécificateur du vouloir.

Le désir élicite peut se présenter sous une double forme : soit comme l'acte premier de la volonté ou vouloir naturel, soit comme son acte second.

Dans l'ordre naturel, un vouloir naturel de la vision divine, même sous forme de désir, est évidemment impossible, selon les principes de saint Thomas : car il impliquerait que la nature est ordonnée au bien surnaturel comme à sa béatitude dernière nécessaire, suivant une finalité au sens strict.

Dans l'hypothèse de la vocation de l'homme à sa fin surnaturelle, par contre, un tel vouloir est non seulement possible, mais exigé, pour finaliser la nature humaine à sa béatitude surnaturelle, qui est dès lors sa seule vraie fin dernière : car pour l'homme élevé à l'ordre surnaturel, la béatitude naturelle n'a plus valeur de fin dernière, capable de *quietare appetitum*.

Et comme ces conditions sont celles de l'humanité historiquement considérée, on peut dire qu'un tel vouloir se retrouve maintenant en tout homme.

De ce fait, il faut conclure que la psychologie du désir humain est entièrement changée, et ne ressemble plus à ce qu'elle eût

été dans l'homme laissé à ses conditions naturelles. Dans l'ordre naturel, en effet, le centre des désirs humains eût été la perfection divine, sans doute, mais telle que pouvait la manifester le monde créé, et non pas telle qu'elle est en Dieu lui-même; et de ce chef les valeurs créées auraient eu pour la volonté humaine un attrait, une puissance de séduction, et une plénitude, qu'elles ne peuvent plus avoir, maintenant que l'aspiration nécessaire de l'homme le porte au-delà de tout bien fini. Dans l'ordre naturel, on peut dire que l'homme se fût beaucoup plus intéressé au monde créé qu'à Dieu lui-même, qui lui eût apparu comme sa Cause première, transcendante et inaccessible. Et Dieu, de son côté, n'aurait eu avec son œuvre que des relations de cause à effet, et non pas des relations personnelles comme celles qui caractérisent l'ordre surnaturel. Dans l'état actuel de l'humanité, au contraire, le besoin fondamental de la nature humaine et son intérêt essentiel la portent vers Dieu lui-même, par un vouloir nécessaire, comme vers le seul principe de sa perfection et de sa béatitude.

Et ce besoin de Dieu ne doit pas être conçu comme consécutif à la foi, ou à la connaissance de la vérité révélée, qui découvrirait à l'homme sa destinée surnaturelle et susciterait en lui le désir de la posséder. Comme nous l'avons expliqué déjà, ce besoin de Dieu doit exister nécessairement, dans la nature humaine, comme l'effet premier de la vocation de l'homme à sa fin surnaturelle. Il est coextensif à l'appel de Dieu, et universel comme sa volonté salvifique. Et il est suscité dans la volonté humaine à la façon d'un vouloir premier, qui la finalise au bien parfait absolu, à la béatitude surnaturelle, comme le fait dans l'ordre naturel le vouloir naturel pour la fin dernière naturelle. Ce vouloir premier n'a d'ailleurs rien de méritoire surnaturellement, bien qu'il soit déjà une grâce surnaturelle (1), tant qu'il n'a pas été ratifié positivement par l'exercice de la volonté délibérée.

(1) Dans le sens d'un don gratuit de Dieu, ordonnant inchoativement la nature humaine à sa fin surnaturelle, sous la forme d'un besoin, d'une exigence du bien parfait absolu.

Sans doute, cette tendance à Dieu reste, en fait, obscure et implicite chez beaucoup d'hommes, surtout aussi longtemps que la connaissance de la vérité révélée ne lui a pas permis de prendre d'elle-même une conscience explicite. Mais elle n'en est pas moins active pour cela; et elle constitue en particulier la disposition psychologique nécessaire à l'acceptation de la révélation, et à l'intelligence des signes qui la manifestent. D'ailleurs, une analyse phénoménologique bien conduite du désir humain, tel qu'il se révèle dans l'action humaine, ne manquerait pas de mettre en évidence, dans la psychologie concrète de l'homme, ce besoin du bien dernier transcendant (1).

Telles étant les conditions rationnelles d'un désir élicite de voir Dieu sous forme d'acte premier du vouloir, comment un tel désir pourra-t-il s'exprimer en acte second ?

Notons d'abord que le vouloir en acte second ne fait qu'exprimer concrètement, en le détaillant, l'objet du vouloir naturel, dont il n'est que l'achèvement : *ex naturali voluntate causantur omnes aliae voluntates*, dit saint Thomas (1, 60, 2, c).

Dès lors, la vision de Dieu ne peut être désirée, au moins d'un désir parfait, que et dans la mesure où elle est voulue naturellement. Or, dans l'ordre naturel, aucun vouloir premier n'eût déterminé la volonté à désirer la vision divine. Aucun désir de celle-ci, expression d'un vouloir délibéré, n'eût donc été naturellement possible pour l'homme; puisqu'un tel désir ne peut naître dans la volonté que s'il rentre dans l'objet de sa finalité au sens propre.

(1) C'est ce que M. BLONDEL a réalisé dans l'*Action*. La dialectique concrète de l'agir humain, telle qu'il l'analyse, ne part pas en effet, comme certains l'ont cru parfois, de la nature humaine abstraite, telle que la considèrent les philosophes scolastiques; mais bien de l'homme concret, de la nature humaine réelle telle qu'elle se trouve actuellement réalisée; ce point ne peut faire aucun doute, après les affirmations répétées et très claires de l'auteur de l'*Action*. C'est à partir de la nature ainsi comprise, et de cette fondamentale et inéluctable nécessité d'agir qui traduit son dynamisme interne, que M. Blondel cherche à faire apparaître, par l'analyse du mouvement dialectique impliqué dans l'action, le vrai sens et la vraie portée de ce vouloir nécessaire, que toutes les démarches de l'homme affirment implicitement, même quand elles refusent de le reconnaître.

Mais dans l'ordre naturel un désir de voir Dieu n'eût-il pas été possible, sous la forme d'un souhait velléitaire tout au moins ?

Un tel désir, sans doute, qui n'est que l'expression d'une volonté incomplète, n'eût rien eu de contraire aux conditions métaphysiques de l'exercice du vouloir humain : une fois connue l'existence de Dieu, l'homme aurait certes pu souhaiter de connaître Dieu tel qu'il est en lui-même. Nous ne pouvons cependant que difficilement nous rendre compte de la signification qu'aurait eue un tel désir dans la psychologie, si différente de la nôtre, de l'homme laissé à sa condition naturelle. On pourrait y voir l'affleurement à la conscience de cette finalité radicale du vouloir vers le bien absolument parfait, dont nous avons parlé plus haut. Mais ce désir n'eût pu être que problématique et incertain, ne pouvant se fonder avec certitude sur la possibilité de son objet, que la foi seule peut garantir pleinement.

On dira peut-être que cette conclusion reste bien en deçà de celle de saint Thomas.

Sans doute, les textes du Saint Docteur paraissent, à première vue, conclure d'une manière beaucoup plus affirmative. Nous doutons cependant que son intention, dans ces passages, ait été de conclure d'une manière absolue, en se basant uniquement sur la raison. Car son raisonnement est avant tout apologétique : il veut montrer à ses contradicteurs que sa croyance en la possibilité de la vision divine par l'intelligence créée n'a rien de contradictoire et d'absurde, comme ils le prétendaient; et, pour cela, une conclusion, même en soi uniquement probable, du point de vue de la pure raison, était suffisante; et il ne devait nullement, pour les réfuter, aller jusqu'à leur faire partager sa certitude à lui. Cette conclusion n'a donc, semble-t-il, du point de vue purement rationnel au moins,qu'une valeur relative, une valeur apologétique mais non apodictique (1).

(1) L'interprétation que le P. Motte propose de la pensée de saint Thomas (voir : *Bulletin thomiste*, loc. cit.) est certainement très ingénieuse et sédui-

Un désir élicite de voir Dieu, dans le sens d'un acte second du vouloir, ne peut avoir la pleine valeur d'un désir absolu et sûr de lui-même, que s'il est fondé sur une certitude de foi, qui lui garantisse la possibilité de son objet.

Nous pourrions donc, en manière de conclusion, résumer ainsi ce qui nous semble être la pensée de saint Thomas au sujet du désir naturel de voir Dieu : il y a naturellement dans la volonté humaine un désir de la vision divine, indépendant de la vocation de l'homme à sa destinée surnaturelle : désir radical, inchoatif, psychologiquement indéterminé, quoique incluant une relation métaphysique au bien dernier absolu, c'est-à-dire à l'essence divine. Ce désir, dans l'ordre naturel, n'eût jamais pu prendre de lui-même une conscience certaine. C'est l'appel divin qui l'éveille et l'actue dans la volonté d'une manière déterminée, et lui donne de pouvoir se traduire en un désir élicite sûr de son objet, et expression d'une finalité surnaturelle au sens propre.

Nous ne voudrions pas affirmer que cette interprétation de la pensée de saint Thomas soit incontestable; mais elle nous paraît bien être celle qui s'harmonise le mieux avec l'ensemble de sa conception métaphysique du vouloir humain.

*Eegenhoven-Louvain.* Ed. Brisbois, s. i.

sante, et elle a l'avantage de serrer de près le sens littéral des textes de saint Thomas. Mais elle entend, croyons-nous, le *desiderium naturale* dans un sens qui ne paraît plus autoriser à conclure avec certitude à la possibilité de son objet. Sans doute, toute velléité, même chimérique, suppose, en un sens, une certaine forme de désir naturel, que la raison traduit à sa façon en le concrétant : mais rien ne garantit que l'objet qu'elle lui donne est vraiment celui du désir inné, le seul qui ne puisse être vain.

# L'ACTION CATHOLIQUE ET L'ARMÉE

Tout prêtre, aumônier d'Action catholique ou directeur d'âmes, est fréquemment mis en demeure de donner son avis sur la vie à la caserne, sur la façon de s'y comporter, sur les moyens d'y exercer l'apostolat.

La question est très complexe, parce que l'armée constitue un milieu spécial, ayant ses lois et ses coutumes propres, tant civiles qu'ecclésiastiques. L'Action catholique ressemble, en effet, pour les autorités militaires, à une sorte de propagande politique, qu'il faut donc bannir de la caserne et des camps. De plus l'action religieuse à l'armée est placée sous la juridiction des aumôniers militaires; or, placer toute activité apostolique exclusivement sous le contrôle de l'aumônerie offre des difficultés pratiques. Pour les miliciens, en effet, l'armée n'est qu'un très court passage; il faut donc ménager une continuité entre l'Action catholique avant le service militaire et l'Action catholique après le service militaire... c'est-à-dire entre deux organisations où l'aumônier militaire n'est pas (1). Ces seuls faits prouvent déjà que l'Action catholique à l'armée ne ressemble pas en tous points à l'Action catholique à l'usine, au bureau, en famille.

Le problème de l'Action catholique à l'armée doit nécessairement s'intégrer dans l'ensemble de toute l'Action catholique et de ce fait tous les prêtres et tous les laïcs ont leur mot à dire pour tenter de le résoudre. Nous voudrions apporter ici notre contribution.

*Ce que l'on pense de l'armée.*

Le bourgeois de notre pays a longtemps manifesté de l'incompréhension vis-à-vis de la mission de l'armée. Les

(1) Par contre nous reconnaissons volontiers l'autorité exclusive des aumôniers militaires pour organiser l'Action catholique des militaires de carrière : officiers, sous-officiers et soldats.

catholiques ne se sont pas, autrefois, montrés plus clairvoyants que les autres... « Le goût de l'épaulette est rare en Belgique, écrivait-on en 1926, surtout dans la catégorie des gens « bien-pensants ». Recruté presque exclusivement dans la bourgeoisie des grandes villes et dans quelques familles aristocratiques, notre corps d'officiers est l'objet, de la part non seulement du peuple mais d'une grande partie des milieux cultivés et spécialement catholiques, d'une réprobation générale... Ceci tournait au paroxysme dans les campagnes où une véritable ligue semblait s'être organisée entre ces trois éléments, l'instituteur, le curé et le châtelain, contre toute intrusion du militaire au sein de la population. Perdu parmi cette conspiration de l'ignorance, le paysan s'est habitué à cette idée de l'armée-gouffre et du soldat-martyr. La dispense du service armé est pour lui une joie, un événement triomphal, dont il ne se cache à personne et il fera tout pour l'obtenir » (1).

Cette incompréhension de l'armée par le bourgeois venait peut-être du fait que celui-ci a une crainte instinctive de ce qu'il ne comprend pas.

Parmi les intellectuels, il y eut parfois aussi des courants hostiles à l'armée : « Mourir pour la patrie, nous chantons d'autres romances; nous cultivons un autre genre de poésie. S'il faut d'un mot dire nettement les choses, eh bien! nous ne sommes plus patriotes ». Chez certains étudiants se dessinèrent naguère des tendances pacifistes et internationalistes hostiles à l'armée; on découvre même parfois un objecteur de conscience refusant de porter les armes.

Il faut citer d'autre part des nationalistes, qui exaltent l'idée de patrie, réclament le renfort de l'armée... mais pratiquement n'en favorisent guère le relèvement moral et spirituel.

Dans les milieux ouvriers socialistes, il n'y eut longtemps qu'une opinion : l'anti-militarisme. C'était d'ailleurs une des théories chères de l' « Internationale ouvrière ». Voici ce qu'on pouvait lire naguère dans un Manuel édité par les Syndicats

(1) Charles D'YDEWALLE : « Heur et malheur de nos officiers de réserve » dans « Cahiers de la Jeunesse Catholique » 1926, p. 610.

Socialistes : « Toutes les infamies, toutes les cruautés, toutes les affaires véreuses, tous les programmes menteurs ont eu ce mot pour devise : Patrie ... Le premier devoir des soldats syndiqués est de s'affranchir de l'idée de patrie ... Jeunes hommes, si vous croyez ne pouvoir supporter les vexations, les insultes, les punitions et toutes les turpitudes qui vous attendent à la caserne, désertez ».

Grande défiance vis-à-vis de l'armée chez les ouvriers chrétiens : vives répugnances pour le service militaire, du moins jadis (1).

*La Situation de droit.*

L'Action catholique compte parmi ses devoirs la tâche d'enseigner et de diffuser la doctrine chrétienne de l'État, de la nation, de la patrie, de l'armée. Tout comme, dans certains milieux, en réprouvant avec véhémence les abus du régime industriel moderne, on a créé chez les jeunes une mystique du travail (travail de baptisé, travail divin; travail : collaboration avec Dieu Créateur et le Christ Rédempteur, etc.), ou encore, en dénonçant les scandales des familles désunies et des relations coupables, on édifie en même temps une mystique de l'amour chrétien, du mariage chrétien, pourquoi ne pas — sans taire les déficiences actuelles du régime militaire — créer une mystique de l'armée, qui exaltera les jeunes pendant les quelques mois qu'ils passent à la caserne. La caserne serait-elle nécessairement et irrémédiablement le vestibule de l'enfer ?

L'Action catholique doit d'abord faire la lumière sur l'idée de patrie. Tous les traités de morale nous enseignent que le patriotisme est une vertu. Le Christ pleurant sur Jérusalem — sa patrie infidèle cependant — nous indique que tout chrétien doit aimer son pays... mais, comme le dit l'Abbé J. Leclercq : « Il est peu de questions qu'on se soit moins préoccupé d'étudier *rationnellement* » (2).

(1) Le vote de la Chambre belge du 2 décembre nous autorise à mettre toute cette histoire au passé.

(2) J. Leclercq : « *Droit Naturel* » I, p. 201.

Et cependant les directives pontificales ne manquent pas. Léon XIII dit dans l'Encyclique « Sapientiae Christianae » : « La loi naturelle nous ordonne d'aimer d'un amour de prédilection et de dévouement le pays où nous sommes nés et avons été élevés... » Benoît XV écrivait le 16 juillet 1921 à l'épiscopat polonais : « ...Les évêques et les autres membres du clergé polonais... doivent en tant qu'ils sont ministres du Christ et dispensateurs des mystères divins... donner à tous par la parole et par l'exemple la leçon de l'obéissance aux lois de l'État et au gouvernement de la puissance civile... »

Dans les œuvres pastorales de notre épiscopat, on trouverait de nombreux passages qui pourraient être invoqués et servir de base à l'éducation de la vertu du patriotisme.

*Quel est le rôle de l'armée?*

Saint Thomas lui-même nous donne la réponse : « La nature est l'œuvre de la raison divine. Or la nature tend à deux choses : à ordonner chaque être en lui-même pour sa conservation et son bien; puis à résister aux dangers extrinsèques qui le menacent. De même, dans les organisations humaines auxquelles préside la raison, il faut une prudence de gouvernement pour tout disposer en vue de la prospérité du bien commun; il faut aussi une prudence militaire qui veille à protéger la nation toute entière contre l'attaque de ses ennemis » (1).

La Belgique se trouvant actuellement dans la nécessité d'avoir une armée, il est dans l'ordre que l'État oblige les citoyens au service militaire. Les lois militaires belges sont justes.

C'est aux compétences techniques que revient le soin de discuter les modalités d'application de ces lois. Il n'est pas dans l'ordre que des politiciens ou des journalistes créent de l'agitation et de la mauvaise humeur, dans le pays, à propos de ces lois. Nous faisons nôtre cette déclaration de Marc Sangnier : « On n'a pas le droit de crier qu'on aime la paix si l'on n'est pas capable au besoin de défendre la justice, les armes à la main » (2).

(1) S. Thomas : « *Somme Théologique* » $2^a$ $2^{ae}$, q. 50, a. 4.
(2) Marc Sangnier : « *L'Armée et la République* » p. 33.

En ce faisant, nous entendons bien rester des partisans acharnés de la paix. L'Action catholique doit lutter de toutes ses forces pour favoriser tout ce qui peut être un facteur de paix. Elle provoque des rassemblements internationaux où les jeunes et les adultes apprennent à se connaître et à s'estimer. Dans sa presse, elle doit toujours donner la note pacifique. Ici encore que de documents pontificaux, on pourrait citer!

L'Église — et donc le militant d'Action catholique — occupe une place intermédiaire entre le pacifisme aveugle qui prêche le désarmement total et immédiat des frontières et le militarisme qui estime la force et la richesse d'une nation d'après ses effectifs militaires et le calibre de ses canons. L'Église prêche l'amour du pays et l'amour de la paix : « C'est l'Église qui a uni, par le lien d'une charité fraternelle, tous les peuples, si éloignés qu'ils soient les uns des autres et si dissemblables par tempérament. Se souvenant des préceptes et des exemples de son divin Auteur, qui a voulu être appelé Roi pacifique et dont la naissance fut annoncée par de célestes messagers de paix et par de nombreuses prières, elle a souci de demander à Dieu que, pour le salut et la prospérité des peuples, il en écarte les dangers de la guerre » (1).

Sur ces graves questions, le « Manuel de la J. O. C. » donne la note juste dans son Avant-propos : « ...A la J. O. C., on s'est bien gardé de faire de toi un « patriotard » mais on t'a dit que le patriotisme est un sentiment essentiellement chrétien : « Aime ton prochain comme toi-même », a dit le Christ. Cet amour s'élargit à mesure que grandit autour de nous le cercle des hommes qui tous sont notre prochain, puisque tous ont été créés comme nous à l'image du Créateur et sont appelés à partager, avec nous, la même destinée éternelle ». « L'idéal serait bien de n'avoir pas d'armée, si actuellement la sécurité du pays pouvait être assurée autrement ». « Le vrai pacifisme n'est pas celui qu'on vocifère dans les meetings : « Tuons la guerre, à bas l'armée! ». « Devant les menées antipa-

(1) LÉON XIII : *Allocution Consistoriale*, 11 février 1899.

triotiques de certains groupes de jeunesse, nous affirmons nettement que ceux-là seuls travaillent vraiment pour la paix du monde, qui s'efforcent de rendre les hommes meilleurs et apportent leur collaboration active à tout ce qui peut augmenter la charité et la justice dans les rapports entre les individus, les classes, les races et les peuples ». « Dans sa sphère d'action, la J. O. C. a l'ambition de remplir pleinement cette mission sociale ».

« En collaboration avec l'ensemble du mouvement ouvrier chrétien, en union fraternelle avec toute la Jeunesse catholique, nous ferons une génération d'hommes aux idées larges et généreuses et qui pourront, par la force irrésistible de leur exemple et la puissance de leur action fortement organisée, imposer à la masse de leurs concitoyens une attitude vraiment conforme aux intérêts supérieurs de la patrie et de l'Église ».

*L'obligation morale.*

Les militants d'Action catholique devront connaître leurs obligations en matière de service militaire.

Les moralistes admettent que les mêmes principes régissent le droit de percevoir l'impôt et le droit d'exiger le service militaire. Son Éminence le Cardinal Van Roey écrivait jadis : « Idem fere ac de legibus vectigalium dicendum est de legibus militaribus hodiernis : Status scilicet, quemadmodum exigere potest partem bonorum privatorum per modum vectigalium, ita exigere potest aliquam activitatem civium ob bonum commune in re militari exercendam » (1).

L'article 113 des Décrets du IV[e] Concile provincial de Malines énonce d'ailleurs les mêmes principes : « Patriae amor civibus obligationem imponit tuendi illam contra internos et externos hostes, usque eo, ut civis bonus vel mortem pro patria appetere non dubitet. Hinc, cum finis patriae defendendae absque vi militari obtineri nequeat, auctoritas politica leges militares

(1) Mgr VAN ROEY : « *De objectis et actibus ad Justitiam pertinentibus* » p. 44.

iustas condere potest, salvis semper iuribus Ecclesiae immunitates ecclesiasticas quod attinet. Omnes eiusmodi legibus obstricti servitium ex corde praestent. Vicissim ad auctoritatem publicam pertinet iuvenum ad militiam vocatorum fidem et mores christianos opportunis mediis tueri ».

On donnera donc aux membres de l'Action catholique la consigne d'être loyaux au conseil de révision; on leur dira qu'ils n'ont pas à essayer, sans motifs graves, d'être exemptés du service militaire. De plus, que chacun déclare ses compétences, afin que l'armée puisse en profiter. Sans compter qu'en occupant des postes influents, ce sera tout profit pour l'apostolat.

*La vie militaire.*

Quelles sont les influences subies par le soldat ? Les réponses à cette question sont très divergentes ; suivant qu'on est de tempérament optimiste ou pessimiste on verra la situation en rose ou en noir; ou encore on découvrira qu'objectivement les casernes, les chambrées ne se ressemblent pas... et que les unes sont plutôt bonnes et les autres mauvaises. Toutefois on peut noter qu'à la caserne le soldat a plus de facilité qu'ailleurs de faire le mal, et ses moyens de résistance sont diminués.

Déjà Henri du Roure manifestait au départ de chaque classe son inquiétude : « ...tous partaient persuadés que la caserne pouvait être, s'ils le voulaient, une opportune occasion d'éprouver leur vie morale... Les voici arrachés à leur vie familière, parce que le salut de la patrie l'exige; sauront-ils se plier à l'exacte discipline et aux rudes corvées, non par crainte des punitions, comme des esclaves, mais avec bonne humeur et en comprenant la nécessité, la beauté de l'obéissance, comme des hommes libres ? Ils vont être jetés, pauvres « bleus », dans les chambrées, où se mêlent, avec toutes les classes sociales, toutes les passions humaines, mais où ne s'étalent guère que les plus basses; sauront-ils rester eux-mêmes, intégralement fidèles à leur foi et à leurs pratiques religieuses, à la pureté de leurs mœurs et de leurs propos ? Mieux encore, sauront-ils agir sur ce milieu opprimant, s'imposer à lui, y gagner des âmes pour la cause ? »

En effet, les bonnes influences de la famille, des œuvres paroissiales, de l'amitié sont supprimées; elles sont remplacées par la ville de garnison, dans laquelle on circule revêtu de l'anonymat de l'uniforme. A la caserne même la tristesse des bâtiments militaires n'est pas de nature à « relever le moral »... et, dans la chambrée, c'est trop souvent la trivialité, la malpropreté, la négligence, le je-m'en-fichisme qui règnent.

En analysant la vie militaire elle-même, on découvre que les exercices et les corvées manquent trop souvent d'intérêt; tantôt ils provoquent le surmenage, tantôt ils laissent de nombreux « vides ». Parfois aussi les chefs se montrent « étroits et réglementaires » ou même prêcheurs d'immoralité.

Le soldat arrive à la caserne dans cette masse, sans préparation suffisante. Il manque d'éducation et de soutien, il y perd sa personnalité. Souvent le jeune homme termine son service militaire avec la conscience déformée sur la notion du devoir, le respect dû à l'autorité, l'entr'aide mutuelle, etc. Il a subi une « matérialisation » de la vie. Et cependant, en apprenant à la jeunesse à bien « servir », on pourrait profiter de son passage à l'armée pour continuer l'œuvre formative et l'éducation commencée à l'école et dans l'Action catholique. Insistons ici sur les devoirs de l'autorité civile; comme le dit le Concile provincial de Malines : « L'autorité publique doit veiller à protéger la foi et les mœurs chrétiennes des jeunes gens appelés au service militaire »

*La préparation au service militaire.*

Cette préparation doit s'attacher principalement à former une mentalité d'apôtre d'Action catholique à l'armée. Cela suppose d'abord une connaissance exacte et précise des réalités de la vie militaire. D'où : nécessité d'enquêtes sur les conditions d'hygiène, de travail, de moralité, etc... dans les chambrées, les camps, etc.

Ce travail d'enquête est indispensable; mais il devra se faire d'une façon très discrète. Les autorités militaires exigent — à juste titre — une discipline sévère de la part des soldats; si

ceux-ci se dressent, par des investigations, en critiqueurs de l'armée, ils doivent s'attendre à être désavoués ou punis par leurs chefs. Les enquêteurs ne peuvent être une source d'indiscipline : c'est pourquoi cette besogne ne sera confiée qu'à des éléments d'une haute tenue morale, qui sauront allier en eux la soumission nécessaire et la vue claire des réformes.

Se basant sur les résultats des enquêtes, on dressera un programme d'apostolat, bien adapté aux nécessités du service militaire. Inutile d'ajouter que cette préparation devra être *organisée*. Des spécialistes devront se rencontrer pour concerter leur action et donner des mots d'ordre uniformes, afin que l'Action catholique à l'armée devienne un mouvement national.

Déjà le 11 juin 1923 Son Éminence le Cardinal Mercier appelait de tous ses vœux cette organisation : « Je considère cette œuvre comme très importante et j'espère que vous trouverez, parmi le clergé et parmi nos hommes d'œuvres, les concours et les encouragements que vous êtes en droit d'attendre ». Il suffit que dans une chambrée, dans une caserne, il y ait trois ou quatre jeunes gens forts de leur conviction et tranquillement fiers de leur foi pour en écarter dans une large mesure, sinon totalement, les dangers auxquels sans cela les timides sont nécessairement exposés. En outre nos jeunes gens trouveront à l'armée un terrain des plus propices pour exercer l'apostolat auquel N. S. Père Pie XI les invite, et à ce point de vue, je ne puis assez approuver votre idée d'assurer la formation d'une élite, que vous convoquerez à des retraites fermées ».

*Idées directrices.*

Il faut donner aux jeunes une haute idée du rôle qu'ils ont à jouer à l'armée. Trop souvent on considère les huit, dix ou douze mois de service, comme du « temps perdu »... Comment alors, avec cette pensée maîtresse dans le cerveau, ne pas être tenaillé par le cafard; comment demeurer ardent dans l'apostolat? Il n'y a qu'un souci dominant : quitter l'armée le plus vite possible... le salut est au dehors!

Non, les miliciens doivent d'abord être persuadés que par

leur simple présence sous les armes, tout en effectuant les plus humbles besognes, en nettoyant son fusil, en exécutant une corvée, ou même en flânant, on reste une sentinelle qui garde le pays, qui permet à tous ses concitoyens de gagner leur vie dans la paix et dans la joie, à l'abri des cupidités de voisins mal intentionnés.

Comme la gendarmerie nationale et la police des villes assurent la sécurité à l'intérieur des frontières, l'armée — gendarmerie internationale — assure la sécurité de l'extérieur.

Est-ce qu'un soldat qui croit à son rôle ne voit pas toute sa vie transformée ? Il ne perd pas son temps, il gagne, au contraire, son temps et celui de ses frères.

En rejetant certaines mystiques militaires, faites d'inhumaine violence et de farouche barbarie, en évitant de diviniser la guerre, on peut quand même édifier une vraie mystique de l'armée, profondément humaine et chrétienne.

Elle suppose la foi dans sa mission militaire. Psichari avait cette foi : « Un soldat est un homme d'une simplicité merveilleuse. Notre livre ne se compose que de quelques théorèmes qui suffisent à nos besoins. Mais là par exemple, rien à retrancher ni à ajouter. Si l'on retranche ou si l'on ajoute si peu que ce soit on détruit tout. La moindre adjonction, la moindre suppression amènent une déviation infinie. Beaucoup de soldats, hélas, ne l'entendent pas. On se révolte contre certaines mesquineries. Ceux mêmes qui ne blâment pas l'ensemble blâment le détail, la rudesse des caporaux, l'inutilité de certaines vexations ou de certaines fatigues imposées sans qu'on en voie bien la raison, le mépris que l'on a à la caserne pour l'intellectuel, telle dureté qui broie tout l'individu. Tous ont tort. Il faut choisir. C'est un tout immuable : chaque chose y a sa place, ou il n'est rien ».

Et plus loin il demande à Dieu : « Faites que je trouve beau ce qui paraît mesquin aux autres hommes et faites que j'aie la foi des soldats ».

Le soldat peut encore prendre conscience de la force de

solidarité qui devrait assurer l'armée. L'armée représente une grande force du passé et voilà pourquoi les « traditions militaires » y sont à l'honneur.

L'armée représente une force actuelle. Péguy écrivait : « Le soldat mesure la quantité de terre où un peuple ne meurt pas. C'est le soldat qui mesure la quantité de terre où un langage, où une âme fleurit ». « Le soldat éprouve ce bonheur intime de participer à l'action précise de ces forces combinées, d'être une unité agissante dans cet ensemble formidable de forces diverses — pensée et matière — que représente une batterie... »

Le soldat a bien conscience que seul il n'est rien; d'ailleurs il mène la vie commune intégrale; il est sans cesse enveloppé dans des « mouvements d'ensemble »; il sent constamment qu'il est une partie d'un tout.

Cette notion de solidarité se complète par celle du « sacrifice » personnel au bien de la communauté civile, dans le « service » militaire. Le P. Charles a mis cette idée en pleine lumière : « Le soldat est beau sous l'uniforme, parce que sous cet habit qu'il n'a pas fait lui-même, à sa guise, mais qui lui est imposé par le pays, il n'est plus de telle famille ou de tel village; il n'est plus riche ou pauvre; il n'est plus lettré ou ignorant; il n'est plus même fort ou faible, timide ou conquérant; mais dans la similitude parfaite de tous les défenseurs du pays, dans la parfaite régularité des gestes et des mouvements; au sein de la troupe en marche; il n'est plus que le soldat en service commandé. C'est son peuple tout entier qu'on voit en lui... Les soldats sont à tous, ils sont pour tous, plus grands qu'eux-mêmes, parce qu'ils servent ».

On a même pu dire que le « rôle du soldat est de rappeler par sa seule existence certaines vérités. Son devoir est d'incarner en lui un certain nombre d'habitudes qui disparaîtraient de la nation, s'il n'y avait plus d'armées permanentes. Le soldat fait profession : d'être toujours prêt à se battre dans le rang; de cultiver sans cesse l'endurance physique et morale; de se préparer au danger; de pratiquer l'obéissance dans la discipline. L'armée est la servante de la nation ».

Enfin, nous pourrions montrer combien la vie morale pourrait trouver d'occasions pour se développer dans le milieu militaire : obéissance, pauvreté, simplicité, régularité, charité, etc. toutes les vertus devraient s'épanouir à l'aise.

*Organisation d'Action catholique.*

On comprend maintenant quel magnifique champ d'apostolat l'armée présente aux militants d'Action catholique. C'est toute la vie militaire, tout le milieu de l'armée, toute la masse des soldats qu'il faut conquérir, transformer, christianiser. Il y a là toute une technique à édifier, propre au milieu et aux circonstances spéciales de l'armée.

La liaison à la Hiérarchie par la voie de l'aumônerie militaire est indispensable, tout comme la liaison avec les mouvements d'Action catholique de jeunes, dont on doit même considérer la branche « soldats » comme une partie intégrante.

Les militants soldats restent incorporés dans leur mouvement d'Action catholique auquel ils appartenaient avant leur service militaire.

On pourrait déjà citer de nombreux cas de conquête réalisés grâce à cette méthode d'apostolat. La campagne pascale en particulier atteint chaque année une proportion de plus en plus considérable de soldats.

De plus par leur franche gaieté et leur cordiale camaraderie, les soldats militants d'Action catholique ont déjà beaucoup contribué à moraliser les « chambrées ». Plus d'une fois, par une bonne parole dite à propos, ils ont redressé des erreurs. Plusieurs chefs n'ont pas manqué de déclarer que ces jeunes s'étaient montrés ainsi d'excellents serviteurs du pays.

*Bruxelles.* Abbé R. KOTHEN.
*Aumônier général adjoint de la J. O. C.*

# L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX EN ITALIE

## INTRODUCTION

L'enseignement religieux présente en Italie des caractéristiques originales qui suscitent l'intérêt. Dans ce pays, les *organismes* qui contribuent normalement et efficacement à la formation chrétienne de la jeunesse sont peut-être *plus nombreux* qu'ailleurs. L'école, la paroisse, les associations d'Action Catholique, et même les groupements politiques pourvoient durant une *période considérable* à l'instruction religieuse de leurs membres. Assez souvent des conventions opportunes sont intervenues pour accorder les efforts des différents éducateurs religieux; elles ont abouti dans certains cas à la conciliation des programmes, à l'unification — relative du moins — des manuels.

Un autre trait distinctif : d'accord avec l'État, le Saint-Siège a fixé pour les classes élémentaires et secondaires un *programme officiel* qui prescrit l'étude de l'Écriture, du dogme, de la morale, de la liturgie, de l'histoire ecclésiastique. Ces programmes complexes ont contribué à la création de séries de *manuels complexes*, eux aussi, qui renferment à la fois des données d'Histoire Sainte, de dogme, de liturgie...

Pour ne point enlever à l'enseignement religieux italien sa physionomie particulière, on a cru bon de renoncer dans cette étude à la division suivant les matières (catéchisme, dogme, morale, apologétique...) pour adopter un schème qui nous permettra à la fois d'observer plus aisément l'apport de chacun des organismes précités à la formation religieuse du jeune Italien et de porter un jugement d'ensemble sur les manuels complexes.

Après quelques observations sur la méthodologie religieuse, nous parlerons donc successivement de l'enseignement à l'*école*,

à la *paroisse*, à l'*association catholique*, aux *groupements politiques*. Les manuels qui insistent plus que de coutume sur une *matière déterminée* ainsi que les *livres extra-scolaires* pour enfants, adolescents, intellectuels, seront signalés dans les *Compléments* où nous suivrons naturellement la répartition suivant les branches.

## I. PÉDAGOGIE RELIGIEUSE ET MÉTHODOLOGIE CATÉCHÉTIQUE

Dans ce rapide aperçu, nous dirons un mot seulement de la *littérature pédagogique;* nous considérerons plus attentivement les livres de *méthodologie catéchétique : ouvrages généraux, travaux destinés à un genre particulier d'école, manuels composés pour l'étude de la méthodologie religieuse, revues.*

### I. PÉDAGOGIE RELIGIEUSE

Qu'il suffise de citer en pédagogie quelques œuvres d'inspiration foncièrement chrétienne. Si nos contemporains consultent encore volontiers la pédagogie d'Antoniano, le contemporain de saint Charles Borromée, et celle de Rosmini, leurs préférences vont pourtant à des travaux plus modernes, incomplets parfois, mais riches d'aperçus, tel celui de Valle, Perardi, Olgiati, Casagrande... Quant à l'histoire de la pédagogie, elle a été exposée dans ses grandes lignes par Borla et Testore; naturellement la méthode du grand éducateur italien Don Bosco, fait l'objet de monographies spéciales (Auffray, Cimatti, Fascie).

### II. MÉTHODOLOGIE RELIGIEUSE

1. *Méthodologie religieuse générale.* — Parmi les livres de méthodologie religieuse se distinguent *Religione e Vita* de Modugno et *Ai Maestri* de Vigna. En les lisant, nous entrevoyons les *tendances générales* de la méthodologie religieuse italienne : unir intimement la religion et la vie, employer une méthode vivante qui saisisse l'homme tout entier (*un metodo*

*vivo e integrale)*. Ces volumes, dont le contenu sera brièvement indiqué dans la bibliographie. sont très suggestifs, le premier surtout.

2. *Méthodologies religieuses spécialisées.* — A côté de ces études générales, il en existe de particulières, destinées aux divers degrés de l'enseignement.

A. *Jardins d'enfants.* — Parmi les méthodes en usage dans les 12.000 jardins d'enfants *(Asili Infantili)*, deux méritent une mention spéciale. La méthode Montessori, si sympathique à la vie liturgique nous est suffisamment connue; par contre nous connaissons peu celle que créèrent les deux sœurs Agazzi et qu'adoptèrent l'*Opera Nazionale Assistenza Italia Redenta* et l'*Associazione Educatrice Italiana.*

Les sœurs Agazzi ont organisé les jardins d'enfants sur cette base : *vie de famille*, *spontanéité*, *activité*, *jeux*. Pas d'enseignement religieux ex-professo, mais la religion *vécue* comme doivent la vivre de petits enfants : prières courtes mais simples et ferventes, chants religieux quotidiens, vie liturgique dans ses expressions les plus enfantines : on visite le cimetière le jour des morts, on construit une crèche à Noël. Apparentée aux méthodes Montessori et Froebel, la méthode Agazzi doit sans doute son originalité à *l'esprit et à la vie de famille* sur lesquels elle insiste particulièrement et à l'*extrême simplicité* des moyens employés. Elle a été exposée par Rosa Agazzi dans le *Guida per le educatrici dell'infanzia* et étudiée par Casotti et Franzoni (ce dernier consacre un chapitre à *La Vita del sentimento morale e religioso*).

A la bibliothèque des jardins d'enfants peut convenir le livre original de Mgr Veneziani. L'auteur préconise la pratique du *dessin* et l'exécution de petits *travaux manuels* dans l'enseignement religieux des tout-petits. Son livre contient les reproductions d'une quarantaine de dessins religieux, gauches et savoureux, exécutés par des bambins.

B. *Degrés élémentaire et secondaire.* — Passons aux degrés élémentaire et secondaire. Dans un petit volume d'aspect minable mais plein d'idées, Maria Galli esquisse la psychologie

de l'enfant, dit la nécessité de l'instruire en allant du connu à l'inconnu, du facile au difficile, bref la nécessité d'employer une méthode vivante *(Non metodo intellettualista ma integrale)*. Son livre rend service pour l'enseignement primaire. Il en est de même de l'opuscule, moins original mais pratique, composé par les Frères des Écoles Chrétiennes *(Metodo e lezioni pratiche di catechismo)*. Dans le *Manuale di Pedagogia*, les mêmes auteurs ont envisagé aussi l'enseignement secondaire.

Au temps où, par suite de la laïcisation des écoles, la paroisse devait seule pourvoir à l'instruction des enfants, NN. SS. Vigna et Pavanelli imaginèrent de transformer le catéchisme paroissial en un véritable cours de religion et de préparer des catéchistes laïques. A ce point de vue leurs livres rendirent et rendent encore de précieux services. Un seul pourtant, l'*Intuizione*, est d'un intérêt plus général. Mgr Vigna y montre théoriquement et pratiquement tout le parti qu'on pourrait tirer dans l'enseignement religieux de l'intuition *immédiate* (illustration, images — présentation des objets — assistance aux cérémonies du culte — utilisation des cartes géographiques, du tableau noir, des tableaux synoptiques) et de l'intuition *médiate* (paraboles — comparaisons, exemples — histoires — symboles...)

3. *Manuels de méthodologie religieuse.* — Il nous reste à dire un mot des *manuels de méthodologie religieuse* destinés *aux normalistes.* Durant les deux premières années de l'école normale, se donne un cours de méthodologie religieuse. Aussi trouve-t-on dans plusieurs « Cours de Religion » composés pour des écoles normales un ou plusieurs chapitres consacrés à cette matière. On y rencontre d'ordinaire : un aperçu historique sur l'enseignement religieux depuis Notre Seigneur, quelques remarques sur le rôle, les qualités du bon catéchiste et les méthodes à suivre et, pour finir, des directives précises concernant l'exécution du programme officiel prévu pour l'enseignement élémentaire. Ainsi font Bonatto (*La Religione*, II, pp. 145-172), Borla et Testore (*Lumen vitae*, II, pp. 189-223), Felisi. Pavanelli et Vigna traitent les mêmes sujets d'une façon plus développée dans un fascicule spécial *(Pedagogia Catechistica)*.

Unique en son genre est le *Cours par correspondance* édité par l'*Associazione Educatrice Italiana* (A. E. I.). Visant à une formation rapide des maîtres et maîtresses d'écoles gardiennes ou élémentaires, cet organisme se contente de fournir de grands schèmes synthétiques auxquels il joint des questionnaires analytiques détaillés.

4. Parmi les *revues*, plusieurs sont *spécifiquement catéchétiques : Catachèsi* (théorie, pratique, bibliographie; pour le degré moyen), *Il catechista catt lico* (pour le cat. paroissial). Trois bimensuels illustrés : *Via, Verità, Vita — La mia religione — Alla scuola di Gesù* sont destinés aux élèves des trois premières classes du cat. paroissial. D'autres revues *plus générales* donnent des directives pratiques pour la formation religieuse des enfants (*La scuola italiana moderna — I diritti della scuola*), des enfants et des adolescents (*Scuola e clero*), des adultes (*Rivista del Clero*).

## BIBLIOGRAPHIE


Agazzi, R. *Guida per le educatrici dell' infanzia*, Brescia, La Scuola, 1932, 21 × 16 cm., 637 p., ill. Prix : 12 l.

Principaux sujets traités : hygiène et bonnes habitudes; sociabilité et ordre; exercices de vie pratique, de développement des sens d'élocution; saynètes; éducation du sentiment, chant; récits et fables; travail manuel; dessin; jardinage et horticulture; jeux; petites poésies.

Antoniano, S. *Dell' educazione cristiana e politica dei figlioli*, Turin, Paravia, 1926, 20 × 13 cm., XXI-494 p.

Aufray, A. *La pedagogia di S. Giovanni Bosco*, trad. Carletti, Turin, S. E. I., 1923, 20 × 13 cm., 145 p. Prix : 4 l.

Boggio, P. Sac. *L'ora più bella, ossia l'ora del catechismo*, Turin, Marietti, 1922, 19 × 12 cm., 135 p.

Bonardi, G. Sac. *Il catechista e l'opera sua*, Florence, Libreria Editrice Fiorentina, 1911, 19 × 13 cm., XVI-301 p.

Borla e Testore. *Manuale di filosofia e pedagogia*, 2ª ed., Turin, Paravia, 1935, 4 vol., 21 × 14 cm., 258, 325, 345, 231 p. Prix : 11,50; 12,50; 15; 8,50 l.

Borla e Testore *Manuale di Storia della Pedagogia*, Turin, Paravia, 1935, 21 × 14 cm., 487 p. Prix : 15 l.

Casagrande, V., Don. *La primavera della vita*, Vicence, 1922, 22 × 15 cm., II-214 p.

Casotti, M. *Il metodo Montessori e il metodo Agazzi*, Brescia, La Scuola, 1931, 20 × 14 cm., 224 p. Prix : 6 l.

CASOTTI, M. *Educazione cattolica*, Brescia, La Scuola, 1932, 20 × 14 cm., 254 p. Prix : 6 l.

CHIESA, F. Can. *Formazione pedagogica dei catechisti*, Rome, Pia Società San Paolo, s. d., 19 × 13 cm., VII-430 p.

CIMATTI, V. *Don Bosco educatore*, Turin, S. E. I., s. d., 20 × 13 cm., 167 p. Prix : 7 l.

FASCIE, D. B. *Del metodo educativo di Don Bosco*, Turin, S. E. I., s. d., 20 × 13 cm., 114 p. Prix : 5 l.

FRANZONI, A. *Metodo Agazzi*, Rome, Associazione Educatrice Italiana, 1931, 22 × 16 cm., 173 p.

GALLI, M., Madre. *L'istruzione e l'educazione religiosa del fanciullo*, 2ª ed., Milan, Vita e Pensiero, 1921, 19 × 13 cm., VIII-231 p.

Après avoir montré les désavantages de la méthode déductive employée pour instruire les enfants, l'auteur loue la méthode inductive, qui part d'un fait personnel, d'une histoire..., bref d'une intuition (ce mot étant entendu dans un sens très large). Suivent : un bref aperçu de l'histoire de la catéchèse, une analyse psychologique de l'enfant, des considérations sur la matière à enseigner (l'importance de l'Histoire Sainte et de la liturgie est soulignée), des précisions sur la méthode et le matériel, et une bibliographie.

F. N. DELLE SCUOLE CRISTIANE. *Manuale di pedagogia per l'insegnamento della religione*, 2ª ed., Turin, Berruti, 1928, 17 × 11 cm., 218 p.

F. C. DELLE SCUOLE CRISTIANE. *Metodo e lezioni pratiche di catechismo*, Turin, Berruti, s. d., 17 × 11 cm., 171 p. Prix : 3,50 l.

MODUGNO, G. *Religione e vita*, Brescia, La Scuola, 1935, 19 × 14 cm., 276 p. Prix : 8 l.

Dans la 1re partie, *Unité et vie dans l'éducation religieuse*, l'auteur exprime le souhait qu'on s'adapte aux auditeurs sans sacrifier la vérité. Se soucier uniquement de la méthode et se préoccuper uniquement de l'exactitude doctrinale, ce sont deux unilatéralismes blâmables. Ce serait encore étroitesse de vue que d'insister exclusivement sur un terme des antinomies (force et amour, joie et douleur, s'abstenir du monde et travailler dans le monde) que le christianisme résout harmonieusement. Il faut chercher plutôt à harmoniser ces opposés et, par-dessus tout, à unir religion et vie. Pour cela il est nécessaire d'employer « un metodo vivo e integrale » une méthode *intégrale*, comparable à celle de la méditation qui met en œuvre à la fois l'imagination, l'intelligence, le cœur; une méthode *vivante*, *intuitive* et *inventive*. — La 2e partie est intitulée : *Les plus grands problèmes*. D'une façon très humaine, l'auteur nous parle du *grand drame et de la vie humaine (La Création. La chute. La Rédemption), de Dieu et de la vie humaine (La religion de l'amour. Dieu vivant en nous. Collaborateur de Dieu), de la vie et de la mort.* — Dans la 3e partie, l'auteur fait des remarques judicieuses sur la facon d'enseigner le Décalogue. — Enfin, dans la 4e partie *Aux sources de la grâce*, l'auteur traite *des sacrements, de la prière et de l'action, de la valeur pédagogique de la liturgie, de la liturgie.*

OLGIATI, F. *Primi lineamenti di pedagogia cristiana*, 2ª ed., Milan, Vita e Pensiero, 1929, 19 × 13 cm., 189 p.

PAVANELLI, L., Mons. *Vetera et ... nova*, Turin, Berruti, 1923, 20 × 13 cm., 236 p.

PAVANELLI, L., Mons. e Mons. L. VIGNA. *Euntes, docete*, 2ª ed., Turin, Berruti, 1929, 20 × 13 cm., XI-400 p. Prix : 12 l.

PAVANELLI, Mons. e Mons. L. VIGNA. *Pedagogia catechistica*, Turin, S. E. I., 1930, 20 × 13 cm., IV-132 p. Prix : 5 l.

PERINI, N., Sac. *L'età fiorita*, Milan, Vita e Pensiero, 1930, 20 × 13 cm., 264 p. Prix : 5 l.

ROSMINI, A. *Della educazione cristiana*, Turin, Paravia, 1930, 20 × 13 cm., XI-197 p. Prix : 9,50 l.

VALLE, D., S. I. *La teoria e la pratica dell' educazione. I. La Pedagogia. II. La Didattica*, 2ª ed., Turin, Marietti, 1931, 2 vol., 20 × 13 cm., VIII-349, VII-291 p. Prix : 12 et 10 l.

VENEZIANI, C., Mons. *La scuola serena*, 2ª ed., Plaisance, Collegio Alberoni, 1931, 23 × 15 cm., 160 p., ill. Prix : 10 l.

VIGNA, L., Mons. *L'intuizione nell' istruzione religiosa*, Turin, Berruti, 1924, 20 × 13 cm., XIV-315 p.

VIGNA, L., Mons. *Lezioni popolari di pedagogia catechistica*, Turin, Berruti, 1924, 20 × 13 cm., XVI-264 p.

VIGNA, L., Mons. *Ai maestri*, Milan, Vita e Pensiero, 1930, 20 × 13 cm., XI-237 p. Prix : 6 l.

L'auteur a réuni en volume une série d'études sur : *l'enseignement religieux dans les écoles élémentaires d'Italie, la mission et la préparation du catéchiste, la religion naturelle et surnaturelle dans l'enseignement religieux, le catéchisme, l'Histoire Sainte, l'hagiographie, l'histoire de l'Église, la liturgie, la prière, le chant religieux à l'école, l'utilisation de la poésie religieuse, le rapport de la religion avec les autres branches, la base cyclique-progressive dans la distribution des matières, la méthode intuitive...*

## REVUES

*Catachèsi*. Turin, S. E. I. Mensuel, 20 × 14 cm., 80 p., ill. Italie : 15 l.

*Catechista cattolico, Il*. Turin, Berruti. Mensuel, 23 × 15 cm., 48 p. It. : 10,30, Étr. : 20 l.

*Diritti della scuola, I*. Rome, Mellini. Hebd., 31 × 20 cm., 56 p. It. : 27,50, Étr. : 47 l.

*Scuola e Clero*. Brescia, La Scuola, Mensuel, 32 × 23 cm., 16 p. It. : 5 l.

*Scuola Italiana moderna, La*. Brescia, La Scuola, 3 fois par mois, 32 × 23 cm., XVI-32 p. It. : 26,50, Étr. : 47 l.

*Via, Verità, Vita — La mia religione — Alla scuola di Gesù*. Viterbe, Cult. Relig. Popol. Bimensuel, 43 × 29 p., ill. It. : 6 l.

## II. ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

### INTRODUCTION HISTORIQUE

*La législation scolaire de* 1848 *à* 1930.

1. *La laïcisation.* — Les lois scolaires Buoncompagni (1848) et Casati (1859) marquèrent les deux premières étapes vers le laïcisme. Toutefois l'enseignement religieux restait obligatoire dans les classes élémentaires et moyennes. Il ne cessa de l'être dans ces dernières qu'à la suite du règlement de 1865; cette ordonnance relégua à l'église la leçon de religion, qui devait s'y donner à plusieurs classes réunies. En 1871, la circulaire Cantono exigea une demande expresse des parents pour que l'élève des classes élémentaires fût admis à la lecon de catéchisme. Du même coup, les examens devinrent facultatifs. Les lois de 1877 et de 1880, inspirées par la franc-maçonnerie, enlevèrent tout caractère obligatoire à l'enseignement religieux dans toutes les écoles : élémentaires, moyennes, normales.

2. *Vers un renouveau religieux.* — C'est au processus inverse que nous assistons sous le régime fasciste. Le philosophe idéaliste Gentile, devenu ministre de l'instruction publique (octobre 1923-juin 1924) favorisa, dans certaines limites du moins, l'étude de la religion. La réforme scolaire de 1923 l'imposa dans les classes élémentaires, tandis qu'elle était autorisée dans les écoles moyennes et normales par les règlements d'avril et de juin 1924.

Il ne faudrait pourtant pas exagérer la portée de la réforme Gentile. Par son décret, le philosophe idéaliste ne reconnaissait nullement l'autorité ecclésiastique dont la compétence devait se borner à un contrôle négatif, l'État se réservant le droit de fixer programmes et horaires. Bien plus, Gentile considérait la religion comme une sorte d'Ersatz de la philosophie. Incapable de toute pensée critique l'enfant ne possède pas de conception philosophique personnelle qui vivifie son étude. La religion lui tiendra provisoirement lieu de philosophie; elle sera le

*fondement* et le *couronnement* — « fondamento e coronamento » — de l'instruction élémentaire, le *fondement* parce que le développement normal de l'enfant implique la connaissance de la religion de son milieu naturel, le *couronnement* parce qu'une fois sa raison formée, l'élève délaissera la religion pour aborder la philosophie. Ainsi entendu, l'enseignement religieux ne devait pas communiquer aux enfants une doctrine bien définie; il suffisait qu'il entretînt par des chants et des lectures un sens religieux assez vague et, pour ce faire, aucune compétence spéciale n'était requise de la part du maître. Aussi aucun certificat de capacité ne fut exigé.

3. *Le Concordat.* — Le Concordat du 11 février 1929 rendit obligatoire l'enseignement religieux dans tout le degré moyen. Les programmes sont fixés d'accord avec le Saint-Siège, les livres soumis à l'approbation de l'autorité ecclésiastique qui juge également de l'aptitude des maîtres et surveille directement par l'inspection annuelle l'instruction religieuse dans les classes élémentaires. Dans l'enseignement secondaire, le cours de religion est d'ordinaire confié à un prêtre ou à un laïque pourvu de diplômes appropriés. Toutefois l'examen n'est pas obligatoire.

L'*horaire* reste fort limité : *école gardienne :* 1 h. par semaine; *école primaire :* 1 h. durant les deux premières classes, puis 2 h.; *degré moyen :* 1 h. (dans les *écoles normales :* 2 h. durant les deux premières années). Mais à l'enseignement religieux proprement dit les *autres branches* doivent apporter un *complément* utile; le règlement de 1923 le recommandait déjà. Un peu d'initiative rendra fréquent l'*enseignement occasionnel.*

## I. ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE

### 1. *Programme officiel.*

Précédées de trois années d'école gardienne, les classes élémentaires sont au nombre de 4 pour ceux qui veulent poursuivre leurs études. Les autres d'ordinaire demeurent jusqu'à la 6e. Voici un extrait de l'ordonnance ministérielle du 11 nov. 1923

concernant l'enseignement religieux dans les classes gardiennes et élémentaires :

CLASSES PRÉPARATOIRES. — 1. Les prières les plus simples. — 2. Chants religieux courts et faciles.

CLASSE I. — 1. Bref cantique religieux au début de la classe. — 2. Conversations concernant la religion. — 3. Étude des prières principales. — 4. Maximes brèves et claires et épisodes de signification immédiate tirés de l'Écriture, spécialement des Évangiles.

CLASSE II. — *Les points 1, 2, 4, sont les mêmes que les points 1, 2, 4, de la classe I.* — 3. Courtes leçons sur les prières apprises en 1re année. — 5. Épisodes de l'Ancien Testament.

CLASSE III. — *Les points 1, 2, sont les mêmes que les points 1, 2, de la classe I.* — 3. Cycle de courtes leçons sur le *Pater*. — 4. La vie de Jésus.

CLASSE IV. — 1. Prière quotidienne. Répétition du programme vu dans les classes précédentes. — 2. Lectures historiques sur la religion chrétienne, en tenant spécialement compte des traditions hagiographiques locales. — 3. Leçons sur les commandements. — 4. Poésies religieuses qui illustrent la matière étudiée durant l'année. — 5. Quelques chants grégoriens, choisis parmi les plus traditionnels, d'exécution facile.

CLASSE V. — *1 et 5 comme 1 et 5 dans la classe IV.* — 2. Les grands saints italiens. — 3. Notions sur la vie religieuse et le culte. — 4. Les sacrements et leurs rites suivant la pratique catholique.

CLASSES SUPÉRIEURES A LA CLASSE V. — 1. Lecture des grands livres populaires d'éducation religieuse (par ex. *Fabiola*) et des classiques italiens de la religion (surtout Manzoni). — 2. *Comme 5 des classes IV et V.*

NOTE. — L'ordonnance ministérielle joint à ce programme des prescriptions didactiques. La première insiste sur la nécessité d'inspirer aux enfants un esprit d'amour et de crainte filiale. Ne pas réduire la religion à quelques aphorismes et à quelques règles; en faire voir la beauté qui transparaît dans la personne des croyants.

### 2. *Manuels pour l'élève.*

Le programme officiel assignant à chaque classe une matière bien déterminée, le *plan* des manuels était tout indiqué. D'après ce schème, plusieurs auteurs ont écrit des séries de livrets pour les classes élémentaires, dont les *caractéristiques communes* sont, d'une part, une illustration abondante et une présentation extérieure soignée, d'autre part, assez fréquemment une adaptation insuffisante à la mentalité enfantine, soit dans le choix

même des reproductions, soit dans la langue ou le style. Les *formules à retenir* sont presque toujours empruntées au catéchisme de Pie X. Au premier rang de ces ouvrages, il faut placer, semble-t-il, la série superbement illustrée, éditée par « La Scuola » et composée par Zammarchi et Ragonini. La collection de Mgr Rudolfi, évêque de Vicence, mérite aussi des éloges. Celle de Naddeo est rédigée en un style un peu vieillot; les illustrations ne sont pas toujours adaptées.

A côté de ces livres classiques, sourient les deux petits volumes de Fanciulli, composés pour les classes élémentaires des écoles italiennes à l'étranger. Ici, rien de scolaire; des « livres de prix » croirait-on. Les sujets traités, le style, les illustrations, les caractères typographiques, la présentation extérieure, tout témoigne d'un souci constant de s'adapter aux enfants.

En marge du programme officiel, Anzini a composé cinq jolies brochures, *Il S. Vangelo di Gesù*, pour les classes élémentaires. Comme le titre le fait prévoir, l'auteur suit fidèlement la méthode historique. Après chaque récit il propose quelques considérations pratiques.

### 3. *Livres du maître.*

Parmi les ouvrages destinés aux maîtres, certains sont des commentaires du livre de l'élève qu'ils suivent fidèlement. Ainsi, Zammarchi a expliqué lui-même les textes qu'il avait édités pour les élèves à « La Scuola ». Les illustrations, identiques à celles du manuel de l'écolier, correspondent aussi à des diapositives vendues par la même maison. De la sorte, le professeur peut sans peine préparer un cours avec projections lumineuses dont l'élève gardera le souvenir grâce aux images de son livret. D'autres livres du maître contiennent une série d'exposés qui ne se rapportent pas à un manuel scolaire déterminé. A cette catégorie appartient la collection de valeur, composée par Chiara Chiari : *Coi nostri piccini, Andiamo incontro a Gesù, ...E Viviamo con Gesù.* L'auteur y parle la langue de l'enfant et commence son cours en racontant « une belle histoire ».

Les maîtres consulteront également avec profit les livres plus spécialement destinés aux catéchistes paroissiaux qui, pour cette raison, seront signalés à propos de l'enseignement paroissial.

## BIBLIOGRAPHIE

*1. Manuels de l'élève.*

FANCIULLI, G. *Letture di religione*, Vérone, Mondadori, 1933-1934, 2 vol., 20×14 cm., 111, 159 p.

NADDEO, D. E., O. S. B. *Corso completo di religione*, Turin, Marietti, 1924, 5 vol., 18×11 cm., 84, 158, 136, 192, 219 p. Prix : 1,75; 3,40; 3,50; 4,75; 5,75 l.

RODOLFI, F., Mons. *Dottrina cristiana*, Vicence, Società Anonima Tipografica, 5 vol., 19×13 cm., 48, 79, 95, 128, 167 p., ill. Prix : 1,20; 1; 2,50; 3,50; 2 l.

ZAMMARCHI, A. e C. REGONINI. — ZAMMARCHI. *I. Il primo libro di catechismo*, 15ª ed., 1930, 47 p., ill. *II. Prime letture catechistiche*, 12ª ed., 1932, 94 p. *III. Letture catechistiche*, 11ª ed., 1930, 96 p. *IV. Letture catechistiche*, 14ª ed., 1930, 126 p. — REGONINI. *V. Letture religiose. VI. Letture religiose*, 2ª ed., 1925, 175 p. Prix : 1; 2; 2; 2,50; 3,50; 4 l.

*2. Livres du maître.*

CHIARI, Ch., Prof. *Lezioni di catechismo. I. Coi nostri piccini* (per la 1ª classe elementare), 3ª ed., 1924, XII-98 p. — *II. Andiano incontro a Gesù*, 2ª ed., XII-180 p. — *III ... E viviamo con Gesù*, 2ª ed., XII-248 p. Turin, S. E. I., 21×13 cm. Prix : 3; 5; 5 l.

FANTIN, D., Mons. *Vade-mecum dell' ispettore di religione*, Vicence, Galla, 18×11 cm., 11-159 p. Prix : 3,50 l.

MARCHI, D. M. *Testo per l'insegnamento religioso nelle scuole elementari*, Turin, Paravia, 1930, 5 vol., 21×14 cm., 43, 43, 63, 67, 54 p.

ZAMMARCHI, A., Sac. *Lezioni di catechismo illustrate per le scuole elementari. I. Le prime lezioni di catechismo*, 4ª ed., 1934, 154 p., ill. — *II. Brevi lezioni di catechismo*, 3ª ed., 1925, 164 p., ill. — *III. Il Credo e i sacramenti*, 5ª ed., 1925, 368 p., ill. — *IV. La morale cristiana*, 4ª ed., 1926, 504 p., ill. Brescia, La Scuola, 20×14 cm. Prix : 4; 4,50; 8; 10 l.

## II. ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

### NOTE PRÉLIMINAIRE

Les écoles moyennes d'Italie, divisées en inférieures et en supérieures, peuvent être présentées schématiquement de la

façon suivante (Remarquons que les humanités comprennent 8 classes en Italie) :

| | MOY.INF. | MOY.SUP. |
|---|---|---|
| INSTRUCTION CLASSIQUE, SCIENTIFIQUE ET PRÉPARATION A L'ENSEIGNEMENT. | | |
| Gymnase (les 5 classes infér. des humanités). | 5 ans | |
| Lycée classique (3 classes supér. des humanités) . . . | | 3 ans |
| Lycée scientifique (3 classes supér. des human.) . . . | | 3 ans |
| *Institut* technique . . . . . | 4 ans | 4 ans |
| École normale . . . . . | 4 ans | 3 ans |
| FORMATION TECHNIQUE (*Écoles* techniques). | | |
| Écoles professionnelles . . . . . | 3 ans | |
| École d'agriculture. . . . . | 3 ans | |
| Écoles de commerce . . . . . | 3 ans | |
| Instituts de navigation . . . . . | | 4 ans |
| École et Institut industriels. . . . . | 3 ans | 5 ans |
| FORMATION ARTISTIQUE | | |
| École et Institut d'art . . . . . | 3 ans | 5 ans |
| Conservatoire de musique. Lycée artistique... | | |

NOTE. — Sur l'organisation de l'enseignement religieux dans le degré moyen, on consultera avec profit :

ALESSANDRINI, A., dei F. d. S. C. *L'insegnamento religioso nelle scuole medie*, Rome, Segret. per la scuola della A. C. I., 1930, 19 × 14 cm., 174 p. Prix : 6 l.

## 1. *Programme officiel.*

*Remarques générales.*

1. Les programmes comprennent la matière du cours complet à suivre dans les écoles de chaque groupe.

2. D'accord avec le directeur, le professeur répartira la matière entre les différentes classes.

*Programme A. 1.*

*Pour les écoles professionnelles, les instituts d'industrie artistique et les conservatoires de musique (trois premiers cours).*

*a)* Des notions concernant les faits principaux de l'Ancien Testament. — La vie de Notre-Seigneur. — Des notions d'histoire ecclésiastique, en insistant sur ce qui se rapporte à l'Italie.

*b)* Les dogmes principaux, les sacrements, la prière et la liturgie.

*c)* La fin de l'homme et la morale chrétienne. — Les commandements de Dieu et de l'Église.

Lectures expliquées tirées des écrits des saints et des écrivains ecclésiastiques. Qu'on prenne soin de choisir de préférence les extraits qui, par leur contenu et leur forme, s'adaptent le mieux à chaque sorte d'école, de manière à mettre en évidence les points de vue capables d'intéresser davantage les élèves.

*Programme A. 2.*

*Pour les écoles de commerce, d'industrie, d'agriculture; pour les instituts*

*de commerce, d'industrie et de navigation; pour les conservatoires de musique (cours supérieurs).*

*a)* Développement des notions de l'Ancien Testament et de l'histoire du christianisme. — Démonstration de la valeur religieuse, historique, morale et littéraire de l'Ancien et du Nouveau Testament.

*b)* Exposé et explication des dogmes principaux; étude des sacrements. La prière et la liturgie.

*c)* Fondation et notes de l'Église; son organisation et sa hiérarchie. Exposé et explication des commandements de Dieu et de l'Église. Lectures expliquées comme ci-dessus au programme A. 1.

*Programme B. 1.*

*Pour les gymnases, les cours inférieurs des instituts techniques et des écoles normales.*

*a)* Notions au sujet des faits principaux de l'Ancien Testament, de ceux surtout qui se rapportent aux Patiarches, aux Juges, aux Rois et aux Prophètes. — La vie et la doctrine du Christ. — Le développement du christianisme au cours des siècles et son influence sur la civilisation, les lettres et les arts, surtout en Italie.

*b)* Exposé et explication des dogmes principaux. — L'Église et son Magistère. — Le Pape.

*c)* Notions sur les commandements de Dieu et de l'Église. — Les vertus théologales et morales.

*d)* Les sacrements, la prière et la liturgie.

Lecture comme au programme A. 1.

*Programme B. 2.*

*Pour les lycées classiques, les lycées scientifiques, les cours supérieurs des instituts techniques et des écoles normales et pour les lycées artistiques.*

*a)* Développement des notions de l'Ancien Testament, surtout de ce qui se rapporte à la loi mosaïque. — Étude approfondie de l'histoire du christianisme et de son influence sur la civilisation, les lettres et les arts. Une courte esquisse de la littérature religieuse, italienne surtout. — L'Ancien Testament et les livres qui le composent. — Sa valeur religieuse, historique, morale et littéraire.

*b)* Étude approfondie des dogmes. — Institution et notes de l'Église. — Le pouvoir d'ordre et de juridiction. — Le Magistère. — Organisation et hiérarchie. — Extension dans le monde.

*c)* Étude approfondie des commandements de Dieu et de l'Église; et de la morale chrétienne en général, avec renvois à la vie des saints, surtout italiens.

*d)* Étude approfondie des sacrements, de la prière et de la liturgie.

Lectures comme au programme A. 1.

*Suite du programme.*

*Pour la première et la seconde classe du cours supérieur des écoles normales.*

*a)* L'enseignement de Jésus et des apôtres. — Le temps des catéchumènes et des persécutions. — Les grandes écoles au temps des Pères de l'Église, au Moyen Age et à la Renaissance. La Contre-Réforme. — Le mouvement catéchétique depuis la Contre-Réforme jusqu'à nos jours, surtout ce qui se rapporte aux personnes, écrits et institutions d'Italie.

*b)* Les buts culturel, religieux, éthique et social de l'enseignement et

son influence sur la formation de la conscience, de la volonté et du caractère. — Les qualités que doivent posséder les professeurs de religion. — La manière de donner une leçon de religion. — Explication du programme de l'enseignement religieux dans les écoles primaires. La littérature et l'art, auxiliaires de l'enseignement religieux. — Autres auxiliaires dans l'enseignement.

## 2. *Instructions de la S. Congrégation du Concile pour le développement des programmes susdits.*

*Remarques générales.*

1. Qu'on explique bien dans le développement des différents points comment l'Ancien Testament est la figure et la préparation du Nouveau Testament et comment ce dernier est la réalisation et l'achèvement du premier.

2. Qu'on suive dans le développement du programme A. 1 et B. 1. le catéchisme de Pie X, édition vaticane.

3. Qu'on donne des explications plus détaillées pour les programmes A. 2 et B. 2.

*Programme A 1.*

*a) Les faits principaux de l'Ancien Testament, la vie du Christ. — L'histoire de l'Église, surtout ce qui concerne l'Italie.*

Création du monde et des anges. — Création de l'homme et sa chute. — Promesse du Sauveur. — Noé et le déluge. — La vocation d'Abraham et le sacrifice d'Isaac. — L'histoire de Joseph. — Moïse, libérateur du peuple juif. — Héli et Samuel. — Saül et David. — Le prophète Élie. — L'histoire de Tobie. — Daniel à la cour de Nabuchodonosor. — Judas Machabée. — L'attente du Messie. — L'annonce à Marie. — La naissance de Jésus. — La vie cachée à Nazareth. — La vie publique. — La doctrine et les miracles. — La dernière Cène. — La passion, la mort et la résurrection. — La fondation de l'Église et la primauté de Pierre. — La descente du Saint-Esprit. — Les premiers chrétiens. — Les premières persécutions. — Constantin le Grand et la liberté de l'Église. — Léon le Grand et les invasions des barbares. — Saint Benoît et les moines. — Grégoire le Grand et l'extension du christianisme. — Les missions. — Saint François, Saint Dominique, Saint Ignace et les ordres religieux. — Saint Charles Borromée et le concile de Trente. — Saint Louis de Gonzague et Saint Philippe de Néri. — Le Bienheureux Cottolengo et Don Bosco, apôtres de la charité et de l'éducation.

*b) Les dogmes principaux, les sacrements, la prière et la liturgie.*

Dieu Un et Trois. — Création du monde. — La création et la chute de l'homme. — L'Incarnation, la passion et la mort du Fils de Dieu. — La résurrection du Christ. — L'ascension et le retour à la fin du monde pour juger tous les hommes. — L'Église catholique. — La communion des saints. — La rémission des péchés. — La résurrection de la chair. — La vie éternelle. — Les sacrements en général. — La grâce. — Le baptême et ses cérémonies. — La confirmation. — La pénitence. — L'Eucharistie, sacrement et sacrifice. — Les cérémonies de la messe. — Les autres sacrements. — L'extrême-onction. — L'ordre. — Le mariage.

La prière. — Le Notre Père. — Autres prières en usage.

*c) La fin de l'homme et la morale chrétienne. Les commandements de Dieu et de l'Église.*

La fin de l'homme et la morale chrétienne. Le péché. — Les devoirs envers Dieu et les trois premiers commandements. — Le culte intérieur et extérieur. Le culte public et privé. — Le quatrième commandement : les devoirs envers les parents et les supérieurs. — Les 5e, 6e et 9e commandements. — Les 7e et 10e commandements. — Le 8e commandement. — Les commandements généraux de l'Église.

*Programme A. 2.*

*a) Développement des notions concernant l'Ancien Testament et l'histoire du christianisme. Démonstration de la valeur religieuse, historique, morale et littéraire de l'Ancien et du Nouveau Testament.*

Qu'on observe les points suivants (outre ce qui a été dit pour le programme A. 1. a) : la Bible et ses livres. — L'inspiration de la sainte Écriture. — Sa valeur religieuse, historique, morale et littéraire.

Les prescriptions de l'Église au sujet de la lecture de la Bible.

*b) Exposé et explication des dogmes principaux; étude des sacrements; prière; liturgie.*

Qu'on observe les points suivants (outre ce qui a été dit pour le programme A. 1. b.) : La nature de l'homme. — L'âme est un esprit libre et immortel; créé par Dieu; élevé à l'ordre surnaturel. — Le péché originel et ses suites. — L'institution divine des sacrements et les principaux effets de chaque sacrement. — La signification des cérémonies principales dans l'administration des sacrements. — La prière liturgique.

*c) L'institution et les notes de l'Église ; son organisation et sa hiérarchie. — Exposé et explication des commandements de Dieu et de l'Église.*

Qu'on observe les points suivants (outre ce qui a été dit pour le programme A. 1. c.) : Fondation de l'Église. — Les notes de l'Église. — Son unité, sa sainteté, sa catholicité et son apostolicité. — L'Église comme société parfaite. — Le Pape. — Pouvoirs d'ordre et de juridiction. — L'Église enseignante. — La conscience. — Les vertus théologales et morales.

*Programme B. 1.*

*a) Notions concernant les faits principaux de l'Ancien Testament, ceux surtout qui se rapportent aux Patriarches, aux Juges, aux Rois et aux Prophètes. — La vie et la doctrine du Christ. — Le développement du christianisme au cours des siècles et son influence sur la civilisation, la littérature et l'art, surtout en Italie.*

Qu'on observe les points suivants (outre ce qui a été dit pour le programme A. 1. a.) : Influence de l'Église sur les coutumes publiques et privées. — Les missions. — Influence du christianisme sur la littérature. — Dante. — Manzoni. — Influence du christianisme sur l'art. — Des catacombes aux basiliques et aux cathédrales.

*b) Exposé et explication des dogmes principaux. — L'Église et son Magistère. — Le Pape.*

Dieu, son existence et ses attributs. — La très sainte Trinité. — Dieu comme Créateur. — L'Incarnation. — Le Saint-Esprit. — L'Église enseignante. — Le Pape, successeur de Pierre et vicaire de Jésus-Christ. — Le primat du pouvoir doctrinal et du pouvoir de juridiction.

*c) Les commandements de Dieu et de l'Église. — Les vertus théologales et morales.* — Qu'on traite des vertus théologales et morales. Voir aussi ce qui a été dit pour le programme A. 1. c.

*d) Les sacrements, la prière et la liturgie.*

La grâce sanctifiante et la grâce actuelle. — Secours de la grâce. — Les sacrements et leur institution divine. — Le baptême. — La confirmation.

— L'Eucharistie comme sacrement. — La sainte communion. — L'Eucharistie comme sacrifice. — La sainte messe. — La pénitence. — L'extrême onction. — L'ordre. — Le mariage. — La prière, privée et publique. — Le Notre Père. — Les autres prières en usage. — La liturgie. — L'année liturgique et ses fêtes principales.

*Programme B. 2.*

*a) Étude approfondie de l'Ancien Testament, surtout de ce qui se rapporte à la législation mosaïque, etc...*

Qu'on développe brièvement les points suivants (outre ce qui a été dit pour le programme B. 1. a.) :

Courte notice des écrivains ecclésiastiques italiens. — La religion révélée de l'Ancien Testament. — La mission du peuple juif. — Le Nouveau Testament et la Tradition.

*b) Développement de la connaissance des dogmes. — Fondation et notes de l'Église. — Son pouvoir d'ordre et de juridiction. — Son pouvoir doctrinal. Organisation et hiérarchie. — Extension dans le monde,*

Qu'on développe les points suivants (outre ce qui a été dit pour le programme B. 1.) : L'âme est un esprit libre et immortel. — La Providence dans le gouvernement du monde. — Le péché originel. — Les privilèges de la sainte Vierge. — Les notes de l'Église. — Infaillibilité de l'Église et du Pape. — Hiérarchie des pouvoirs d'ordre et de juridiction.

*c) Étude approfondie des commandements de Dieu et de l'Église et de la morale chrétienne en général avec renvois aux vies de saints surtout italiens.*

Qu'on développe les points suivants (outre ce qui a été dit pour le programme B. 1.) : La loi naturelle. — La loi positive, divine et humaine. — Les vertus théologales et morales, avec renvois aux vies de saints surtout italiens.

*d) Étude approfondie des sacrements, de la prière et de la liturgie.*

Qu'on développe les points suivants (outre ce qui a été dit pour le programme B. 1.) : Les sacrements. — Les indulgences. — Les livres liturgiques. — Le chant liturgique.

### 3. *Manuels de l'élève.*

A. *Création de séries.* — Après avoir distribué les classes des écoles moyennes en quatre groupes, l'État a assigné à chaque catégorie un programme *d'ensemble. Mais la répartition par classes de la matière globale est laissée à l'initiative des directeurs.* Ces dispositions officielles vont avoir leur répercussion dans la composition des manuels. Désormais les auteurs n'écriront plus guère un livre isolé pour une classe déterminée; ils devront composer pour *toute une catégorie de classes.* De même, à moins qu'ils ne veuillent insister sur une partie, ils ne continueront plus à exposer séparément une branche : dogme, morale...; ils s'efforceront au contraire de présenter dans leur travail *l'ensemble des matières fixées par l'État.* Enfin, ils devront offrir des *textes appropriés* aux quatre groupes de classes moyennes.

C'est ainsi qu'ont paru des *séries* de manuels correspondant aux quatre programmes. Il arrive qu'un même auteur compose une série pour chacun des programmes. Quelques écrivains (Pavanelli et Vigna — Naddeo) ont même songé à la fois aux classes élémentaires et secondaires. La création de ces collections est peut-être *la caractéristique principale* de la production catéchétique italienne moderne.

Les *avantages* de ces séries n'échappent à personne. Créées par un même auteur, elles sont inspirées d'un même esprit, ce qui donne à l'enseignement plus de *continuité*. Composées en vue d'auditoires différents, soit par l'*âge* (d'où l'organisation des cycles *inférieurs* A. 1 et B. 1 et des cycles *supérieurs* A. 2 et B. 2) soit par les *préoccupations* (cfr la différence entre les programmes A. 1 — A. 2 et les programmes B. 1 — B. 2), elles *s'adapteront* dans l'exposé doctrinal, dans le choix des lectures et des illustrations, aux différences d'âge aussi bien qu'aux mentalités diverses. Enfin, autre manière de s'adapter, le *nombre de volumes* d'une série dépend, en partie du moins, du nombre de classes de l'école moyenne à laquelle elle est destinée.

Cette spécialisation des séries ne nous empêche pourtant pas de relever des *qualités communes : exposé vivant* qui, suivant l'âge des lecteurs présumés, prend la forme du dialogue ou celle d'un ample développement, *présentation extérieure* à la fois sérieuse et élégante, *illustration* abondante et appropriée, *richesse de compléments* (extraits de l'Écriture, lectures apologétiques ou hagiographiques, prières liturgiques, citations de poètes, cartes géographiques et, pour les classes inférieures, indications des formules du catéchisme de Pie X) qui font mieux comprendre la doctrine ou la font pénétrer dans la vie.

B. *Ordre des matières à l'intérieur des séries.* — Le programme ne fixant pas un ordre déterminé pour l'étude des matières imposées, les auteurs de manuels eussent pu adopter des schèmes très divers. *En général*, ils se sont ralliés au suivant : *récit des deux Testaments*, *exposé de la doctrine suivant la division habituelle* (foi, morale, grâce), *histoire de l'Église* (celle-ci sert au besoin de répétition générale, cfr Ravaglia, Perich,

Giacomello...). La *liturgie* est d'ordinaire exposée à la suite du traité de la grâce et des sacrements. Les manuels des écoles normales contiennent de plus une esquisse de méthodologie religieuse présentée dans un livret spécial ou conjointement à d'autres sections.

Comme *initiatives originales* en ce qui concerne la *disposition*, il faut noter celles de Borla et Testore, de Bonatto, et, dans un ouvrage de moindre valeur, celle de Naddeo. Les deux premiers auteurs se sont avant tout préoccupés de mettre l'enseignement religieux en harmonie avec celui des autres branches. Ainsi, assigneront-ils, par exemple, à l'étude de l'Ancien Testament, telle place plutôt que telle autre, afin qu'elle se fasse concurremment avec celle de l'histoire orientale et grecque. Bonatto applique la méthode historique dans les classes inférieures. Il expose donc la matière dans le premier cycle en suivant le récit des deux Testaments et de l'histoire de l'Église. Pour les classes supérieures, il préfère un exposé plus systématique, et reprend la division habituelle (foi, morale et grâce), réservant la partie historique pour le dernier volume de chaque série. Naddeo se prononce en faveur de la méthode cyclique. Il l'avait employée, abusivement peut-être, dans un travail antérieur à la réforme scolaire; il l'applique aujourd'hui avec beaucoup plus de modération; foi, morale et grâce sont enseignées une première fois durant les trois premières années du gymnase et répétées sommairement durant les deux dernières.

C. *Caractéristiques des principales séries.* — Le manuel des Frères, pourvu d'excellents tableaux synoptiques, est un résumé qui rendra service aux maîtres et aux élèves durant la préparation des examens. Mais, trop aride, il ne peut rivaliser, comme livre de classe, avec les séries dont nous allons parler. — Bonatto préconise la méthode historique; il l'applique avec succès dans les moyennes inférieures. Les questions secondaires sont exposées en caractères plus petits, des résumés facilitent l'étude. — Ravaglia conçoit la matière d'une façon plus synthétique; par suite, ses manuels destinés au cycle inférieur sont un peu difficiles; ceux du cycle supérieur sont une réussite. Le Christ

est placé au centre de la religion; les prières distribuées dans le manuel nourrissent la piété, et la morale, proposée souvent sous la forme de cas de conscience, prend une allure vivante. — Miaglia et Raimondi veillent surtout à la simplicité de l'expression; dans cette œuvre qui a de sérieuses qualités pédagogiques, on relève quelques inexactitudes. — Les livres de Giacomello ont un caractère plus scientifique; mais on y cherche en vain une synthèse vitale. — Par leur adaptation au programme des diverses écoles, par le choix judicieux de lectures appropriées, les manuels de Borla et Testore sont peut-être ceux qui répondent le mieux aux exigences du programme officiel.

D'autres manuels ressemblent davantage à des livres de lecture : l'exposition est plus onctueuse, l'ordonnance moins fragmentaire. C'est le cas des volumes de Bassi, Perich, Bargelini et De Luca. Bassi a le mérite d'exposer la doctrine dans un esprit suffisamment compréhensif pour que son cours constitue par lui-même une apologétique indirecte. — Perich a choisi comme idée-maîtresse de son œuvre l'Église, Corps mystique du Christ et il insiste sur l'activité sanctificatrice de l'Église. Le ton chaleureux n'empêche pas l'auteur de rester clair et didactique. — Enfin, la série qu'ont entreprise Bargellini et De Luca s'annonce excellente : présentation moderne, style attrayant. Le premier volume paru esquisse les portraits de douze personnages de l'Ancien Testament dont le caractère et la vie annoncent le Nouveau; viennent ensuite une anthologie de l'Ancien Testament, un aperçu de la doctrine et de la morale catholiques, et des récits.

## BIBLIOGRAPHIE

### Programme A 1.

Annoni, A., Sac. *Via al Cielo*, Turin, S. E. I., 1934, 3 vol., 20 × 13 cm., 138, 150 et 172 p., ill. Prix : 4; 4,50; 5 l.

Bargellini, P. e G. De Luca. *I. Dall' antico al nuovo Adamo*, 2ª ed., Brescia, Morcelliana, 1935, 309 p. Prix : 6 l.

Bonatto, G., Can. *La religione*, Turin, Marietti, 1934 (II)-1935 (I, 2ª ed.), 2 vol., 20 × 13 cm., XVI-253, XIX-237 p., ill. Prix : 6 l. le vol.

BORLA e TESTORE. *Dio nella vita dell' uomo*, Turin, Paravia, 1934, 3 vol., 21 × 14 cm., X-164, X-172, X-166 p., ill. Prix : 5,50 l. le vol.

CARPANO, S., Sac. *La religione*, Turin, S. E. I., 1934, 3 vol., 21 × 14 cm., 160, 158, 150 p., ill. Prix : 5 l. le vol.

FRATELLI DELLE SCUOLE CRISTIANE. *Esposizione riassuntiva della dottrina cristiana*, Turin, Marietti, 1927-1928, 3 vol., 20 × 13 cm., 92, 143, 282 p. Prix : 3; 4,50; 7 l.

GIACOMELLO, C., Mons. *Dio luce dell' anima*, Vicence, Società Anonima Tipografica, 1934, 21 × 13 cm., 335 p., ill. Prix : 6 l.

MIAGLIA, M. e R. RAIMONDI. *Corso di religione*, Milan, Albrighi, Segati et C°, 4 vol., 21 × 14 cm. I. 2ª ed., 1933, 206 p. — II. 2ª ed., 1933, 186 p. — III. 1ª ed., 1932, 252 p. — IV. 1ª ed., 1932, 271 p. Prix : 6; 5,50; 7,50; 7,50 l.

ROLANDO, A. *Via, Verità, Vita*, Milan, La Prora, 1934, 2 vol., 21 × 15 cm., 192, 176 p. ill., Prix : 5 l. le vol.

### PROGRAMME A 2.

GIACOMELLO, C., Mons. *Dio luce dell' anima*, Vicence, Società Anonima Tipografica, 1931-1933, 3 vol., 21 × 13 cm., 223, 311, 228 p., ill. Prix : 6 l. le vol.

MARONI, B. M. *Testo per le scuole medie superiori*, Rome, La Civiltà cattolica, 1932-1934, 5 vol., 17 × 12 cm., 155, 177, 187, 199, 155 p. Prix : 3,50 l. le vol.

### PROGRAMME B 1.

NOTE. Les manuels des Frères des Écoles Chrétiennes, de Giacomello, de Miaglia et de Rolando, indiqués au programme A 1, sont adaptés également au Programme B 2.

*Pour* toutes *les écoles désignées par ce programme :*

ANNONI, A. Sac. *Verità e Vita*, Turin, S. E. I., 1934 (I-IV) et 1933 (V), 5 vol., 20 × 13 cm., 145, 184, 152, 176, 125 p., ill. (sauf le dernier). Prix : 5 l. le vol.

BASSI, D. *Le vie del Signore*, 2ª ed., Florence, Le Monnier, 1935, 2 vol., 21 × 14 cm., 219, 263 p., ill. Prix : 7 l. le vol.

CARPANO, S., Sac. *La religione nelle scuole medie*, Turin, S. E. I., 5 vol., ill. — I. 21 × 14 cm., 1933, 126 p. — II. 21 × 14 cm., 1934, 144 p. — III. 20 × 13 cm., 1931, 151 p. — IV. 20 × 13 cm., 1931, 166 p. — V. 21 × 14 cm., 1933, 178 p. Prix : 5, 6, 6, 6, 6 l.

PERICH, E. *I conforti della fede*, Turin, S. E. I., 1933-1935, 5 vol. 21 × 14 cm., 162, 199, 183, 181, 222 p., ill. Prix : 6 l. le vol.

*Spécialement destinés aux gymnases :*

BONATTO, G., Can. *La religione*, Turin, Marietti, 1934 (II, III)-1935 (I, 2ª ed.), 3 vol., 20 × 13 cm., XVI-253, XX-362, XII-226 p., ill. Prix : 6; 8; 6 l.

BORLA e TESTORE. *Lux Christi*, Turin, Paravia, 1934, 5 vol., 21 × 14 cm., X-171, X-151, X-190, X-190, X-178 p., ill. Prix : 6 l. le vol.

*Spécialement destinés aux cours inférieurs des instituts techniques et des écoles normales :*

BONATTO, G., Can. *La religione*, Turin, Marietti, 1934 (II)-1935 (I, 2ª ed.), 2 vol., 20×13 cm., XVI-253, XX-363 p., ill. Prix : 6; 8 l.

BORLA e TESTORE, *Parole di vita eterna*, Turin, Paravia, 1932-1934, 4 vol., 21×14 cm., 143, X-164, X-164, X-158 p., ill. Prix : 5,75 l. le vol.

RAVAGLIA, G. *La via della salvezza*, Turin, S. E. I., 21×14 cm., 4 vol., ill. I. 1934, 164 p. — II. 1934, 186 p. — III. 1933, 194 p. — IV. 1933, 178 p. Prix : 6 l. le vol.

PROGRAMME B 2.

*Pour* toutes *les écoles désignées par ce programme :*

RAVAGLIA, G. *Armonie divine*, Turin, S. E. I. 1934, 3 vol., 21×14 cm., VIII-270, VIII-250, VIII-296 p., ill. Prix : 8 l. le vol.

NOTE. — A cette série, il faut ajouter celles de Giacomello et de Maroni, indiquées pour le programme A 2.

*Spécialement pour lycées classiques :*

BASSI, D. *La mia lampada*, 2ª ed., Florence, Le Monnier, 1933, 494 p., ill. Prix : 14 l.

BONATTO, G. *La religione*, 3ª ed., Turin, Marietti, 1933, 2 vol., 20×13 cm., XVIII-601, XI-261 p., ill. Prix : 12; 6,50 l.

BORLA e TESTORE. *Le ragioni della nostra fede*, Turin, Paravia, 1932-1934, 3vol., 21×14 cm., 163, 190, 183 p., ill. Prix : 7; 6; 6 l.

GIOVANNOZZI, G. *I problemi dell' esistenza*, 6ª ed., Florence, Calasanziana, 1932 (III)-1934 (I, II), 3 vol., 19×12 cm., VIII-439, VIII-464, 436 p. Prix : 10 l. le vol.

LUCA, G., DE. *Il cattolicismo*, Turin, S. E. I., 1931, 155, 142, 131 p. Prix : 6 l. le vol.

*Spécialement pour lycées scientifiques et écoles techniques :*

BONATTO, G., Can. *La religione*, 3ª ed., Turin, Marietti, 1933-1935, 4 vol., XII-188, XI-202, VIII-207, XI-277 p., ill. Prix : 4,50; 4,50; 4,50; 6,50 l.

BORLA e TESTORE. *I sommi veri*, Turin, Paravia, 1934, 4 vol., 21×14 cm., 151, 122, 139, 94 p., ill. Prix : 6,30 l. le vol.

LUCA, G., DE. *Il cattolicismo*, Turin, S. E. I., 1932, 2 vol., 21×14 cm., 254, 214 p., ill. Prix 8; 7,50 l.

NOTE. — La série *La mia lampada* de Bassi peut être employée aussi dans ces écoles.

*Spécialement pour les écoles normales :*

BASSI, D. e A. ALESSANDRINI. *Il divino Maestro e la scuola cristiana*, 2ª ed., Florence, Le Monnier, 1933, 662 p., ill. Prix : 18 l.

BONATTO, G., Can. *La religione*, 3ª ed., Turin, Marietti, 1933 (III)-1935 (I, II), 3 vol., 20×13 cm., XIV-392, VIII-235, XI-261 p., ill. Prix : 8,50; 4,75; 6,50 l.

Borla e Testore. *Lumen Vitae*, Turin, Paravia, 1934, 3 vol., 22 × 14 cm., 191, 231, 183 p., ill. Prix : 6,50 l. le vol.

Felisi, V., Mons. *La rivelazione cristiana*, Turin, Marietti, 1935. 3 vol., 20 × 12 cm., LXXVIII-233, 354, 210 p. Prix : 5,50; 7,50; 5 l.

Giovannozzi — Pavanelli — Vigna. *Manuale di religione per gl' istituti magistrali*, Turin, S. E. I., 1926-1931 (divers tirages), 4 vol., 20 × 13 cm. — I. Pavanelli e Vigna. *Storia della religione cristiana*, 132 p. — II. Giovannozzi. *Dogma*, VII-128 p. — III. Giovannozzi. *La morale cristiana*, VII-216 p. — IV. Pavanelli e Vigna. *Pedagogia catechistica*, IV-132 p. Prix : 5; 5; 10; 5 l.

Luca, G., de. *Il cattolicismo*, Turin, S. E. I., 1932, 2 vol., 21 × 14 cm., 254, 214 p., ill. Prix : 8; 7,50 l.

Maccono, F., Sac. *Il valore della vita*, 2ª ed., Turin, S. E. I., 1930 (III)-1934 (I, II, IV), 4 vol., 20 × 13 cm., 352, VII-318, XII-365, VIII-238 p. Prix : 10; 10; 12; 8 l.

Maroni, B. M. *Via, Veritas et Vita*, Rome, Ferrari, 1928, 4 vol., 18 × 12 cm., XV-747, XIV-763, XIII-1241, XIV-774 p.

Mortarino, G. *La scienza divina*, Turin, Berruti, 1927-1929, 4 vol., 19 × 12 cm. I. *Il dogma*, 292 p. — II. *La morale cristiana*, 344 p. — III. *I Mezzi della grazia*, 340 p. — IV. *La liturgia*, 282 p. Prix : 8,50; 9,50; 9,50; 8,50 l.

### III. ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. — BREVET

Dans les universités de l'État, la religion n'est pas enseignée, pas même en un cours facultatif. Parmi les universités libres, seule, l'université du Sacré-Cœur de Milan inscrit à son programme la religion comme matière obligatoire, faisant l'objet d'un examen annuel. Les divers programmes sont insérés dans les publications annuelles de cette université.

En marge de l'activité universitaire, fonctionnent en plusieurs villes des organismes de culture religieuse supérieure. Des conférences sont données périodiquement par des professeurs renommés pour leur compétence théologique et leur éloquence : par le P. Petazzi à Trieste, par le P. Giovannozzi à Florence, par le P. Garagnani à Rome. Ce dernier dirige également l'Institut supérieur de culture religieuse annexé à l'Université Grégorienne. Après un cours triennal, les élèves peuvent présenter un examen sur les cent textes approuvés par la S. Congrégation du Concile pour obtenir l'aggrégation à l'enseignement de la religion dans les écoles moyennes. Les schèmes de ces cours et de ces conférences sont d'ordinaire publiés.

Enfin, des programmes ont été établis pour l'examen d'aggrégation à l'enseignement primaire et à l'enseignement secondaire de la religion. Il sera utile, à ce sujet, de parcourir, outre les thèses de la Grégorienne dont il vient d'être question, les programmes publiés à Milan et le livre de Mgr Fantin.

## BIBLIOGRAPHIE

FANTIN, D., Sac. *Il manuale dei maestri di catechismo. Programmi e relative tracce di svolgimento per l'esame di abilitazione all' insegnamento religioso nelle scuole primarie parrocchiali e governative*, Vicence, Società Anonima Tipografica, 1930, 19×22 cm., XXXII-258 p. Prix : 6,50 l.

GIOVANNOZZI, G. *Corso di letture di cultura religiosa*, 2ª-4ª ed., Florence, Calasanziana, 14 vol. de 110 à 155 p., 19×13 cm. Prix : 3,50 ou 4 l. le vol.

*Istituto di cultura superiore religiosa. I criteri direttivi dell' Istituto. Statuto e Programma*, Rome, Pontificia Università Gregoriana, 26×18 cm., 20 p.

*Istituto di cultura superiore religiosa. Tesi per il diploma*, Rome, Pontificia Università Gregoriana, 24×17 cm., 16 p.

PETAZZI, G. M., s. I. *Corso di cultura superiore religiosa*, 2 vol. (1932-1933; 1933-1934), Trieste, Panzieri, 1933-1934, 24×17 cm., 144, 180 p.

*Programmi di esame per gli istituti medi d'istruzione*, Turin, Paravia, 24×17 cm., 46 p.

*Programma per l'esame di abilitazione all' insegnamento della religione nelle scuole elementari*, Milan, Tip. Pont. San Giuseppe, 1935, 24×16 cm., 11 p.

*Programma per l'esame di abilitazione all' insegnamento della religione nelle scuole medie inferiori*, Milan, Piazza Fontana, 2, 24×16 cm., 6 p.

## III. L'ENSEIGNEMENT PAROISSIAL

### I. ORGANISATION

Le catéchisme paroissial a, en Italie, un rôle privilégié, du moins là où les directives ecclésiastiques ont été observées, comme c'est le cas du N. de l'Italie. Il le doit à l'initiative de saint Charles Borromée dont l'œuvre n'a pas péri. Il le doit aussi à la loi de 1865, qui, proscrivant la religion de l'école, fit du curé le seul éducateur religieux de ses paroissiens. Bien que, depuis 1923-24, la religion soit enseignée à l'école, la S. C. du Concile a estimé (cfr circulaire du 23 avril 1924) que la réforme scolaire ne rendait pas superflu l'enseignement paroissial prolongé. Il se donne donc encore aujourd'hui — d'ordinaire le dimanche, aux premières heures de l'après-midi, — dans l'église ou dans un local voisin. L'installation matérielle, assez précaire en beaucoup d'endroits, a été améliorée principalement suivant les conseils de NN. SS. Vigna et Pavanelli. Quant à la *matière* étudiée, l'examen des manuels nous en donnera une idée.

### II. MANUELS DE L'ÉLÉVE

On peut, semble-t-il, distinguer *trois catégories* de manuels paroissiaux :

1. A la première appartiennent les séries de catéchismes (6, d'ordinaire), composées suivant la méthode cyclique. Ces catéchismes officiels diocésains ou interdiocésains, suivent presque tous le *plan* et conservent les *formules* du catéchisme de Pie X. Ils en diffèrent par de *légères modifications dans la répartition des matières*, par des *compléments* (explications, histoire, hagiographie, liturgie) et par les illustrations. Le texte du catéchisme de Pie X étant repris dans les livres scolaires, il s'en suit que l'enfant apprend la même leçon à la paroisse et à l'école. Cette *unification* offre de grands avantages. Il faut, de plus, remarquer que tous les textes de catéchisme sont

*illustrés*, du moins ceux des premières classes. Citons à titre d'exemples, les catéchismes de Milan, de Toscane, de Turin.

2. Lorsque par suite de la législation hostile, l'enseignement paroissial devint l'unique instruction religieuse, NN. SS. Vigna et Pavanelli songèrent à faire de la leçon de catéchisme un véritable *cours de religion*. A cet effet, ils prévirent treize années d'étude (six élémentaires, trois moyennes inférieures et quatre moyennes supérieures) et composèrent une collection de treize manuels. Pour les classes élémentaires, ils suivent la *méthode cyclique :* la matière est vue six fois dans le même ordre, mais de plus en plus complètement. Quant à la *méthode intuitive*, ils l'appliquent dans tous leurs livrets. Illustrations, exemples, questionnaires, résumés, tous les moyens didactiques sont mis en œuvre pour l'enseignement du catéchisme.

3. Depuis que les dispositions officielles favorables ont déterminé la matière à voir dans chaque classe élémentaire, les manuels paroissiaux essaient de s'y conformer pour ne pas imposer à l'enfant un double programme de religion. Ici encore, NN. SS. Pavanelli et Vigna ont fait preuve d'initiative.

## III. LIVRES DU MAITRE

Il importe de distinguer ici les ouvrages qui contribuent à la *préparation éloignée* du curé ou du catéchiste, des travaux composés pour faciliter la *préparation immédiate*.

1. *Préparation éloignée*. — Parmi les premiers, il faut citer, outre des éditions latines et italiennes du catéchisme du Concile de Trente (publiées chez Marietti), les *volumineux commentaires* de ce même catéchisme et de celui de Pie X, ainsi que plusieurs « *sommes théologiques* ». Maccono a expliqué le catéchisme de Pie X en 4 volumes d'une présentation très scolaire, mais nerveuse et didactique (bonnes divisions, excellents schèmes et questionnaires...); son ouvrage peut servir aussi de livre de texte dans les écoles normales. L'emploi du traité en 5 volumes dans lequel Dianda commente le même catéchisme est facilité par l'index synoptique qui indique

pour chaque leçon du catéchisme, des références aux diverses parties de l'ouvrage. Le commentaire un peu vieux et pas toujours très critique de Persoglio peut faciliter la compréhension du catéchisme du concile de Trente. Enfin il faut mentionner les massifs travaux de Perardi et de Castegnaro qui donnent, après l'explication de chaque point doctrinal, une série d'exemples, de comparaisons, de traits. Les questions modernes (Action Catholique, socialisme, eugénique...) y sont envisagées. Castegnaro est plus orateur, plus populaire; Perardi, plus philosophe, a peut-être tort de chercher beaucoup de ses exemples dans les journaux récents. Son ouvrage risque de vieillir rapidement.

2. *Préparation immédiate.* — Pour la préparation immédiate du catéchisme, le livre classique est le *Nuovo manuale del catechista* de Perardi. L'auteur fait suivre chaque question du catéchisme de Pie X d'une explication, d'indications pratiques et d'exemples.

Plus simple peut-être, plus onctueux, le vade-mecum de Boggio est encore utile pour l'instruction des tout-petits. Il renferme des leçons toutes préparées. Il en est de même des commentaires de Maria Paravidini, publiés par les soins de l'Office Catéchétique de Milan. Ce même organisme a édité trois fascicules de notes suggestives (*Schemi didattici*), simples points qui jalonneront l'exposé personnel du maître.

Pour animer la leçon, on peut recourir à des *recueils d'exemples*. Assez peu critiques d'ordinaire, ils sont supplantés dans l'estime de beaucoup par les recueils de comparaisons de Muzzatti. Enfin *en relation avec les manuels destinés aux élèves* Pavanelli et Vigna ont composé de bons livres du maître, des formulaires d'interrogations, etc...

## BIBLIOGRAPHIE

*1. Manuels de l'élève.*

*Catechismo della dottrina cristiana* (manuels de Milan pour les 4e, 5e, 6e années), Milan, Daverio, 1931, 3 vol., 17 × 12 cm., 48 p. chacun, ill.

*Dottrina cristiana, La* (manuels de Toscane), Florence, Libreria Editrice Florentina, 6 vol., 17 × 11 cm., 32, 67, 87, 84, 80, 116 p., ill.

*Dottrina cristiana, La* (manuels de Turin), Turin, Berruti, 1933-1935, 5 vol., 18 × 12 cm., 32, 64, 96, 128, 144 p., ill.

PAVANELLI, L., Mons. e Mons. L. VIGNA. *Fede mia, Vita mia!*, Turin, Berruti, 6 vol., 18 × 12 cm., 48, 72, 104, 144, 144, 160 p., ill. Prix : 0,90; 1; 1,30; 1,75; 2,60; 2,70; 2,80 l.

*Primi elementi della dottrina cristiana* (manuels de Milan pour les 1e, 2e, 3e années), Milan, Daverio, 1931, 3 vol., 17 × 12 cm., 23, 40, 48 p.

*2. Livres du maître.*

A. *Préparation éloignée (doctrinale et spirituelle).*

CASTEGNARO, B., Mons. *Il catechismo agli adulti*, Vicence, Galla, 1933-1935, 4 vol., 670, 632, 656, 645 p. Prix : 20 l. le vol.

DIANDA, G., Sac. *Il catechismo maggiore di Sua Santità Pio X spiegato al popolo, sulle norme del catechismo tridentino*, divers tirages, Turin, Marietti, 1929-1933, 5 vol., 18 × 11 cm., 476, 507, 428, 470, 762 p. Prix : 7; 7,50; 10; 10; 15 l. — *Indice sinottico*, 1929, VIII-226 p. Prix : 7 l.

PAVANELLI, L., Mons. *Cultura religiosa. I. Si Filius Dei es ...*, 1931, 248 p., ill. — *II. Quis ascendat?*, 1921, 327 p., ill. — *III. Mors et vita*, 1924, 324 p. ill. Turin, Berruti, 3 vol., 19 × 12 cm.

PERARDI, G., Mons. *La dottrina cristiana. La fede*, 3 vol., VIII-430, 336, 528 p. — *La morale*, 2 vol., 480, 494 p. — *La grazia*, 3 vol., 516, 495, 400 p. — *Virtù e peccato*, 2 vol., 595, 495 p. Turin, Berruti, 1929-1935, 21 × 14 cm.

B. *Préparation immédiate.*

*Catechismo della dottrina cristiana, pubblicato per ordine di Sua Santità Papa Pio X, conforme al nuovo codice di diritto canonico*, Turin, Marietti, 1935, 17 × 11 cm., 134 p.

BOGGIO, P., Sac. *Piccolo coi piccoli ossia vademecum del catechista*, 2a ed., Turin, Marietti, 1927, 18 × 11 cm., XX-206 p. Prix : 5 l.

BOGGIO, P., Sac. *Magister parvulorum ossia vademecum del catechista*, 21.mo miglais, Turin, Marietti, 1922, 19 × 12 cm., XX-520 p. Prix : 8 l.

PAVANELLI, L., Mons. e Mons. L. VIGNA. *Fede mia, Vita mia! Lezioni didattiche per gli insegnanti*, Turin, Berruti, 6 vol., 20 × 13 cm. Prix : 2,50; 3; puis 5,50 le vol.

PERARDI, G., Mons. *Nuovo manuale del catechista*, 14a ed., Turin, Berruti, 1934, 20 × 13 cm., 607 p. Prix : 12,50 l.

RAVAGLIA, G., Can. *Guida del catechista cattolico*, Rome, Ferrari, 1931, 20 × 13 cm., 477 p. Prix : 10 l.

*Schemi didattici per la spiegazione della dottrina cristiana nel corso elementare*, 2a (I-II) et 3a ed. (III), Milan, Tipografia Arciv. S. Giuseppe, 3 vol., 17 × 12 cm., 56, 78, 118 p. Prix : 1; 1,50; 2 l.

SPIRAGO, F. *Raccolta di esempi per l'istruzione catechistica*, 8.mo-12.mo miglais, Turin, Marietti, 1931, 2 vol., 18 × 11 cm., 539, 388 p. Prix : 20 l. les deux vol.

# IV. L'ENSEIGNEMENT DANS LES GROUPES D'ACTION CATHOLIQUE

## I. ORGANISATION

Une des plus belles réalisations de l'Action Catholique italienne est son organisme d'instruction religieuse. Son enseignement a deux objectifs : le *chant liturgique* et la *culture religieuse*. L'étude du chant comportait en 1935 deux programmes préparatoires et dix programmes gradués.

Quant au cours de *culture religieuse*, il se donne en six sections différentes, aussi bien dans les groupes d'hommes que dans les groupes féminins. Vers 6 ans l'enfant est admis dans le groupement des *Petits*. Après deux ans, il passe à la catégorie des *Benjamins* à laquelle il appartient pendant 5 ans; il est ensuite *Aspirant* durant 4 ans, enfin il entre dans une des trois sections de *membres effectifs* d'après son degré de culture (culture *élémentaire*, *moyenne*, *supérieure*).

L'Association Catholique Italienne organise avec le plus grand succès des concours annuels de religion comportant plusieurs éliminatoires. Les épreuves ont lieu successivement à la paroisse, au centre diocésain, au centre régional, à Rome.

## II. MATIÈRE ET PLAN

Sont inscrits au *programme* : la doctrine chrétienne (catéchisme de Pie X), quelques prières, des notions d'Action Catholique, quelques chants et des directives pour l'apostolat catéchistique.

Pour les *Tout-petits*, la matière a été divisée en cycles : chaque leçon commence par un récit de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Pour ne pas obliger les enfants à suivre en même temps deux programmes différents, la matière du cours pour *Benjamins* concorde parfaitement avec celle du manuel officiel pour les classes élémentaires. Pour la section *Aspirants*, on abandonne le système cyclique et les 4 années d'études sont

consacrées à l'étude de la foi, de la morale, des sacrements et de la prière. Chez les *Effectifs* qui après 11 années d'études ont acquis certainement une connaissance suffisante des points essentiels du catéchisme, chaque année est consacrée à un sujet particulier. En 8 ou 10 ans, toute la matière est répétée. Par exemple en 1931-32 on revoyait dans l'Association féminine le problème de Dieu, en 1932-33 Jésus-Christ, en 1933-34 l'Église.

### III. MANUELS ET LIVRES COMPLÉMENTAIRES

Chaque section a son manuel et son livre du maître édités par la *Gioventù Femminile di Azione Cattolica* et par la *Maschile*. Ces productions se recommandent tout autant par leur valeur pédagogique que par leur élégance typographique. Parmi les livres destivés aux dirigeants, citons par exemple l'ouvrage plein de psychologie qu'est le *Vade-mecum* des dirigeantes des 2e et 3e sections de la jeunesse féminine, ainsi que le Guide en 3 volumes de Perardi. Les manuels de Mgr Civardi présentent un exposé plus ample de la doctrine de l'Action Catholique, et les conférences du même auteur réunies dans *Formazione* apporteront un complément de formation aux membres de l'Action Catholique.

## BIBLIOGRAPHIE


Bonatto, G. Can. *Guida didattica. Eucarestia e penitenza*, Rome, Veritas, 1935, 19 × 13 cm., 142 p. Prix : 2 l.

*Catechismo delle piccolissime della G. F. di A. C. Gara di cultura religiosa 1934-1935, 1935-1936*, Milan, G. F. di A. C., 2 vol., 12 × 9 cm. et 13 × 9 cm., 16 p. chacun.

Civardi, L., Mons. *Manuale di Azione Cattolica. I. Teorica. II. La Pratica*, 8ª ed., Vicence, Rumor, 1935, 2 vol., 19 × 13 cm., 247, 343 p. Prix : 750; 8,50 l.

Civardi, L., Mons. *Formazione, I.*, Vicence, Rumor, 1935, 19 × 13 cm., 287 p. Prix : 6 l.

*Corso di religione per le Aspiranti. I. Credo*, 3ª ed., 1932, 18 × 12 cm., 107 p., ill. — *II. La morale*, 4ª ed., 1932, 17 × 12 cm., 116 p., ill. — *III. La grazia*, 6ª ed ,1934, 17 × 12 cm., 96 p., ill. — *IV. La preghiera*, 1934, 17 × 12 cm., 69 p., ill., G. F. di A. C. Prix : 1; 1,10; 1,10; 1,10 l.

*Corso di religione per le Aspiranti. I. La fede*, 1935, 17 × 11 cm., 87 p., ill. — *II. La morale*, 1936, 17 × 11 cm. 96 p., ill. — *III. La grazia*, 1933, 17 × 11 cm., 99 p., ill. — *IV. La preghiera*, 1934, 17 × 11 cm., 87 p., ill., Rome, Veritas.

*Corso di religione per Effettivi. La Chiesa. Battesimo e cresima. Eucarestia e penitenza. Estrema unzione, ordine, matrimonio*, Rome, Veritas, 1933-1936, 4 vol., 17 × 11 cm., 127 p. chacun.

*Corso di religione per le Effettive. I. Dio*, 2ª ed., 1932, 18 × 12 cm., 125 p. Prix : 1,20 l.

*Testo di Azione Cattolica per le Beniamine della G. F. di A. C.*, Milan, G. F. di A. C., 1935, 5 fasc., 17 × 12 cm., 5, 5, 8, 12, 14 p.

TESTOLINI. A,, Sac. *Guida didattica. Gesù Cristo. La preghiera*, Rome, Veritas, 1934-1935, 19 × 13 cm., 142, 94 p.

*Vademecum per le Delegate delle Aspiranti e Beniamine della Gioventù Femminile di Azione Cattolica*, 5ª ed., Milan, Vita e Pensiero, 1935, 18 × 13 cm., XII-259 p. Prix : 4 l.

## V. L'ŒUVRE NATIONALE DES BALILLAS

Instituée par la loi du 3 avril 1926, l'Œuvre Nationale des Balillas (O. N. B.) se présente comme suit, après les dernières modifications d'octobre 1935 :

a) *garçons :* babillas (jusque 6 ans), fils de la louve, de 6 à 8 ans), balillas excursionnistes (de 8 à 12 ans), balillas mousquetaires (de 12 à 14 ans), avantgardistes mousquetaires (de 14 à 16 ans), avantgardistes mitrailleurs (de 16 à 18 ans).

b) *filles :* petites italiennes; jeunes italiennes.

Douze balillas forment un *squadra;* trois *squadre* un manipule, trois manipules une centurie; trois centuries une cohorte; trois cohortes une légion. Le 15 juin 1934, l'O. N. B. comptait 4.327.231 membres.

Chaque cohorte et chaque légion a aujourd'hui son aumônier, chargé de l'office dominical et de l'instruction religieuse. Cet enseignement est habituellement donné séparément aux balillas, avantgardistes, petites italiennes et jeunes italiennes, en 20 leçons annuelles (minimum). Dès la troisième élémentaire, le cours de religion aux balillas a lieu dans les locaux et pendant les heures de classe.

Pour aider les aumôniers, le commissariat central pour l'éducation et l'assistance religieuse a édité des séries de conférences ou homélies destinées à être données aux balillas, avant-gardistes, jeunes italiennes. Elles se recommandent en général par leur sens pratique et par leur adaptation à la mentalité des jeunes patriotes.

## BIBLIOGRAPHIE

CANTAGALLI, G., Mons. *Il piccolo vangelo*, Rome, Scuola Salesiana del libro, s. d. (1931) 17 × 12 cm., VIII-238 p.

CARDENAS, L. R., DE. *La fede degli eroi*, 2ª ed., Rome, Ferrari, 1932, 16 × 11 cm, 232 p. Prix : 5 l.

C. V. S. *Conferenze religioso morali per gli avanguardisti*, Rome, Scuola Salesiana del libro, 17 × 12 cm., 341 p.

DE ROSSI, G. *I vangeli del « Prete al Campo »*, 2ª ed., Rome, Scuola Salesiana del libro, 17 × 12 cm., V-258 p.

PROSPERINI, F., Mons. *Conferenze religioso morali per le giovani Italiane*, Rome, Ferrari, 1935, 16 × 11 cm., 187 p. Prix : 3,50 l.

SALVUCCI, A., Mons. *Lezioni religioso morali per i balilla e le piccole Italiane*, Rome, Scuola Tipografica Pio X, 1933, 16 × 11 cm., VII-552 p. Prix : 7 l.

E. BARAGLI, S. I. et J. SONET, S. I.

# AUX SOURCES DE LA MUSIQUE RELIGIEUSE ORIENTALE

Si quelqu'un, en ces temps de désarroi intellectuel autant que politique et économique, venait à douter qu'il pût encore y avoir place en ce bas monde pour le labeur désintéressé, l'étude impartiale et le travail de haute culture humaine, nous n'hésiterions pas à lui mettre sous les yeux l'exemple réconfortant de sain optimisme et de joyeuse application à la tâche qu'offrent les vaillants promoteurs de la nouvelle publication des *Monumenta musicae byzantinae.*

Trois musicologues de renom, maîtres indiscutés en tout ce qui regarde l'étude de la musique religieuse byzantine au moyen âge, MM. C. Höeg, professeur à l'Université de Copenhague, H. J. W. Tillyard, professeur à l'University College de Cardiff, et E. Wellesz, professeur à l'Université de Vienne, se réunissaient, il y a cinq ans environ, dans la capitale danoise, pour étudier en commun les moyens de promouvoir leur science et d'obtenir, par une étroite collaboration, un rendement maximum. Leurs études préliminaires les avaient enfin mis en possession de règles satisfaisantes pour déchiffrer la notation médiobyzantine, encore imparfaitement connue jusqu'alors. Un nouveau champ d'activité, très vaste, s'ouvrait dès lors aux sciences musicales : celui de la publication et de l'étude des textes musicaux byzantins désormais ouverts à l'intelligence des érudits. Un projet fut mis sur pied et adopté. Il était audacieux et prévoyait l'utilisation très large des possibilités nouvelles créées par les progrès accomplis en photographie. Pour le réaliser il manquait encore, il est vrai, le concours financier d'Instituts scientifiques importants, seuls capables de supporter les frais d'une entreprise de ce genre. L'Académie danoise, sollicitée, s'intéressa au projet. A sa demande, l'Union Académique Internationale, groupement mondial des Académies et corps savants, s'associa à son tour à l'œuvre. Des fondations danoises, des Instituts étrangers apportèrent aussi leur aide. Bref ce qui pouvait paraître rêve — ou chimère — il y a cinq ans, est aujourd'hui en voie de réalisation. Nous avons sous les yeux les trois premières publications de l'entreprise, occasion propice

entre toutes de la faire connaître à nos lecteurs! Elle les intéressera non pas seulement au simple titre du *nihil humanum mihi alienum reputo* mais encore au titre plus spécial de prêtres et de liturgistes.

L'entreprise des *Monumenta* s'occupe, en effet, essentiellement des questions et documents relatifs à la musique et au chant d'église. Elle voudrait susciter, ou pour mieux dire activer, car le mouvement existe déjà, autour de la musique médiévale de l'Église grecque, un mouvement d'attention et d'intérêt semblable à celui qui fut créé autour du chant grégorien et donna des résultats précieux, sensibles jusque dans l'ordre pratique. Une telle application porterait ses fruits. Elle serait de nature à promouvoir dans les églises ou monastères de rite byzantin d'heureuses réformes musicales sinon liturgiques. Du point de vue théorique son influence serait tout aussi grande. Tout d'abord, la musique byzantine, surtout religieuse, a constitué un facteur important de la culture et de la civilisation de Byzance. Rien qu'à ce titre déjà son étude se justifierait, aujourd'hui, surtout que tout ce qui concerne Byzance attire et retient l'attention. Mais son importance se mesure plus encore au rôle qu'elle a joué dans la formation et le développement général de la musique et du chant d'église. Son action a été considérable, quoique à des degrés divers selon les branches de la musique d'église qu'elle atteignait. Elle a contribué puissamment à l'épanouissement des branches orientales, grecque ou italo-grecque, balkaniques, russe.... Mais même le chant grégorien n'est pas sans contact, ou du moins sans curieux parallèles, avec le chant religieux byzantin. En tous ces domaines donc la solution complète et adéquate d'un problème ne pourra guère être obtenue que dans la perspective plus ou moins rapprochée du rayonnement « musical » de Byzance.

Les auteurs ont conçu le plan général de leur œuvre en fonction de ces buts. L'effort principal portera sans doute vers l'étude de la musique d'église byzantine à la période médiévale, indispensable pour l'intelligence des périodes postérieures, mais on n'omettra pas non plus d'étudier les multiples dérivations elles-mêmes, ainsi que l'ensemble du milieu culturel byzantin.

Le premier soin sera de rendre accessibles aux érudits les manuscrits musicaux byzantins. On les trouve, en nombre peut-être plus considérable qu'on ne le pense ordinairement, non seulement dans les bibliothèques publiques, mais encore et surtout dans les couvents grecs et orientaux, ce qui n'est pas de nature à en faciliter

l'accès pour la plupart des chercheurs. En possession de ce matériel les savants pourront alors poursuivre leur étude plus à l'aise. La nouvelle entreprise comprend donc fort naturellement deux séries de publications : l'une, les *Monumenta musicae byzantinae*, ne contient que les documents eux-mêmes, sans changements ou interprétations d'aucune sorte, à l'état brut, pour ainsi dire. La photographie joue ici le rôle essentiel. Les manuscrits musicaux types y seront reproduits, dans la totalité ou en partie, selon leur intérêt, sous forme soit de volumes soit d'albums. On peut deviner qu'il s'agira là d'ouvrages imposants et coûteux mais d'une importance primordiale : ils seront un peu à l'étude de la musique religieuse byzantine ce que représente à l'étude du chant grégorien et de la musique occidentale, la magnifique collection de la *Paléographie musicale* des Bénédictins de Solesmes. Une seconde série de recueils, complément nécessaire de la première, se subdivise elle-même en deux sections : l'une contient sous le nom de *Transcripta* les transcriptions musicales; celles-ci, fatalement soumises à un certain subjectivisme, ne pouvaient raisonnablement faire partie des *Monumenta*. L'autre section comprend les travaux d'approche, les études particulières ou synthétiques, etc., bref, tout ce qui doit constituer l'arsenal, sans cesse renouvelé et enrichi, des instruments de travail, qui permettront aux chercheurs de progresser dans la science nouvelle. Comment mieux caractériser cette seconde section que par le nom de *Subsidia* !

Enfin, comme, à une seule exception près, aucun des textes musicaux byzantins que nous possédons encore ne remonte au delà du IX^e^ siècle, il faudra bien se contenter pour l'étude de l'époque antérieure des seules sources *littéraires*. De là, l'idée d'un *Corpus* de toutes ces sources littéraires et des écrits théoriques sur la musique byzantine. Ce *Corpus* serait d'ailleurs poursuivi jusqu'à l'époque moderne. Les textes seraient reproduits en édition critique, avec commentaire, et même, dans la plupart des cas, avec traduction française.

Tel est le projet. On en admirera à la fois la hardiesse et la sobriété de lignes. Les trois publications parues, dont nous donnons maintenant brièvement l'analyse, y répondent avec beaucoup d'exactitude. La première constitue le premier volume de l'imposante série des *Monumenta*. Il donne en reproduction photographique les 325 folios (rectos et versos) du stichéraire de Vienne contenu dans le

*cod. vindob. theol. gr. 181* (1). Une courte introduction comprend, outre l'aperçu général sur le but et le plan de l'entreprise, que nous venons de résumer, la description sommaire du manuscrit : historique, aspect extérieur, texte et neumes. Un tableau analytique du contenu et un index alphabétique des stichères (30 pages !) achèvent ce sobre exposé : simple mise à pied d'œuvre, on le voit, du matériel qu'il faudra maintenant étudier du point de vue musical (2).

Les deux autres publications appartiennent à la seconde série, plus précisément encore, aux *Subsidia*, dont elles forment les fascicules 1 et 2 du premier volume (3). L'une et l'autre constituent de véri-

(1) C. Höeg, H. J. W. Tillyard, E. Wellesz. *Sticherarium. Codex vindobonensis theol. graec. 181 phototypice depictus.* Coll. Monumenta musicae byzantinae. I. Copenhague, Levin et Munksgaard, 1935. (34 × 24 cm.), 66 p. 325 pl.

Le *stichéraire* est le livre contenant les stichères de l'année ecclésiastique. Les stichères sont des hymnes (tropaires) qui, dans le rite, suivent immédiatement les stiques ou s'entremêlent avec eux. Quant aux *stiques*, ce mot désigne spécialement les versets des psaumes et des cantiques bibliques (*Sticherarium*, p. 13).

Le stichéraire est le plus important de tous les documents musicaux byzantins, à la fois à cause du rôle qu'il joue dans l'office et à cause de l'abondance des exemplaires manuscrits qui le conservent. Il y avait donc avantage à commencer la série des *Monumenta*, sinon par une édition « du » Stichéraire byzantin, chose impossible encore dans l'état actuel de nos connaissances des sources, du moins « d'un » stichéraire spécialement intéressant.

(2) La prochaine édition en vue est celle d'un *hirmologue*. Le choix en est déjà fixé. Parmi les témoins conservés, l'exemplaire de l'abbaye basilienne de Grottaferrata, le *cod. Cryptensis E. γ. II* « est *facile princeps* par sa date, par le soin minutieux de l'écriture, et par son bel état de conservation » (*Sticherarium*, p. 9).

Une autre édition-type devrait encore être faite, celle d'un *kontakarion*, ouvrage fort important pour l'*hymnologie* byzantine, mais moins déjà pour l'étude *musicale*. Comme les exemplaires de cet ouvrage sont rares, défectueux, difficiles à étudier, l'édition ne pourra en être faite que plus tard.

(3) H. J. W. Tillyard. *Handbook of the Middle byzantine musical Notation.* Coll. Monumenta musicae byzantinae. Subsidia. vol. I. fasc. 1. Copenhague, Levin et Munksgaard, 1935, (27 × 19 cm.), 50 p. Prix : 6,75. D. Kr.

C. Höeg. *La notation ekphonétique.* Coll. Monumenta musicae byzantinae. Subsidia. Vol. I. fasc. 2. Copenhague, Levin et Munksgaard, 1935, (27 × 19 cm.), 162 p. Prix : 12 D. Kr.

tables *manuels*, le premier, dû à M. Tillyard, de la notation *musicale* byzantine à la période moyenne (1), le second, dû à M. Höeg, de la notation *exphonétique* (2) examinée surtout dans sa nature et en fonction de ses origines : deux instruments de travail dont nous ne pouvons donner ici l'analyse détaillée, mais absolument indispensables à ceux qui voudront s'aventurer dans la lecture des textes musicaux byzantins du moyen âge. Ainsi, dès ses débuts, l'entreprise vérifie ses promesses et légitime tous les espoirs. Ajoutons que les volumes se présentent sous une forme élégante, presque luxueuse, tout à l'honneur de la maison éditrice.

Il nous reste, après tant d'autres, à exprimer aux trois vaillants promoteurs de cette entreprise si excellemment « humaine et désintéressée » nos meilleurs vœux de succès. L'Église catholique est loin de rester indifférente à tout ce qui touche au chant et à la musique sacrés. L'existence à Rome d'un Institut pontifical de musique sacrée, auquel la dernière Constitution pontificale sur les études a clairement témoigné sa sollicitude, en est une preuve tangible. La musique religieuse byzantine participe tout autant de cette sollicitude que le chant grégorien et que la musique religieuse occidentale, même si dans la pratique, et pour des raisons faciles à comprendre, l'effort des musicologues catholiques ne s'y est porté encore que modérément jusqu'ici. Aujourd'hui que les aspirations vers l'union des Églises deviennent plus vives, et aussi que se développe de plus en plus l'Église unie d'Orient, cette sollicitude de l'Église ne peut que grandir : autant de raisons de croire que l'entreprise de MM. Höeg, Tillyard et Wellesz trouvera parmi les catholiques la plus sérieuse et la plus sympathique attention.

Ch. Martin, s. i.

(1) M. Tillyard, d'accord avec ses collègues, propose de diviser le développement de la notation byzantine en quatre périodes : primitive (c. 950-1200) ; moyenne, ou période de la notation ronde (c. 1100-1450) (celle que M. Tillyard étudie); postérieure (c. 1400-1821); moderne ou de Chrysanthe (du nom de l'archimandrite qui implanta cette notation) (1821 à nos jours). Il y aurait avantage, maintenant que l'œuvre des *Monumenta* porte une consécration quasi-officiele, à ce que ces divisions soient unanimement acceptées, quitte à y introduire, en cas de besoin, des sous-divisions.

(2) « Par ce terme... on désigne un ensemble de signes qui se trouvent exclusivement dans les textes de la *lectio solennis* et qui, sans aucun doute, ont dû servir d'aide-mémoire pour la récitation musicale de ces textes » (p. 15).

# ACTES DU SAINT-SIÈGE

## S. CONGRÉGATION DES SACREMENTS

**Procès matrimoniaux** (Instr. du 15 août 1936. — *A. A. S.*, XXVIII, 1936, p. 313, ss.).

Dans le IVe livre du Code de droit canonique, le titre XX est consacré spécialement aux procès matrimoniaux. On y trouve les normes particulières à ce genre de causes, accompagnées de renvois fréquents aux canons relatifs aux procès en général. La S. Congrégation des Sacrements vient de rendre aux curies diocésaines un service signalé en rédigeant des normes, où sont groupés tous les textes soit généraux, soit particuliers, qu'il faut appliquer dans un procès matrimonial. Introduites par quelques considérations sur l'importance de la matière (sous le titre de *Provida Mater Ecclesia*), elles sont suivies de trois documents antérieurs sur le même sujet (Cfr *N. R. Th.*, 1929, p. 674 ; 1931, p. 71 ; 1932, p. 739). La Typographie Vaticane a publié ce fascicule des *Acta A. S.* en tiré à part ; aucune Curie épiscopale ne peut omettre de se procurer ce texte en plusieurs exemplaires. J. C.

## S. CONG. DES SÉMINAIRES ET UNIVERSITÉS

**Collation de la « Maîtrise » par l'Institut Pontifical de Musique Sacrée** (Décret du 12 mars 1936. — *A. A. S.*, XXVIII, 1936, p. 417).

L'Institut Pontifical de Musique Sacrée (1) conférait jusqu'ici les grades de licencié et de docteur dans ses trois cours de chant grégorien, de composition sacrée et d'orgue. Dorénavant, il pourra également concéder le titre de « Maître » aux licenciés qui, sans avoir présenté la dissertation doctorale, auront fourni une preuve de leurs aptitudes théoriques et pratiques. Au point de vue de la faculté d'enseigner, la Maîtrise est assimilée au doctorat. E. B.

(1) Pour l'histoire de cette institution, voir l'article du R. P. Alfred Bernier, S. I. « Pour la Musique Sacrée », dans la *N. R. Th.*, 1935, p. 971.

# BIBLIOGRAPHIE

## ÉCRITURE SAINTE

### *Nouveau Testament.*

P. **Vulliaud.** *La clé traditionnelle des Évangiles.* Paris, Nourry, 1936, (25 × 16 cm.), 302 p.

Livre à l'emporte-pièce, aux jugements absolus et sévères, aux convictions véhémentes. Les exégètes antérieurs ne sont guère ménagés : « Ce que C. prend pour des découvertes, c'est précisément le savoir nouvellement acquis par lui-même ». « Ce prétendu découvreur de nouveaux mondes (Deissmann) ». « Cet auteur paraît avoir plus de candeur que de science ». Tel autre « est un doctrinaire intrépide; il court droit au but... Il n'entend que lui-même et, naturellement, ses approbateurs », et ainsi de suite, à travers tout l'ouvrage. Au besoin même, à propos des attaques dirigées contre Marshall pour ses articles de l'*Expositor*, 1891-1892, et du silence fait ensuite sur son œuvre, on ira jusqu'à dire : « Comment des travaux qui dénotent un savoir étendu sont-ils aussitôt relégués dans l'ombre ? De tels faits sont très graves. Le monde scientifique aimerait-il, lui aussi, à avoir ses « scandales » ? »

Le livre est formé d'une suite libre de réflexions primesautières, pittoresques, voulant forcer l'attention. Les digressions ne manquent pas, souvent intéressantes, par exemple p. 33 suiv. sur la haute valeur d'Hugo Grotius et sur l'injustice de Bossuet à son égard; les observations piquantes, de bonne ou de mauvaise humeur, sont fréquentes, ici à propos de saint Thomas d'Aquin, là au sujet de la Compagnie de Jésus, etc.; l'auteur n'est pas méchant, mais il ne cherche pas le style conciliant et académique.

Somme toute l'ouvrage est un vigoureux plaidoyer : on a trop perdu de vue, juge l'auteur, le substrat sémitique de nos évangiles; Deissmann a été trop aveuglément suivi; en ce point — comme en bien d'autres — les exégètes modernes auraient d'utiles leçons à recevoir de leurs prédécesseurs de la Renaissance et des siècles suivants; et on nous présente toute une histoire, très érudite, de la lutte sur la nature du grec biblique, depuis les humanistes jusqu'aux derniers philologues d'après guerre : telle est la première partie du volume (p. 1-179). La seconde répond mieux au titre et veut préciser les *particularités du style* du Nouveau Testament. Les remarques utiles ne manquent pas; mais il faut les découvrir dans un exposé très libre, peu systématisé. M. Vulliaud montre, par divers exemples, combien il importe, en cas de difficulté ou de problème, de rechercher, sous la phrase ou le mot grec, l'expression ou le vocable sémitique subjacent. C'est très bien et la tendance est juste; mais pourquoi être si sévère pour d'autres, comme Dalman, qui avaient dit la même chose ?

En cours de route, l'auteur pose pas mal d'affirmations intrépides, soit

sur la formation des évangiles synoptiques, soit sur l'origine des divergences qui posent la question synoptique : « Par conséquent, dit-il p. 292, nous tenons pour évident que les divergences rencontrées dans les Évangiles sont explicables par la lecture différente des vocalisations d'un texte sémitique, la confusion des consonnes, l'omission de lettres, la transposition de lettres adjacentes... ». Sur ce point, nous voudrions voir M. Vulliaud suivre lui-même le conseil qu'il donne quelque part au P. Jousse : « On s'inclinera, disait-il, devant les théories du P. Jousse s'il apporte le Talmud ou le Zohar, disposé en schèmes rythmiques » (p. 165). Que, de même, M. Vulliaud nous apporte les différences de textes entre Matthieu, Marc et Luc expliquées intégralement par la méthode citée ci-dessus... Nous doutons fort qu'il aboutisse, même pour un seul chapitre! J. Levie, s. i.

**W. Lauck.** *Das Evangelium des hl. Matthäus und des hl. Markus.* 2 Hälfte. Coll. Die heilige Schrift für das Leben erklärt. Herders Bibelkommentar, Bd. XI. Fribourg en Brisgau, Herder, 1936, (23 × 16 cm.), XII-392 p. Prix : 5,60 Mk.

**W. Bartelt.** *Das Evangelium des hl. Lukas.*

**O. Cohausz, S. I.** *Die Apostelgeschichte.* Ibid., Bd. XII. Fribourg en Brisgau, 1936, (23 × 16 cm.), XVI-494 p. Prix : 8,25 Mk.

Entre les divers collaborateurs de cette collection, la conception même d'un « commentaire de l'Écriture Sainte *pour la vie* » ne semble pas identique. MM. Lauck (cfr *N. R. Th.*, 1936, p. 413) et Bartelt mettent l'accent sur l'exégèse littérale et historique du texte, sauf à la présenter de façon plus homilétique et non technique et à en dégager brièvement certaines leçons morales et ascétiques; leur travail principal est celui de l'historien, commentant les livres sacrés; ce qui s'y ajoute comme application, comme « leçon de vie », reste, somme toute, subordonné, secondaire. Chez le P. Cohausz au contraire, la mise en valeur religieuse, morale et ascétique surtout, du texte sacré forme l'essentiel de l'exposé; le ton est nettement celui d'un sermon ou d'une conférence, avec un souci littéraire très marqué. L'explication littérale semble plutôt supposée connue; de là parfois un certain vague : on ne voit pas bien par exemple comment, p. 261 suiv., l'auteur conçoit le « don des langues ». L'analyse même du texte biblique est peut-être trop vite abandonnée pour des applications morales; on eût aimé entre autres à voir étudier de plus près (p. 87 suiv.) la conversion de saint Paul du point de vue apologétique et théologique. Néanmoins le commentaire est, dans l'ensemble, captivant et attachant; malgré son abondance oratoire, il est peut-être mieux adapté que les deux premiers au *but précis* de la collection.

Fixer nettement ce but, entre les commentaires historiques d'une part et les livres de méditations ou de sermons d'autre part, nous semble la principale difficulté de ce genre de commentaires. Ne pourrait-on le préciser ainsi : l'exégèse historique étudie, d'abord, les faits évangéliques dans leur milieu contemporain, à la lumière de l'ensemble d'idées et de faits dont ils firent partie, et découvre là que ces limites sont dépassées par la transcendance du Christ; l'exégèse « pour la vie » interprète les mêmes faits à la lumière de tout le dogme et de toute l'action de l'Église *d'aujourd'hui*;

l'Évangile se répète, en s'y adaptant, à chaque époque. L'Église actuelle, et chaque âme qui en fait partie, se retrouve dans la vie de Jésus et des apôtres : elle a son propre Calvaire, comme elle a sa Pentecôte. De là un commentaire nouveau, très vrai lui aussi, et non pas seulement moral par l'imitation des vertus de Jésus, mais plus encore dogmatique et théologique. En outre un « commentaire pour la vie » ne devrait-il pas laisser parler davantage la « tradition » de l'Église, ses Pères, ses docteurs, ses saints, ses mystiques qui ont médité et vécu l'Écriture ? En ce domaine surtout, il y aurait d'immenses richesses à exploiter pour un ouvrage de ce genre.

Quoi qu'il en soit de ces remarques, l'œuvre entreprise par la Maison Herder est une initiative du plus vif intérêt. J. LEVIE, S. I.

**J. A. Kleist, S. I.** *The Gospel of Saint Mark.* Milwaukee, The Bruce Publishing Compagny, 1936, (22 × 15 cm.), XVII-260 p.

Ce volume s'adresse à ceux qui débutent dans l'étude du grec, et spécialement du grec du Nouveau Testament. La présentation typographique souligne la division des phrases en sections présentant un sens logique et complet. Le P. Kleist s'efforce de faire ainsi sentir ce que les auteurs anciens entendaient par *cola* et *commata*. Il se persuade que l'entraînement à la lecture du grec, sur des textes ainsi préparés, aidera également à pénétrer les secrets de la prose classique. Une seconde partie contient d'intéressantes remarques sur la langue de l'évangéliste, non point une « préparation » philologique, mais une série d'essais sur les caractéristiques générales du style, ainsi que des notes plus brèves sur certains passages choisis. Le P. Kleist les fait précéder d'une étude de la *colométrie*, ou art de distribuer la prose antique en sections. Enfin quelques appendices, notamment sur les points où saint Marc s'écarte du grec classique et sur la désignation en grec des premières heures du matin. P. G.

***A. T. Cadoux.** *The Sources of the second Gospel.* Londres, Clarke, 1936, (19 × 13 cm.), 296 p. Prix : 6 sh.

Une nouvelle tentative de fixer les sources du second évangile. L'évangéliste (qui n'est pas Jean Marc) n'aurait guère fait que combiner trois documents : un évangile composé pour les Palestiniens en l'an 40 et reproduisant l'enseignement de Pierre; un évangile composé vers l'an 50 peut-être par Jean Marc, appuyé comme le premier (mais moins directement) sur la prédication de Pierre et destiné à aider la prédication chez les Gentils; enfin un évangile fortement pro-juif, composé sous l'influence de la guerre juive entre 66 et 70 et cherchant à atteindre les Juifs de la Dispersion.

Méthode très subjective, prompte à conclure de deux ou trois indices peu significatifs; l'auteur croit même pouvoir reproduire, verset par verset, les trois documents dégagés. Érudition abondante, mais guère d'exigence critique. On y glanera quelques remarques de détail intéressantes; on n'aura, pensons-nous, rien à retenir de la thèse principale. J. LEVIE, S. I.

* Les ouvrages de sujet religieux, écrits par des auteurs non catholiques, sont marqués d'un astérisque.

* **H. K. Luce.** *The Gospel according to St. Luke.* Cambridge Bible for Schools and Colleges. Cambridge, University Press, 1936, (17 × 12 cm.), XXVI-274 p. Prix : 6 sh.

Il y a trois ans, M. H. K. Luce a publié dans la collection du *Cambridge Greek Testament* un commentaire du troisième évangile; nous l'avons analysé dans cette revue (*N. R. Th.*, 1935, p. 738). Le volume destiné à la *Cambridge Bible* n'en diffère ni pour le fond ni pour la forme. Le texte grec est remplacé par la « Revised Version »; les notes de grammaire, de vocabulaire ou de style grec sont omises; à part cela, tout est identique ad verbum. Nous n'avons donc qu'à rappeler ici nos remarques antérieures : ordre et clarté; exposé érudit des divers avis exprimés par les exégètes; graves réserves nécessaires du point de vue religieux et chrétien. De-ci de-là une référence nouvelle à un livre paru depuis 1933. Bel ouvrage, bien imprimé, selon les habitudes de la Cambridge University Press. J. LEVIE, S. I.

**P. Gächter, S. I.** *Der formale Aufbau der Abschiedsrede Jesu.* Sonderabdruck aus der Zeitschrift für Kath. Theol., 58 (1934). Innsbruck, Rauch, 1934, (23 × 16 cm.), 154 p.

**P. Gächter, S. I.** *Die Form der eucharistischen Rede Jesu.* Ibid., 59 (1935). Innsbruck, Rauch, 1935, (23 × 16 cm.), 22 p.

**P. Gächter, S. I.** *Strophen im Johannesevangelium.* Ibid., 60 (1936). Innsbruck, Rauch, 1936, (23 × 16 cm.), 42 p.

Articles publiés dans la *Zeitschrift für katholische Theologie* d'Innsbruck. Ils sont consacrés à l'étude de la structure littéraire des discours de Jésus dans l'Évangile de saint Jean. La théorie de l'auteur sur les « strophes » du quatrième évangile est originale et intéressante; fruit d'un travail approfondi, elle mérite d'être signalée à l'attention et aussi... à la discussion. J. L.

**C. H. Roberts, M. A.** *An unpublished Fragment of the fourth Gospel in the John Rylands Library.* Manchester, Manchester University Press, 1935, (22 × 17 cm.), 36 p.

Encore une intéressante découverte, à ajouter aux Chester Beatty Papyri (publiés par Kenyon, 1933 suiv. : cfr *N. R. Th.*, 1936, p. 766-767) et au fragment d'un évangile inconnu (Idriss Bell et Skeat, 1935). Il s'agit ici d'un minime fragment de papyrus (8,9 × 6 cm.), très mutilé (7 lignes recto, 7 verso, et gardant environ 1/3 seulement des lignes les mieux conservées), faisant partie d'une page de *codex* du quatrième évangile (J. XVIII 31-33 au recto; 37-38 au verso). Le fragment se trouvait dans un lot acquis en 1920 par B. P. Grenfell; malheureusement l'endroit exact où il fut découvert en Égypte n'est pas certain; l'éditeur penche pour Oxyrhynchos. C'est en l'étudiant, avec beaucoup d'autres papyri encore inédits, en vue du III^e^ volume du *Catalogue of Greek papyri in the John Rylands Library*, que M. Roberts s'est rendu compte de son importance. S'appuyant sur une série d'indices paléographiques (p. 13 suiv.), il conclut que cette page fut écrite dans la *première moitié du second siècle*, et faisait partie probablement de tout un

cahier contenant le quatrième évangile. Ainsi donc le quatrième évangile, né en Asie Mineure, était *copié en Égypte avant* 150 et déjà alors sur *codex*. S'il semble bien que le fragment d'évangile de Bell et Skeat (vers 150) dépende du IV^e évangile, un nouvel indice s'ajoute encore ici pour écarter les hypothèses aventureuses d'autrefois et d'aujourd'hui sur la date du IV^e évangile. Nous sommes loin des dates proposées par l'école de Tubingue ou même, tout récemment, par M. Turmel. J. Levie, s. i.

J. Mader. *Viereiniges Evangelium oder Evangelienharmonie.* 2^e édit., Munster, Aschendorff, 1936, (21 × 15 cm.), 68 p. Prix : 2,10 Mk.

Le P. Mader est un des rares défenseurs de la théorie qui réduit à un an le ministère public de Jésus; il regarde comme non-authentique l'allusion de Jean VI 4 à une Pâque intermédiaire. C'est d'après ce présupposé — si contestable — qu'il croit pouvoir fixer les dates des divers événements de la vie de Jésus. La synopse ne contient pas le texte évangélique, mais seulement l'indication du sujet de chaque épisode : on a résumé celui-ci assez clairement pour le rappeler facilement à la mémoire de tous; en regard, en quatre colonnes, les références à celui ou à ceux des évangiles qui rapportent cet épisode. La brochure, bien imprimée, est de consultation très facile. J. L.

O. Karrer. *Lies die Bibel.* Munich, Ars Sacra, Joseph Müller, 1936, (18 × 12 cm.), 80 p. Prix : 1 Mk.
O. Karrer. *Vorboten des Heils.* Erklärung des Matthäusevangeliums. Heft 1. Ibid. 62 p. Id.
O. Karrer. *Die frohe Botschaft.* Heft 2. Ibid. 94 p. Id.
O. Karrer. *Das Reich Gottes im Kampf.* Heft 3. Ibid. 80 p. Id.
O. Karrer. *Scheidung der Geister.* Heft 4. Ibid. 82 p. Id.

Ces opuscules sont remarquables par la science, la clarté très humaine des solutions apportées aux problèmes, en même temps qu'ils rendent excellemment la grandeur mystérieuse et surnaturelle de l'enseignement divin dans l'évangile.

Le premier fascicule caractérise bien l'attitude que doit avoir le catholique devant l'Écriture : il faut qu'il la lise, qu'il en comprenne la portée réelle, unique, surnaturelle, consignant par écrit la tradition (juive dans l'Ancien, chrétienne dans le Nouveau Testament). Ce fascicule expose les conditions dans lesquelles se sont formées les traditions évangéliques, la manière dont furent écrits les évangiles eux-mêmes et se forma la collection néo-testamentaire.

Les fascicules suivants exposeront en une progression captivante l'enseignement donné par l'évangile selon saint Matthieu. Les « précurseurs du salut », ce sont ceux qui l'annoncèrent, le préparèrent de loin d'abord, puis de près. La « Bonne Nouvelle », c'est l'enseignement des Béatitudes et de toute la religion de vérité et d'amour que le Seigneur est venu révéler : tout l'Ancien Testament y sera repris, mais transfiguré, transporté dans le « Royaume des cieux », le « Royaume de la charité ». Du coup, ce sera la lutte contre

toutes les forces du mal; aussi le troisième fascicule déroule-t-il les manifestations de la puissance du Seigneur contre toutes les limitations, toutes les étroitesses, toutes les incompréhensions, tous les maux de l'humanité qu'a déchaînés le péché, le démon. Déjà se dessine ce qu'exposera le quatrième fascicule : les esprits, bons et mauvais, vont se départager en présence de Jésus et l'homme sera jugé par lui-même : d'abord la foule, aux visées trop terrestres, puis les méchants, tous ceux qui refusent la grâce, puis les chefs du peuple, s'écarteront de Jésus et finiront par le repousser. Chemin faisant, Karrer rencontre les difficultés et les problèmes : il donne sa solution franchement, et elle est, presqu'à chaque fois, aussi humaine et nuancée, que respectueuse du divin. Une exception : l'explication donnée des cas de possession, notamment de celui des possédés de Gérasa, nous paraît sacrifier peut-être un peu trop aux explications purement psychologiques et morales, tenir trop peu compte du fait de la connaissance extraordinaire qui décelait chez ces malheureux une véritable possession par un esprit plus puissant que l'esprit humain. M. Claeys Boûûaert, s. i.

**M. Jousse.** *Les outils gestuels de la mémoire dans le milieu ethnique palestinien : le formulisme araméen des récits évangéliques.* Coll. L'ethnographie. Bulletin semestriel, n° 30. 15 décembre 1935. Paris, Geuthner, 1935, (28 × 19 cm.), 20 p.

Dans les cinq premières pages de ce bref article, le P. Jousse résume clairement les points essentiels de sa théorie sur la formation des évangiles; il donne ensuite certains exemples d'application dans les textes évangéliques. Évidemment ces quelques exemples sont loin de constituer une preuve, mais ils aideront à faire mieux comprendre l'hypothèse proposée.

J. Levie, s. i.

***W. Gutbrod.** *Die paulinische Anthropologie.* Coll. Beiträge zur Wissenschaft vom alten und neuen Testament. Vierte Folge. Heft 15. Stuttgart, Kohlhammer, 1934, (24 × 16 cm.), viii-256 p. Prix : 12 Mk.

Sous l'influence de la philosophie moderne, la psychologie ou, ainsi qu'ils l'appellent, l'anthropologie biblique comme « Lehre vom Menschen » a fourni le sujet de nombreuses études chez les exégètes protestants. Ce livre de M. Gutbrod est le développement d'une thèse présentée à un concours de la faculté de théologie de Tubingue en 1932-33. Dans son introduction l'auteur établit sa méthode; il observe judicieusement qu'il faut éviter de voir l'anthropologie de saint Paul à travers le prisme de la philosophie moderne. Deux remarques : qu'il ne suffit pas de dresser une liste lexicologique des termes et des données de l'anthropologie paulinienne, mais qu'il faut en déterminer le sens et la portée d'après le contexte et le milieu; qu'en fait de méthode il faut choisir, sans a priori, celle qui s'adapte le mieux au sujet, bien qu'à première vue des truismes ont leur raison d'être.

Chez saint Paul pas d'anthropologie tout court mais une anthropologie strictement théologique : l'homme pécheur sous le coup de la colère de Dieu; l'homme d'obéissance dans la foi sous la grâce divine. De là la division en deux grandes sections : le vieil homme, l'homme nouveau. Toutefois la

première partie est précédée d'une section préliminaire (p. 9-99). L'homme considéré dans sa nature. La création est la base de toute la construction de l'anthropologie paulinienne, l'homme au regard de Dieu, dans tous les éléments de sa nature : vie, capacité, l'homme intérieur, ses rapports avec l'homme extérieur, l'homme en tant que chair.

De la page 100 à 170, l'auteur analyse la notion du péché dans son rapport à Dieu; le péché et le pécheur; l'individu et la masse pécheresse; la perversion de l'homme dans le péché, l'action du péché sur les divers éléments constitutifs étudiés dans la section préliminaire.

Les pp. 171 à 245 sont consacrées à l'étude de l'homme nouveau : essence de l'homme nouveau; l'acte divin à la base de cette vie nouvelle; cette vie et le Saint-Esprit; renouvellement de l'homme dans tous ses éléments. Cette étude très consciencieuse comptera parmi les bonnes monographies sur saint Paul. Il y a certes des réserves à faire, par exemple sur la nature du baptême et, dans la première partie, à propos de la conception de l'immortalité. Une bibliographie très riche complète cette étude pénétrante. Notons que dans cette bibliographie comme dans celle de nombreuses études des protestants, si prompts à relever la moindre lacune bibliographique chez les auteurs catholiques, la science catholique est totalement ignorée. On n'y trouve mention que d'un article du P. Festugière, cité encore de seconde main. A. De Bil, s. i.

A. **Vögtle.** *Die Tugend-und Lasterkataloge im Neuen Testament.* Coll. Neutestamentliche Abhandlungen. XVI Bd. Heft 4/5. Munster, Aschendorff, 1936, (24 × 16 cm.), XVIII-254 p. Prix : 9,56 Mk.

L'étude fouillée que fait M. Vögtle des listes de vertus et de vices dans le Nouveau Testament doit son origine à un travail primé par l'université de Fribourg en Brisgau pour l'année 1932-33. L'auteur a élargi son cadre et poussé plus loin son enquête. Après un avant-propos où il souligne l'importance de cette étude du point de vue de la « Formgeschichte » et de l'histoire des religions, M. Vögtle dans son introduction fait l'historique de la question et marque certaines positions prises par la critique ou certaines théories trop subjectives qu'il attaquera dans le cours de son étude. Une première section traite des listes de vertus et de vices dans le Nouveau Testament comme éléments de la mission et de la pratique de la prédication : listes de vices d'abord, puis les vertus, enfin les énumérations de vertus et de vices dans l'établissement des devoirs d'état dans les épîtres pastorales. La deuxième section étudie le même sujet dans l'ambiance du Nouveau Testament; un chapitre en étudie tout le détail dans le paganisme gréco-latin et ses formes tant populaires que philosophiques; à noter l'étude qu'il fait de cette forme populaire de la philosophie, qui fut peut-être la plus influente : la diatribe. L'éloquence et l'astrologie viennent apporter leur témoignage. C'est dire l'ampleur avec laquelle l'auteur a envisagé son sujet. L'Ancien Testament et la littérature judaïque des derniers temps avant le Christ fournissent aussi leur point de comparaison. La troisième section étudie les rapports des listes du Nouveau Testament avec les éléments fournis par le milieu ambiant. Cette comparaison met en relief leur caractère propre, leur

élévation morale. Les formes ont pu être influencées par cette ambiance; le contenu présente un aspect théologique et moral nettement caractérisé. Qu'on compare seulement la notion du péché chez les philosophes et dans les premiers écrits chrétiens. Sans prétendre faire un commentaire des textes cités, le travail de M. Vögtle constitue une contribution intéressante à la mise en lumière des traits caractéristiques de l'éthique néo-testamentaire.

A. De Bil, s. i.

*W. Bauer. *Griechisch-Deutsches Wörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments und der übrigen urchristlichen Literatur. Lieferungen 1-8*, A.- στοιχέω. 3e édit., Berlin, Töpelmann, 1936, (28 × 19 cm.), 1280 colonnes. Prix : 2,80 Mk. le fascicule.

En rééditant en 1928 le dictionnaire de Preuschen, M. W. Bauer en avait fait une œuvre nouvelle, dont la haute valeur a été unanimement reconnue. Par la richesse et l'exactitude de ses références (entre autres aux papyri grâce surtout à Moulton et Milligan), par ses indications sommaires sur l'histoire du mot en grec profane, par l'inclusion du vocabulaire des Pères apostoliques, par l'ordre logique des articles, par la perfection typographique, ce Wörterbuch est probablement inégalé. La 3e édition paraît en 1936 par fascicules, et à un prix qui reste très modéré pour un ouvrage de ce genre. Il suffit de comparer au hasard quelques pages de la 2e et de la 3e édition, pour constater que l'amélioration et la revision ont été approfondies et minutieuses. Le nom de Preuschen a désormais disparu, et M. Bauer prend seul l'œuvre à son compte; c'est légitime. Aux caractères gothiques a été substituée l'écriture latine, d'un type très net sur papier très blanc; le gain de clarté ainsi obtenu est manifeste. La correction des épreuves a été singulièrement soignée; nous avons analysé, mot par mot, plusieurs pages sans rencontrer une faute d'impression. A chaque page les additions sont nombreuses : renvois continuels au dictionnaire théologique de G. Kittel en cours d'impression, références d'articles de revues : p. ex. col. 513 et 514 d'un article de H. Bevenot, dans la *Revue biblique* de 1936, d'un article de la *Revue de théologie et de philosophie* de 1909, d'une dissertation de A. Josnen de 1923, des commentaires de Sickenberger (cath.) et Althaus (prot.), de l'usage rabbinique, etc.; exemples nouveaux d'emploi du mot dans Josèphe, les Apocryphes, etc. On a obtenu place pour ces insertions par un usage systématique d'abréviations, exposées en un tableau initial : au lieu de « New Class. Fgmts ed. Grenfell and Hunt, 1897 » on écrit maintenant : « P. Grenf. II » abréviation dont la clef est donnée au début de l'ouvrage. Toute redondance ou redite a été supprimée. Le format a été légèrement agrandi. La somme de travail minutieuse supposée par cette nouvelle revision est immense : pour s'en rendre compte, on pourra parcourir divers articles tels que ἐπιούσιος, εὐαγγέλιον, ἐκκλησία (où 13 lignes supplémentaires de bibliographie, dans lesquelles sont cités E. Peterson, Lebreton et Zeiller, A. Médebielle). On est heureux de constater ainsi que les travaux catholiques sont à maintes reprises mentionnés.

J. Levie, s. i.

**K. G. Kuhn.** *Sifre zu Numeri.* Coll. Rabbinische Texte. Zweite Reihe : Tannaitische Midraschim. Volume 2, Fascicules 1-8. Stuttgart, Kohlhammer, 1933-36, (24 × 16 cm.), VIII-640 p. Prix : 5 Mk. le fascicule.

Nous avons exposé, en juillet-août dernier (p. 772) le plan de MM. G. Kittel et K. H. Rengstorf d'éditer les plus anciens textes rabbiniques (en dehors de la Mischna et des Talmuds) et nous avons analysé les volumes parus de la première série : la *Tosefta*. La seconde série, publiée parallèlement, comprendra ces écrits d'interprétation du texte biblique, soit plus strictement exégétiques, soit homilétiques, qu'on appelle les « Midraschim ». On commencera par les plus anciens, datant de la période des rabbins *Tannaïtes* (avant 220 de l'ère chrétienne). Du volume II (commentaire du livre des *Nombres*), huit fascicules ont paru (640 pages) jusqu'ici. A la différence de la première série qui comprenait à la fois texte hébreu et traduction, on ne publie ici qu'une version allemande (avec notes nombreuses). Il était en effet inutile de refaire le travail effectué en 1917 par H. S. Horovitz dans le Corpus Tannaiticum (cfr notre compte rendu suivant). Toutefois la version fournie n'est pas fondée uniquement sur le texte d'Horovitz; on a pu tenir compte en outre d'un très bon texte, encore inconnu d'Horovitz, de la bibliothèque d'État de Berlin (Ms. Orient. Quart. 1594); les divergences de la version d'avec le texte d'Horovitz sont toujours indiquées. Cette version elle-même n'est pas uniquement l'œuvre de M. K. G. Kuhn; il a pris comme base une traduction, encore manuscrite, du Dr J. Winter de Dresde. Les notes sont très abondantes, prenant souvent plus de la moitié de la page. Il est superflu de souligner encore ici l'intérêt de semblables éditions pour l'intelligence du milieu juif contemporain de Jésus et des apôtres, tout en tenant compte évidemment de la distance de temps qui subsiste entre les deux époques. J. LEVIE, S. I.

**H. S. Horovitz et I. A. Rabin.** *Mechilta.* Corpus Tannaiticum. Abt. 3, Halachische Midraschim, Teil I. Coll. Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaft des Judentums in Berlin. Francfort sur le Main, Kauffmann, 1928-31, (25 × 19 cm.), 362 p.

**H. S. Horovitz.** *Siphre D'be Rab. Fascicule I. Siphre ad Numeros adjecto Siphre Zutta.* Corpus Tannaiticum. Sectio Tertia : Pars Tertia, fasc. 1. Coll. Idem. Francfort sur le Main, Kauffmann, 1917, (25 × 19 cm.), XX-340 p.

**H. S. Horovitz et L. Finkelstein.** *Siphre zu Deuteronomium.* Corpus Tannaiticum. Abt. 3. Halachische Midraschim, Teil. III. Coll. Idem. Breslau, M. u. H. Marcus, 1935-36, (25 × 19 cm.), 192 p.

Le « Corpus Tannaiticum » a été entrepris en 1917 par la « Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaft des Judentums in Berlin »; commencé à la librairie Kaufmann de Francfort, il est continué chez M. et H. Marcus de Breslau; H. S. Horovitz en avait préparé l'édition; à sa mort, en 1921, l'œuvre fut poursuivie par Israel Rabin de Breslau et par L. Finkelstein professeur au séminaire théologique juif de New-York.

On sait que le « Midrasch » sur le livre de l'*Exode* porte généralement le nom de « Mechilta », et qu'on réserve ceux de « Siphre » aux commentaires des *Nombres* et du *Deutéronome* (à l'encontre du reste de la terminologie du Talmud de Babylone). Ce sont donc respectivement les commentaires sur l'Exode de Rabbi Ismael, et les commentaires des Nombres et du Deutéronome, tous trois de l'époque des rabbins Tannaïtes (avant 220), qui sont présentés ici dans le texte hébreu (sans traduction). Au bas des pages, en hébreu : d'un côté un apparat critique donnant les principales variantes des manuscrits, de l'autre des notes explicatives, souvent fondées sur les remarques et observations des savants juifs antérieurs et fournissant de nombreux parallèles de la littérature rabbinique. Grâce à la collection des *Rabbinische Texte* en traduction allemande que nous venons de signaler, cette édition juive des Sifre sur les Nombres et le Deutéronome deviendra beaucoup plus accessible aux exégètes; elle leur fournira, à côté de la traduction présentée dans l'autre collection par Kittel ou par Kuhn, le texte original indispensable qu'il fallait jusqu'ici demander à d'anciennes éditions (p. ex. Friedmann, 1864). La présentation typographique est très soignée. L'œuvre progresse régulièrement : le volume contenant les Siphre ad Numeros et Siphre Zutta est achevé; achevée également la Mechilta d'Rabbi Ismael : 6 fascicules, 360 pages; de Siphre zu Deuteronomium, 3 fascicules ont paru jusqu'ici (192 pages). J. Levie, s. i.

## HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

**L. Robin.** *Platon.* Coll. Les grands philosophes. Paris, Alcan, 1935, (23 × 14 cm.), VIII-364 p. Prix : 35 frs.

Entre les très nombreux travaux sur Platon, en toutes langues, parus les dernières années, le présent ouvrage mérite une attention toute spéciale. M. Robin s'y était préparé par de très importantes études de détail et, peut-on dire, en somme par toute sa carrière professorale. Nous dirons même volontiers que le résultat a dépassé largement notre attente : là, où l'on était habitué à noter principalement chez M. Robin la finesse de ses analyses, qui ne laissaient se perdre aucun détail, nous trouvons ici heureusement harmonisées et l'analyse et la synthèse, qui feront lire ce travail avec autant de satisfaction que de profit par tous ceux qui s'intéressent aux études platoniciennes.

J. de Munter, s. i.

**M. De Corte.** *Aristote et Platon.* Paris, Desclée De Brouwer, 1935, (20 × 13 cm.), 292 p. Prix : 20 frs.

L'auteur a réuni dans le présent volume trois intéressantes études, publiées antérieurement dans la Revue d'histoire de la philosophie et dans la Revue

de Philosophie, en les faisant précéder d'une étude inédite sur les « vrais et faux dilemmes aristotéliciens ». Dans cette étude M. De Corte, prenant occasion d'un article du R. P. Brémond, s. I. dans les Archives de Philosophie, montre, à l'encontre de l'interprétation manifestement platonisante du P. Brémond, l'unité et la vérité profondes, qui animent la philosophie aristotélicienne. Dans « La causalité du premier moteur dans la philosophie aristotélicienne », il s'essaie d'une manière très heureuse, à notre sens, à discerner dans les preuves aristotéliciennes de l'existence de Dieu les éléments durables des éléments périmés et à faire la synthèse des données de la Physique avec celles de la Métaphysique. Les deux autres études, consacrées l'une à « La purification plotinienne », l'autre à « la dialectique de Plotin » sont également des essais de valeur, dans lesquels M. De Corte, tout en se montrant philologue et historien à la hauteur de sa tâche, s'entend à pénétrer avec une séduisante audace métaphysique jusqu'aux replis les plus profonds de la philosophie plotinienne.

J. DE MUNTER, S. I.

**H. Willms.** *Eikon. Eine begriffsgeschichtliche Untersuchung zum Platonismus. I. Teil : Philon von Alexandreia.* Munster, Aschendorff, 1935, (24 × 16 cm.), VIII-124 p. Prix : 6 Mk.

L'introduction, très philologique, comme l'ensemble du travail, examine les différents sens du mot chez Platon et ses principaux disciples; parfois il désigne une « caricature » et, mais en un endroit seulement (Philèbe 38ª), « une image intérieure » (p. 12); εἴδωλον s'applique surtout au monde, secondaire, de l'imagination, tandis que εἰκών désigne les choses elles-mêmes dans la mesure où elles sont l'image d'une réalité invisible (p. 18). Chez Platon, εἰκών s'arrête, sans le franchir, au seuil du monde des idées, tandis que petit à petit, après Platon, il vient à signifier non plus l'image (Abbild) mais le modèle, l'archétype (Musterbild). Ce curieux processus d'idéalisation par lequel le même mot en vient à désigner successivement les termes hiérarchiquement opposés d'une même relation, s'achève chez Philon. Est-ce sous l'influence des textes de l'Ancien Testament ? Quelques-uns du Nouveau, postérieurs à Philon, sont aussi examinés par l'auteur, sans doute pour reconstituer le « milieu »; ces pages, qui s'inspirent de courants forts spéciaux d'exégèse, ne sont pas les meilleures du travail. La dématérialisation de εἰκών, — dont l'auteur voit un symbole dans l'expression ἀσώματοι εἰκόνες — est chez Philon, en intime connexion avec la théorie philosophique de l'allégorisme. M. Bréhier est ici abondamment cité. L'intellectualisme philonien est teinté de mysticisme. Il y a là plus d'une intéressante remarque.

P. HENRY, S. I.

**R. Beutler.** *Philosophie und Apologie bei Minucius Felix.* Inaugural-Dissertation. Weida i. Thür., Thomas und Hubert, 1936, (23 × 15 cm.). 88 p.

C'est avec plaisir qu'on signale une aussi intéressante dissertation. Les conclusions sont loin d'être prouvées, et l'auteur lui-même en devine, semble-t-il, la faiblesse. Mais il y a profit pour les théologiens à lire, à étudier de

très près ces pages. Ils y verront sur le vif, entre le christianisme des premiers siècles et le milieu philosophique où il se développe, d'étroites et étonnantes affinités de détail. Il y a par moments, dans ces pages érudites, une étincelle humaine et d'intelligentes hésitations qui font bien augurer des futurs travaux du jeune docteur. P. HENRY, S. I.

**Plotin.** *Ennéades. VI (1e partie). Texte établi et traduit par É. Bréhier.* Collection des universités de France. Paris, « Les Belles Lettres », 1936, (21 × 13 cm.), 214 p. Prix : 30 frs.

On reprend enfin une œuvre bien française depuis cinq ans interrompue. La sixième ennéade est si grosse qu'on a dû en publier à part les cinq premiers traités; les quatre derniers, avec les tables, feront la matière du volume final de l'élégante et utile publication. Les notices et la belle traduction des difficiles traités *Sur les genres de l'être* sera particulièrement bienvenue de tous ceux qui lisent les *Ennéades;* arrivés à ces traités VI, 1-3, ils éprouvent toujours quelque angoisse. M. Bréhier les conduit avec aisance et sûreté dans ce dédale de textes. Une nouveauté, c'est, dans l'apparat, l'indication précise de quelques passages conservés par la tradition indirecte, surtout chez Dexippe et Simplicius. Il n'y a guère de progrès dans la constitution de l'apparat, déparé par trop de fautes. La dernière page du volume, la page 212, est significative à cet égard. Qu'on en étudie les trois premières unités critiques. On s'étonne aussi que l'éditeur, ayant collationné les mss. F et E ayant consulté Porphyre, n'ait pas remarqué que la phrase VI, 5, 12, 25 εἰ δὲ πάρεστι μὲν était des mieux attestée et offrait un sens parfait, qui dispense de toutes les conjectures environnantes. Mais telle est l'emprise de la tradition imprimée! P. HENRY, S. I.

**Plotin.** *Schriften. Uebersetzt von R. Harder. Bde II-III, Die Schriften 22-29; 30-38 der chronologischen Reihenfolge.* Leipzig, Felix Meiner, 1936, (19 × 12 cm.), 208 p. et 196 p. Prix : 9,50 Mk. et 8 Mk.

Après six ans d'interruption, voici que paraissent coup sur coup les fascicules II et III de la nouvelle traduction allemande des *Ennéades*. L'éloge de cette œuvre n'est plus à faire. On a signalé ici même (*Nouv. Rev. Théol.*, 1932, p. 725-729) les caractéristiques qui la distinguent de ses voisines. A d'autres qu'aux étrangers il appartient d'apprécier l'élégance de la traduction, mais chacun a le droit d'en louer l'exactitude. Sans doute le texte grec actuellement reçu est parfois corrigé, mais nous aurons la patience d'attendre que M. Harder justifie le choix des leçons ou ses propres conjectures dans quelque appendice du commentaire projeté. Le fascicule I contient les traités 22 à 29, c'est-à-dire, VI 4 et 5, sur la présence du « divin » dans le monde, et les trois gros traités des *Apories relatives à l'âme*. Le fascicule II contient les écrits 30 à 38, dont M. Harder vient de montrer (*Hermes*, 1936, p. 1-10) qu'ils se suivent chronologiquement dans l'ordre indiqué par Porphyre. Une fois de plus, celui-ci est vengé des soupçons injustes de l'hypercritique. L'on annonce que le Ve fascicule est sous presse et que les commentaires, impatiemment attendus, ne tarderont pas à paraître. Nous le souhaitons.
P. HENRY, S. I.

**Proclus.** *The Elements of Theology. A Revised Text with Translation, Introduction and Commentary by E. R. Dodds.* Londres, Oxford University Press, (H. Milford), 1933, (23 × 15 cm.), XLVIII-340 p. Prix : 30 sh.

Cet opuscule, étroitement rattaché au néoplatonisme antérieur (p. XVIII-XXVI), a inspiré bien des penseurs médiévaux (p. XXVIII-XXXIII). L'éditer à nouveau, d'après les données mêmes des manuscrits, le ponctuer soigneusement, le traduire et surtout le commenter avec vigueur et sobriété, c'est rendre un service signalé aux philosophes et aux théologiens. Dans son introduction, très fine et d'une agréable lecture, M. Dodds retrace les destinées de ce petit traité de scolastique néoplatonicienne. Sans y voir l'essai d'un « undergraduate », il incline à le dater plutôt des débuts de la carrière littéraire de Proclus (p. XVII). Il passe en revue les nombreux manuscrits grecs et les classe sommairement; pour son édition il n'en retient qu'une dizaine, auxquels il adjoint l'importante traduction de Guillaume de Moerbeke, datée de 1268, et des fragments d'une traduction géorgienne. L'apparat est clair, parfois minutieux, mais, faute de place, incomplet, ce que seuls les philologues regretteront. Le progrès sur l'édition de Creuzer est énorme et les manuscrits ont été si bien étudiés que l'on ne doit que rarement corriger le texte par conjecture. Un excellent *index verborum et rerum* termine ce beau livre où, à force de science et d'art, un texte rébarbatif devient attrayant. Le commentaire, riche et lumineux, est écrit, plus d'une pénétrante remarque le prouve, par un philologue qui sait aussi penser. P. HENRY, S. I.

**J. Barion.** *Plotin und Augustinus. Untersuchungen zum Gottesproblem.* Coll. Neue deutsche Forschungen. Abteilung Philosophie. Band 5. Berlin. Junker et Dünnhaupt, 1935, (24 × 16 cm.), 176 p. Prix : 6 Mk.

Une première partie situe Plotin dans l'histoire de la pensée occidentale puis caractérise, et très justement, les rapports de Plotin et d'Augustin. Une seconde partie, étudie, en quatre chapitres, l'existence de Dieu, sa vie intime, les rapports que peut avoir avec lui le monde et l'homme. L'auteur, parfaitement informé de la littérature de son sujet, excelle à suivre une voie moyenne, entre des excès contraires. Il se plaît à exprimer sa propre conviction en opposition ou en accord avec celles de ses prédécesseurs. Plus substantiel que neuf, l'ouvrage, clair et mesuré, est instructif et solide. A creuser l'idée essentielle, le thème de l'ouvrage, on la trouverait plus originale qu'il ne paraît au premier abord : Augustin est à la fois très près et très loin de Plotin; son plotinisme n'est pas un vernis, mais il y a dans sa doctrine bien autre chose que du plotinisme. P. HENRY, S. I.

**Maurice de Wulf.** *Histoire de la Philosophie médiévale, t. II : le treizième siècle.* 6e édition entièrement refondue. Louvain, Institut Supérieur de Philosophie, 1936, 407 p.

Les éditions qui se succèdent montrent la faveur continue dont jouit cette *Histoire de la Philosophie*, qui a valu à M. de Wulf, un renom universel : chaque édition, complétant, corrigeant la précédente d'après les données

nouvelles fournies par la découverte de manuscrits, la publication d'inédits, et les innombrables études et monographies écrites par les médiévalistes de jour en jour plus nombreux.

Le lecteur averti connaît assez les qualités maîtresses du vénérable professeur pour que nous soyons dispensé d'en faire l'éloge; son livre est d'ailleurs devenu classique et à bon droit; car il n'est pas seulement l'œuvre d'un érudit, mais d'un penseur : l'esprit philosophique de l'éminent historien lui permet de présenter des vues synthétiques; aussi bien son histoire n'est pas seulement utile aux chercheurs et aux professeurs : elle peut intéresser tout lecteur cultivé et pour tout étudiant en philosophie, voire en théologie, sa lecture sera profitable et formative.

La 6e édition porte « entièrement refondue ». Et à juste titre. Le plan lui-même a été modifié, et heureusement nous semble-t-il. La synthèse elle-même est proposée d'une façon différente, qui nous plaît davantage. Inutile d'ajouter que la bibliographie est tenue à jour et qu'il a été tenu compte des travaux les plus récents. H.

**L. W. Keeler, S. I.** *Sancti Thomae Aquinatis tractatus deun itate intellectus contra Averoitas.* Coll. Textus et documenta. Series philosophica. fasc. 12. Rome, Université Grégorienne, 1936, (22 × 15 cm.), XXIV-88 p.

Édition de tous points remarquables et satisfaisant à toutes les exigences d'une édition critique : elle sera accueillie avec faveur, nous osons l'espérer, dans les milieux scolastiques et rendra sans aucun doute grand service aux spécialistes et aux historiens de la philosophie médiévale.

J. De Munter, s. i.

**J. Seiler, S. M. B.** *Der Zweck in der Philosophie des Franz Suarez.* Coll. Philosophie und Grenzwissenschaften. VI Bd., 5 Heft. Innsbruck, F. Rauch, 1936, (23 × 15 cm.), 110 p. Prix : 4,50 Mk.

**H. Windischer.** *Franz Brentano und die Scholastik.* Coll. Philosophie und Grenzwissenschaften. VI Bd., 6 Heft. Innsbruck, F. Rauch, 1936, (23 × 15 cm.), 64 p. Prix : 2 Mk.

Deux brochures instructives, nous offrant du solide et consciencieux travail scientifique.

Suarez n'ayant pas écrit de monographie propre sur la causalité finale, le P. Seiler s'est proposé de la dégager des ouvrages du grand docteur. Il nous présente ainsi la doctrine de Suarez sur la fin, d'abord dans les limites de la métaphysique générale, ensuite telle qu'elle se manifeste aux divers niveaux d'être, à celui de l'homme surtout, dans son activité psychologique autant que morale. Et comme sur cette question Suarez diverge peu des autres scolastiques, nous avons ici un petit traité fort clair et complet de la finalité.

Le second travail est une esquisse de la philosophie de Brentano. Venu au moment où le subjectivisme de plus en plus outré du siècle passé atteignait le point extrême de sa courbe, Brentano inaugure un lent mouvement de retour vers l'objectivisme et la science franche de l'être réel; mais, saisi dans les remous du courant qu'il cherche à remonter, il reste prisonnier d'une

« orthonomie » qui, en fin de compte, ne sort pas de l'ornière subjectiviste.

La méthode adoptée par M. Windischer, et consistant à critiquer point par point les thèses de Brentano, a l'inconvénient de morceler l'exposé et de conduire à des redites. Extrêmement condensée dans sa partie positive, la brochure trahit une préparation fouillée et une lecture assidue des ouvrages de Brentano; elle éveille en nous l'espoir d'une étude plus étendue.

J. Defever, s. i.

A. Le Moine. *Des vérités éternelles selon Malebranche.* Paris, Vrin, 1936, (25 × 17 cm.), 292 p. Prix : 25 frs.

L'éternité des vérités nécessaires et la souveraine indépendance de Dieu sont-elles conciliables? Descartes, pour sauver ceci, sacrifia cela, au risque d'enlever leur dernier appui tant à la raison qu'à la morale. Malebranche voulut concilier sans rien sacrifier : il lui suffit à cet effet de rendre intérieures et identiques à Dieu les idées éternellement vraies.

A partir de cette position dirigée contre Descartes, mais selon la méthode rationaliste de Descartes, se laisse édifier toute la doctrine de la *Vision en Dieu*, mode normal de la connaissance humaine, et partant le malebranchisme tout entier, y compris la théorie finaliste des « Voies de Dieu » (causes finales, la gloire de Dieu par l'Incarnation, le monde le meilleur qui puisse être réalisé par les voies les plus générales).

A la racine de cette opposition des systèmes se découvre l'opposition des orientations profondes. Selon le mot de Blondel, « Descartes s'adossait à Dieu sans jamais l'envisager commme fin, pour aller au monde. Malebranche tourne le dos au monde pour trouver Dieu ». Descartes ne fait de la métaphysique que tout juste assez pour établir sa philosophie des sciences, uniquement tournée à la découverte de la nature et de ses secrets : il est naturaliste. Malebranche au contraire s'intéresse à la métaphysique pour elle-même, c'est-à-dire pour Dieu, son centre de convergence.

On pourrait même croire Malebranche mystique : il ne l'est pas, car sa Vision en Dieu est une vue purement rationnelle et ne met en œuvre que des moyens naturels. Mais il s'agit d'un rationalisme au service d'une pensée religieuse, tout informée de théocentrisme : Malebranche est le philosophe de la spiritualité de Bérulle.

La conclusion, qui est une critique, fait la comparaison avec Spinoza, auquel, logiquement, le rationalisme théocentrique devait incliner.

Livre très bien fait; excellent exposé d'ensemble du malebranchisme; remarques critiques intéressantes, par exemple celle sur l'activité de l'esprit que dissimule la saisie du rapport de vérité entre les idées seules « vues » en Dieu.

J. Defever, s. i.

A. Le Moine. *Entretien d'un philosophe chrétien et d'un philosophe chinois suivi de l'avis au lecteur par Malebranche.* Paris, Vrin, 1936, (25 × 17 cm.), 120 p. Prix : 10 frs.

Bonne édition du fameux *Entretien* et de l'*Avis au lecteur* que par la suite Malebranche y ajouta pour répondre aux critiques des *Mémoires de Trévoux.* Une introduction contient une courte biographie de Malebranche, une

esquisse limpide de sa doctrine, et l'exposé des circonstances qui l'amenèrent à écrire l'*Entretien*. Des notes, un peu maigres, commentent le texte.

J. Defever, s. i.

**H. Gouhier.** *La jeunesse d'Auguste Comte et la formation du positivisme. II. Saint-Simon jusqu'à la Restauration.* Coll. Bibliothèque d'histoire de la philosophie. Paris, Vrin, 1936, (26 × 17 cm.), 388 p. Prix : 36 frs.

« On s'étonnera peut-être de trouver cinquante années de la vie de Saint-Simon dans un volume sur *La jeunesse d'Auguste Comte et la formation du positivisme*. Mais la seconde partie du titre pose un problème auquel la première répond. C'est celui de l'Yonne et de la Seine. Deux cours d'eau se rejoignent à Montereau et n'en font plus qu'un : est-ce l'Yonne ou la Seine qui continue ? Les avis sont partagés. Deux pensées mêlent leurs vérités en 1817 et le positivisme suit : est-ce celle de Comte ou celle de Saint-Simon qui continue ? Ici encore les avis sont partagés ». A la solution du problème M. Gouhier a consacré un premier tome, paru en 1933, dans lequel il a étudié les 19 premières années de Comte, les années en amont du confluent; dans ce tome-ci il étudie l'autre courant; dans le dernier il nous fera parcourir la période de six années où les deux vies relèvent d'une biographie commune.

La thèse de M. Gouhier est que le fondateur du positivisme est bien Auguste Comte : Saint-Simon n'est que « l'affluent »; Saint-Simon n'a d'ailleurs pas davantage fondé le saint-simonisme; il n'a même jamais eu une seule idée originale. Doué « d'antennes pour capter les messages qui passent par au-dessus de sa tête », « son destin unique a été de faire flamboyer des idées — celles des autres — comme des réclames lumineuses ». Ce qu'il avait d'original, « ce n'est pas la pensée, mais le tempérament », « une âme brûlante qui enflamme tout ». Et voilà pourquoi, s'il y eut le positivisme et le saint-simonisme, c'est « qu'il y eut un homme dont le dynamisme intérieur créa autour de lui une zone de pensée vibrante ».

Cette thèse résulte d'un long et minutieux examen des documents. Le prétendu Saint-Simon penseur est sorti des affirmations de Saint-Simon lui-même; or elles se trouvent remplies d'inexactitudes et d'imprécisions. A tout reprendre à partir de textes contrôlés, l'on aboutit à un tout autre portrait. Et d'abord — c'est le sujet d'une longue et instructive introduction — aucun des thèmes d'idées qui circulent à la fin du XVIII^e^ et au début du XIX^e^ siècles, et que l'on peut appeler du *prépositivisme*, puisqu'il répondent aux analyses que fera plus tard Comte du mot *positif* — aucun de ces thèmes n'est une invention de Saint-Simon. Cette atmosphère prépositiviste, imprégnée de romantisme, outre qu'elle rendra possible des systèmes et des religions tels que le comtisme et le saint-simonisme, est fort propice à l'apparition de messies tel qu'en fut un Saint-Simon.

Suit l'étude de la vie de Saint-Simon, de ses relations, de ses écrits d'avant 1817. Il en ressort à l'évidence que jamais il n'eut le don d'analyser une idée, ni de l'enchaîner à une autre. De son cru il n'a laissé qu'un « informe tas de brochures, de prospectus et de brouillons »; les livres *composés* qui parurent sous son nom ont été écrits en collaboration... Vie tragi-comique. Un aven-

turier doublé d'un illuminé. Un excentrique, un bizarre, presqu'un fou. Bon vivant, gaspilleur par philanthropie autant que par égoïsme, incapable de gérer ses affaires, endetté, réduit à la misère, mais sachant toujours par son beau parler, et grâce à une sorte de fascination émanant de sa personne, se remettre au crochet de quelque nouveau « collaborateur ». Il vécut près de quarante ans sans la moindre préoccupation de philosophe ou de publiciste. Mais, devant l'effondrement total de ses entreprises industrielles, voilà que tout à coup il se sent une vocation de philosophe, prêt à dire quelque chose d'utile à ses contemporains; et son passé tout entier lui apparaît comme un fécond apprentissage à ce nouveau métier. Il prend femme pour pouvoir ouvrir un salon, ou plutôt une salle à manger, où il invite les savants de Paris, car à son âge il ne peut plus se rencontrer avec eux sur les bancs... Au bout d'un an d'ailleurs il les a dépassés. Épris de son propre génie, il se dit (et il l'imprime) le « premier homme du monde », le réformateur de l'élite, noblesse et clergé, le philosophe, le pontife, de la nouvelle religion physiciste. Il se compare à Charlemagne (son ancêtre), à Socrate, à Descartes, à Newton surtout : n'est-il pas l'inventeur d'un système où le principe de la gravitation universelle remplace Dieu comme clef de voûte de toute science ? Il s'agit de la science *positive*, la physiologie, ou science de l'homme complet, y compris l'homme moral, social et politique; et l'histoire — il est contemporain de l'empire — lui apporte la preuve quotidienne de sa mission. Dans ses lettres à Napoléon, à ses ministres, aux membres de l'institut, au bureau des longitudes, il s'offre comme « lieutenant scientifique de l'empereur ». A travers ce présent il interprète le passé et déchiffre l'avenir : son histoire de l'esprit contient l'essentiel des trois états de Comte.

En bref, ce que l'on retrouve dans ses écrits, « c'est le pressentiment de la loi des trois états, une ébauche de classification des sciences, l'idée d'une philosophie positive liée à l'établissement d'une science de l'homme, la promesse d'une morale et d'une politique scientifiques ». Or tout cela, c'est le programme que lui traça un jeune médecin, le Dr Burdin; c'est ce qu'il doit à Bougon, Bonald, Dupuis, d'Alembert, Condorcet, Condillac, etc. Si « sa pensée est celle d'un original, elle n'est pas une pensée originale ».

La thèse, dont nous ne présentons que les résultats, est fortement documentée et soumise à toutes les exigences de la critique historique; elle ne laisse guère subsister de doute sur ses conclusions : le nouveau travail de M. Gouhier est décisif. Ajoutons qu'il est de lecture très agréable, et même récréative, car, comme il sied à un sujet presque toujours comique et parfois burlesque, il est écrit avec humour. Des chapitres tels que « Un mariage et un divorce de raison » ou « Le lieutenant scientifique de l'empereur » sont d'un comique achevé.

Signalons pour terminer la soigneuse liste et l'examen des sources, notes et documents; la bibliographie complète des écrits de- et sur Saint-Simon, et un bon index.

J. Defever, s. i.

W. Windelband — H. Heimsoeth. *Lehrbuch der Geschichte der Philosophie*. Billige Ausgabe. Tubingue, Mohr, 1935, (25 × 17 cm.), xl-642 p. Prix : 9,60 Mk.

Le manuel d'histoire de la philosophie de Windelband est une œuvre

devenue classique. Son éloge n'est plus à faire. La nouvelle édition est due aux soins de M. Heimsoeth. Elle reproduit anastatiquement le texte de l'édition précédente de M. Rothacker. Les passages ajoutés par celui-ci au texte de Windelband sont mis entre crochets. M. Heimsoeth a ajouté un aperçu bibliographique d'une vingtaine de pages, en petits caractères, sur l'état actuel des recherches relatives à l'histoire de la philosophie. Cet aperçu, tout général qu'il soit, rendra service. Autre addition plus importante. L'ouvrage de Windelband s'arrêtait à la fin du XIX^e siècle. M. Heimsoeth a écrit un chapitre de quarante pages sur la philosophie au XX^e siècle. Ce chapitre traite d'abord des recherches sur le problème de la connaissance, ensuite des recherches consacrées à divers secteurs de la réalité (la vie en général, les manifestations de la vie de l'esprit, la nature de la civilisation et de la culture, l'ontologie du réel concret), enfin de la philosophie de l'histoire, qui occupe, on le sait, une place très importante dans les préoccupations de la philosophie allemande actuelle. Notons à ce propos que M. Heimsoeth s'est mis surtout au point de vue de la philosophie allemande et de ses apports les plus originaux. Cela explique qu'il néglige presque de parler du néo-thomisme, de l'idéalisme français contemporain, de la philosophie anglaise ou italienne. Pour grouper MM. Lagneau, Bréhier et Blondel, comme les constructeurs d'une philosophie chrétienne, il faut voir les choses d'assez loin. Mais c'est là un accident isolé. Le chapitre, écrit par un historien-philosophe, est très instructif. Il met de l'ordre dans un véritable foisonnement de tendances diverses; il discerne et décrit avec une grande sûreté les traits les plus caractéristiques de la philosophie d'aujourd'hui. Il n'est pas indigne — ce qui n'est pas peu dire — de l'ouvrage qu'il complète. Cette réédition, d'un prix relativement modique, ne saurait manquer d'avoir une large diffusion.

Éd. DHANIS, S. I.

**M. Fénart.** *Les assertions bergsoniennes.* Paris, Vrin, 1936, (22 × 14 cm.), 362 p. Prix : 30 frs.

Le plan de ce livre est très simple; l'auteur parcourt les différents ouvrages de M. Bergson, dans leur ordre chronologique. Des différentes œuvres, il extrait les thèses caractéristiques, avec les preuves qui doivent les étayer. Il se demande ensuite si ces thèses sont vraies, et si les arguments invoqués en leur faveur ont une vraie valeur. On comprendra, dès lors, qu'il nous est difficile de porter un jugement, à la fois sommaire et motivé, sur cet ouvrage. Nous devrions reprendre chacune des critiques de l'auteur, ce qui nous amènerait à produire un livre aussi volumineux que le sien.

Certaines de ses remarques sont justes; mais nous ne croyons pas que toutes soient également heureuses. Visiblement, l'auteur a voulu « réfuter » les assertions bergsoniennes. Or, nous croyons que pour comprendre un philosophe, il faut l'aborder avec sympathie.

A. GRÉGOIRE, S. I.

## HISTOIRE

**W. Hoffmann.** *Rom und die Griechische Welt im 4 Jahrhundert.* Coll. Philologus, Supplementband XXVII, Heft 1. Leipzig, Dieterich, 1934, (24 × 15 cm.), VIII-144 p. Prix : 7,50 Mk.

Les premiers contacts de Rome avec le monde grec à la fin du IVe siècle annoncent la prochaine compénétration de la civilisation latine par le ferment hellénique. Tant qu'elle guerroya contre les Étrusques et les peuples latins, la cité du Tibre se montra réfractaire aux infiltrations étrangères tant religieuses que littéraires. Par les premières conquêtes dans le sud de la péninsule, elle s'ouvre aux influences du dehors, comme l'attestent l'acceptation, dans le culte, du lectisterne, cérémonie essentiellement grecque, et la multiplication des temples élevés non seulement aux dieux d'importation récente mais aux plus vieilles divinités restées jusque-là sans statue ni demeure. L'interaction des deux mondes qui s'affrontent se fait sentir aussi dans les développements que reçoit la légende d'Énée auprès des écrivains grecs du IVe et du IIIe siècle et qui réflètent l'état de Rome au moment des premières rencontres.

L'objectivité d'une enquête qui se borne à laisser parler les trop rares témoins augmente le mérite d'un travail intéressant par le seul sujet traité. Si les conclusions restent somme toute assez modestes, c'est uniquement à la pauvreté de notre information qu'il faut s'en prendre.

W. Derouaux, s. i.

**O. Olsen.** *La conquête de la terre. Histoire des découvertes et des explorations depuis les origines jusqu'à nos jours. Vols. I-V.* Traduit du norvégien par E. Guerre. Coll. Bibliothèque historique. Paris, Payot, 1935-1936, (23 × 14 cm.), 280 p., 260 p., 272 p., 272 p., 292 p., plusieurs gravures. Prix : 20 frs le volume.

Grand voyageur et explorateur le Dr Olsen était tout désigné pour composer cette encyclopédie des voyages et des découvertes : La Conquête de la Terre dont cinq volumes ont été traduits et publiés dans la Bibliothèque historique Payot. L'auteur a su mettre beaucoup de vie dans ses récits et souligner, en homme dont l'expérience fait un bon juge, la bravoure et l'endurance admirable de nombre de ces explorateurs. Le premier volume et la plus grande partie du second couvrent ce qu'on pourrait appeler la géographie ancienne et médiévale, telles qu'on les trouve traitées dans Bunbury, « History of ancient Geography » et Beazley, « The Dawn of Modern Geography ». Cette partie est la moins passionnante. Qu'on nous permette de signaler un texte assez singulier de la description de Quinsay d'après Marco-Polo. « Il n'y avait qu'une église nestorienne où l'on ne voyait que des « païens » (bouddhistes) à vrai dire du meilleur type ». II.p. 74. L'édition Yule des voyages de Marco Polo ne porte rien de pareil, mais seulement « il n'y a là qu'une seule église qui appartient aux chrétiens Nestoriens ». Quelques éclaircissements sur l'identité du faux Mandeville n'auraient pas été déplacés. L'exploration moderne s'ouvre par les expéditions portugaises suivies des voyages de Colomb et des conquêtes espagnoles et portugaises en Amérique centrale et méridionale. Un

peu plus d'exactitude au sujet de la ligne de démarcation aurait été souhaitable. Il n'y a pas que l'Est du Brésil où on parle le portugais. Une allusion à la controverse anglo-américaine au sujet de la crédibilité du fameux capitaine Smith de Virginie eût fixé le lecteur sur la part d'exagération possible dans ses récits. L'auteur rend hommage aux prestations géographiques des missionnaires, mais aurait pu entrer dans plus de détails; il est vrai que le récit de leurs travaux ne présente pas autant d'intérêt que celui des grandes explorations. Le chapitre « l'empire des Jésuites au Paraguay » est fort sommaire et superficiel. Signalons d'autre part quelques confusions de noms : Menezès pour Mendez; Scholl pour Schall. Ces broutilles n'enlèvent rien à l'intérêt de ces volumes, dont les trois derniers surtout donnent un récit souvent palpitant des rudes expéditions. L'auteur laisse de-ci de-là transpirer quelque préjugé contre les colonisateurs catholiques, dont cependant les cruautés méritaient d'être soulignées, bien qu'ils n'aient pas fait disparaître les populations indigènes et les aient assimilées. A. De Bil, s. i.

**G. M. Columba.** *Ricerche storiche. vol. I. Geografia e geografi del mondo antico.* Palerme, Trimarchi, 1935, (25 × 18 cm.), VIII-360 p. Prix : 45 lires.

Le comité constitué pour la célébration des quarante années d'enseignement du professeur Gaetano Mario Columba, « a eu l'heureuse idée de publier en une série de volumes les précieux articles que ce savant connaisseur de la géographie antique avait dispersés en diverses revues et publications académiques. Ce premier volume édité luxueusement comprend un mémoire sur la mer Égée dans la géographie de l'antiquité. Ce nom servait au début à désigner la section située entre le détroit de Dardanelles et la côte d'Asie Mineure au dessous de Lesbos à l'est; l'Eubée à l'Ouest, les îles du Sciathos, Lemnos et Imbros au Nord; au sud les Cyclades ne lui appartenaient plus. Dominée par le courant des Dardanelles, elle lui devait son nom, mer du courant. Le deuxième article est une étude de géographie balkanique avec les questions qui s'y rattachent : l'habitat des Triballes, la légende du double cours de l'Ister etc. L'étude la plus importante qui occupe la seconde moitié du volume est le mémoire publié par l'auteur dans les « Atti della Reale Academia... di Palermo » en 1920 sur la question Solinienne et la littérature géographique des Romains. Les collectanea de C. Julius Solinus dérivent comme l'œuvre de Mela et de Pline d'une chorographie originale Varro-Sallustienne, telle est la thèse que M. Columba prouve abondamment. Deux appendices complètent les sept chapitres de discussion serrée, où l'on doit admirer la vaste érudition de l'auteur. A. De Bil, s. i.

**H. Eulenberg.** *Cicéron, 106-43 av. J.-C.* Traduction par R. Bouvier. Coll. Bibliothèque historique, Paris, Payot, 1935, (23 × 14 cm.), 256 p., 8 illustrations. Prix : 20 frs.

Cette nouvelle biographie du grand orateur est en son genre une réussite. L'étude patiente des œuvres de Cicéron et de ses principaux historiens, de longs séjours en Italie, enfin une sensibilité de dramaturge ont permis à

M. Eulenberg de nous donner un récit extrêmement vivant, qui se lit comme un roman. S'il souligne avec sympathie l'intégrité de Cicéron, comme magistrat et adminisrateur, l'auteur ne dissimule pas les faiblesses de son personnage, sa vanité enfantine et son caractère indécis. Au total le portrait nettement favorable que l'historien trace de Cicéron correspond à la réalité. Toutefois dans le tableau réaliste de la société romaine de l'époque, on retrouve un peu trop l'écho de Plutarque et Suétone, qui se plaisaient à rapporter la chronique scandaleuse.

R. Caron, s. i.

**M. M. Gorce.** *Vercingétorix, chef des Gaulois.* Coll. Bibliothèque historique. Paris, Payot, 1935, (23 × 14 cm.), 310 p., plusieurs gravures. Prix : 25 frs.

Le livre de M. Gorce, brillamment écrit, ne remplacera pas le Vercingétorix de Jullian. Ce n'est d'ailleurs pas la prétention de l'auteur. Son « Vercingétorix » comme son « Clovis » est l'illustration dans une biographie d'une idée fort belle et juste, développée aussi au chapitre « Les Conquêtes mystiques de l'ordre » du livre précédent « La France au-dessus des races ». De là dans l'exposé du rôle des druides « l'armature spirituelle de la nation celtique », la tendance à dessiner en plein ce que l'histoire nous présente en quelques traits vaguement esquissés. De là aussi, sous l'influence d'une conception passionnée, la transformation en système et en affirmation de ce qui ne peut être tout au plus qu'une conjecture hasardée, d'après les sources historiques dont nous disposons. C'est le cas pour l'échafaudage du souverain pontificat druidique de Celtil, le père de Vercingétorix. La glorification du héros n'exigeait pas de piétiner César en une rage passionnée, pour en faire en tous points le contrepied de Vercingétorix. L'amour du contraste peut pousser à la fantaisie, par exemple dans l'évocation du prétendu luxe et des débauches de César devant Alesia, que rien dans les sources ne vient confirmer. Le ton du livre ne répond pas au « sine ira et sine studio » qui doit caractériser l'histoire. C'est pourquoi malgré la vaste érudition du livre de M. Gorce — l'auteur est admirablement au courant de la bibliographie et de toutes les questions afférentes au sujet — et l'éclat du style, nous préférons à son esquisse brillante l'exposé plus serein et plus objectif de Jullian.

A. De Bil, s. i.

*The Cambridge Medieval History, volume VIII. The Close of the Middle Ages.* Cambridge, University Press, 1936, (24 × 16 cm.), xxviii-1080 p. 9 planches. Prix : 50 sh.

La *Nouvelle Revue Théologique* est heureuse de présenter, complet, à ses lecteurs théologiens, ce gros ouvrage de collaboration, où abondent les matières d'histoire ecclésiastique et les questions théologiques. Issus du monumental projet de lord Acton et précisés dans leur plan géographique et chronologique par le savant J. B. Bury, les huit volumes de la *Cambridge Medieval History* prennent rang entre la *Cambridge Ancient History*, qui approche de son terme avec son onzième volume, et les quatorze volumes de la *Cambridge Modern History*, dont la publication est terminée depuis une trentaine d'années. Ces trois séries, avec les autres du même genre qui concer-

nent les histoires de l'Inde, de l'Empire britannique et de la littérature anglaise, font honneur à la vieille Université et au « staff » des directeurs scientifiques de l'entreprise, qui sont parvenus à assurer à l'œuvre commune, sans trop de détriment pour son unité, surtout dans les cinq derniers volumes, la coopération d'un aussi grand nombre de distingués collaborateurs. La vogue, en effet, par une nécessité presque fatale, est actuellement aux grandes histoires générales faites en collaboration, comme aux volumineuses encyclopédies savantes, générales ou spéciales. Il y a cinquante ans, l'*Histoire générale* de Lavisse et Rambaud avait préludé avec succès à ce genre d'entreprises scientifiques. Depuis lors, le mouvement s'est étendu en Angleterre, en Allemagne, puis en France, où, à partir de la guerre, on a mis en chantier quatre séries parallèles : l'*Histoire générale* de Glotz, les *Peuples et Civilisations* de Halphen et Sagnac, l'*Évolution de l'Humanité* de Berr, l'*Histoire du Monde* de Cavaignac, les unes de champ plus étendu, comme cette dernière, qui ouvre une large place au monde asiatique, les autres plus étreintes dans leur objet, comme *Peuples et Civilisations*, les unes plus fouillées dans leur érudition comme celle de Glotz, les autres d'allure plus synthétisée, mais toutes offrant au lecteur leurs avantages spéciaux avec la variété de leurs tendances et de leur inspiration, comme aussi toutes les ressources de leur bibliographie. Sous ce rapport, la série de Cambridge, avec son millier de pages bibliographiques, et celle de Halphen avec la note critique de sa bibliographie, sont supérieurement utiles au lecteur. Il va de soi que le théologien ne peut pas demeurer indifférent devant ce grand effort de présentation synthétique, doublé souvent d'un travail de vulgarisation scientifique du meilleur aloi. La place que prend l'Église, ses institutions, ses rites, son enseignement doctrinal et ses directives morales, dans l'histoire de l'humanité, est trop considérable, pour qu'il puisse se désintéresser de la présentation qui en est faite à nos contemporains. C'est sans doute la même idée qui a présidé à l'initiative d'une *Histoire générale de l'Église*, en collaboration elle aussi, sous la direction de M. Fliche, de Montpellier, et de M. Martin, de Strasbourg.

L'élaboration de la *Medieval History* a pris un quart de siècle, les quatre années de guerre y comprises. Le nombre des collaborateurs monte à une vingtaine par volume, à peu près un par chapitre, choisis habituellement parmi les sommités des instituts scientifiques des deux mondes. Car, contrairement à la plupart des autres séries du même genre, la *Cambridge History* confie à chaque auteur non pas un volume entier, mais seulement quelques chapitres : c'était à peu près le système de Lavisse et Rambaud; c'est aussi celui de l'*Histoire générale de l'Église*, brillamment en cours de publication. Cela a pu assurer un spécialiste à la plupart des matières, surtout à partir des volumes composés trois ou quatre ans après la guerre. En dehors de quelques exceptions isolées, les chapitres sont écrits par des historiens qui dominent leur matière, comme ceux sur Venise, sur les Mongols ou sur Byzance, etc.; beaucoup se font lire avec un réel charme, comme ceux sur les carolingiens, sur les universités, sur le monachisme, etc. Ainsi, la partie mérovingienne a été confiée à Pfister et à Camille Jullian, le monachisme à dom Butler, le byzantinisme à Bury, Diehl, Brooks, Bréhier, Chalandon, etc., les Papes d'Avignon à Mollat, les Ordres mendiants à Little, les universités à Rashdall, les sciences occultes à Thorndike, etc. Les directeurs de la publication n'ont

pas hésité à s'adresser à des compétences étrangères pour un bon nombre de chapitres, au bas desquels se rencontrent les signatures de Paul Fournier, Manitius, Pirenne, Halphen, Altamira, Calmette, Petit-Dutaillis, etc. Ce beau geste de la courtoisie scientifique anglaise n'est pas sans rançon cependant : c'est que la répétition de pas mal de noms, qui se retrouvent et dans cette œuvre et dans d'autres entreprises du même genre, nous expose à voir des chapitres plus ou moins identiques passer d'une langue à l'autre et d'une œuvre à l'autre, avec quelques remaniements sans doute, mais aussi avec la prépondérance des mêmes lignes maîtresses et la même inspiration d'ensemble. Dans ces travaux complexes et de large vulgarisation scientifique, n'eût-il pas été plus avantageux pour le lecteur de pouvoir interroger des compétences différentes, sauf à les faire se contrôler l'une l'autre mutuellement ? Puis, pour certains chapitres, malgré leur mérite, comme pour celui sur Jeanne d'Arc, on aurait voulu entendre le jugement d'un « scholar » anglais. Quoiqu'il en soit, l'œuvre, qui en général a rencontré excellent accueil dans le monde savant, principalement depuis le quatrième volume, s'impose à l'attention et au respect; elle est de haut niveau. Ses 86 cartes publiées à part et ses cinq ou six cents pages de tables en rehaussent l'utilisation.

Les limites de cette recension, déjà développée plus que de coutume en raison des dimensions et de la valeur de l'ouvrage, rendent malaisée la discussion de points spéciaux. Notons en général que l'effort des éditeurs scientifiques a réussi à donner une homogénéité suffisante à l'ensemble, encore que les discordances de détail, les répétitions partielles ou les manques de proportions, les omissions et mutilations n'aient pu être toutes évitées. Les pages sur la Renaissance manquent d'ampleur. Les introductions, souvent remarquables dans plusieurs des volumes, y contribuent efficacement, mais le huitième volume se contente d'un épilogue.

Le régime des notes est ce qu'il y a de moins homogène; la bibliographie, bien classée, ordinairement très précieuse, riche et judicieuse, est, dans certains chapitres, insuffisante ou inexploitée. Traitée en bloc en un volume, par une heureuse dérogation au plan, la partie byzantine (717-1453) est d'excellente orientation, malgré les questions laissées ouvertes. Les chapitres relatifs à l'histoire externe ou interne de l'Église et de la Papauté y sont nombreux, comme l'exige du reste le moyen âge; on peut différer d'avis d'avec les auteurs, et souhaiter des corrections, notamment dans le premier volume à propos des conciles et des luttes dogmatiques, mais l'exposé est habituellement de ton très modéré. Dans ce huitième volume, les pages sur les conciles de Constance et de Bâle avec leur doctrine conciliaire, celles sur Jean Hus, celles sur les théories du pouvoir ecclésiastique ou civil, et en général celles sur le rôle et les vicissitudes de la Papauté suscitent le plus vif intérêt, tout en appelant des nuances; on y trouvera des appréciations qui ne manquent pas de sévérité, ce qu'on constatera aussi, au milieu d'autres aperçus rétrospectifs excellents, dans l'épilogue qui clôt l'ouvrage.

J. DE GHELLINCK, S. I.

Th. Quoniam. *Erasme*. Coll. Temps et visages. Paris, Desclée De Brouwer, 1935, (20 × 13 cm.), 268 p. Prix : 15 frs.

« En étudiant le maître de l'humanisme, dit l'auteur, nous n'avons pas

prétendu reconstituer dans leurs détails une vie et une époque : nous avons espéré saisir dans le miroir d'une âme quelques franges variées d'un monde disparu ». Ce but l'auteur le poursuit dans une série de chapitres aux observations fines et de-ci de-là fort pénétrantes : la formation d'Érasme — une vocation d'humaniste; l'humanité du Christ fondement de l'humanisme érasmien; l'humanisme militant, l'âge d'or de l'humanisme; dans le sillage de la barque de Pierre; le premier ébranlement luthérien; l'humanisme dans la tourmente; appels sans écho; le triomphe de la vie intérieure. Ces thèmes sont développés au moyen de nombreuses citations des lettres et des œuvres d'Érasme. Malgré tout, l'image reste fragmentaire, car il n'est pas d'écrivain dont l'œuvre se confonde autant avec la vie et s'en nuance, que l'œuvre d'Erasme qui ne se livre que dans le cadre d'une biographie détaillée. Écrite d'enthousiasme, malgré des réserves signalées cà et là, cette étude laisse trop dans l'ombre les aspects désavantageux de la personnalité et de l'œuvre du grand humaniste, et donne à la pensée d'Érasme une cohésion plus grande qu'elle n'eut réellement. Humaniste d'une grandeur unique, homme d'excellentes velléités, Érasme n'a pas su distinguer dans ses critiques acerbes l'institution sacrée et respectable des abus qui s'y étaient greffés. Même après lecture du plaidoyer de M. Quoniam, on devra encore souscrire au jugement de Durand de Laur : « Trois choses ont manqué à Érasme : la fermeté et la vivacité de la foi, la rigueur de l'esprit théologique, les élans du mysticisme qui ravissent l'âme et l'unissent à Dieu ». Le chrétien s'estompait trop sous l'humaniste. L'auteur semble situer le château de Hammes en Angleterre et nous parle d'un évêque Trajectinus comme si cet adjectif était un nom propre. Il s'agit de l'évêque d'Utrecht. A. De Bil, s. i.

J. Stulz. *Die Vereinigten Staaten von Amerika.* Coll. Geschichte der führenden Völker. 3er Band. Fribourg en Brisgau, Herder, 1934, (23 × 15 cm.), xiv-340 p. Prix : 8,50 Mk.

Ce volume montre une fois de plus avec quel soin judicieux la direction de la collection a choisi ses collaborateurs pour réaliser une œuvre de haute vulgarisation et de rigueur scientifique. M. Stulz ne s'est pas borné à nous dérouler les faits de l'histoire des États-Unis; il nous expose les facteurs qui ont contribué à la formation et au déroulement de cette histoire qu'il prend au début de la colonisation. Trois grandes étapes en marquent le développement : la formation du peuple où il analyse les facteurs physiques et moraux qui ont donné au peuple son individualité et l'ont amené à la déclaration d'indépendance. La formation de l'État comprend toute la période qui s'étend jusqu'à la crise de la guerre de sécession; la formation de la nation décrit la reconstruction et l'unification de la nation par la suppression de l'antagonisme entre le Nord et le Sud et la fusion de tout le peuple en une nation homogène. Cet exposé fort compréhensif est aussi d'une remarquable clarté, et manifeste à chaque chapitre la science profonde et la maîtrise de l'auteur. Ce volume accentuera encore le succès qu'ont mérité à la collection les œuvres de Berve, Vogt, etc. A. De Bil, s. i.

# NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

## Ascétisme.

Fr. Valentin-M. Breton, o. f. m. *Le Christ de l'âme franciscaine.* Paris, Editions Franciscaines, 1936, (19 × 12 cm.), 268 p. Prix : 10 frs.

L'âme franciscaine n'est autre que l'âme chrétienne s'attachant à la personne du Christ de tout l'élan de la foi et de la charité; elle ne se met pas à la remorque d'une philosophie abstraite ou de systèmes cérébraux. C'est pourquoi sans doute, quoique l'ouvrage soit l'écho des belles synthèses des Docteurs franciscains, Duns Scot et saint Bonaventure, etc., on ne trouve guère de renvois à leurs livres, guère de citations : c'est à l'Écriture, parfois à tels auteurs contemporains, représentants types de l'âme moderne, que le lecteur se voit renvoyé.

Placer la personne du Christ bien au centre de tout l'édifice religieux, déjà pour la connaissance du vrai Dieu, le Dieu Père de Jésus-Christ, le Dieu vivant, (plutôt que l'Acte pur d'Aristote), et encore et toujours, pour l'intelligence des rapports de l'homme à Dieu : tel est le principe primordial. De là le caractère si profondément réaliste et vraiment humain de tout l'ensemble. Il y a bien quelques points d'outrance, et par exemple ceux qui demandent « des signes de crédibilité » ou des « explications de mystère » se trouveront un peu vite rembarrés, voire taxés d'orgueil (p. ex. p. 51 ss.); il y a aussi telles affirmations tenant lieu de preuves (comme au sujet de l'absence de nécessité intérieure dans le Christ (p. 96), telles allégations intrépides (p. 75 au sujet des futuribles, lesquels relèvent de tel système et non de la foi ou de la grandeur divine), ou telles explications forcées, (comme celle-ci : que ce serait en *notre personne* que Jésus aurait éprouvé le dégoût de l'agonie et supplié le Père que le calice passât loin de Lui : p. 93); néanmoins la doctrine est dans l'ensemble d'un bon sens ferme et d'une lucidité qui ne fait aucun tort à l'enthousiasme latent. Livre où la science se cache, tout en perçant partout, mais où l'âme agit et se montre religieusement intelligente et vivante.

M. Claeys Boúúaert, s. i.

P. Bayart. *Saint François vous écrit...* Traduction et commentaires des opuscules. Paris, Editions Franciscaines, 1935, (19 × 12 cm.), 382 p. Prix : 15 frs.

M. Bayart a réuni en volume ses commentaires des opuscules de saint François publiés à divers intervalles dans la *Vie Franciscaine.* Sa traduction, scrupuleuse mais élégante, suit le texte latin établi par les Pères du Collège de Saint-Bonaventure, dans leur édition des Opuscula (Quaracchi, 1904). Cet ouvrage servira principalement aux tertiaires franciscains et aux amis de saint François, désireux de lire et de méditer la doctrine de leur Père.

J. Sonet, s. i.

J. Chuzeville. *Les mystiques allemands du XIII^e^ au XIX^e^ siècle.* Paris, Grasset, 1935, (19 × 12 cm.), 304 p. Prix : 15 frs.

Après une introduction tant soit peu confuse (pp. 1-23), l'auteur nous présente une anthologie de textes mystiques, précédés chaque fois d'une courte notice biographique sur leurs auteurs respectifs. Ils sont une vingtaine.

On y trouve, outre les mystiques catholiques allemands (auxquels on a joint Ruysbroeck et Thomas a Kempis), d'autres qui ne sont ni catholiques, ni même à proprement parler mystiques, comme par exemple le médecin-alchimiste Paracelse (pp. 212-222). E. Druwé, s. i.

Bruno de Jésus-Marie, o. c. *Vie d'amour de Saint Jean de la Croix.* Paris, Desclée De Brouwer, 1935, (20 × 14 cm.), 270 p. Prix : 12 frs.

« Mystique et réalité! » c'est ainsi que les éditeurs ont présenté le livre au passant. Les bandes sont soumises aux lois de la réclame, mais, pour une fois, le texte ne prépare pas une déception. Le Père Bruno de J. M. en essayant de nous ressusciter la vie intérieure intense du réformateur des Carmes, n'a rien amoindri des dures et humaines circonstances où elle s'est épanouie. On aime fort, aujourd'hui, les biographies par le dedans; celle-ci ne déplaira point. Le succès obtenu par le « *Saint Jean de la Croix* » du même auteur en est aussi un garant. L. Tromont, s. i.

Saint Jean de la Croix. *Œuvres. Tome II. La nuit obscure. Le premier cantique spirituel. Tome III. La première vive flamme d'amour. Le second cantique spirituel.* Traduction nouvelle par la mère Marie du Saint-Sacrement. Bar-le-Duc, Imprimerie Saint-Paul, 1934-1935, (23 × 14 cm.), 538 p., 502 p.

Une recension (cfr Revue critique d'histoire et de littérature) insistait sur le défaut de sérénité dans la discussion et, en somme, ne disait que cela. Quelques phrases du t. I nous faisaient craindre, en effet. Mais si la R. M. est sévère pour l'œuvre de Dom Chevallier et les articles du R. P. Louis de la Trinité, elle est juste, et nous eussions compris qu'elle fût plus caustique dans la forme. Il semble bien que la R. M. a définitivement clos la discussion et péremptoirement établi l'authenticité du Second Cantique Spirituel. Nous avons admiré plus encore qu'au premier tome, l'érudition, la finesse et la souplesse, la sûreté de sa critique. Le contraste est frappant entre son étude et celles de ces deux adversaires.

Nous regrettons de devoir maintenir notre point de vue sur l'opposition entre saint Jean de la Croix et sainte Thérèse au sujet de l'attitude des contemplatifs vis-à-vis de l'humanité de Notre Seigneur (t. III append.). La R. M. cite les textes et ils formulent nettement et catégoriquement le oui et le non. Et nous ne pouvons saisir comment la R. M. peut passer de là à une conclusion d'accord presque complet : simple question d'un peu plus ou un peu moins (t. III, p. 492). Les remarques sur la divergence relativement au mariage spirituel (t. III, p. 493) ne nous ont pas semblé tout à fait satisfaisantes. L'œuvre n'en est pas moins très remarquable.

C. Sevrain, s. i.

Saint Jean Eudes. *Œuvres choisies. Tome VI. Œuvres sacerdotales. Tome VII. Le cœur admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu.* Paris, Lethielleux, 1935, (17 × 11 cm.), VI-550 p., 640 p. Prix : 20 frs; 25 frs.

Poursuivant la publication des œuvres choisies de saint Jean Eudes, le R. P. Lebrun souligne à juste titre le rôle que joua le saint dans la formation du clergé français au XVII^e siècle et dans la propagation de la dévotion aux Sacrés Cœurs. D'emploi facile ces deux ouvrages se recommandent pour la lecture spirituelle. Signalons en particulier les excellents conseils de pastorale du Tome VI. A. Sonet, s. i.

J. Jaegen. *La vie mystique. Précis et guide.* Traduit de l'allemand par A. Desguignes. Paris, Édit. «Alsatia», 1936, (21 × 13 cm.), XXII-254 p. Prix : 15 frs.

Avec une simplicité de très bon aloi et un désir manifeste de glorifier la bonté divine, un mystique authentique, ancien officier, homme d'affaires, député au Landtag de Prusse, nous livre dans ces pages le fruit de sa propre expérience. Ouvrage didactique, qui n'est pas encombré d'érudition, mais dont le souci de netteté et d'orthodoxie met l'esprit du lecteur en confiance. La première partie, consacrée aux notions générales sur l'ascèse et la mystique, contient des considérations originales, prudentes mais aussi encourageantes sur la vocation à la vie mystique. La seconde partie distingue l'essentiel de l'accessoire dans cette voie et traite avec beaucoup de sagesse des visions et paroles intérieures. Enfin, la troisième partie est spécialement intéressante parce qu'elle est l'histoire du développement de la vie mystique dans l'âme de l'auteur. Il distingue trois stades principaux, ultérieurement divisés d'ailleurs : Dieu approche de l'âme (recueillement, repos du cœur, rencontre de Dieu au plus intime de soi), des relations s'établissent avec la Personne du Verbe Incarné (amitié mystique, fiançailles, mariage), on atteint enfin l'union mystique avec la Très Sainte Trinité. Cette brève analyse suffit à montrer que non seulement ceux qui ignorent presque tout de la théologie mystique se mettront très utilement à l'école de Jaegen, mais que les spécialistes eux-mêmes de ces questions étudieront avec le plus grand fruit cet excellent ouvrage. E. Bergh, s. i.

Baumgaertler Johann. *Die Erstkommunion der Kinder. Aus der Geschichte der katholischen Kommunionpraxis.* Munich, Kösel et Pustet, in-8°, 280 p.

Les études historiques sur l'âge de la première communion des enfants n'ont pas manqué depuis le décret *Quam Singulari* de Pie X. On verra par cet ouvrage, qui s'écarte, sur certains points, des positions de ses prédécesseurs, que la question appelle encore des recherches ultérieures. Cette étude est divisée en deux parties : l'une va des origines au IV^e^ Concile de Latran, l'autre du Concile de Latran au Concile de Trente. L'auteur croit ne pas trouver de témoignages concluants de la communion des enfants pendant les trois premiers siècles; toutefois à partir de la réaction antipélagienne les enfants communient au Saint-Sang dans l'Église d'Afrique d'abord, puis un peu partout. Après le Concile de Latran, la grande controverse porte sur la détermination de l'âge de raison *(anni discretionis)* ; l'auteur croit pouvoir dire — ce en quoi il ne sera pas suivi par tout le monde — que dès ce moment on a distingué un âge de discrétion différent pour la pénitence, et pour l'Eucharistie; il estime que celui-ci était fixé communément à 10-11 ans. Ce travail, richement documenté, constitue un apport sérieux à l'étude d'un des points les plus intéressants de la pratique sacramentaire. B. M.

Dequin. *Je suis séminariste.* Coll. : « Paroles de vie ». Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (14 × 9 cm.), 132 p. Prix : 4 frs.

Ce petit livre aborde tous les points de la formation du séminariste. Il les traite de manière simple, concrète. Fruit manifeste d'une longue expérience de l'éducation cléricale, il est aussi intéressant que bienfaisant.
E. Bergh, s. i.

A. DE MARICOURT. *L'art de souffrir*. Paris, Éd. Spes, 1936, (19 × 12 cm.), 144 p. Prix : 6 frs.

C'est déjà bien difficile d'être heureux quand les bras sont solides, quand le cœur et l'estomac tiennent le coup! Que dire lorsque la maladie nous a empoignés et ligotés. On peut bien alors parler d'un art. Tout art a ses lois, ses règles,... ses recettes aussi. Trop modeste pour énoncer les premières, l'auteur ne veut fournir que les secondes. Il envisage donc les rapports des malades avec leur entourage, avec leur médecin, et tâche de montrer quelle source d'énergie donne la patience avec soi-même et avec les autres et comment s'acquiert cette patience « par quoi l'on possède son âme ».

L. TROMONT, S. I.

## *Méditation et prédication.*

R. SCHWOB. *Solitude de Jésus-Christ*. Coll. Les Iles. Paris, Desclée De Brouwer, 1935, (20 × 13 cm.), 276 p. Prix : 15 frs.

Après la découverte de Lourdes « Capitale de la prière », l'auteur de « Moi, Juif » s'en est allé contempler, de ses yeux de baptisé, le visage du pays ancestral. De cette confrontation de l'âme du converti et des sites lourds d'histoire divine où continue à se cramponner le débris du peuple juif, jaillit un livre émouvant, profond par endroits, jamais banal. Comme il avait découvert le sens de Lourdes dans la prière au milieu de la laideur. René Schwob découvre la prédication poignante des lieux hantés par le Christ. Si là, plus qu'ailleurs, s'affichent les divisions du peuple chrétien et les mesquineries humaines, c'est que le grand Patient y continue, invisible, sa passion dans la solitude et l'abjection. C'est cette leçon-là, moelle du christianisme, que les âmes ferventes doivent chercher avant tout en Terre Sainte.

A. DELÉPIERRE, S. I.

J. KRAMP, S. I. *Bete mit der Kirche*. Munster, Regensbergsche Verlagsbuchhandlung, 1936, (20 × 12 cm.), XII-552 p. Prix : 4,80 Mk.

Par plusieurs publications très appréciées le savant auteur a exercé une influence considérable sur le mouvement liturgique en Allemagne. Il nous donne ici, sous une forme plus populaire, une introduction très réussie aux textes liturgiques des dimanches et jours de fête. A. K.

P. LIPPERT, S. I. *Der Mensch Job redet mit Gott*. Munich, Ars Sacra, Josef Müller, 1935, (19 × 13 cm.), 304 p. Prix : 4,20 Mk.

Le P. Lippert est, au jugement de critiques compétents, un des meilleurs prosateurs allemands à l'heure actuelle. Il est aussi un penseur original et profond. En un monologue poignant il montre l'âme moderne aux prises avec le mystère de Dieu. « Vous êtes le jour ». — « Vous êtes la nuit ». — « Vous vous taisez ». — « Vous êtes près de moi », etc..., ainsi se suivent les titres, et chaque fois que l'âme croit avoir saisi l'être mystérieux, sa transcendance absolue la replonge dans l'apparente contradiction, pour finir enfin dans un « Amen » apaisant d'hommage à cet Infini qui se fait nôtre. On retrouve dans ces pages les plus beaux échos des Confessions de saint Augustin. E. DRUWÉ, S. I.

J. Boeckle. *Das grosse Gastmahl. Gedanken und Ansprachen aus dem Pfingstkreis.* Einsiedeln (Suisse), Benziger, 1936, (19 × 12 cm.), 136 p. Prix : 2,40 Mk.

Un excellent petit livre de méditations pour les dimanches après la Pentecôte. Les prédicateurs y trouveront de nombreuses inspirations. A. K.

F. Muckermann, s. i. *Heiliger Frühling.* Munster, Regensberg, 1935, (19 × 13 cm.), VI-276 p. Prix : 3,90 Mk.

L'opuscule contient une quarantaine de courtes dissertations, essais, lettres ou méditations. Au reste il serait bien malaisé de trouver un nom qui convienne parfaitement à ces pages toutes pétillantes d'esprit, qui, trouvant leur point de départ, tantôt dans un événement politique, tantôt dans un article de revue ou dans un livre, parfois même dans une expression moderne, s'élèvent vers une pensée religieuse ou morale. L'auteur, un des critiques allemands les plus réputés, hait tout pédantisme. Ce qui fait l'unité du livre, c'est sans doute la conviction, affirmée à chaque page, que « c'est de nouveau une joie de vivre, depuis que la vie signifie un risque »; car il nous est donné par là de mieux saisir notre dignité d'enfants de Dieu. Ainsi s'explique qu'il ait intitulé ce tableau de notre époque : « Heiliger Frühling », vision printanière et renouveau de sainteté. F. Plattner, s. i.

*Pour les plus jeunes.*

F. Charavay. *La lumière sur la route.* Paris, Spes, 1936, (19 × 12 cm.), 340 p. Prix : 12 frs.

Ce livre s'adresse aux adolescents entre 13 et 16 ans et leur présente un cours complet d'enseignement religieux; il est spécialement dédié aux avant-gardes, scouts, guides, lycéens, lycéennes, jocistes et jécistes. Il pourra servir soit comme manuel dans un cours de persévérance ou dans un cercle d'études, soit comme livre d'étude privée; dans ce dernier cas, des conversations avec un prêtre ou un catéchiste seront pourtant nécessaires. Bien rattachée à la vie et à l'expérience de l'adolescent, la doctrine est centrée autour de la personne de Jésus. Le style est simple et clair; les questions actuelles sont utilement traitées. Un fort bon livre qui manquait encore.

P. Ranwez, s. i.

P. Lelièvre. *Papa et maman, catéchistes.* Paris, Bonne Presse, 1935, (20 × 14 cm.), 216 p., quelques illustrations. Prix : 12 frs.

Un enfant reçoit son catéchisme. Un gentil dialogue lui explique ce que va lui apprendre ce livre le plus répandu qui soit au monde. Cette première page nous laisse espérer un exposé à la portée de tous les enfants. Bientôt cependant les reparties de l'enfant sont plutôt celle d'un jeune homme de 15 à 16 ans. Entre les mains de parents chrétiens, ce livre les aidera à collaborer avec le prêtre catéchiste. La doctrine est sûre, éclairée par beaucoup de comparaisons. Que les parents n'oublient cependant pas que bien des mots qui nous semblent faciles ne sont pas connus de l'enfant.

L. Godin, s. i.

L. Bohler, o. f. m. *Le Christ au collège.* Paris, Téqui, 1936, (19 × 12 cm.), XXVIII-148 p. Prix : 7,50 frs.

L'auteur envisage spécialement la formation donnée dans les écoles apostoliques. Aux maîtres et aux élèves il donne de bons conseils... un peu longuement. Il se plaît à évoquer des souvenirs, des impressions, des scènes de la vie au collège. Peut-être ce livre plaira-t-il à certaines natures d'enfants délicates et pieuses. P. R.

M. Baur. *L'enfant qui sera prêtre.* Paris, Spes, 1936. (19 × 12 cm.), 94 p. Prix : 5 frs.

La mère peut contribuer au développement de la grâce baptismale. Ces pages très sincères sont des conseils d'or donnés par une mère de famille à des jeunes filles et aux jeunes mamans. Ce livret aidera tout d'abord à élever chrétiennement les enfants et écartera certains obstacles à l'éclosion de vocations. L. Goux, s. i.

S. Poste, o. s. b. *En route avec Jésus. Méditations sur l'Évangile pour les enfants.* Paris, Editions Spes, 1935, (26 × 20 cm.), 158 p., nombreuses illustrations. Prix : 15 frs.

Livre de méditations pour enfants de 10 à 13 ans. En regard d'un récit de l'Évangile et d'un dessin à la plume parfois un peu rapide, l'auteur suggère de petites réflexions montrant : pourquoi Jésus est venu ici-bas, et comment il a vécu sur terre. Lu lentement par l'enfant lui-même ou à haute voix devant un groupe, tout en permettant la prière, qui aide à saisir la vérité, ce livre fera découvrir dans l'Évangile un véritable programme de vie. L. Godin, s. i.

V. Poucel. *La passion de Notre-Seigneur racontée à l'enfant.* Paris. Flammarion, 1936, (19 × 13 cm.), 78 p., illustrations de François Bisson. Prix : 3,50 frs.

Les livres du P. Poucel sont trop appréciés des enfants pour qu'on redise leurs mérites. Cette plaquette est extraite des livres de l'auteur, la Vie et l'École de Jésus. Écrites avec beaucoup de cœur, ces pages aideront le croisé à compatir aux souffrances de Jésus et à méditer pendant la Semaine Sainte L. Godin, s. i.

*Catéchisme illustré.* Tours, Mame, 1935, (27 × 18 cm.), 170 p., Prix : 10 frs:

Le catéchisme illustré, premier volume de cette collection, complète d'une façon très réussie le cours de religion proprement dit. Les notions souvent si abstruses du dogme et de la morale sont répétées agréablement grâce au récit, pris sur le vif, des mille petites aventures de Colette, de Bernard et d'Annie. L. Godin, s. i.

*Hoe zij van Jezus hielden. Levens der heiligen voor kinderen verteld.* Bruxelles, Librairie eucharistique, 1936, (24 × 16 cm.), 224 p. Prix : 20 frs.

Ce livre veut nous présenter une série de petites vies de Saints pour les enfants ! Entreprise louable, mais difficile. L'écrivain, une directrice de la Croisade eucharistique, qui a longtemps étudié et bien compris l'âme de l'enfant, a réussi à choisir très heureusement les Saints et les traits de leur vie, qui pourraient attirer ses jeunes lecteurs. Elle les présente d'ailleurs en un langage simple et bien adapté à la jeunesse. Ét. Dhanis.

H. Chevré. *Comme l'enfant Jésus.* Coll. « Pour les âmes en fleurs ». Vol. I. Paris, Beauchesne, 1936, (28 × 22 cm.), 26 p., illustrations de H. de Costier. Prix : 20 frs.

Journée d'un enfant imitateur de Jésus, présentée aux tout-petits dans un charmant album. L. Godin, s. i.

*Lectures littéraires pour les jeunes.*

A. Hublet, s. i. *Leurs âmes.* (Contes). Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (19 × 15 cm..), 226 p., illustrations de P. Ickx. Prix : 9 frs.

A. Hublet, s. i. *La bande des quatre.* Nouvelle édition. Coll. « Pour les moins de 15 ans ». Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (19 × 15 cm.), 262 p., plusieurs illustrations. Prix : 9 frs.

R. Fergal Mc. Grath. *Au dernier tour. Roman scout.* Traduction française de Vergès et Marnais. Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (19 × 15 cm.), 182 p., ilustrations de R. Dumoulin. Prix : 7 frs.

C. Melloy. *Le petit Flouc.* Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (19 × 12 cm.) 110 p., illustrations de E. Ivanovsky. Prix : 3,50 frs.

U. Milly. *Zanzi.* Tournai, Casterman, 1935, (25 × 17 cm.), 112 p., 60 dessins de H. Schaeffer. Prix : 8 frs.

U. Milly. *Le Bolero rouge.* Tournai, Casterman, 1936, (25 × 17 cm.), 112 p., dessins de H. Schaeffer. Prix : 8 frs.

D. Dreux. *Ce qui se passa dans l'Arche de Noé.* Paris, Spes, 1934, (28 × 23 cm.), 32 p. nombreux dessins. Prix : 10 frs.

J. Lagrange., *Crusoette.* Paris, Spes, 1934, (22 × 16 cm.), 128 p., illustrations en couleurs de J. Chaudeurge, dessins de P. Lessac. Prix : 10 frs.

M. A. Tedesco. *Monique, cordon bleu. Toute l'alimentation.* Coll. Les belles histoires de Maman. Série bleue, n° 1. Paris, Edit. Mariage et Famille, 1935, (23 × 18 cm.), 88 p, plusieurs dessins. Prix : 10 frs.

M. Blasko. *Mimike, de dochter der vorstin.* Naar het hongaarsch door A. Van Elslande. Louvain, De vlaamsche drukkerij, 1935, (21 × 16 cm.), 132 p. Prix : 10 frs.

## Varia.

*La vérité catholique en tracts.* Louvain, Œuvre des tracts, 1935, (27 × 21 cm.), 28 tracts.

Ils sont là, tels qu'on les voit paraître depuis deux ans de mois en mois et parfois aux grandes fêtes, réunis aujourd'hui sous une simple couverture. Si peu chers et si jolis. Verts, bleus, rouges, mauves et noirs. Avec leurs titres concrets et incisifs : 140.000, autant d'hommes meurent chaque jour; *Fêtons bébé*, presque âpre et poignant; *Vive le roi... des rois. Empoisonneurs,...* non pas les industriels de Chicago qui jettent au monde des conserves gâtées, mais les mauvais journaux aux nouvelles tendancieuses, aux doctrines frelatées. Je les aime, ces tracts, solitaires et alertes, s'éparpillant au vent par les villes et les campagnes, spirituels, solides, pleins d'attraits pour l'œil

et pour l'esprit. Puisse l'Esprit les porter aux foyers recueillis, en tourbillons de joie chrétienne; aux foyers déserts, pour y rallumer la flamme éteinte. Les apôtres et les éducateurs doivent connaître ces utiles auxiliaires de leur action, ces inspirateurs peut-être de leur prédication. Les voilà, par centaines de mille. Puissent-ils aux millions se répandre. P. H.

L. DE LAUNAY. *L'Église et la science.* Coll. « La vie chrétienne ». 4e édit., Paris, Grasset, 1936, (19 × 12 cm.), XIV-238 p. Prix : 15 frs.

Véritable mise au point du problème historique : l'Église et la science, et surtout du problème délicat : la raison et la foi, faite par un homme qui connaît à fond les ressources de la science. L'analyse des limites de la science est nette et précise. Regrettons le terme « irrationnel », pour caractériser l'acte de foi et l'appel excessif au sentiment et à la mystique pour le justifier. Le livre gagnerait beaucoup si nous y trouvions les références des citations.
H. VAN ROY, S. I.

A. GASTOUÉ. *L'Église et la musique.* Coll. « La vie chrétienne ». 3e série. vol. 9. Paris, Grasset, 1936, (19 × 12 cm.), 238 p. Prix : 12 frs.

La grande érudition de M. A. Gastoué dans les questions de musique et de liturgie le désignait pour traiter ce sujet dans la collection de « La vie Chrétienne ». C'est un livre d'histoire qu'il nous présente et non un livre de théorie : les principes qui dirigent à l'heure actuelle la musique sacrée ne se sont-ils pas dégagés d'eux-mêmes des vieilles coutumes de l'Église ? Ce qui a le plus retenu l'attention de l'auteur dans cette étude, ce sont les origines et plus encore les « prolongements » de notre musique d'église; le point de vue est du plus haut intérêt, car notre musique religieuse est toujours restée en contact intime avec la musique populaire, d'où elle est sortie, et par ailleurs elle se trouve elle-même à l'origine de la plupart de nos formes musicales modernes. Le projet de programme pour école de musique sacrée proposé à la fin du volume formerait certainement un bon musicologue, mais il est douteux qu'il réponde au but de ces écoles aussi bien que le règlement préconisé par la Constitution apostolique « Deus scientiarum Dominus ». A. HANIN, S. I.

*Catechismus van het Concilie van Trente.* Uit het latijn vertaald door F. Vermuyten, Malines, Dessain, 1935, (15 × 11 cm.), XXIV-756 p. Prix : 20 frs.

Cette traduction néerlandaise du livre célèbre appelé « Catéchisme du Concile de Trente » a été faite sur l'édition Marietti (1930), avec les divisions et les sous-titres de cette édition. Son Éminence le Cardinal Van Roey, qui a écrit l'Introduction, la recommande aux prêtres, comme renfermant, dans une forme claire et concise, la matière d'une solide prédication. Les curés flamands et hollandais seront heureux de lire, dans une langue correcte, ce résumé de théologie. Encore devront-ils, comme le dit le traducteur, l'adapter à leurs fidèles. Il manque un chapitre sur la grâce. Dans la formule du baptême l'omission du pronom personnel semble, en néerlandais, intéresser la validité du sacrement : une phrase malheureuse (p. 203) pourrait faire croire le contraire. Nous estimons une grosse faute de présentation de ne pas corriger à la page même (213, 252, 309, 380, 441), au moins en note, les passages devenus inexacts depuis le Code de Droit Canon. A plus forte raison aurait-on dû mentionner (et à la p. 51 même) que l'opinion de

« l'animation ne coïncidant pas avec la conception » est loin d'être certaine et commune : l'Église prescrit de suivre dans la pratique du baptême l'opinion de la coïncidence (can. 747, quovis tempore); le curé, qui répéterait en chaire la phrase incriminée, pourrait confirmer la funeste erreur, hélas trop répandue : « dans les premières semaines l'éloignement du fruit ne constitue pas un avortement coupable ». — Et à quelle traduction autorisée a-t-on emprunté le texte néerlandais des citations de l'Écriture ? La traduction de Matth. V, 37 (p. 473) ne nous satisfait point.

Et bien qu'il soit très souhaitable que les laïcs cultivés connaissent mieux leur religion, nous ne mettrions pas entre leurs mains ce livre destiné au clergé. Il a trop de passages (par exemple p. 411, 429, 491, 537, 555, 589) qui leur causeraient de nouvelles obscurités, parce qu'ils ne tiennent pas compte des progrès réalisés depuis trois siècles dans l'exposé et l'adaptation des doctrines théologiques. J. Salsmans, s. i.

R. de Castries. *Pour la formation religieuse de la mère chrétienne.* Instructions publiées par le P. Masson, o. p. Paris, Spes, 1936, (19×12 cm.), 276 p. Prix : 12 frs.

Choix heureux sur un ensemble de sujets importants comme la foi, la prière, la sainteté, l'Esprit-Saint, la paternité de Dieu. Les mères chrétiennes y trouveront d'excellentes directives et les prédicateurs de quoi enrichir leurs instructions. C. Sevrain, s. i.

Ch. Grimaud. *Aux veufs, aux veuves, aux abandonnés. Foyers brisés.* Paris, Téqui, 1935, (19×12 cm.), x-284 p. Prix : 10 frs.

Avec la précision et la psychologie de toutes ses œuvres, M. Grimaud parcourt les aspects divers de l'épreuve spéciale aux époux dont le foyer se brise. Le doigt est toujours mis sans hésiter sur la plaie; mais avec tact et charité. C. Sevrain, s. i.

*Vade-Mecum des tertiaires franciscains.* 2e édit., Verviers, Commissariat du Tiers-Ordre, 1935, (13×9 cm.), 124 p.

Ce petit Vade-Mecum vise à être immédiatement pratique. Les Tertiaires y trouveront leurs règles, le cérémonial du Tiers-Ordre, des exercices de piété et les dévotions franciscaines. P. D. B.

M. Marin. *Le retour d'Israël.* Paris, Desclée De Brouwer, 1935, (19×12 cm.), 104 p., plusieurs gravures. Prix : 12 frs.

Opuscule vibrant d'enthousiasme. « Ton heure, ô Israël, ne semble pas encore venue. Mais tous les jours, cependant, elle sonne pour nombre de tes enfants... Le pardon commence à descendre sur ta tête repentante » (p. 100). Si nous ajoutons : « elle s'annonce visiblement, l'heure de ton retour, nous aurons énoncé « la vision » qui remplit tout l'ouvrage. C'est comme une vision prophétique collationnant les oracles de l'Écriture avec les faits les plus récents. Parmi ceux-ci le Sionisme occupe la première place; ensuite le revirement des esprits juifs en faveur de Jésus. Car de plus en plus, les savants israélites se mettent à vouloir reviser son procès, à vénérer sa sagesse, sa sainteté, et à lui reconnaître — sinon la divinité, du moins une mission divine. M. Claeys Boúúaert, s. i.

L. DE PONCINS. *La mystérieuse internationale juive.* Paris, Beauchesne, 1936, (19 × 12 cm., 290 p. Prix : 15 frs.

*La Juste Parole*, paraissant deux fois par mois. Directeur : Rédacteur en chef : O. de Férenzy, Strasbourg, 1, Boulevard Gambetta, 1936, (25 × 16 cm.), 18 p. Abonnement : 20 frs par an.

Deux jugements diamétralement opposés d'écrivains catholiques. M. L. de Poncins croit découvrir l'action internationale des Juifs au principe des mouvements révolutionnaires contemporains : une mystérieuse internationale juive mènerait notre société à sa ruine. M. O. de Férenzy, ému des erreurs et des injustices du mouvement antisémite, voudrait, par un périodique bi-mensuel, propager dans les milieux catholiques une charité plus objective et plus compréhensive à l'égard des Juifs. Nous pensons avec lui qu'il importe que les Juifs sincèrement religieux (et ils sont nombreux) sentent plus de sympathie et de justice chrétienne chez les catholiques; c'est l'A. B. C. de la charité du Christ. Évitons d'attribuer à la religion ou à la race juives, comme telles, les fautes de ces Juifs individuels qui, ayant renoncé à toute religion et étant devenus de purs matérialistes, ont exercé une action dissolvante dans leur pays ou dans le monde. J. L.

W. WEIDLÉ. *Les abeilles d'Aristée. Essai sur le destin actuel des lettres et des arts.* Coll. Les îles. Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (20 × 13 cm.), 286 p. Prix : 15 frs.

Un grand livre, qui mérite de faire époque. Après beaucoup d'autres, M. Weidlé se penche sur le grand malade qu'est l'esprit occidental pour diagnostiquer et chercher le remède. Mais avec quelle compétence et quelle profondeur! Il découvre la racine du mal dans une décomposition de la personnalité humaine et donc de la civilisation. Le salut ne peut venir que d'une réintégration de l'homme dans l'ordre du monde, c'est-à-dire dans la religion véritable, celle où Dieu lui-même a marqué l'épanouissement total de notre race. A. DELÉPIERRE, S. I.

St. FUMET. *Mission de Léon Bloy.* Coll. Les îles. Paris, Desclée De Brouwer, 1935, (20 × 13 cm.), 384 p. Prix : 20 frs.

Cette monographie, incontestablement très bien écrite, pleine de fougue et de passion, inspirée de généreux désirs, digne en un mot de l'homme à qui elle est consacrée, nous paraît toutefois outrer la réalité. Nul ne contestera que Léon Bloy ne fût un bon chrétien, fervent même, qui supporta très généreusement une somme plus qu'ordinaire de souffrances et de traverses. On admettra encore qu'il s'est montré clairvoyant en plus d'un point, qu'il eut sur plusieurs une excellente influence, qu'il vit, bien avant d'autres, les problèmes sociaux que le Christianisme était appelé à résoudre en ces temps nouveaux. Il reste néanmoins qu'une admiration trop exclusive et trop constante a idéalisé à outrance la figure de cet écrivain.

Qu'il soit en vénération chez ceux auxquels il a rendu la paix dans la foi, ce n'est que trop juste. Mais de là à canoniser toute sa vie, il y a un fameux pas. Léon Bloy fut incontestablement un homme présentant de vigoureux contrastes, emporté parfois par son art, et ne maîtrisant pas toujours son tempérament passionné. Il ne faut pas mettre au compte de l'Esprit et à l'actif d'une mission providentielle ce qui ne fut parfois que le produit d'une nature impulsive et à certaines heures nettement désordonnée.

N. POLET, S. I.

A. Thérive. *Sainte-Beuve.* Coll. : Choisir. Les meilleurs textes. Vol. VII. Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (16 × 11 cm.), LXXIV-542 p. Prix : 15 frs.

Après une étude fouillée de lecture agréable, un choix remarquable dont on a peine à se détacher. L'ouvrage requiert un lecteur prudent et bien formé. C. Sevrain, s. i.

M. Daireaux. *Villiers de l'Isle-Adam. L'homme et l'œuvre.* Coll. : Temps et visages. Paris, Desclée de Brouwer, 1936, (20 × 13 cm.), 458 p., plusieurs illustrations. Prix : 20 frs.

Tel il fut, étrange, inquiétant, mais créant une irrésistible attirance, tel nous apparaît ici Villiers; on ne peut se détacher de la lecture. Après cette partie biographique magistrale, M. Daireaux donne sur l'homme et l'œuvre une étude capitale et très fouillée. Un très beau livre. Quelquefois M. Daireaux est bien un peu subtil et difficile à comprendre, autant que ce qu'il veut expliquer. Une telle œuvre exige un lecteur très bien formé, car elle appelle de graves réserves du point de vue catholique. Il n'a pas du tout saisi, pas plus que Villiers, le rôle essentiel de l'Église. En outre, l'atmosphère de l'étude comme de l'œuvre n'a rien de chrétien. C. Sevrain, s. i.

*Le dictionnaire d'aujourd'hui, toujours à jour. Nouveau dictionnaire universel.* Tours, Mame, 1936, (20 × 13 cm.), VIII-1104 p., nombreuses illustrations. Prix : 20 frs.

Moins complet que d'autres ouvrages de même type; très exact pourtant dans ses brèves notices; vraiment actuel aussi, conformément aux promesses de son titre; rédigé d'un point de vue surtout français, mais qui fait large place aux hommes et aux choses de Belgique; d'un prix très modéré enfin, qui le met à la portée de tous, ce dictionnaire est commode et utile. Souhaitons que beaucoup en usent pour le plus grand bien de la langue et de l'orthographe! C. D.

J. Isselé, c. ss. r., *De Latinorum sermone. Praecepta.* Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (21 × 14 cm.), 264 p. Prix : 20 frs.

Pour habituer les élèves de Troisième, de Seconde et de Première à penser en latin, à employer le mot vraiment latin, à ordonner la phrase latine. L'ouvrage est lui-même rédigé en latin. N. P.

*Collection Durendal. Année 1936.* Bruxelles, Durendal, 1936, (19 × 12 cm.), Prix : 20 frs pour les 5 volumes.
J. Troud. *L'Odyssée de l'impératrice Zita.* 186 p.
*Le roman de Louis Veuillot* présenté par H. Davignon. 216 p.
J. Sottiaux. *Le dernier chant des gardes wallonnes.* 208 p.
P. Gourdon. *C'est pour la vie.* Roman. 220 p.
J. Mélot. *Asturies et Castilles.* 206 p.

C. Melloy. *Blacky, chien, et autres récits.* Coll. : « Roitelet », Bruxelles, Éd. Durandal, 1936, (19 × 12 cm.), 110 p. 5 volumes pour 10 frs.

A la collection *Durendal*, s'adjoint désormais la collection *Roitelet*, pour les

moins de 14 ans. On promet, pour 10 francs, cinq livres illustrés de 80 à 110 pages. La série s'ouvre avec ce volume de Camille Melloy.

R. H. Benson. *Initiation. Tomes I-II.* Traduit de l'anglais par X. Chanthann. Coll. Perceval. Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (19 × 12 cm.), 242 p., 408 p. Prix : 18 frs les 2 volumes.

G. K. Chesterton. *Supervivant.* (Manalive). Traduit de l'anglais par M. Rouneau. Coll. Les îles. Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (20 × 13 cm.), 360 p. Prix : 15 frs.

---

## AUTRES OUVRAGES ENVOYÉS A LA RÉDACTION

### *Théologie et philosophie.*

S. S. Pie XI. *L'Encyclique sur le sacerdoce catholique, « Ad Catholici sacerdotii fastigium »,* (20 décembre 1935). Traduction française avec divisions et commentaires. Paris, Spes, 1936, (19 × 12 cm.), 96 p. Prix : 4 frs.

B. Steffen. *Zentralinspiration. Beitrag zur Lösung der Bibelfrage.* Gütersloh, Bertelsmann, 1935, (24 × 16 cm.), 20 p. Prix : 0,70 Mk.

C. F. Savio. *Come fu crocefisso il Redentore.* Saluzzo, Mortara, 1936, (24 × 17 cm.), 20 p. Prix : 3 lires.

V. Larranaga. *El proemio-transicion de Act. 1, 1-3 en los metodos literarios de la historiografia griega.* Extrait de « Miscellanea Biblica », vol. II, pp. 311-374. Rome, Institut biblique, 1934, (24 × 16 cm.), 64 p.

G. Dix. *Confirmation or laying on of hands.* Coll : « Theology » occasional Papers, 5. Londres, S. P. C. K., 1936, (24 × 16 cm.), 24 p. Prix : 1 sh.

A. Landgraf. *Petri Abaelardi expositionis in epistolam S. Pauli ad Romanos abbreviatio.* (Extrait de Bohoslovia, t. XIII, L. 1-4). Lwôw, Bohoslovia, 1936, (25 × 18 cm.), 46 p.

J. Périnelle, o. p. *Le sacerdoce.* Juvisy, Éditions du Cerf, 1936, (16 × 10 cm.), 100 p. Prix : 4 frs.

I. Heerinckx, o. f. m. *Conspectus bibliographicus theologiae spiritualis. A. 1931-1934.* (Antonianum, an. X, 1935, fasc. 4). Rome, Antonianum, 1935, (24 × 16 cm.), 90 p.

J. Calmeyn. *Origines de l'anglicanisme.* Bruxelles, Édition Universelle, 1936, (17 × 12 cm.), 36 p. Prix : 4 frs.

H. Leube. *Der Jesuitenorden und die Anfänge nationaler Kultur in Frankreich.* Coll. Sammlung gemeinverständlicher Vorträge und Schriften aus dem Gebiet der Theologie und Religionsgeschichte, n° 181. Tubingue, Mohr, 1935, (23 × 15 cm.), 36 p. Prix : 1,50 Mk.

H. Pleijel. *Der Schwedische Pietismus in seinen Beziehungen zu Deutschland.* Coll. Lunds Universitets Arsskrift. N. F. Avd. 1, Bd. 31, n° 4. Lund, Gleerup, 1935, (25 × 17 cm.), 236 p.

V. Siczynskyj. *L'Église de Saint-Nicolas à Lwôw (Léopol).* Extrait de « Bohoslovia », t. XIV, 1. Léopol, « Bohoslovia », 1936, (25 × 18 cm.), 36 p., 10 planches.

*Programma praelectionum in Gr.-Cathol. Academia Theologica. Anno Academico 1936-37.* Léopol, Académie Théologique, 1936, (24 × 17 cm.), 32 p.

P. Siwek, s. i. *L'unité de Dieu dans le système spinoziste.* Extrait de Gregorianum, vol. XVI, 1935. Rome, Université grégorienne, 1935, (23 × 16 cm), 14 p.

P. Siwek, s. i. *La religion sans dogmes dans la philosophie spinoziste.* Extrait de Gregorianum, vol. XVI, 1935. Rome, Université grégorienne, 1935, (23 × 16 cm.), 30 p.

P. Siwek, s. i. *La structure logique de l'induction.* « Gregorianum », vol. XVII, (1936), p. 224-253. Rome, Pont. Univ. Gregoriana, 1936, (23 × 16 cm.), 30 p.

K. Steur. *De vrije wil.* Coll. Waarheid en leven, 7. Hilversum, Paul Brand, 1935, (19 × 15 cm.), 42 p. Prix : 0,55 florin.

### *Liturgie.*

*La Messe pour tous. Un cérémonial de l'Action Collective des fidèles pendant le Sacrifice Eucharistique.* Composé en collaboration par le Cercle « Ecclesia », Bas-en-Basset, Miramaud, 1936, (15 × 10 cm.), 38 p. Prix : 1 fr.

*Ordo divini officii recitandi sacrique peragendi iuxta kalendarium ecclesiae universalis pro anno domini MCMXXXVII.* Turin, Marietti, 1936, (19 × 12 cm.), 130 p. Prix : 2,50 lires.

*Ordo divini officii recitandi missaeque celebrandae. 1937.* Naples, D'Auria, 1936, (16 × 10 cm.), XXVIII-142 p. Prix : 2 lires.

*Calendrier liturgique. 1935-1936.* Abbaye de Maredsous, 1935, (13 × 9 cm.), 62 p.

## *Ascétisme et action apostolique.*

A. Desnoyers, o. m. i. *L'essence de la perfection chrétienne selon Saint Thomas d'Aquin.* Ottawa, Université, 1936, (26 × 17 cm.), 50 p.

J. Van Houtryve, o. s. b. *Prière contemplative.* Louvain, Abbaye du Mont César, 1936, (18 × 11 cm.), 48 p. Prix : 3 frs.

J. Le Cerf, s. m. *Message du Cœur de Jésus au cœur du prêtre.* 2e édit., Malines, H. Dessain, 1921, (15 × 10 cm.), 30 p.

*Sous le regard de Jésus; Entretiens avec Jésus-Hostie.* 3e édit., Bruxelles, Librairie eucharistique, 1936, (15 × 10 cm.), 98 p. Prix : 3 frs.

Cardinal Massimi. *Mois eucharistique.* Traduit de la 4e édition italienne. Bruxelles, Librairie eucharistique, 1936, (15 × 10 cm.), 80 p. Prix : 3 frs.

J. Dillersberger. *Festpredigt in Maria Plain am 15 August 1935.* Salsbourg, A. Pustet, 1936, (23 × 15 cm.). Prix : 6 frs.

*Le Chanoine Henri Chaumont d'après le R. P. Testu dans la Revue : l'apôtre de la Messe et de la Communion.* 2e édit., Paris, Téqui, 1936, (19 × 12 cm.), 72 p.

Fl. Degrave, c. ss. r. *L'Église catholique mieux connue. Tract d'action catholique.* Tournai, Bureau des tracts, 1936, (18 × 11 cm.), 44 p. Prix : 1,50 fr.

Fl. Degrave. *Morale religieuse et morale laïque.* Tournai, Bureau des tracts d'action catholique, 1936, (17 × 11 cm.), 40 p.

Fl. Degrave. *Ce que femme peut réaliser.* Tournai, Bureau des tracts d'action catholique, 1936, (17 × 11 cm.), 40 p.

P. Barbet. *Nos devoirs spirituels envers nos malades.* Extrait des « Études » du 5 mars 1936. Paris, Dillen, 1936, (19 × 12 cm.), 22 p. Prix : 2 frs.

J. Bierme. *Vers plus de bonheur.* Bruxelles, Éd. de la fédération des ligues pour le relèvement de la moralité publique, 1936, (18 × 13 cm.), 24 p. Prix : 1,50 fr.

J. Christen, s. c. j. *Mambela et Anyoto.* Ixelles, Procure de la mission du Congo, Prêtres du Sacré-Cœur, 1935, (22 × 15 cm.), 54 p., quelques gravures.

*Almanach de l'action sociale catholique. 20e année.* Québec, Secrétariat des œuvres de l'action sociale catholique, 1936, (29 × 21 cm.), 128 p., nombreuses gravures.

## *Varia.*

J. Leclercq. *La leçon d'Albert Ier.* Coll. Publications de l'école des sciences philosophiques et religieuses. 2e série, n°3. Bruxelles, École des sciences philosophiques et religieuses, 1935, (24 × 15 cm.), 20 p.

A. Tardieu. *Alerte aux Français.* Paris, Flammarion, 1936, (18 × 14 cm.), 48 p. Prix : 1 fr.

Pascal. *Pensées choisies.* 3e édit., Paris, Téqui, 1936, (14 × 9 cm.), x-82 p. Prix : 1,50 fr.

É. Ned. *Cordule ou la onze millième vierge. Un acte en vers.* Paris, Édit. de l'Oiseau Bleu, 1936, (19 × 12 cm.), 32 p. Prix : 4 frs.

C. de Vaulx de Champion. *Ide d'Ardenne. Trois moments de la vie d'autrefois à Bouillon.* Bruxelles, Éditions de l'Oiseau Bleu, 1936, (19 × 12 cm.), 112 p. Prix : 12 frs.

G. et M. Martinez Sierra. *Le chant du berceau.* Comédie en 2 actes en prose, traduite de l'espagnol par G. Kœckert et Madany. Paris, Desclée De Brouwer, 1936, (19 × 12 cm.), xii-186 p. Prix : 7 frs.

*Almanach de Saint François, 1937.* Paris, Éditions Franciscaines, 1937, (26 × 19 cm.), 96 p. Nombreuses illustrations. Prix : 2,50 frs.

*Almanach du Propagateur des Trois Ave Maria.* Blois, Bureau des Trois Ave Maria, 1937, (17 × 13 cm.), 64 p. Prix : 1,60 fr.

*Almanach du Petit Propagateur des Trois Ave Maria.* Blois, Bureau des Trois Ave Maria, 1937. (17 × 11 cm.), 64 p. Prix : 1,35 fr.

# TABLES MÉTHODIQUES

*Pour faciliter les recherches par ordre de livraison voici la pagination des différents numéros de l'année :*

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Janvier* | 1-112 | *Juin* | 561-688 |
| *Février* | 113-224 | *Juillet-Août* | 689-816 |
| *Mars* | 225-336 | *Sept.-Octobre* | 817-960 |
| *Avril* | 337-448 | *Novembre* | 961-1088 |
| *Mai* | 449-560 | *Décembre* | 1089-1200 |

## I

### ACTES DU SAINT-SIÈGE PAR ORDRE DES CONGRÉGATIONS.

N. B. *Les décisions accompagnées d'un commentaire sont marquées d'un astérisque; le nom de l'auteur du commentaire est indiqué entre parenthèses.*

#### Actes du Souverain Pontife.

*Fusion de la Congrégation des moines Camaldules avec la Congrégation Étrurienne des Ermites Camaldules* *, 2 juillet 1935 (J. Creusen, s. i.). 71.

*Statuts de l'aumônerie militaire en Allemagne* *, 19 septembre 1935 (J. Creusen, s. i.). 72.

*Encyclique « Ad catholici sacerdotii fastigium » sur le sacerdoce catholique*, 20 décembre 1935. 171, 292.

*Suppression de l'Ordre des Frères de la Pénitence de Jésus de Nazareth* *, 20 novembre 1935 (É. Bergh, s. i.). 651.

*Encyclique « Vigilanti Cura » de S. S. Pie XI sur les spectacles cinématographiques, adressée aux Archevêques et Évêques des États-Unis et autres Ordinaires en paix et communion avec le Siège Apostolique* *, 29 juin 1936 (Chan. A. Brohée). 961 et 1033.

#### S. Congrégation du Saint-Office.

*Condamnation d'un livre d'E. Buonaiuti*, 20 janvier 1936. 306.

*Condamnation d'ouvrages de L. G. A. Getino et P. H. Santangelo*, 19 février-5 mars 1936. 652.

*Condamnation de livres de J. F. Ponce et G. L. Arzubide*, 22 avril-15 mai 1936 et 6-15 mai 1936. 911.
*Condamnation de deux livres de G. S. Huber*, 10-17 juin 1936. 911.
*Condamnation du périodique « La Terre Nouvelle »*, 8-23 juillet 1936. 911.

S. Congrégation des Sacrements.

*Procès matrimoniaux* *, 15 août 1936 (J. Creusen, s. i.). 1163.

S. Congrégation de la Propagande.

*Instruction de la Sacrée Congrégation de la Propagande sur le soin des mères et des enfants en pays de missions*, 11 février 1936 * (J. Creusen, s. i.). 580, 912.

S. Congrégation des Rites.

*Messe votive de Jésus-Prêtre* *, 31 décembre 1935 (Jos. Pauwels, s. i.). 306.
*La fête de saint Jean Bosco étendue à l'Église universelle* *, 25 mars 1936 (É. Bergh, s. i.). 652.
*La messe privilégiée du suprême et éternel sacerdoce du Christ* *, 11 mars 1936 (Jos. Pauwels, s. i.). 912.

S. Congrégation des Séminaires et Universités.

*Collation de la « Maîtrise » par l'Institut Pontifical de Musique Sacrée* *, 12 mars 1936 (É. Bergh, s. i.). 1163.

S. Tribunal de la Pénitencerie.

*Absolution de prêtres mariés civilement* *, 18 avril 1936 (É. Bergh, s. i.). 914.

*Section des indulgences.*

*Indulgences pour la visite des « Sept Autels »* *, 2 octobre 1935 (J. Creusen, s. i.). 73.
*Indulgences à gagner le vendredi au son de la cloche* *, 14-28 décembre 1935 (É. Bergh, s. i.). 652.
*Adoration du Saint-Sacrement pendant la Semaine Sainte* *, 14-20 mars 1936 (É. Bergh, s. i.). 752.
*Indulgences pour la « Journée des Missions »* *, 25 mars 1936 (É. Bergh, s. i.). 915.

S. Tribunal de la Rote.

*Son activité en* 1935 * (É. Bergh, s. i.). 653.

COMMISSION PONTIFICALE D'INTERPRÉTATION DU CODE.

I. *Postulateur dans les causes des Serviteurs de Dieu* *, 16 janvier 1936 (J. Creusen, s. I.). 752.
II. *Sainte Communion dans la nuit de Noël* *, 16 mars 1936 (J. Creusen, s. I.). 753.
III. *Changement dans les dispositions de biens d'un religieux* *, 15 mai 1936 (É. Bergh, s. I.). 916.
IV. *Jours d'ordination aux ordres majeurs* *, 15 mai 1936 (É. Bergh, s. I.). 916.

## II

ACTES DU SAINT-SIÈGE PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

ABRÉVIATIONS : COMM. INT. : *Commission Pontificale d'interprétation.* — OFF. : *S. Congr. du Saint-Office.* — PÉNIT. : *S. Pénitencerie.* — PROP. : *S. Congr. de la Propagande.* — RIT. : *S. Congr. des Rites.* — ROTE : *Tribunal de la Rote.* — SACR. : *S. Congr. des Sacrements.* — SEM. : *S. Congr. des Séminaires et universités.* — S. S. : *Actes du Souverain Pontife.*

### 1935

2 juill. *S. S.* 71.
19 sept. *S. S.* 72.
2 oct. *Pénit.* 73.
20 nov. *S. S.* 651.
14-28 déc. *Pénit.* 652.
20 déc. *S. S.* 171.
20 déc. *S. S.* 292.
31 déc. *Rit.* 306.

### 1936

janv. *Rote.* 653.
16 janv. *Comm. Int.* 752.
20 janv. *Off.* 306.
11 févr. *Prop.* 912.
19 févr.-5 mars. *Off.* 652.
11 mars. *Rit.* 912.
12 mars. *Sem.* 1163.
14-20 mars. *Pénit.* 752.
16 mars. *Comm. Int.* 753.
25 mars. *Rit.* 652.
25 mars. *Pénit.* 915.
18 avril. *Pénit.* 914.
22 avril-15 mai. *Off.* 911.
6-15 mai. *Off.* 911.
15 mai. *Comm. Int.* 916.
15 mai. *Comm. Int.* 916.
10-17 juin. *Off.* 911.
29 juin. *S. S.* 1033.
8-23 juill. *Off.* 911.
15 août. *Sacr.* 1163.

## III

### Table des articles, Consultations et Notes.

Berte (P.), s. i. *A propos des œuvres serviles. La recherche du gain influe-t-elle sur leur détermination?* 32.

Blic (J. de), s. i. *Le devoir de Bienfaisance.* 167.

Brisbois (Ed.), s. i. *Le désir de voir Dieu et la métaphysique du vouloir selon saint Thomas.* 978, 1089.

Brohée (Chan. A.). *La portée de l'encyclique « Vigilanti cura ».* 961.

Carles (Jules), s. i. *L'avenir de la loi du jeûne. Étude de morale et de physiologie.* 139.

Coninck (L. de), s. i. *A propos du VI^e Congrès de Malines.* 868.

» *Le Ministère paroissial à l'heure actuelle. III. Visite ou contact?* 990.

Creusen (J.), s. i. *Les « Mélanges Vermeersch ».* 408.

» *Soin des mères et des enfants en pays de missions. Une instruction récente de la S. C. de la Propaganae.* 580.

» *In Memoriam. Le R. P. Vermeersch.* 817.

Fessard (G.), s. i. *De la justice internationale.* 5.

Jansen (Franç.), s. i. *Autour de Plotin.* 113.

Kothen (R.). *L'action catholique et l'armée.* 1114.

Lubac (Henri de), s. i. *Sur la Philosophie chrétienne. Réflexions à la suite d'un débat.* 225.

Martin (Ch.), s. i. *Comment se forma le recueil liturgique du bréviaire.* 57.

» *Aux sources de la musique religieuse orientale.* 1158.

*Où en est l'enseignement religieux? Essai de bibliographie raisonnée sur l'enseignement religieux dans divers pays.* 355.

I. *Dans les pays de langue française.* 357, 480, 599, 714. Collaborateurs : Ranwez (P.), s. i., Delépierre (A.), s. i., Godin (L.), s. i., Harray (J.), s. i., Thiéfry (M.), s. i., Moers (A.), s. i., Grégoire (É.), s. i., Lizin (M.), s. i., Mols (R.), s. i., Warnant (W.), s. i., Bribosia (P.), s. i., Sonet (A.), s. i., Tromont (P.), s. i., Hainaut (J.), s. i., Willot (A.), s. i.

II. *Dans les pays de langue néerlandaise.* 874. Collaborateurs : Wiegers (E.), s. i., D'Hoye (U.), s. i., Vuylsteke (A.), s. i., Caron (R.), s. i.

III. *Dans les pays de langue allemande,* 1000. Collaborateurs : Plattner (F.), s. i., Donceel (J.), s, i., D'Hoye (U.), s. i.

IV. *L'enseignement religieux en Italie.* 1126. Collaborateurs : Baragli (E.), s. i., Sonet (J.), s. i.

Papillon (Fr.), s. i. « *Esprit d'expérience érotique* ». 269.
Pauwels (Jos.), s. i. *Consultations liturgiques*. 405.
Pinard de la Boullaye (H.), s. i. *L'Écriture Sainte est-elle la règle unique de la foi?* 839.
Rolland (E.). *Le fondement psychologique du probabilisme*. 254, 337.
Schiltz (Eug.), c. i. c. m. *Aux sources de la théologie du mystère de l'Incarnation. La christologie de saint Augustin*. 689.
Thielemans (H.), s. i. *Existence tragique. La métaphysique du nazisme*. 561.
Tyszkiewicz (S.), s. i. *La Sainteté de l'Église*. 449.

## IV

### Bibliographie.

N. B. *Outre les volumes étudiés dans la « Bibliographie » et les « Notes bibliographiques », nous mentionnons également dans cette table les ouvrages de* 1934, 1935 *et* 1936 *qui ont été analysés dans les six articles (avril-décembre) : « Où en est l'enseignement religieux? ».*

Ouvrages anonymes.

*Acta conciliorum oecumenicorum. Tomus II. Volumen primum. Pars tertia. Concilium universale chalcedonense* (J. de Ghellinck, s. i.). 940.
*Acta conciliorum oecumenicorum. Tomus II. Volumen tertium. Pars prima* (J. de Ghellinck, s. i.). 940.
*Acta Pont. Academiae Romanae S. Thomae Aquinatis et Religionis catholicae. Nova series, vol. I. Anno* 1934 (J. de Ghellinck, s. i.). 521.
*Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti Domni Joannis Mabillon nunc tandem tertio post Parisinam Venetianamque editionem Solesmensium monachorum curis impressa nec non variis documentis ac notis ornata* (J. J.). 774.
*L'adolescent autour de l'âge ingrat* (P. Ranwez, s. i.). 716.
*Annuaire général catholique. Clergé, communautés, enseignement, œuvres en France. Édition juillet* 1936 (É. de Moreau, s. i.). 111.
*Annuario della Università cattolica del Sacro Cuore e dello Istituto superiore di magistero « Maria Immacolata ». Anno accademico 1934-35* (J. de Ghellinck, s. i.). 672.
*Annuaire de l'Institut de philologie et d'histoire orientales. Tome III (1935). Volume offert à Jean Capart* (Ch. Martin, s. i.). 527.

*Annuaire Salvator. Indicateur des libraires, éditeurs, imprimeurs, revues et périodiques catholiques de langue française (France, Belgique, Luxembourg, Suisse et Canada)* (J. L.). 111.

*L'apostolat missionnaire. Précis de doctrine catholique* (P. S.). 682.

*L'art sacré. Revue mensuelle illustrée.* 328.

*Athanasius Werke herausgegeben im Auftrage der Kirchenväter Kommission der preussischen Akademie der Wissenschaften. — II, 1 : Die Apologien. I. De decretis Nicaenae Synodi. 2. De sententia Dionysii. 3. Apologia de fuga sua. — III, 1 : Urkunden zur Geschichte des arianischen Streites.* 318-328 (J. de Ghellinck, s. 1.). 1059.

*Bagne rouge. Souvenirs d'une prisonnière au pays des Soviets.* 447.

*La belle aventure de la Route.* 30e *cahier de la Nouvelle Journée* (P. Thienpont, s. 1.). 677.

*Bilderatlas zur Religionsgeschichte herausgegeben von H. Haas* (A. De Bil, s. 1.). 549.

*Les bonnes Lectures (Flammarion). Volumes parus en* 1935 (C. Sevrain, s. 1.). 336.

*Cahiers Laënnec. Revue médicale de technique et de doctrine paraissant 4 fois par an* (G. Dirks, s. 1.). 112.

*The Cambridge Medieval History, volume VIII. The Close of the Middle Ages* (J. de Ghellinck, s. 1.). 1184.

*Catéchisme en cantiques* (L. Godin, s. 1.). 381.

*Catéchisme illustré* (L. Godin, s. 1.). 1193.

*Le catéchisme dans le Missel* (W. Warnant, s. 1.). 628.

*Catechismus van het Concilie van Trente* : Vert. F. Vermuyten (J. Salsmans, s. 1.). 1195.

*The Catholic University of America Patristic Studies* (J. de Ghellinck, s. 1.). 663.

*Ce qui se passe en Allemagne* (C. Sevrain, s. 1.). 447.

*Cérémonial destiné aux acolytes, céroféraires, thuriféraire et cérémoniaire comprenant la description de toutes les cérémonies y compris celles de la semaine sainte* (W. Warnant, s. 1.). 640.

*De Christusleer volgens St Thomas en de H. H. Vaders vertaald en bewerkt door een Pater Dominikaan* (E. Druwé, s. 1.). 330.

*Clemens Alexandrinus. Register. Herausgegeben von Otto Stählin. Band IV. Teil II. Erste Hälfte. Wort- und Sachregister* (J. de Ghellinck, s. 1.). 1057.

*Codicis iuris canonici interpretationes authenticae* (É. Bergh, s. 1.). 952.

*Collection Durendal. Année* 1935 (C. Sevrain, s. 1.). 335.

*Collection Durendal. Année* 1936. 1198.

*Comes confessarii. Recueil d'avis aux pénitents.* (Trad. M. Grandclaudon) (G. L.). 682.

*Commentaire ascétique du Magnificat par un moine bénédictin* (L. Tromont, s. i.). 222.

*Comment j'enseigne l'année liturgique à mes petits* (W. Warnant, s. i.). 632.

*Comment j'enseigne la messe à mes tout-petits de 6 à 7 ans* (W. Warnant, s. i.). 635.

*La Communion des tout-petits* (P. Bribosia, s. i.). 644.

*Congrès des lecteurs franciscains de langue française. Quatrième congrès. Lyon. 23-24-25 août* 1934 (J. de Ghellinck, s. i.). 947.

*La continuité pontificale. Conférences prononcées à l'Institut Pie XI (sixième session)* (L. Malevez, s. i.). 930.

*Dictionnaire d'aujourd'hui, toujours à jour. Nouveau dictionnaire universel. Librairie Mame* (C. D.). 1198.

*Dictionnaire de la Bible. Supplément (L. Pirot). Fascicules XI-XII. Eucharistie-Foi* (J. Levie, s. i.). 82.

*Dictionnaire de spiritualité. Ascétique et mystique. Doctrine et histoire : fasc. IV-V. Ascèse, ascétisme — Bibliothèques* (J. Creusen, s. i.). 329.

*Durendal* (Collection). Année 1935 (C. Sevrain, s. i.). 335.

*Durendal* (Collection). Année 1936. 1198.

*Einigung mit Gott. Schematisch-konstruktive Darstellung des Corpus Christi Mysticum. I Band : Grundlegender Teil* (É. Mersch, s. i.). 757.

Εἰς μνήμην Σπυρίδωνος Λάμπρου (Ch. Martin, s. i.). 527.

*Essai de programme pour la 1re et la 2e année primaire par les Sœurs de N.-D. de Namur* (P. Ranwez, s. i.). 719.

*Études philosophiques, historiques, théologiques et sociales (Première série). Première étude. Le régime électif* (Ed. Brisbois, s. i.). 787.

*Die Evangelischen Kirchen der Schweiz* (A. K.). 777.

*Die Evangelische Kirche in Oesterreich* (A. K.). 777.

*La foi en l'amour de Dieu par une sœur de la Providence* (C. Sevrain, s. i.). 682.

*Germania Judaica. Im Auftrage der Gesellschaft zur Fördcrung der Wissenschaft des Judentums, nach dem Tode von M. Braun herausgegeben von I. Elbogen, A. Freimann und H. Tykocinski* (A. De Bil, s. i.). 444.

*Geschichte der Philosophie in Einzeldarstellungen* (E. B.). 790; (J. Defever, s. i.). 796.

*God of niets* (R. Caron, s. i.). 897.

*Gods' volmaaktheden* (R. Caron, s. i.). 897.

*Godsdienstig-zedelijke opvoeding* (U. D'Hoye, s. i. et A. Vuylsteke, s. i.). 887.

*Grande Histoire Sainte illustrée* (A. Moers, s. i. et R. Mols, s. i.). 501.

*Grands Lacs. Numéros spéciaux du 1er mars 1935 et 1er mars 1936.* (P. S.). 112; (L. De Beir, s. 1.). 805.

*Greka-Katolitska bogoslovska Academija u Lvovi... (1931-1934). De Gr. - Cath. Academiae theologicae secundo triennio peracto.* (A. Wuyts, s. 1.). 946.

*Der grosse Herder. Nachschlagewerk für Wissen und Leben. XI Band. Sippe bis Unterfranken. XII Band. Unterführung bis Zz* (A. De Bil, s. 1.). 110.

*Hoe zij van Jezus hielden; Levens der heiligen voor kinderen verteld* (Ét. Dhanis, s. 1.). 1193.

*Il caso Zamboni. Extrait de « Rivista di filosofia neo-scolastica », fasc. IV. Juillet 1935* (A. G.). 434.

*Indirizzi e conquiste della filosofia neo-scolastica italiana.* (J. de Ghellinck, s. 1.). 521.

*Une journée chez les moines* (C. Sevrain, s. 1.). 804.

*La juste Parole* (J. L.). 1197.

*Lehrbuch der katholischen Religion für die oberen Klassen höherer Lehranstalten* (F. Plattner, s. 1.). 1030.

*Lettre à une supérieure religieuse au sujet d'un décret pontifical. Traduit de l'italien par H. E. Gautier* (J. Creusen, s. 1.). 954.

*Liefde zaaien, daden maaien* (U. D'Hoye, s. 1. et A. Vuylsteke, s. 1.). 887.

*Manuel des catéchismes* (L. Godin, s. 1.). 385.

*Manuel paroissial des fidèles* (W. Warnant, s. 1.). 637.

*La Messa Caldea detta « degli apostoli »* (É. de Moreau, s. 1.). 780.

*La Messe du Croisé* (W. Warnant, s. 1.). 639.

*Miscellanea Isidoriana* (J. de Ghellinck, s. 1.). 1060.

*Miscellanea Vermeersch* (J. Creusen, s. 1.). 408.

*Modo facile di seguire la messa sirio-maronita* (É. de Moreau, s. 1.). 780.

*Modo facile di attendere alla liturgia byzantina detta di san Giovanni Crisostomo* (É. de Moreau, s. 1.). 780.

*Monumenta Ignatiana. Series tertia. Sancti Ignatii de Loyola constitutiones societatis Iesu. Tomus primus. Monumenta constitutionum praevia* (A. De Bil, s. 1.). 539.

*M'orienter, me garder, me former, vers le mariage et la maternité* (P. Bribosia, s. 1.). 728.

*Une mystique du XIXe siècle. Mère Térèse-Emmanuel, cofondatrice des religieuses de l'Assomption* (1816-1888) (N. Polet, s. 1.). 810.

*Notre-Dame de la Salette. Études d'histoire religieuse et de théologie. Troisième volume.* 224.

*Nouveau petit Larousse illustré. Dictionnaire encyclopédique* (J. L.). 812.

*Les novices de Notre-Seigneur* (J. Creusen, s. i.). 682.
*Onze Verlosser beloofd, afgebeeld en voorgesteld* (P. Wiegers, s. i.). 906.
*Pater Anton Jans. Ein Mystikerleben der Gegenwart* (A. Klein, s. i.). 107.
*Le Père Henri Ramière de la Compagnie de Jésus* (L. Peeters, s. i.). 686.
*Petite Histoire Sainte* (Coll. *École libre*) (A. Moers, s. i. et R. Mols, s. i.). 502.
*Petite Histoire de l'Église illustrée* (R. Mols, s. i.). 619.
*Die Philosophie. Ihre Geschichte und ihre Systematik. Fasc.* 7, 10, 14 (G. Delannoye, s. i.). 430.
*Pierre de Clorivière de la Compagnie de Jésus* (1735-1820) *d'après ses notes intimes de* 1763 *à* 1773 *publiées par le P. Monier-Vinard, S. I. Tomes I-II* (C. Sevrain, s. i.). 332.
*La Psychologie du mariage* (J. Creusen, s. i.). 423.
*Pour guider les tout-petits vers la première communion* (P.Bribosia, s. i.). 646.
*Pratsi... Opera Gr. Cath. Academiae Theologiae Leopoli* (A. Wuyts, s. i.). 947.
*La Première communion des petits enfants* (P. Bribosia, s. i.). 646.
*La première communion. Retraite et solennité par un ancien Curé de campagne* (P. Bribosia, s. i.). 647.
*Rabbinische Texte. Erste Reihe. Die Tosefta* (J. Levie, s. i.). 772.
*Recherches philosophiques fondées par A. Koyré, H.-Ch. Puech, A. Spaier. IV.* 1933-1935 (Ed. Brisbois, s. i.). 788.
*Récits évangéliques illustrés, « Colette et Bernard en Palestine »* (E. Grégoire, s. i.). 510.
*Relazioni e communicazioni presentate al X congresso nazionale di filosofia (Salsomaggiore, settembre 1935-XIII) dai collaboratori della rivista di filosofia neo-scolastica.* 433.
*Répertoire pratique de droit civil et ecclésiastique par un groupe de professeurs et de jurisconsultes. Tome II. Bail — Bureaux de placement* (J. Creusen, s. i.). 953.
*Revue des indépendants. Littéraire, artistique, documentaire. Mars 1935* (A. R.). 687.
*La Sainte Bible. Texte latin et traduction française d'après les textes originaux avec un commentaire exégétique et théologique* (Letouzey). *Tome X* (J. Levie, s. i.). 413.
*Un saint pour chaque jour du mois. Deuxième série. Janvier-juin* (C. Sevrain, s. i.). 1086.
*Scientia sacra. Theologische Festgabe zugeeignet seiner Eminenz dem Hochwürdigsten Herrn Karl Joseph Kardinal Schulte Erzbischof von Köln zum Fünfundzwanzigsten Jahrestage der Bischofsweihe* (J. de Ghellinck, s. i.). 521.

*Semaines sociales de France. Reims. XXV*e *session 1933. La société politique et la pensée chrétienne* (P. Dabin, s. I.). 104.
*Semaines sociales de France. Nice. XXVI*e *session 1934. Ordre social et éducation* (P. Dabin, s. I.). 105.
*Semaines sociales de France. Angers, XXVII*e*, session 1935. L'organisation corporative* (P. Dabin, s. I.). 801.
*The spiritual letters of Dom John Chapman, fourth Abbot of Downside* (G. Dirks, s. I.). 1085.
*Uitgewerkte lessen voor* 4de *en* 5de *studiejaar door de Zusters van Vorselaer* (U. D'Hoye, s. I. et A. Vuylsteke, s. I.). 888.
*Vade-Mecum des tertiaires franciscaines* (D. B.). 1196.
*La Vérité catholique en tracts* (P. H., s. I.). 1194.
*Verslag van de tweede algemeene vergadering der vereeniging voor thomistische wijsbegeerte. II. Psychoanalyse* (H. Thielemans, s. I.). 797.
*La vie eucharistique de l'Église.* (É. de Moreau, s. I.). 777.
*La vie sacramentelle et la formation chrétienne dans la Croisade eucharistique* (P. Ranwez, s. I.). 722.
*Xaveriana. Collection documentaire sur les missions* (A. Sonet, s. I.). 805.

Aalders. *De incarnatie* (E. Druwé, s. I.). 75.
Achelis. *Die Katakomben von Neapel. I, II und III Lieferungen. 3 × 12 planches* (É. de Moreau, s. I.). 321.
Adam. *Le Christ notre frère* (A. Delépierre, s. I. et J. Harray, s. I.). 400.
» *Le vrai visage du catholicisme* (A. Delépierre, s. I. et J. Harray, s. I.). 400.
» (Trad. E. Ricard). *Jésus le Christ* (M. Lizin, s. I.). 604.
» (Trad. P. Kasteel). *Geloof en Liefde* (R. Caron, s. I.). 892.
» *Jésus et son message devant nos contemporains* (C. Sevrain, s. I.). 921.
Alain. *La petite Bible scolaire. I. Cours élémentaire* (A. Moers, s. I. et R. Mols, s. I.). 499.
» *Petite Bible scolaire* (A. Moers, s. I. et R. Mols, s. I.). 515.
Albert le Grand (saint). *Le paradis de l'âme ou le petit livre des vertus. Traduit et annoté par G. Vanhamme* (L. Goux, s. I.). 330.
Alcaniz, s. I. *Ecclesia patristica et millenarismus. Expositio historica* (J. de Ghellinck, s. I.). 309.
Alès (d'). *Prima lineamenta tractatus dogmatici De Deo Trino* (E. Hocedez, s. I.). 74.
Althaus. *Theologie der Ordnungen* (L. Malevez, s. I.). 925.
Amorós, o. f. m. *Fr. Gonzalvi Hispani, O. F. M. Quaestiones disputatae et de quodlibet* (J. de Ghellinck, s. I.). 941.
Ancelet-Hustache. *Les Dames du Calvaire* (L. Goux, s. I.). 804.
Arami, m. m. *Vivre* (A. Delépierre, s. I. et J. Harray, s. I.). 401

ARCONADA, s. i. *Ecclesiae psalmi paenitentiales* (C. H.). 659.
ARNOU, s. i. *De « Platonismo » Patrum* (J. de Ghellinck, s. i.). 666.
ARON. *L'Église et l'enfant* (P. Ranwez, s. i.). 716.
AUDOLLENT. *Manuel d'instruction religieuse* (A. Moers, s. i. et R.Mols, s. i.). 499.
AUROUZE. *L'auteur des paillettes d'or. Son âme, son œuvre* (A. Sonet, s. i.). 1088.

BACON. *The Gospel of the Hellenists* (J. Levie, s. i.). 417.
BADE. *A Manuel of Excavation in the Near East. Methods of Digging and Recording of the Tell en Nasbeh Expedition in Palestine.* (J. Levie, s. i.). 1054.
BAENTSCH. *David, roi d'Israël* (C. H.). 657.
BALLAMICUS, fr. m. *Teekenen bij het godsdienstonderwijs* (U. D'Hoye, s. i. et A. Vuylsteke, s. i.). 889.
BARANTE (de). *Jeanne d'Arc* (É. de Moreau, s. i.). 1069.
BARBET. *Quelques poésies de Fra Jacopone da Todi transcrites de l'ombrien* (J. Sonet, s. i.). 333.
BARDSLEY. *Reconstructions of Early Christian Documents. Vol. I* (J. Levie, s. i.). 87.
BARDY. *La vie spirituelle d'après les Pères des trois premiers siècles* (J. de Ghellinck, s. i.). 936.
BARENTON (de), o. m. c. *Le P. Ludovic de Besse. L'apôtre et l'initiateur des œuvres sociales en France* (A. Willot, s. i.). 1087.
BARION. *Plotin und Augustinus. Untersuchungen zum Gottesproblem* (P. Henry, s. i.). 1176.
BARTELT. *Das Evangelium des hl. Lukas* (J. Levie, s. i.). 1165.
BARTMANN (Trad. J. LAMMERTSE). *Katholieke dogmatiek* (E. D.). 757.
BARUZI. *Problèmes d'histoire des religions* (J. Levie, s. i.). 416.
BASLY (de), o. f. m. *Scotus docens ou Duns Scot enseignant la philosophie, la théologie, la mystique* (J. de Ghellinck, s. i.). 94.
BATAILLE. *Les principaux faits de l'Histoire Sainte* (A. Moers, s. i. et R. Mols, s. i.). 499.
» *Les principaux faits de l'Histoire de l'Église catholique* (R. Mols, s. i.). 615 et 1073.
BAUER. *Griechisch-Deutsches Wörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments und der übrigen urchristlichen Literatur* (J. Levie, s. i.). 1171.
BAUHOFER. *Einheit im Glauben. Von göttlicher Ordnung und menschlicher Not* (É. Mersch, s. i.). 754.
BAUMGAERTLER. *Die Erstkommunion der Kinder. Aus der Geschichte der katholischen Kommunionpraxis* (B. M.). 1190.
BAUR. *L'enfant qui sera prêtre* (L. Goux, s. i.). 1193.

Bayart. *Saint François vous écrit...* (J. Sonet, s. i.). 1188.
Bea, s. i. *De Scripturae sacrae inspiratione. Quaestiones historicae et dogmaticae* (Éd. Dhanis, s. i.). 934.
Beaufays, o. f. m. *L'Homme-Dieu* (J. Levie, s. i.). 91.
Behm. *Die Offenbarung des Johannes* (J. Levie, s. i.). 770.
Belleney. *Sainte Bernadette, bergère en chrétienté* (C. Sevrain, s. i.). 1087.
Bellon. *Godsdienstwijsbegeerte* (A. De Bil, s. i.). 548.
» *Inleiding tot de godsdienstgeschiedenis* (A. De Bil, s. i.). 548.
Bender, o, p. *De echtscheiding* (A. De Bil, s. i.). 758.
» *Het geweten* (E. Wiegers, s. i.). 880.
Benson (Trad. X. Chanthann). *Initiation. Tomes I-II.* 1199.
Berdiajew. *Das Schicksal des Menschen in unserer Zeit* (P. de Soignie, s. i.). 802.
Bernoville. *Les Jésuites* (C. Sevrain, s. i.) 109.
Berrueta et Chevalier. *Sainte Thérèse et la vie mystique* (M. Claeys-Boúúaert, s. i.). 105.
Berutti, o. p. *Institutiones iuris canonici. Vol. I. Normae generales* (É. Bergh, s. i.). 952.
Bessières, s. i. *Jésus et l'âme contemporaine* (C. Sevrain, s. i.). 220.
Bettazi (Trad. J. Thomas-D'Hoste). *Noces pures, noces fécondes. Au jeune époux chrétien* (J. Creusen, s. i.). 214.
Beun. *Het zedelijk oordeel bij kinderen* (E. Wiegers, s. i.). 880.
Beutler. *Philosophie und Apologie bei Minucius Felix* (P. Henry, s. i.). 1174.
Beylard, s. i. *Histoire du Monastère des Augustines de Vals-près-Le-Puy* 1313-1792 (C. Sevrain, s. i.). 804.
Bierbaum. *Haec loquere et exhortare. Sermons pour tous les dimanches de l'année. Traduit de l'allemand par l'abbé M. Grandclaudon* (P. Beernaert, s. i.). 683.
Blake et De Vis. *Epiphanius de Gemmis* (Ch. Martin, s. i.). 310.
Blasko. *Mimike, de dochter der vorstin.* 1194.
Blat, o. p. *Commentarium textus codicis iuris canonici. Liber III. De Rebus* (É. Bergh, s. i.). 217.
Bleeker. *Inleiding tot een phaenomenologie van den godsdienst* (É. Druwé, s. i.). 754.
Bless. *Pastoraal psychiatrie* (E. Wiegers, s. i.). 880.
Blomgren. *Studia fortunatiana. I. Commentatio academica* (J. de Ghellinck, s. i.). 319.
» *Studia fortunatiana. II* (J. de Ghellinck, s. i.). 319.
Blouet, p. s. s. *Bienséances religieuses* (C. Sevrain, s. i.). 813.
Boeckle. *Das grosse Gastmahl. Gedanken und Ansprachen aus dem Pfingstkreis* (A. K.). 1192.

Boegner. *Écriture Sainte et Tradition* (H. Pinard de la Boullaye, s. i.). 841.

Boethuis. *Philosophiae consolationis libri quinque. Rec. G. Weinberger* (J. de Ghellinck, s. i.). 317.

Bogan. *The Vocabulary and Style of the Soliloquies and Dialogues of St. Augustine* (J. de Ghellinck, s. i.). 663.

Bohler, o. f. m. *Une émule de Sœur Marie de Bon-Secours, Sœur Marie-Agnès, franciscaine de Notre-Dame du Temple (1902-1931)* (E. Legrand, s. i.). 560.

» *Le Christ au Collège* (P. R.). 1192.

Boigelot, s. i. *L'Église et le monde moderne. Capitalisme, socialisme, réforme du régime* (P. de Soignie, s. i.). 798.

Bois (du), s. i. *Rome en de Staatsorde. Pauselijke dokumenten* (J. Salsmans, s. i.). 799.

Bon. *Précis de médecine catholique* (J. Creusen, s. i.). 427.

Bonnet. *Aegyptische Religion* (A. De Bil, s. i.). 549.

Bonsirven, s. i. *Le judaïsme palestinien au temps de Jésus-Christ, sa théologie. I-II* (J. Levie, s. i.). 83.

» *Les idées juives au temps de Notre-Seigneur* (J. Levie, s. i.). 83.

» *Épîtres de saint Jean* (J. Levie, s. i.). 769.

Bopp. *Katechetik, Geist und Form des katholischen Religionsunterrichts. Handbuch der Erziehungswissenschaften* (J. Donceel, s. i.). 1011.

Bouchage. *Pour mieux entendre la messe. La Vierge et le sacrifice* (P. Ranwez, s. i.). 223.

Bouffier, s. i. *La vénérable servante de Dieu Anna-Maria Taïgi d'après les documents authentiques du procès de sa béatification* (P. Beernaert, s. i.). 809.

Boulenger. *Abrégé de la doctrine chrétienne, Cours moyen* (A. Delépierre, s. i. et J. Harray, s. i.). 394.

» *Manuel d'apologétique* (M. Thiéfry, s. i.). 487.

» *Histoire abrégée de l'Église. Cours moyen* (R. Mols, s. i.). 616.

» *Histoire générale de l'Église. Tome II. Le moyen âge. Vol. VI. De Clément V à la Réforme. 1305-1517* (M. Scaduto, s. i.). 1067.

Bouvet. *Premières notions d'instruction religieuse et leçons de choses religieuses* (L. Godin, s. i.). 380.

» *Histoire Biblique* (A. Moers, s. i. et R. Mols, s. i.). 516.

Bouvier, s. i. *Le précepte de l'aumône chez saint Thomas d'Aquin* (J. Creusen, s. i.). 425.

Boyer, A. Abbé. *Le catéchisme vivant* (P. Ranwez, s. i.). 367.

» *La Bible des tout-petits* (L. Godin, s. i.). 380.

Boyer, C., s. i. *Cursus philosophiae ad usum seminariorum. Vol. I* (J. Defever, s. i.). 428.

Boylan, m. a. *Paul 's Epistle to the Romans. Translation and Commentary* (J. Levie, s. i.). 92.

» *Dublin. The Book of the Congress 1932.* (É. Bergh, s. i.). 110.

» *Thirty-first international eucharistic congress. Dublin. Sectional meetings' papers and addresses* (É. Bergh, s. i.). 110.

Braun, o. p. *Évangile selon saint Jean* (J. Levie, s. i.). 413.

» *Sous le signe de la charité d'après les récentes Encycliques* (A. Delépierre, s. i.). 1084.

Bremond, s. i. *Rationalisme et religion. Supplément bibliographique n° 4* (Éd. Dhanis, s. i.). 922.

Brenon. *Celui qui nous aima* (P. Ranwez, s. i.). 221.

Brière (de la). *L'Église et son gouvernement* (L. Malevez, s. i.). 928.

Brierre-Narbonne. *Exégèse midrasique des prophéties messianiques* (J. Levie, s. i.). 773.

Brinktrine. *Consuetudines liturgicae in functionibus anni ecclesiastici papalibus observandae* (É. de Moreau, s. i.). 779.

Brodrick, s. i. *Saint Peter Canisius, S. I. 1521-1597* (A. De Bil, s. i.). 1070.

Browé, s. i. *Textus antiqui de festo corporis Christi* (N. P.). 536.

Brown. *The Syntax of the Prepositions in the Works of St. Hilary* (J. de Ghellinck, s. i.). 663.

Brucculeri, s. i. *Intorno al corporativismo* (P. de Soignie, s. i.). 102.

Brunner. *Vom Werk des Heiligen Geistes* (L. Malevez, s. i.). 926.

Bruno de Jésus-Marie, o. c. *Vie d'amour de Saint Jean de la Croix* (L. Tromont, s. i.). 1189.

Buchberger (Mgr). *Lexikon für Theologie und Kirche. VII Band. Mauretanien bis Patrologie* (É. de Moreau, s. i.). 672.

Buenger. *Admonter Totenroteln (1442-1496)* (J. de Ghellinck, s. i.). 1069.

Burger (Chan.) (Trad. M. Grandclaudon). *Le Prédicateur des enfants, 1re série, sinite parvulos, sermons pour la messe des enfants* (P. Ranwez, s. i.). 750.

Burret. *Éducation et forces vives* (J. Donceel, s. i.). 676.

Busquet et Garcia-Bayon. *Thesaurus confessarii seu brevis et accurata summula totius doctrinae moralis* (J. Creusen, s. i.). 423.

Buttel. *The Rhetoric of St. Hilary of Poitiers* (J. de Ghellinck, s. i.). 663.

Cadiou. *La jeunesse d'Origène. Histoire de l'école d'Alexandrie au début du IIIe siècle* (J. de Ghellinck, s. i.). 937.

» *Commentaires inédits des psaumes. Étude sur les textes d'Origène contenus dans le manuscrit Vindobonensis 8* (J. de Ghellinck, s. i.). 938.

Cadoux. *The Sources of the second Gospel* (J. Levie, s. i.). 1166.

Cajetanus. *Scripta theologica. Vol. I. Edit. a V. J. Pollet, O. P.* (J. de Ghellinck, s. i.). 1063.

Campanella. *Teologia. Libro primo* (F. Jansen, s. i.). 792.

Capelle, o. s. b. *L'intellectualité religieuse du catholique* (W. Warnant, s. i.). 627.

Capéran. *Le problème du salut des infidèles. Essai historique* (Éd. Dhanis, s. i.). 204.

» *Le problème du salut des infidèles. Essai théologique* (Éd. Dhanis, s. i. et A. Willot, s. i.). 204 et 740.

» *L'invasion laïque. De l'avènement de Combes au vote de la séparation* (A. De Bil, s. i.). 1072.

Cappello, s. i. *Summa iuris canonici in usum scholarum. Vol. III* (J. Creusen, s. i.). 952.

Cardijn. *L'Idéal chrétien du mariage* (P. Bribosia, s. i.). 727.

Carpay, s. i. *Le problème du socialisme belge, tel qu'il se pose dans les milieux ouvriers catholiques. (1835-1935)* (P. De Soignie, s. i.). 101.

Casey. *The Excerpta ex Theodoto of Clement of Alexandria* (Ch. Martin, s. i.). 310.

Castelli. *Idealismo e solepsismo e saggi critici* (G. Delannoye, s. i.). 433.

Castries (de). *Pour la formation religieuse de la mère chrétienne* (C. Sevrain, s. i.). 1196.

Cauly (Mgr). *Le Catéchisme expliqué. Édition revue par l'Abbé Villien* (A. Delépierre, s. i. et J. Harray, s. i.). 395.

Cayré, a. a. *La méditation selon l'esprit de saint Augustin* (M. Claeys Boúúaert, s. i.). 1085.

Cessi. *Leggende Antoniane* (É. de Moreau, s. i.). 1068.

Chanson. *Les droits du travailleur et le corporatisme* (P. de Soignie, s. i.). 802.

Chapman, o. s. b. *Spiritual letters.* (G. Dirks, s. i.). 1085.

Charavay. *La lumière sur la route* (P. Ranwez, s. i.). 1192.

Charmot, s. i. *L'Humanisme et l'humain. Psychologie individuelle et sociale* (A. Moers, s. i.). 674.

» *La mésentente conjugale, ses effets sur l'éducation des enfants* (J. Creusen, s. i.). 949.

Chesterton (Trad. M. Rousseau). *Supervivant.* 1199.

Chevré. *Comme l'Enfant Jésus* (L. Godin, s. i.). 1194.

CHILDE. *L'Orient préhistorique. Traduction par E. J. Lévy* (L. de Sousberghe, S. I.). 434.

CHRISTOPHE. *Le chapeau de soleil.* 336.

CHRYSOGONO A IESU SACRAMENTATO, O. CARM. et J. ANTONIO A PUERO IESU, O. CARM. *Asceticae et mysticae summa* (J. H.). 1084.

CHUZEVILLE. *Les mystiques allemands du XIII^e au XIX^e siècle* (E. Druwé, S. I.). 1188.

CLAEYS BOÚÚAERT, S. I. *Het getuigenis der Roomsch-Katholieke Kerk* (R. Caron, S. I.). 896.

CLEMENS. *Personnalité morale et personnalité juridique* (P. de Soignie, S. I.). 103.

CLÉMENT. *Le droit de l'enfant à naître. Réflexions pour les médecins et les non médecins* (J. Creusen, S. I.). 212.

COCHIN. *Abstraction révolutionnaire et réalisme catholique* (P. de Soignie, S. I.). 800.

COHAUSZ, S. I. *Die Apostelgeschichte* (J. Levie, S. I.). 1165.

COJAZZI. *Pier Giorgio Frassati. Een studentenleven. Volgens de fransche bewerking van P. Marmoiton, S. I. door A. V. Thiel* (J. Salsmans, S. I.). 812.

COLOMBIER (DU), S. I. *A la gloire de Marie* (E. D.). 959.

COLUMBA. *Ricerche storiche. Vol. I. Geografia e geografi del mondo antico* (A. De Bil, S. I.). 1183.

COMBES. *La charité d'après saint Augustin* (Cl. Plaquet, S. I.). 329.

CONNELL, C. SS. R. *De sacramentis ecclesiae Tractatus dogmatici. Vol. I. De sacramentis in communi, de baptismo, de confirmatione, de SS. Eucharistia* (É. Bergh, S. I.). 1056.

CONTE A CORONATA, O. M. CAP. *Ius publicum ecclesiasticum. Introductio ad institutiones canonicas ad usum scholarum* (É. Bergh, S. I.). 216.

» *Institutiones iuris canonici ad usum utriusque cleri et scholarum. Vol. IV. De delictis et poenis* (J. Creusen, S. I.). 218.

CONVERT (Mgr). *De H. Pastoor van Ars en het huisgezin* (J. Salsmans, S. I.). 809.

COPPENRATH. *La vente des bonnes lectures dans les églises, les hôpitaux et les maisons d'œuvres* (G. M.). 813.

COPPENS. *Le Chanoine Albin Van Hoonacker. Son enseignement, son œuvre et sa méthode exégétique* (J. Levie, S. I.). 1051.

CORDONNIER. *Le Christ dans sa passion révélé par le saint Suaire de Turin. Conférence* (A. Raignier, S. I.). 686.

CORNILLEAU. *L'abbé Naudet* (P. de Soignie, S. I.). 105.

COUDENHOVE. *The Cloister and the World* (J. Creusen, S. I.). 953.

CREUSEN, S. I. *Quelques problèmes de morale professionnelle* (J. D.). 215.

Cristiani. *Jésus-Christ Fils de Dieu, Sauveur* (M. Lizin, s. i.). 605.
» *La Vierge Marie et les Évangiles* (M. Lizin, s. i.). 605.
Cristiani et Aymond. *Manuel d'histoire de Jésus-Christ* (A. Moers, s. i. et R. Mols, s. i.). 517.
Croegaert. *Tractatus de rubricis missalis romani ad usum alumnorum seminarii archiepiscopalis mechliniensis* (Jos. Pauwels, s. i.). 779.
Cruysberghs (Mgr). *Maria- Woorden in het Evangelie* (J. Salsmans, s. i.). 222.
» *De Kerk* (R. Caron, s. i.). 892.
Csaba (Trad. P. Crassaerts). *Wat een aankomend meisje weten moet* (J. Salsmans, s. i.). 676.
» (Trad. P. Crassaerts). *Wat een volwassen meisje weten moet* (J. Salsmans, s. i.). 676.
Cuttaz. *Les effets du baptême. Le don de Dieu à ses enfants* (L. De Beir, s. i.). 76.
» *Pour le succès de nos catéchismes* (P. Ranwez, s. i.). 367.

Dailliez, s. i. *Les rubriques de la messe. I. Extraits des rubriques générales du missel. II. Cérémonies de la messe basse. III. Cérémonies de la messe solennelle* (É. de Moreau, s. i.). 780.
Daireaux. *Villiers de l'Isle-Adam. L'homme et l'œuvre* (C. Sevrain, s. i.). 1198.
Dane. *Daphné* (C. Sevrain, s. i.). 335.
Danemarie. *Le Christ-Roi* (C. D.). 816.
Darmet. *Les notions de raison séminale et de puissance obédientielle chez saint Augustin et saint Thomas d'Aquin* (Éd. Dhanis, s. i.). 201.
Daumont. *Le cloître de Nazareth. Couvent anglais de Bruges* (A. Sonet, s. i.). 804.
David. *Stations aux « Notre-Dame » de Paris* (E. D.). 960.
David-Léonart. *Le ciel assuré par Marie. Pour le mois de mai* (G. Laurent, s. i.). 223.
Davis, s. i. *Moral and pastoral theology*. 4 *vol.* (J. Creusen, s. i.). 210.
Davy. *Les Dominicaines* (C. Sevrain, s. i.). 109.
De Bruyne. *L'antica serie di Ritratti papali della basilica di S. Paolo fuori le mura* (É. de Moreau, s. i.). 321.
Decking. *Katechesen für reifende Jugend* (U. D'Hoye, s. i.). 1024.
De Clercq. *Les églises unies d'Orient* (É. de Moreau, s. i.). 545.
Decoene. *Heidendom en Christendom, de grootste antithese* (R. Caron, s. i.). 892.
Decorte. *Aristote et Platon* (J. de Munter, s. i.). 1173.

DEELEN. *Huwelijk en Kind. Een katholiek boek voor het nieuwe geslacht* (J. Salsmans, S. I.). 424.
DE GENOUILLAC. *Fouilles de Telloh. Tome I. Époques présargoniques* (C. H.). 1053.
DE GUCHTENEERE. *A propos de la loi allemande sur la stérilisation* (J. Creusen, S. I.). 424.
DEHIN. *La divine Histoire de Jésus Enfant, racontée aux petits* (E. Grégoire, S. I.). 507.
DE JONG. *Katechetiek* (E. Wiegers, S. I.). 877.
DEKKERS. *Roomsche katholieke godsdienstleer. I. De katholieke geloofsleer. II. De katholieke zedenleer. III. De katholieke genadeleer* (R. Caron, S. I.). 891.
DE KOK. *De kleine Katechismus voor de kleinen verklaard* (U. D'Hoye, S. I. et A. Vuylsteke, S. I.). 885.
DELAIR (Mgr). *Nos fils et nos filles. Causeries d'éducation* (P. Ranwez, S. I.). 718.
DELANEY. *A Study of the Clausulae in the Works of St. Ambrose* (J. de Ghellinck, S. I.). 663.
DELAPORTE. *Imitation de saint Vincent de Paul. Ses maximes et ses exemples* (L. G.). 1086.
DELCOURT. *Deux saints anglais. John Fisher (1459-1535). Thomas More (1478-1535).* (C. Sevrain, S. I.). 807.
DELFOUR. *La piété de Goethe* (A. M.). 814.
DELMOTTE. *Histoire Sainte* (A. Moers, S. I. et R. Mols, S. I.). 517.
DELOCHE. *Un Frère de Richelieu inconnu, chartreux, primat des Gaules, cardinal, ambassadeur. Documents inédits* (C. Sevrain, S. I.). 541.
DELP, S. I. *Tragische Existenz. Zur Philosophie Martin Heideggers* (H. Thielemans, S. I.). 561.
DE MARICOURT. *L'art de souffrir* (L. Tromont, S. I.). 1191.
DE MEULEMEESTER, C. SS. R., COLLET, C. SS. R. et HENZE, C. SS. R. *Bibliographie générale des Écrivains rédemptoristes. Deuxième partie. Auteurs rédemptoristes A-Z.* (Fr. Jansen, S. I.). 546.
DE MEUN. *Traduction de la première épître de Pierre Abélard (Historia calamitatum) éditée par Ch. Charrier* (J. Sonet, S. I.). 332.
DE MONLÉON, O. S. B. *Les instruments de la perfection. Commentaire ascétique sur le chapitre IV de la règle de saint Benoît* (M. Claeys Boúúaert, S. I.). 1083.
DEMORE. *La vraie politesse. Petit traité sous forme de lettres à des religieuses* (L. Goux, S. I.). 813.
DENIS. *La vraie histoire de sainte Julienne de Liége et de l'institution de la Fête Dieu* (É. de Moreau, S. I.). 536.
DEQUIN. *Je suis séminariste* (É. Bergh, S. I.). 1190.

Derkenne. *La Vie et la Joie au catéchisme* (L. Godin, s. i.). 382.
Dermine. *La Doctrine du mariage chrétien* (P. Bribosia, s. i.). 727.
» *La vie spirituelle du Père de Foucauld* (C. Sevrain, s. i.). 811.
Descoqs, s. i. *Praelectiones theologiae naturalis. Cours de Théodicée. Tomus II. De Dei cognoscibilitate, II* (A. Grégoire, s. i.). 786.
Desgrippes. *Études sur Pascal. De l'automatisme à la foi* (Éd. Dhanis, s. i.). 204.
Desmarais, o. p. *Saint Albert le Grand, docteur de la médiation mariale* (F. Jansen, s. i.). 79.
Desnoyers. *Les psaumes* (C. H.). 658.
Desomer. *Jésus notre maître, sa vie, sa parole, son œuvre présentées par l'Église dans la liturgie* (W. Warnant, s. i.). 632.
Detilleux. *Notes d'Histoire Sainte (Ancien Testament)* (A. Moers, s. i. et R. Mols, s. i.). 517.
» *Notions de Liturgie* (W. Warnant, s. i.). 629.
Dévaud. *Pour une école active selon l'ordre chrétien* (P. Ranwez, s. i.). 718.
Devimeux. *La Genèse. Fascicule II. Les trois poèmes historiques : Abraham, Isaac, Jacob* (C. H.). 655.
De Vleeschauwer. *La déduction transcendantale dans l'œuvre de Kant. Tome I. La déduction transcendantale de 1781 jusqu'à la deuxième édition de la critique de la raison pure* (G. Delannoye, s. i.). 795.
D'Haese. *Bijbelsche Geschiedenis* (P. Wiegers, s. i.). 903.
Dibelius. *Die Formgeschichte des Evangeliums* (J. Levie, s. i.). 414.
» *Die Botschaft von Jesus Christus. Die alte Ueberlieferung der Gemeinde in Geschichten, Sprüchen und Reden* (J. Levie, s. i.). 415.
Diekamp. *Katholische Dogmatik nach der Grundsätzen des heiligen Thomas. Erster Band* (E. Hocedez, s. i.). 75.
» *Katholische Dogmatik nach den Grundsätzen des heiligen Thomas. Zweiter Band* (V. Cremers, s. i.). 1056.
Dillenschneider. *La mariologie de saint Alphonse de Liguori. Sources et synthèse doctrinale* (E. Druwé, s. i.). 81.
Dillersbergen. *Der Neue Gott. Ein biblisch-theologischer Versuch über den Epheserbrief* (J. Levie, s. i.). 420.
» *Das Wort vom Logos. Vorlesungen über den Johannesprolog* (J. Levie, s. i.). 420.
Dinkler. *Die Anthropologie Augustins* (J. de Ghellinck, s. i.). 314.
Doelger. *Antike und Christentum. Kultur -und Religionsgeschichtliche Studien. Band V. Hefte 1 et 2* (J. de Ghellinck, s. i.). 935.
Doerr. *Das Institut der Inclusen in Süddeutschland* (É. de Moreau, s. i.). 537.
Dohet, s. i. *L'irréprochable providence* (F. Jansen, s. i.). 1083.

Doncœur, s. i. *Carême de Notre-Dame de Montréal* (C. Plaquet, s. i.). 683.

Donelly, s. i. *Gevangen in Japan. De Z. Carlo Spinola, S. I.* (H. Van Roy, s. i.). 808.

Draghicesco. *Vérité et révélation. I-II* (Éd. Dhanis, s. i.). 200.

Dreux. *Ce qui se passa dans l'Arche de Noé.* 1194.

Dubosq, p. ss. *Les Étapes de la vie chrétienne. I. Le Baptême. II. La Confirmation et la Communion* (A. Delépierre s. i. et J. Harray, s. i.). 401.

» *La cime du sacerdoce ou présentation analytique de la consécration des évêques* (É. de Moreau, s. i.). 1082.

Duflo. *Esquisse d'une énergétique mentale* (A. Grégoire, s. i.). 1079.

Duhourcau. *Le Saint des temps de misère : François d'Assise* (J. Masson, s. i.). 1086.

Dunand. *Mission archéologique au Djebel Druze. Le musée de Souëida. Inscriptions et monuments figurés* (C. H.). 1052.

Dunin Borkowski (von), s. i. *Spinoza. Band III. Aus den Tagen Spinozas. Geschehnisse. Gestalten. Gedankenwelt. II Teil. Das neue Leben* (J. Defever, s. i.). 793.

Dunn. *The Style of the Letters of St. Gregory the Great* (J. de Ghellinck, s. i.). 663.

Duplessy. *Exposé de la religion. I. Le Dogme Catholique, II. La Morale catholique, III. La grâce par les sacrements dans l'Église catholique* (A. Delépierre, s. i. et J. Harray, s. i.). 396.

» *Apologétique, livres I-III* (M. Thiéfry, s. i.). 490.

» *Le Pain des grands, témoignages, faits, anecdotes à l'usage des cercles d'études, des jeunesses catholiques et des cours supérieurs de religion* (P. Ranwez, s. i.). 750.

Durandi de S. Porciano, o. p. *Quaestio de natura cognitionis et aisputatio cum anonymo quodam nec non determinatio Hervei Natalis, O. P.* (J. de Ghellinck, s. i.). 93.

Dwelshauwers. *L'étude de la pensée. Méthodes et résultats* (G. Delannoye, s. i.). 430.

» *L'exercice de la volonté. L'habitude, la responsabilité, l'éducation de l'effort, l'utilisation de l'énergie volontaire, personnalité et liberté* (J. Donceel, s. i.). 673.

Echevarria, c. m. f. *Recuerdos del Beato Antonio Maria Claret, Arzobispo y Fundador* (F. Delpiano, s. i.). 809.

Eckard. *Opera latina, XIII. Quaestiones parisienses edidit A. Dondaine, O. P.* (J. de Ghellinck, s. i.). 942.

Ecker. *Bible des écoles*, nouv. éd. (A. Moers, s. i. et R. Mols, s. i.). 517.

EDENHOFER, O. S. B. *Jungmanns-Seelsorge. I. Psychologische Voraussetzungen. 2. Der Jungmann unter dem Einfluss seiner Zeit. 3. Jungmanns-Exerzitien* (U. D'Hoye, S. I.). 1024.

EGENTER. *Das Edle und der Christ* (F. Plattner, S. I.). 924.

EHRHARD. *Ueberlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts. I. Teil : Die Ueberlieferung. I. Lieferung* (Ch. Martin, S. I.). 521.

ELLERHORST. *Handbuch der Orgelkunde* (P. Indekeu, S. I.). 782.

ENGEL (Trad. G. DELAGNEAU). *Le Christ et le monde moderne* (C. Sevrain, S. I.). 220.

ENGERT. *Die Erschliessung des Seins. Eine Einführung in Erkenntnistheorie und Logik* (G. Delannoye, S. I.). 431.

ENGLISH. *Handboek voor kosters* (A. G.). 784.

ÉPREVIER (DE L'). *La Révérende Mère Marie Salomé, supérieure générale des sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique.* (C. Sevrain, S. I.). 810.

ERDEY. *Ethica seu philosophia moralis* (Ed. Brisbois, S. I.). 1078.

ERNY. *Précis d'Histoire Sainte* (A. Moers, S. I. et R. Mols, S. I.). 500.

ERRANDONEA. *Epitome grammaticae graeco-biblicae* (N. N.). 772.

ESCHEVANNES. *Le merveilleux corps humain. Anatomie et physiologie élémentaires suivies de quelques conseils pratiques pour soins d'urgence* (A. Raignier, S. I.). 815.

EULENBERG (Trad. R. BOUVIER). *Cicéron. 106-43 av. J.-C.* (R. Caron, S. I.). 1183.

EYCKELER et WEVERS. *Uit de Geschiedenis van het oude Israël, naar de gegevens der H. Schrift, der Aardrijkskunde, der Archeologie en der profane Geschiedenis* (P. Wiegers, S. I.). 909.

EYMARD. *Dans le rayonnement de la Sainte Hostie. Grandes Vérités et principaux moyens de la vie chrétienne* (A. Sonet, S. I.). 681.

FAHEY, C. S. SP. *The mystical Body of Christ in the Modern World* (É. Mersch, S. I.). 757.

FAIVRE. *Jésus lumière-amour. L'enfance* (M. Lizin, S. I.). 606.

FALLON, S. I. *Principes d'économie sociale* (P. de Soignie, S. I.). 800.

FANFANI. *Cattolicesimo e protestantesimo nella formazione storica del capitalismo* (P. de Soignie, S. I.). 100.

FARGUES. *La formation religieuse des enfants du peuple dans le milieu déchristianisé* (P. Ranwez, S. I.). 369.

» *Les Méthodes actives dans l'enseignement religieux* (P. Ranwez, S. I.). 370.

Fargues. *La pré-formation des catéchistes auxiliaires* (P. Ranwez, s. i.). 370.
» *Pour travailler avec le Bon Dieu* (L. Godin, s. i.). 382.
» *Images d'Évangile expliquées I. Vie de Jésus. II. Paroles de Jésus* (E. Grégoire, s. i.). 508.
Fatien et Synave, o. p. *Précis d'Histoire de l'Église* (R. Mols, s. i.). 616.
Fatta. *Cosmologia* (A. Grégoire, s. i.). 787.
Faulhaber (Card.) (Trad. A. Van Wielsem). *Jodendom, Christendom, Germanendom* (R. Caron, s. i.). 893.
Fellerer. *Das deutsche Kirchenlied im Ausland* (P. Indekeu, s. i.). 783.
Fénart. *Les assertions bergsoniennes* (A. Grégoire, s. i.). 1181.
Fergal Mc Grath. *Au dernier tour. Roman scout.* 1194.
Ferlé. *La Ligue des droits de l'homme* (P. de Soignie, s. i.). 803.
Fernessole. *Témoins de la pensée religieuse en France, au XIX^e siècle. Les conférences de Notre-Dame. I. Genèse et fondation. Lacordaire. De Ravignan* (M. Pierre, s. i.). 814.
Ferraironi. *S. Maria in Campitelli* (É. de Moreau, s. i.). 324.
Fey. *Quarante méditations sur la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ* (A. Sonet, s. i.). 222.
Flamion et Adam. *L'Enseignement religieux aux jeunes enfants, I. Jésus révélé à l'enfant, II. La vie chrétienne de l'enfant, III. Explications des prières* (L. Godin, s. i.). 383.
Fleg. *Jésus raconté par le juif errant* (J. Levie, s. i.). 91.
Folliet. *Morale internationale* (J. Creusen, s. i.). 426.
Fougeron. *L'esprit liturgique et la vie intérieure* (W. Warnant, s. i.). 632.
Francez, s. i. *Un pseudo-linceul du Christ* (A. Raignier, s. i.). 687.
François, o. s. b. *Participation active à la messe* (W. Warnant, s. i.). 639.
Franses, o. f. m. *Sint Ambrosius van Milaan, kerkvorst en kerkleeraar* (J. V.). 806.
Freudenberger. *Augustinus Steuchus und sein literarisches Lebenswerk* (J. de Ghellinck, s. i.). 944.
Friethoff, o. p. *Maria onze Middelares naast Jezus onzen middelaar* (A. De Bil, s. i.). 758.
Froebes, s. i. *Lehrbuch der Experimentellen Psychologie. Neue Forschungsergebnisse als Nachtrag zu Band I^2-3* (1923) (J. Donceel, s. i.). 787.
Fumet. *Mission de Léon Bloy* (N. Polet, s. i.). 1197.

G. (Myriam de). *Louise de Ballon, parente de saint Bernard de Menthon et de saint François de Sales, « dérobée et retrouvée » réformatrice des Bernardines* (C. Sevrain, s. i.). 808.

Gabriel de S. Marie-Madeleine, o. c. d. (Trad. Étienne de S. Marie, o. c. d.). *École Thérésienne et problèmes mystiques contemporains* (P. Peeters, s. i.). 680.

Gaechter, s. i. *Der formale Aufbau der Abschiedsrede Jesu* (J. L.). 1167.

» *Die Form der eucharistischen Rede Jesu* (J. L.). 1167.

» *Strophen im Johannesevangelium* (J. L.). 1167.

Gaêtan du Saint Nom de Marie, pass. *Recrutement, formation, gouvernement de religieux. Méthode et exemples de saint Paul de la Croix* (C. Sevrain, s. i.). 680.

Gamber. *Quand il parlait sur nos chemins* (C. Sevrain, s. i.). 220.

Gardeil, o. p. *Le Saint-Esprit dans la vie chrétienne* (J. Rotsart, s. i.). 679.

» *La vraie vie chrétienne* (Ed. Brisbois, s. i.). 955.

Garnier. *Notre-Dame de mai* (C. Sevrain, s. i.). 223.

Garrigou-Lagrange, o. p. *Le sens du mystère et le clair obscur intellectuel. Nature et surnaturel* (Éd. Dhanis, s. i.). 202.

» *La prédestination des Saints et la grâce* (Éd. Dhanis, s. i.). 1054.

Gastoué. *L'Église et la musique* (A. Hanin, s. i.). 1195.

Gatterer, s. i. *Geloof en kuischheid. Bovennatuurlijke beschouwingen over het geslachtsleven* (J. Salsmans, s. i.). 214.

Gazier. *Ces messieurs de Port-Royal* (L. Tromont, s. i.). 442.

Geerebaert, c. ss. r. *De God-Mensch. Christus'woorden. II. Zijn zedenleer* (J. Salsmans, s. i.). 219.

Genevois, o. p. *Bible Mariale et mariologie de saint Albert le Grand* (E. Druwé, s. i.). 81.

Genouillac (de). *Fouilles de Telloh. Tome I* (C. H.). 1053.

Gérald. *L'Évangile du Paysan* (M. Lizin, s. i.). 606.

Gerest, o. p. « *Veritas* ». *La vie chrétienne raisonnée et méditée. V. Face à l'éternité* (N. Polet, s. i.). 1086.

Germain. *Catéchisme pittoresque* (L. Godin, s. i.). 383.

Gerster a Zeil, o. m. cap. *Sacramentum extremae unctionis. Tractatus theologicus* (N. P.). 1057.

» *Infernus. Tractatus dogmaticus iuxta sensum S. Bonaventurae* (N. P.). 1057.

Ghellinck (de), s. i. *Lectures spirituelles dans les écrits des Pères* (J. L.). 108.

Ghéon. *Féeries*. 336.

» *Noël! Noël!* (J. L.). 816.

Giardini. *Don Carlos* (É. de Moreau, s. i.). 441.

Gilson. *Pour un ordre catholique* (P. de Soignie, s. i.). 99.
» *La théologie mystique de Saint Bernard* (L. Malevez, s. i). 666.
» *Le réalisme méthodique.* (A. Grégoire, s. i.). 1073.
Giordani. *Il messaggio sociale di Gesù* (M. Scaduto, s. i.). 799.
Giraud. *Anatole France* (C. Sevrain, s. i.). 815.
Gisquière. *Tu autem, o Homo Dei... Instructiones de sacerdotio* (M. Claeys Boúûaert, s. i.). 1082.
Glorieux. *Corps mystique et apostolat* (P. Ranwez, s. i.). 371.
» *La littérature quodlibétique. II* (J. de Ghellinck, s. i.). 1061.
Goldie. *Petit missel liturgique pour les enfants* (W. Warnant, s. i.). 638.
» *Je communie* (P. Bribosia, s. i.). 644.
» *Je me confesse* (P. Bribosia, s. i.). 644.
» *Soldat du Christ, la Confirmation expliquée aux enfants* (P. Bribosia, s. i.). 648.
Goossens, s. i. *Ton grand ami. Méditations pour les jeunes sur l'Évangile. II. Vie publique de Jésus. 1re année* (J. Close, s. i.). 108.
» *Pour les jeunes. Directives. II. Formation de l'intelligence* (J. Close, s. i.). 108.
Gorce. *Le laïc théologien. Introduction à l'étude de la théologie* (J. de Ghellinck, s. i.). 77.
» *Le drame du salut et la parole de vie* (M. Thiéfry, s. i.). 956.
» *Le Roman de la Rose (G. de Lorris et J. de Meun), texte essentiel de la scolastique courtoise* (J. Sonet, s. i.). 333.
» *Saint Vincent Ferrier (1350-1419)* (C. Sevrain, s. i.). 807.
» *Vercingétorix, chef des Gaulois* (A. De Bil, s. i.). 1184.
Gosselin, s. i. *La Prière du Christ dans le cœur du chrétien. Élévations sur le Pater, l'Ave et le Gloria* (L. Tromont, s. i.). 108.
Gouhier. *La jeunesse d'Auguste Comte et la formation du positivisme. II. Saint-Simon jusqu'à la Restauration* (J. Defever, s. i.). 1179.
Gourdon. *C'est pour la vie.* 1198.
Goutay. *Vers la joie pleine. Élévations sur les introïts* (L. G., s. i.). 957.
Graebner. *Das Weltbild der Primitiven* (E. B.). 790.
Granqvist. *Marriage Conditions in a Palestinian Village. II* (C. H.). 661.
Greijdanus. *Is Handelingen 9 (met 22 en 26) en 15 in tegenspraak met Galaten 1 en 2?* (C. H.). 765.
Greven. *Die Kölner Kartause und die Anfänge der katholischen Reform in Deutschland* (M. Dykmans, s. i.). 1069.

GREY GRAHAM (Trad. C. SMITS). *Wat is geloven?* (R. Caron, s. i.). 893.
GRIMAUD. *Aux veufs, aux veuves, aux abandonnés. Foyers brisés* (C. Sevrain, s. i.). 1196.
GROUSSET. *Histoire des croisades et du royaume franc de Jérusalem. Tome II. Monarchie franque et monarchie musulmane. L'équilibre* (M. Scaduto, s. i.). 533.
GRUSS et WAGENMANN. *Commentaire des leçons d'Histoire Sainte illustrée* (A. Moers, s. i. et R. Mols, s. i.). 501.
GRÜTZMACHER. *Textbuch zur systematischen Theologie des 17. bis 20. Jahrhundert. 3 Aufl. bearbeitet von K. Frör* (J. de Ghellinck, s. i.). 98.
GRUYTER (DE). *De beata Maria regina. Disquisitio positivo-speculativa.* (E. Druwé, s. i.). 79.
GUÉRIN. *Pensée constructive et réalités spirituelles. Essai de psychologie formelle à propos de l'ascétisme religieux* (J. Creusen, s. i.). 687.
GUIRAUD. *Histoire de l'Inquisition au moyen âge. Tome I. Origines de l'Inquisition dans le midi de la France. Cathares et Vaudois* (É. de Moreau, s. i.). 774.
GUISSARD. *Le Père Emmanuel d'Alzon, fondateur des Augustins de l'Assomption* 1810-1880 (C. Sevrain, s. i.). 1087.
GUITTON. *La Philosophie de Newman* (L. Tromont, s. i.). 670.
GUMMERSBACH, s. i. *Unsündlichkeit und Befestigung in der Gnade nach der Lehre der Scholastik mit besonderer Berucksichtigung des Suarez* (E. Druwé, s. i.). 96.
GUNS, s. i. *Jusqu'au sang!... Élévations sur la passion et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ* (C. Sevrain, s. i.). 221.
GURIAN. *Bolschevismus als Weltgefahr* (P. de Soignie, s. i.). 803.
GURY, s. i., TUMMOLO, s. i. et JORIO, s. i. *Compendium theologiae moralis. Vol. II* (J. Creusen, s. i.). 208, 422, 948.
GUTBROD. *Die paulinische Anthropologie* (A. De Bil, s. i.). 1169.

HAAS. *Die Ainu und ihre Religion* (A. De Bil, s. i.). 549.
HACKMANN. *Chinesische Philosophie* (E. B.). 790.
HAECKER (Trad. J. CHUZEVILLE). *Virgile, père de l'Occident* (R. Caron, s. i.). 814.
HAGEN. *Pfarrei und Pfarrer nach dem codex Iuris Canonici* (É. Bergh, s. i.). 216.
HALKIN. *Introduction à l'histoire paroissiale de l'ancien diocèse de Liége* (É. de Moreau, s. i.). 536.
HALLACK. *Patrouille libre. Traduit de l'anglais* (Ét. Dhanis, s. i.). 336.
HALLER. *Das Papsttum. Idee und Wirklichkeit. Bd. I. Die Grundlagen* (É. de Moreau, s. i.). 525.

HAMEL. *Der junge Luther und Augustin. Ihre Beziehungen in der Rechtfertigungslehre nach Luthers ersten Vorlesungen 1509-1518 untersucht. II Teil* (J. de Ghellinck, s. I.). 943.
HANOZIN, s. I. *La Geste des Martyrs* (P. Charles, s. I.). 448.
HASSE. *Schopenhauer* (J. Defever, s. I.). 796.
HEADLAM. *Christian Theology. The Doctrine of God* (J. de Ghellinck, s. I.). 77.
HENDLEY. *What is the Mystical Body of Christ?* (E. Mersch, s. I.). 222.
HÉNOCQUE. *Histoire Sainte illustrée* (E. Grégoire, s. I.). 508.
HENRY, s. I. *Recherches sur la Préparation évangélique d'Eusèbe et l'édition perdue des œuvres de Plotin par Eustochius* (Franç. Jansen, s. I.). 118.
» *Plotin et l'Occident, Firmicus Maternus, Marius Victorinus, saint Augustin et Macrobe* (Franç. Jansen, s. I.). 127.
HENTZEN, O. F. M. *Commentaar op « quadragesimo anno »* (Ch. du Bois de Vroylande, s. I.). 798.
HERKENNE. *Das Buch der Psalmen* (J. Levie, s. I.). 1046.
HERTE. *Die Luther-Kommentare des Johannes Cochlaüs. Kritische Studie zur Geschichtsschreibung im Zeitalter der Glaubensspaltung* (J. de Ghellinck, s. I.). 943.
HERVÉ. *Manuale theologiae dogmaticae. Vol. II-III* (L. Malevez, s. I.). 1055.
HERWEGEN, O. S. B. *Saint Benoît. Traduit par A. Alibertis et N. de Varey* (A. Sonet, s. I.). 806.
HILAIRE DE BARENTON, O. M. C. *Le P. Ludovic de Besse. L'apôtre et l'initiateur des œuvres sociales en France* (A. Willot, s. I.). 1087.
HÖEG. *La notation ekphonétique* (Ch. Martin, s. I.). 1161.
HÖEG, TILLYARD, WELLESZ. *Sticherarium. Codex vindobonensis theol. graec. 181 phototypice depictus* (Ch. Martin, s. I.). 1161.
HOEGEN. *Over den zin von het huwelijk. Een moraal-theologische studie* (J. Salsmans, s. I.). 950.
HOEPFL. O. S. B. *Introductionis in sacros utriusque Testamenti libros Compendium. Vol. II. Introductio specialis in libros. V. T.* (P. Denoël, s. I.). 654.
HOFFMANN, s. I. et VAN EMELEN, s. I. *Encyclopaedia Mundarica* 11 *vols.* (P. Charles, s. I.). 558.
HOFFMANN. *Rom und die Griechische Welt im 4 Jahrhundert* (W. Derouaux, s. I.). 1182.
HOFMANN, s. I. *Vescovadi cattolici della Grecia. I. Chios* (A. De Bil, s. I.). 540.
HOLLENSTEINER. *Die Spruchpraxis der S. Romana Rota in Ehenichtigkeitsprozessen seit Geltung des C. J. C.* (É. Bergh, s. I.). 218.
HOLZHEY. *Jahve, der Gott Israels* (C. H.). 1045.

HONORÉ, S. I. (D'après SCHILGEN H., S. I.). *Elle... et toi, jeune homme* (P. Bribosia, S. I.). 727.
» *Lui... et toi, jeune fille* (P. Bribosia, S. I.). 728.
» *Pour vous... époux et fiancés* (P. Bribosia, S. I.). 728.
HONORÉ. *Cinq minutes avec ton âme* (A. de M., S. I.). 957.
HOORNAERT, S. I. *Celle qui a vu dix-huit fois la Vierge* (L. Goux, S. I.). 224.
HORN, S. I. *Mère Mariana de Jésus. Carmélite* (M. Lizin, S. I.). 811.
HOROVITZ. *Siphre D'be Rab. Siphre ad Numeros adjecto Siphre zutta* (J. Levie, S. I.). 1172.
HOROVITZ et RABIN. *Mechilta* (J. Levie, S. I.). 1172.
HOROVITZ et FINKELSTEIN. *Siphre zu Deuteronomium* (J. Levie, S. I.). 1172.
HORTEN. *Die Philosophie des Islam* (E. B.). 790.
HUBER, H. *Der Begriff der Offenbarung im Johannes-Evangelium* (J. Levie, S. I.). 420.
HUBER, G. S. *Vom Christentum zum Reiche Gottes* (É. Mersch, S. I.). 911.
HUBLET. *Leurs âmes.* 1194.
» *La bande des quatre, nouv. édition.* 1194.
HUBY, S. I. *Saint Paul. Les épîtres de la captivité* (J. Levie, S. I.). 767.
HUCK-LIETZMANN. *Synopse der drei ersten Evangelien* (J. Levie, S. I.). 764.
HUDLESTON, O. S. B. *Abbot Chapman on Prayer* (G. Dirks, S. I.). 1085.
HUETTER et LAVAGNINO. *S. Onofrio al Gianicolo* (É. de Moreau, S. I.). 324.
HUGHES. *A History of the Church. Vol. II* (É. de Moreau, S. I.). 773.
HUGON, O. P. *Le mérite dans la vie spirituelle* (É. Mersch, S. I.). 678.
» *Les sacrements dans la vie spirituelle* (É. Mersch, S. I.). 678.
HUGUENY, O. P., THÉRY, O. P. et CORIN. *Sermons de Tauler. Tome III. Sermons LV-LXXXIII* (L. Tromont, S. I.). 683.

IMBART DE LA TOUR. *Les origines de la réforme. Tome IV. Calvin et l'institution chrétienne* (É. de Moreau, S. I.). 538.
INGHOLT. *Rapport préliminaire sur la première campagne des fouilles de Hama* (J. Levie, S. I.). 439.
INGOLD, O. S. B. *Général et trappiste. Le P. Marie-Joseph, Baron de Géramb (1772-1848).* (A. Sonet, S. I.). 809.
ISAMBERT. *Le catéchisme en mots très simples* (L. Godin, S. I.). 384.
ISSELE, C. SS. R. *De Latinorum sermone. Praecepta* (N. P.). 1198.
IUNG. *Le magistère de l'Église* (L. Malevez, S. I.). 929.

Jacques. *L'Heure H* (M. Thiéfry, s. i.). 559.
Jadin. *Les Actes de la Congrégation consistoriale concernant les Pays-Bas, la principauté de Liége et la Franche-Comté 1593-1797.* (É. de Moreau, s. i.). 776.
Jaegen. (Trad. A. Desguignes). *La vie mystique. Précis et guide* (É. Bergh, s. i.). 1190.
Jagoditsch. *Das Leben des Protopopen Awwakkun* (A. De Bil, s. i.). 442.
Jakubisiak. *La pensée et le libre arbitre* (Ed. Brisbois, s. i.). 1077.
Janelle. *L'Angleterre catholique à la veille du schisme* (É. de Moreau, s. i.). 776.
Jean de la Croix (Saint). (Trad. Mère Marie du Saint Sacrement). *Œuvres. Tome I-II-III.* (C. Sevrain, s. i.). 330, 1189.
Jean Eudes (Saint). *Œuvres choisies. Tomes VI-VII* (A. Sonet, s. i.). 1189.
Jeremias. *Die Abendmahlsworte Jesu* (J. Levie, s. i.). 90.
Jeuné. *Une mystique dominicaine. La Vénérable Agnès de Langeac. (1602-1634)* (N. Polet, s. i.). 808.
Joannis a Sancto Thoma, o. p. *Cursus theologicus. Tom. II* ( J. de Ghellinck, s. i.). 97.
Joergensen. *Individuum und Gemeinschaft* (A. De Bil s. i.). 104.
Jolivet. *Le thomisme et la critique de la connaissance* (G. Delannoye, s. i.). 430.
Jonas. *Gnosis und Spätantiker Geist. Teil I. Die Mythologische Gnosis* (J. de Ghellinck s. i.). 308.
Joret, o. p. *Recueillements* (G. Laurent s. i.). 678.
Joset, s. i. *L'abbaye noble de Notre-Dame de Clairefontaine 1216-1796* (L. Tromont, s. i.). 560.
Jousse. *Les outils gestuels de la mémoire dans le milieu ethnique palestinien : le formulisme araméen des récits évangéliques* (J. Levie, s. i.). 1169.
Juessen. *Die dogmatischen Anschauungen des Hesychius von Jerusalem. II. Teil. Die Lehre von der Sünde und Sündenvergebung* (J. de Ghellinck, s. i.). 315.
Jugie. *Theologia dogmatica christianorum orientalium ab ecclesia catholica dissidentium. Tomus V. De theologia dogmatica nestorianorum et monophysitarum* (J. de Ghellinck, s. i.). 945.

Kalt. *Die Psalmen* (C. H.). 659.
Karo. *Religion des ägaïschen Kreises* (A. De Bil, s. i.). 549.
Karrer. *Das Religiöse in der Menschheit und das Christentum* (Éd. Dhanis, s. i.). 204.

KARRER. *Lies die Bibel* (M. Claeys Boúúaert, s. I.). 1168.
» *Vorboten des Heils* (M. Claeys Boúúaert, s. I.). 1168.
» *Die frohe Botschaft* (M. Claeys Boúúaert, s. I.). 1168.
» *Das Reich Gottes im Kamf* (M. Claeys Boúúaert, s. I.). 1168.
» *Scheidung der Geister* (M. Claeys Boúúaert, s. I.). 1168.

KEELER, s. I. *Sancti Thomae Aquinatis tractatus de unitate intellectus contra Averoitas* (J. De Munter, s. I.). 1177.

KEEMAN. *The Life and Times of St. Augustine as revealed in his Letters* (J. de Ghellinck, s. I.). 663.

KERBIRIOU. *Les missions bretonnes. Histoire de leurs origines mystiques* (A. De Bil, s. I.). 540.

KERR (Trad. V. BILLÉ). *Theresa Helena Higginson ou la vie merveilleuse d'une institutrice libre anglaise* (M. Claeys Boúúaert, s. I.). 1088.

KIEFFER, Marianiste. *L'Autorité dans la famille et à l'école* (P. Ranwez, s. I.). 719.

KILWARDBY, O. P. *De natura theologiae ad fidem manuscriptorum edidit Fr. Stegmüller* (J. de Ghellinck, s. I.). 93.

KIRFEL. *Der Hinduismus* (A. De Bil, s. I.). 549.

KIRFEL. *Die Religion der Jaïna's* (A. De Bil, s. I.). 549.

KITTEL. *Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament. Band II* (J. Levie, s. I.). 83.

KLEIN. *La vie humaine et divine de Jésus-Christ Notre-Seigneur* (M. Lizin, s. I.). 607.

KLEIST, s. I. *The Gospel of Saint Mark* (P. G.). 1166.

KLOOSTERMANS. *Geschiedenis van het Oude Testament* (P. Wiegers, s. I.). 908.

KOENIG. *De inhabitatione Spiritus Sancti doctrina Sancti Bonaventurae* (L. Malevez, s. I.). 666.

KÖSTERS, s. I. *Die Kirche unseres Glaubens. Eine theologische Grundlegung katholischer Weltanschauung* (A. Wuyts, s. I.). 929.

KORTLEITNER, O. P. *Quo tempore codex sacerdotalis exstiterit* (J. L.). 655.

KRAMP, s. I. *Bete mit der Kirche* (A. K.). 1191.

KREUSER. *Laiendogmatik* (F. Plattner, s. I.). 1029.

KROEPFL. *Katechesen für die Oberstufe. I. Glaube und Hoffnung* (U. D'Hoye, s. I.). 1022.

KUHN. *Sifre zu Numeri* (J. Levie, s. I.). 1172.

LABAT. *Le poème babylonien de la création* (C. H.). 656.

LA BEAUCIE. *La science du mystère* (A. De Bil, s. I.). 688.

LACOSTE. *Le P. François Picard, second supérieur général de la Congrégation des Augustins de l'Assomption. 1831-1903* (J. Close, s. I.). 810.

LAENEN. *Kerkelijk en godsdienstig Brabant vanaf het begin der IV^e tot in de XVI^e eeuw of voorgeschiedenis van het Aartsbisdom Mechelen. I^e deel* (É. de Moreau, s. i.). 1067.

LAGRANGE, o. p. *Introduction à l'étude du Nouveau Testament. Deuxième partie. Critique textuelle. II. La critique rationnelle* (J. Levie, s. i.). 761.

LAGRANGE, o. p., LAVERGNE, o. p. *Synopse des quatre Évangiles* (M. Lizin, s. i.). 608.

LAJOIE, c. j. m. *Bonté généreuse. Mère Marie de la Nativité Desmons, religieuse de Notre-Dame de Charité du Refuge, supérieure du Monastère de Saint-Cyr, Rennes (1836-1907)* (C. Sevrain, s. i.). 810.

LAKE, K. et S. *Dated Greek Minuscule Manuscripts to the Year 1200. IV. Manuscripts in Paris. Part I* (Ch. Martin, s. i.). 529.

LALANDE. *La parole divine. I. Sermons de circonstance* (L. G.). 684.

LALOY. *Le rêve du millet jaune* (L. de Sousberghe, s. i.). 335.

LAMMERTYN, c. ss. r. *Missie-Heilig-Uren* (W. B., s. i.). 958.

LANDGRAF. *Das St. Trudperter hohe Lied. Sein theologischer Gedankengehalt und seine geschichtliche Stellung besonders im Vergleich zu Williram von Ebersberg* (J. de Ghellinck, s. i.). 941.

LANDRIVON. *Le message de Marie ou Verba aurea Marialia (en trente et une méditations)* (E. D.). 959.

LANDSBERG. *Essai sur l'expérience de la mort* (É. M.). 787.

LANDSBERGER. *Babylonisch-assyrische Religion* (A. De Bil, s. i.). 549.

LANWER, m. s. c. *Die Grundgedanken der Bergpredigt auf dem Hintergrunde des Alten Testamentes und Spätjudentums (Mt. 5)* (J. Levie, s. i.). 89.

LATTEY, s. i. *The Old Testament. The Book of Ruth* (C. H.). 656.

LAUCK. *Das Evangelium des hl. Matthäus und des hl. Markus* (J. Levie, s. i.). 412, 1165.

LAUDE. *Petite Histoire Sainte* (A. Moers, s. i. et R. Mols, s. i.). 501.

» *Notions de liturgie ou catéchisme sur les cérémonies de l'Église* (W. Warnant, s. i.). 630.

» *Manuel pour la retraite et les cérémonies de la Communion solennelle et de la confirmation* (P. Bribosia, s. i.). 648.

LAUNAY (DE). *L'Église et la science* (H. Van Roy, s. i.). 1195.

LAURENTIUS A BRUNDUSIO (S.). *Opera omnia. Vol. I-III* (J. de Ghellinck, s. i.). 96.

LAUVRIÈRE. *Le génie morbide d'Edgar Poe. Poésies et contes* (C. Sevrain, s. i.). 814.

LAVAUD, o. p. *Le monde moderne et le mariage chrétien* (J. Creusen, s. i.). 211.

Laveille, s. i. *Un semeur de joie. Le Père Adolphe Petit de la Compagnie de Jésus (1822-1914)* (C. Sevrain, s. i.). 811.

Lavelle. *Le moi et son destin* (A. Hayen, s. i.). 1076.

Lazzati. *Teofilo d'Alessandria* (J. de Ghellinck, s. i.). 315.

Lebreton et Zeiller. *Histoire de l'Église. De la fin du 2e siècle à la paix constantinienne* (É. de Moreau, s. i.). 1066.

Leclercq. *Guerre et service militaire devant la morale catholique* (J. Creusen, s. i.). 427.

» *Essais de morale catholique. III. Vie intérieure* (É. Mersch, s. i.). 949.

Lecœur. *Mon petit rituel* (W. Warnant, s. i.). 640.

Lefebvre, o. s. b. *Le Catéchisme de l'Église* (W. Warnant, s. i.). 628.

» *Manuel de Liturgie. — Pour comprendre nos églises* (W. Warnant, s. i.). 630.

» *Missel des patronages et des catéchismes* (W. Warnant, s. i.). 637.

» *Missel quotidien pour enfants* (W. Warnant, s. i.). 637.

» *Missel quotidien et vespéral* (W. Warnant, s. i.). 637.

Legendre. *La formation de l'imagination* (A. Borboux, s. i.). 675.

Legg. *Novum Testamentum graece secundum textum Westcotto-Hortianum. Evangelium secundum Marcum cum apparatu critico novo plenissimo, lectionibus Codicum nuper repertorum additis, editionibus versionum antiquarum et Patrum ecclesiasticorum denuo investigatis* (J. Levie, s. i.). 763.

Legourd. *Initiation liturgique des clercs* (W. Warnant, s. i.). 641.

Legrand. *Le socialisme belge et les problèmes d'aujourd'hui* (P. de Soignie, s. i.). 801.

Legrand, o. s. b. et Thoreau, o. s. b. *Les Bénédictins au Katanga. Vingt-cinq ans d'apostolat (1910-1935)* (H. Van Roy, s. i.). 805.

Leimbach. *Die Bücher Samuel* (J. Levie, s. i.). 1046.

Leipoldt. *Die Religionen in der Umwelt des Urchristentums* (A. De Bil, s. i.). 549.

Lekeux. *Sainteté et bonne volonté* (J. Laurent, s. i.). 680.

Lelièvre. *Papa et maman, catéchistes* (L. Godin, s. i.). 1192.

Lelong, o. p. *La Messe vivante* (W. Warnant, s. i.). 635.

Lemaître. *A l'Évangile tout d'abord* (P. Ranwez, s. i. et M. Lizin, s. i.). 219, 608.

Lemarié. *Études de psychologie religieuse* (É. D.). 201.

» *L'âge ingrat* (A. Borboux, s. i.). 675.

» *Essai sur la personne* (Ed. Brisbois, s. i.). 1077.

Le Moine. *Entretien d'un philosophe chrétien et d'un philosophe chinois suivi de l'avis au lecteur par Malebranche* (J. Defever, s. i.). 1178.

» *Des vérités éternelles selon Malebranche* (J. Defever, s. i.). 1178.

Lemonnyer, o. p. *Notre baptême d'après saint Paul* (P. Denoël, s. i.). 768.

» *Notre vie divine* (A. Delépierre, s. i.). 955.

Lepicier, o. s. m. *Behold thy Mother* (L. de Sousberghe, s. i.). 222.

Lepin. *L'Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ* (M. Lizin, s. i.). 603.

Lercher, s. i. *Institutiones theologiae dogmaticae. Vol. IV* (L. Malevez, s. i.). 1056.

Leroquais. *Les bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France* (Ch. Martin, s. i.). 59.

» *Un livre d'heures manuscrit à l'usage du diocèse de Mâcon (Collection Siraudin)* (Ch. Martin, s. i.). 781.

Lesage. *Ma bibliothèque liturgique* (W. Warnant, s. i.). 641.

Le Senne. *Obstacle et valeur* (A. Grégoire, s. i.). 433.

Letousey. *L'Évangile règle de vie* (M. Lizin, s. i.). 609.

Leurs. *De kathedraal van Doornik. Tweede deel : gotische bouwkunst, beeldhouwkunst en mobilier* (É. de Moreau, s. i.). 323.

Levallet-Montal. *Pour les vingt ans de Colette* (J. Creusen, s. i.). 213.

Le Vavasseur, Haegy et Stercky. *Manuel de liturgie et cérémonial selon le rit romain* (É. de Moreau, s. i.). 778.

Levesque, p. s. s. *Lettres de M. Olier, curé de la paroisse et fondateur du séminaire de Saint-Sulpice* (P. B.). 956.

Lewkowitz. *Das Judentum und die geistigen Strömungen des 19 Jahrhunderts* (A. De Bil, s. i.). 445.

Lhomme. *Mariage et fécondité selon les exigences de la loi morale* (J. Creusen, s. i.). 424.

Lilliebjörn. *Ueber religiöse Signierung in der Antike mit besonderer Berücksichtigung der Kreuzsignierung nebst einem Exkurs über die Apokalypse und die Mithrasmonumente. Inaugural-Dissertation* (Ch. Martin, s. i.). 555.

Linnebank, o. p. *Het huwelijk in voorbereiding, wezen en beleving* (J. Salsmans, s. i.). 212.

Lippert, s. i. *Der Mensch Job redet mit Gott* (E. Druwé, s. i.). 1191.

Litt. *La question des rapports entre la nature et la grâce, de Baius au Synode de Pistoie* (E. Druwé. s. i.). 669.

Lord, s. i. *Our Part in the mystical Body* (É. Mersch, s. i.). 756.

LORTAL, P. S. S. *Morale sociale générale* (J. Creusen, S. I.). 425.
LÖSCH. *Deitas Iesu und antike Apotheose. Ein Beitrag zur Exegese und Religionsgeschichte* (Éd. Dhanis, S. I.). 207.
LOUSSE. *Beschavingsgeschiedenis van de moderne tijden* (É. de Moreau, S. I.). 440.
LOVERA DI CASTIGLIONE. *Il movimento di Oxford* (M. Scaduto, S. I.). 1072.
LOWIE. *Traité de sociologie primitive* (L. de Sousberghe, S. I.). 435.
LOYOLA (Mother). *Pour la confession des tout-petits* (P. Bribosia, S. I.). 645.
LUCAS. *Joies et profits de la confession* (É. Bergh, S. I.). 949.
LUCE. *The Gospel according to St. Luke* (J. Levie, S. I.). 1167.
LUETZELER. *Einführung in die Philosophie der Kunst* (G. Delannoye, S. I.). 431.
LUSSEAU et COLLOMB. *Manuel d'études bibliques. Tome premier. Introduction générale* (J. Levie, S. I.). 759.
LUTHER. *Werke. Kritische Gesamtausgabe. Bde 1-5* (É. de Moreau, S. I.). 775.

MAC CORMICK, S. I. *A Study of the Nominal Syntax and of indirect Discourse in Hegesippus* (J. de Ghellinck, S. I.). 663.
MACKAY (Trad. A. et H. COLLIN DELAVAUD). *La civilisation de l'Indus. Fouilles de Mohenjo-Daro et d'Harappa* (C. H.). 1052.
MADER. *Viereiniges Evangelium oder Evangelienharmonie* (J. L.). 1168.
MADOZ, S. I. *El concepto de la tradicion en S. Vicente de Lerins* (J. de Ghellinck, S. I.). 939.
» *El commonitorio de S. Vicente de Lerins* (J. de Ghellinck, S. I.). 939.
MAEGE (Trad. A. WOUTERS, S. I.). *Mon heure la plus belle... chaque jour!* (A. Sonet, S. I.). 650.
MAHONEY. *Vergil in the Works of Prudentius* (J. de Ghellinck, S. I.). 663.
» *The Rare and Late Latin Nouns, Adjectives, and Adverbs in St. Augustine's De Civitate Dei; A morphological and semasiological Study* (J. de Ghellinck, S. I.). 663.
MAIRE. *Le vrai visage d'Ève Lavallière* (C. Sevrain, S. I.). 1088.
MALET, O. C. R. *La vie surnaturelle, ses éléments, son exercice* (N. Polet, S. I.). 679.
MAMBOURG et WIEGAND. *Die Kaiserpaläste von Konstantinopel zwischen Hippodrom und Marmara-Meer* (Ch. Martin, S. I.). 534.
MANDONNET, O. P. *Dante, le théologien* (J. Sonet, S. I.). 942.

Manresa (de), o m. c. *Libros sapienciales. I. El libro de los salmos, 2 volumes. III. Ecclesiastés* (F. Delpiano, s. i.). 1048.

Marc, s. i. *Sœur Marie-Thérèse, étudiante et dominicaine enseignante* (L. G.). 812.

Marc, Gestermann et Raus, c. ss. r. *Institutiones Alphonsianae seu doctoris ecclesiae S. Alphonsii Mariae de Ligorio doctrina moralis ad usum scholarum. Tomus II* (É. Bergh, s. i.). 209.

Marchal. *Évangile selon saint Luc* (J. Levie, s. i.). 413.

Marchal et De Mero. *La liberté de la conception* (J. Creusen, s. i.). 951.

Marchand. *La faillite initiale du protestantisme (Aperçu historique et doctrinal)* (E. Legrand, s. i.). 559.

Mariani, c. m. v. *Philosophiae christianae institutiones in usum adolescentium. Vol. I-III* (Ed. Brisbois, s. i.). 784.

Maricourt (de). *L'art de souffrir* (L. Tromont, s. i.). 1191.

Marie de l'Incarnation. *Écrits spirituels et historiques publiés par Dom A. Jamet avec des annotations critiques, des pièces documentaires et une biographie nouvelle. Tome III* (F. Jansen, s. i.). 331.

Mariès. *Hippolyte de Rome. Sur les bénédictions d'Isaac, de Jacob et de Moïse* (J. de Ghellinck, s. i.). 939.

Marin. *Le retour d'Israël* (M. Claeys Boúúaert, s. i.). 1196.

Maritain. *Sept leçons sur l'être et les premiers principes de la raison spéculative* (G. Delannoye, s. i.). 429.

» *La philosophie de la nature. Essai critique sur ses frontières et son objet* (A. Grégoire, s. i.). 432.

» *Lettre sur l'indépendance* (P. de Soignie, s. i.). 800.

» *Science et Sagesse, suivi d'éclaircissements sur la philosophie morale* (Ed. Brisbois, s. i.). 1078.

Markowa. *Toussaint* (C. D.). 816.

Marmion. *Sponsa Verbi. De aan Christus toegewijde maagd. Geestelijke Conferenties. Vertaald door W. Van Neylen* (W. Baueraerts, s. i.). 958.

Marston. *La Bible a dit vrai* (C. H.). 1051.

Marteau de Langle de Cary. *Du Paradis terrestre à Noël* (E. Grégoire, s. i.). 509.

Martin, A. *Le mariage. Précis théologique et canonique. Cas de conscience et formulaire* (J. Creusen, s. i.). 423.

Martin, B. *Glaube und Leben. Fortbildungs-und Berufschule* (U. D'Hoye, s. i.). 1024.

Martin, H., p. s. s. *Précis de pédagogie catéchistique* (P. Ranwez, s. i.). 372.

Marty. *L'épître de Jacques. Étude critique* (J. Levie, s. i.). 769.

Massonneau. *La magie dans l'antiquité romaine. La magie dans la littérature et les mœurs romaines. La répression de la magie* (A. De Bil, s. i.). 553.

Massoulié, o. p. *Méditations de saint Thomas sur les trois voies purgative, illuminative et unitive* (P. S.). 332.

Masure. *Manuel d'initiation chrétienne* (L. Godin, s. i.). 385.

Mathieu, s. i. *Quelle est la véritable religion?* (M. Thiéfry, s. i.). 493.

Matthaeus ab Aquasparta, o. f. m. *Quaestiones disputatae de gratia* (J. de Ghellinck, s. i.). 94.

Mauriac. *Vie de Jésus* (M. Lizin, s. i.). 609.

Maurice-Denis et Boulet. *Romée ou le pèlerin moderne à Rome* (J. L.). 327.

Mausbach. *Grundzüge der katholischen Apologetik* (É. D.). 204.

Mecklin (Trad. A. et H. Collin Delavaud). *Le Ku Klux Klan* (A. De Bil, s. i.). 446.

Médan. *Nos raisons de croire aux merveilles du Laus. Étude critique des fondements de la dévotion de Notre-Dame du Laus. (Hautes Alpes)* (L. Tromont, s. i.). 960.

» *Vie abrégée de la Vénérable Benoîte Rencurel. La voyante du Laus (1647-1718)* (L. Tromont, s. i.). 1087.

Meisen. *Nikolauskult und Nikolausbrauch im Abendlande. Eine kultgeographische-volkskundliche Untersuchung* (É. de Moreau, s. i.). 325.

Mellet, o. p. *L'itinéraire et l'idéal monastique de saint Augustin* (C. Sevrain, s. i.). 330.

Melloy. *Le petit Flouc.* 1194.

» *Blacky, chien et autres récits.* 1198.

Menard. *Paisiblement. Méthode pratique de psychothérapie* (L. Godin, s. i.). 815.

Mendigal. *Notre Morale catholique* (A. Delépierre, s. i. et J. Harray, s. i.). 397.

» *Jugendmoral* (U. D'Hoye, s. i.). 1024.

Menendez-Reigada, o. p. *De direccion espiritual* (F. Delpiano, s. i.). 681.

Menthon, a. a. *Une terre de légendes. L'Olympe de Bithynie. Ses saints, ses couvents, ses sites* (Ch. Martin, s. i.). 528.

Mercelis. *Mijn Heilige Schriftuur* (P. Wiegers, s. i.). 906.

Merejkovsky (Trad. Dumesnil de Gramont). *Jésus inconnu* (C. Sevrain, s. i.). 687.

Merkelbach, o. p. *Summa theologiae moralis, T. I-II* (J. Creusen, s. i.). 948.

Messner. *Die Soziale Frage der Gegenwart* (P. de Soignie, s. i.). 99.

Micoud. *Manuel du brevet d'instruction religieuse, I. Dogme, Écriture, Apologétique, II. Morale, III. Grâce, Sacrements, Liturgie* (A. Delépierre, s. i. et J. Harray, s. i.). 397.

Milly. *Le Boléro rouge*. 1194.

» *Zanzi*. 1194.

Miramar. *Akkinaï au pays de Jésus. Histoire pittoresque d'une famille de Palestine* (E. Grégoire, s. i.). 509.

» *Histoire pittoresque d'une famille romaine. Cotilus l'avocat* (R. Mols, s. i.). 813.

Mirbel. *La Pentecôte de Philippe ou la Confirmation expliquée* (P. Bribosia, s. i.). 648.

Modugno. *Religione e Vita* (E. Baragli, s. i.). 1131.

Mogk. *Germanische Religion* (A. De Bil, s. i.). 549.

Moillot. *L'Église de Jésus* (L. De Beir, s. i.). 76.

Molengraaff. *De Grenzen voor de zedelijke geoorloofdheid van den rijkdom* (A. De Bil, s. i.). 758.

Molien. *La liturgie des saints. La vierge Marie et saint Joseph* (G. Laurent, s. i.). 781.

Monléon (de), o. s. b. *Les instruments de la perfection* (M. Claeys Boúúaert, s. i.). 1083.

Monsabré, o. p. *La Vierge Marie. Principaux extraits de ses œuvres, rassemblés par J. Chapeau* (E. Druwé, s. i.). 82.

Montessori (Trad. G. J.-J. Bernard). *L'enfant* (J. Donceel, s. i.). 674.

Moody, m. a. *Christ for us and in us* (É. Mersch, s. i.). 756.

Moran, s. i. *Alpha et omega. Theses quaedam selectae de Deo Uno et Trino, creante et elevante et de novissimis* (E. Druwé, s. i.). 758.

Moricca. *Storia della letteratura latina cristiana. Volume III. La letteratura dei secoli V et VI da Agostino a Gregorio Magno. Parte I-II* (J. de Ghellinck, s. i.). 312.

Muckermann, s. i. *Heiliger Frühling* (F. Plattner, s. i.). 1192.

Mugnier. *La Liberté de la vocation* (P. Tromont, s. i.). 731.

Muller, s. i. *La politique corporative. Essai d'organisation corporative* (P. de Soignie, s. i.). 102.

Muller, s. sp. *Summa theologiae moralis ad modum codicis juris canonici exarata* (J. Creusen, s. i.). 948.

Munding, o. s. b. (Trad. L. Brevet). *La couronne aux douze étoiles. Douze lettres sur le petit office de la Sainte Vierge* (M. Lizin, s. i.). 959.

Munsch. *L'individu dans le déséquilibre moderne* (A. Grégoire, s. i.). 1080.

Myriam de G. *Louise de Ballon* (C. Sevrain, s. i.). 808.

NÉDONCELLE. *La pensée religieuse de Friedrich von Hügel* (Éd. Dhanis, S. I.). 923.
NEGUERUELA. *Por qué soy catolico? Apologética elemental* (F. Delpiano, S. I.). 924.
» *Dios y el hombre, o introducción a la apologética* (F. Delpiano, S. I.). 924.
» *Lecciones de apologética* (F. Delpiano, S. I.). 924.
NEYEN. *La Sainte Vierge et le Curé d'Ars* (A. S.). 223.
NIELEN. *Aus der Fülle Christi* (É. Mersch, S. I.). 1084.
NIGG. *Die Kirchengeschichtsschreibung. Grundzüge ihrer historischen Entwicklung* (M. Dykmans, S. I.). 524.
NOBLE, O. P. *Le discernement de la conscience* (J. Creusen, S. I.). 422.
NOGUES. *Mariologie de saint Bernard* (E. D.). 959.

OLGIATI. *La pietà christiana. Esperiènze ed indirizzi* (É. Mersch, S. I.) 678.
OLSEN (Trad. E. GUERRE). *La conquête de la terre. Histoire des découvertes et des explorations depuis les origines jusqu'à nos jours. Vols. I-V* (A. De Bil, S. I.). 1182.
OPITZ. *Untersuchungen zur Ueberlieferung der Schriften des Athanasius* (J. de Ghellinck, S. I.). 1057.
O'RAHILLY. *Le Père William Doyle, S. I. (3 mars 1873-16 août 1917). Nouvelle édition revue par A. Lemaire, S. I.* (J. Vassaux, S. I.). 811.
OTTAVIANO. *Critica dell' idealismo* (F. Jansen, S. I.). 1074.
OTTO. *Reich Gottes und Menschensohn. Ein religionsgeschichtlicher Versuch* (L. Malevez, S. I.). 932.
OTTOKAR (Mgr) (Trad. A. CARDIJN). *Bron van levende wateren. Overwegingen over het H. Hart van Jezus* (Ét. Dhanis, S. I.). 958.

PARODI. *En quête d'une philosophie. Essais de philosophie première* (A. Grégoire, S. I.). 785.
PARSCH. *Le guide dans l'année liturgique* (Trad. M. GAUTIER). Tomes I-III (W. Warnant, S. I. et C. Sevrain, S. I.). 633, 781.
PASTOR (Trad. A. POIZAT et W. BERCEVAL). *Histoire des Papes depuis la fin du Moyen Age* (A. De Bil, S. I.). 1071.
PAULOT (Mgr). *Le message doctrinal de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à la lumière de saint Paul* (C. Sevrain, S. I.). 1087.
PEILLAUBE. *Caractère et personnalité* (J. Donceel, S. I.). 673.
PELET. *Le sentiment religieux et la religion* (M. Claeys Boúúaert, S. I.). 925.

Perardi. *La Dottrina cristiana. La Fede. — La Morale. — La Grazia. — Virtù e Peccato* (E. Baragli, s. i.). 1152-1153.

Périnelle, o. p. *Le Sacerdoce* (É. de Moreau, s. i.). 1083.

Perrodon, p. s. s. *Pages dogmatiques de Saint Augustin. Tome II. Synthèse du dogme catholique* (J. de Ghellinck, s. i.). 1060.

Perroy, H., s. i. *Récits évangéliques. 5e série : la passion* (L. Tromont, s. i.). 957.

» *Ma sœur, la souffrance* (L. Tromont, s. i.). 957.

Perroy, M. *Pages féminines et sociales* (C. Sevrain, s. i.). 803.

» *Sainte Bernadette* (J. L.). 816.

Perugini. *Concordata vigentia, notis historicis et iuridicis declarata* (É. Bergh, s. i.). 216.

Pesch, s. i. *Compendium theologiae dogmaticae. T. II. De Deo uno. — De Deo trino. — De Deo creante et elevante. — De Deo fine ultimo et de novissimis* (E. Hocedez, s. i.). 75.

Peterson. *Le mystère des Juifs et des Gentils dans l'Église, suivi d'un essai sur l'Apocalypse* (L. Malevez, s. i.). 931.

Petit de Julleville (Mgr). *Un essai d'organisation de nos catéchistes volontaires* (P. Ranwez, s. i.). 374.

Petitot, o. p. *Histoire exacte des apparitions de N.-D. de Lourdes à Bernadette* (C. Sevrain, s. i.). 223.

» *Histoire exacte de la vie intérieure et religieuse de sainte Bernadette* (C. Sevrain, s. i.). 223.

Petrus Canisius (Sanctus). *Catechismi latini et germanici. Pars prima. Catechismi latini* (A. De Bil, s. i.). 1063.

Pflieger. *Der Religionsunterricht. — I-III* (J. Donceel, s. i.). 1012.

» *Der Weg. Katholische Sittenlehre* (F. Plattner, s. i.). 1030.

Phillips. *Modern thomistic Philosophy. An Explanation for Students. Vol. I. The Philosophy of Nature* (G. Delannoye, s. i.). 432.

Pickl. *Messiaskönig Jesus in der Auffassung seiner Zeitgenossen* (J. Levie, s. i.). 417.

Pinard de la Boullaye, s. i. *L'héritage de Jésus. Conférences de Notre-Dame de Paris. Année* 1935 (M. Claeys Boúúaert, s. i.). 918.

» *Jésus, Rédempteur. Conférences de Notre-Dame de Paris (année 1936)* (Éd. Dhanis, s. i.). 920.

» *La montée des âmes. Retraite pascale, Notre-Dame de Paris* (Éd. Dhanis, s. i.). 920.

Pinault, Chan. *L'ancien Testament raconté aux enfants* (E. Grégoire, s. i.). 510.

» *La vie de Notre Seigneur Jésus-Christ racontée aux enfants* (E. Grégoire, s. i.). 510.

» *La Sainte Bible racontée aux enfants* (E. Grégoire, s. i.). 510.

PINAULT, abbé J. *Discernement et culture des vocations* (P. Tromont, S. I.). 731.
PINKMAN. *Knots untied of the Latin Psalter* (J. Levie, S. I.). 1047.
PIRON, S. I. *Il était cinq enfants* (J. C.). 960.
PISTOCCHI. *Lexicon juridico-canonicum* (É. Bergh, S. I.). 219.
PLOOIJ et PHILIPS. *The Liège Diatessaron. Part I-IV* (J. Levie, S. I.). 87.
PLOTIN. *Schriften, uebersetzt von R. Harder. II-III* (P. Henry, S. I.). 1175.
» *Ennéades. VI (1re partie). Texte établi et traduit par E. Bréhier* (P. Henry, S. I.). 1175.
PLUS, S. I. *Une page inconnue de l'histoire de Montmartre. Adèle Garnier, Mère Marie de Saint-Pierre, fondatrice des Religieuses adoratrices du Sacré-Cœur de Montmartre, O. S. B.* (P. De Baenst, S. I.). 106.
» *Le Problème de l'éducation, Famille, Église, État, dans l'éducation* (P. Ranwez, S. I.). 721.
» *Face au mariage* (P. Bribosia, S. I.). 728.
PONCINS (DE). *La dictature des puissances occultes. La Franc-maçonnerie d'après ses documents secrets* (A. De Bil, S. I.). 445.
» *La mystérieuse internationale juive* (J. L.). 1197.
PONTET, S. I. *L'homme moderne et la prière. Conférences religieuses données à Saint-Joseph de Marseille* (C. Sevrain, S. I.). 683.
POPPE. *Manuel de la catéchiste eucharistique* (P. Ranwez, S. I.). 374.
» *Entretiens sacerdotaux* (M. Claeys Boúúaert, S. I.). 1082.
POSTE, O. S. B. *En route avec Jésus. Méditations sur l'Évangile pour les enfants* (L. Godin, S. I.). 1193.
POUCEL, S. I. *École de Jésus pour l'enfant* (E. Grégoire, S. I.). 510.
» *La passion de Notre-Seigneur racontée à l'enfant* (L. Godin, S. I.). 1193.
POUGET. *Cours d'instruction religieuse* (A. Delépierre, S. I. et J. Harray, S. I.). 398.
POULET, O. S. B. *Histoire du christianisme. Moyen âge. Fasc. VIII-XII* (É. de Moreau, S. I.). 774, 1066.
PRADEL. *Les devoirs de vacances des parents* (P. Thienpont, S. I. et P. Ranwez, S. I.). 677, 721.
PRIMS. « *Prêtres insoumis?* ». *De kerk van Antwerpen onder het Directoire (april 1797-november 1799)* (J. Salsmans, S. I.). 542.
» *Brieven aan Deken Werbrouck (1797) over « de zaak van de Clergé »* (J. Salsmans, S. I.). 543.
» *De katholieke dagbladpers te Antwerpen* (J. Salsmans, S. I.). 543.

PROCLUS. *The Elements of Theology. A Revised Text with Translation, Introduction and Commentary by E. R. Dodds* (P. Henry, S. I.). 1176.
PRUNEL (Mgr). *Cours supérieur de religion. III. Les Mystères. IV. La grâce. V. Les Sacrements* (A. Delépierre, S. I. et J. Harray, S. I.). 398.

QUARTARA. *La femme et Dieu* (J. L.). 688.
QUASTEN. *Monumenta eucharistica et liturgica vetustissima. Partes I-V* (J. de Ghellinck, S. I.). 936.
QUÉNARD, G. *L'Évangile du Royaume de Dieu* (M. Lizin, S. I.). 610.
QUÉNARD, J. B. *Mon premier livre d'Histoire Sainte. Les classiques catholiques* (A. Moers, S. I. et R. Mols, S. I.). 502.
» *Histoire Sainte. Cours élémentaire. Les classiques catholiques* (A. Moers, S. I. et R. Mols, S. I.). 502.
» *Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ* (A. Moers, S. I. et R. Mols, S. I.). 520.
QUINET. *Mon Cahier d'instruction religieuse, cours moyen, I. Dogme, II. Morale, III. Sacrements* (L. Godin, S. I.). 388.
» *Mon joli petit Catéchisme* (L. Godin, S. I.). 388.
» *Pour les tout-petits des jardins d'enfants, un peu de catéchisme par le dessin facile au tableau noir* (L. Godin, S. I.). 388.
» *Mon cahier de liturgie* (W. Warnant, S. I.). 631.
QUINET et HÉNIN. *Mon cours d'Histoire Sainte, cours moyen* (A. Moers, S. I. et R. Mols, S. I.). 503.
QUONIAM. *Érasme* (A. De Bil, S. I.). 1186.

RADERMACHER. *Prudence et Réserve* (J. Creusen, S. I.). 213.
RADIN (Trad. E. MÉTRAUX). *Histoire de la civilisation indienne* (L. de Sousberghe, S. I.). 438.
RAFFIN. *Anne de Gonzague, princesse palatine. 1616-1686* (A. De Bil, S. I.). 1072.
RAHLFS. *Septuaginta. Id est vetus Testamentum graece iuxta LXX Interpretes. Vol. I-II* (J. Levie, S. I.). 1048.
RAITZ VON FRENTZ, S. I. *Selbstverleugnung. Eine aszetische Monographie* (J. Creusen, S. I.). 1085.
RAMAIN. *L'expérience maternelle et la vie* (P. Ranwez, S. I.). 675.
RAMBAUD, O. P. *Tertiaire modèle* (P. De Baenst, S. I.). 681.
RAPPOPORT (Trad. G. ROTH). *Histoire de la Palestine des origines jusqu'à nos jours* (A. De Bil, S. I.). 660.
RAUCOURT (DE), S. I. *La vérité sur Jésus de Nazareth* (P. Denoël, S. I.). 764.

Regout, s. i. *La doctrine de la guerre juste de saint Augustin à nos jours d'après les théologiens et les canonistes catholiques* (J. Creusen, s. i.). 426.

Reichling, s. i. *Het woord. Een studie omtrent de grondslag van taal en taalgebruik* (J. De Munter, s. i.). 1080.

Renassia. *Traduction du commentaire de Rachi à l'usage des élèves du Talmud-Thorah* (J. Levie, s. i.). 662.

» *Traduction du Réem (Rebbi Eliaou Mizrahi). Commentaire sur Rachi et des azharoths de chabouôths de Ben Gabirol* (J. Levie, s. i.). 662.

» *Traduction des Lamentations* (J. Levie, s. i.). 662.

Rengstorf. *Seder Naschim* (J. Levie, s. i.). 772.

Renié, s. m. *Manuel d'Écriture Sainte. Tome II. Livres historiques. Livres didactiques* (P. Denoël, s. i.). 654.

» *Manuel d'Écriture Sainte. Tome V. Les Actes des Apôtres, les épîtres catholiques, l'Apocalypse* (J. Levie, s. i.). 759.

Richard, o. p. *Théologie et piété d'après saint Thomas* (L. Tromont, s. i.). 1084.

Rigaux, s. i. *Le jeu du Tisserand. Essai romancé* (P. Beernaert, s. i.). 335.

» *En face du problème social. Est-il vrai que l'Église s'en désintéresse?* (C. Sevrain, s. i.). 799.

Rindt. *Der Jünger Johannes betrachtet die Welt. Ein Buch vom Sinn des Lebens* (É. Mersch, s. i.). 922.

Risch. *Wilhelm von Rubruk. Reise zu den Mongolen 1253-1255* (P. Charles, s. i.). 556.

Rivière. *Le dogme de la Rédemption au début du moyen âge* (J. de Ghellinck, s. i.). 92.

Roberts, m. a. *An unpublished Fragment of the fourth Gospel in the John Rylands Library* (J. Levie, s. i.). 1167.

Robin. *Platon* (J. de Munter, s. i.). 1173.

Rocha. *Les origines de « Quadragesimo Anno ». Travail et salaire à travers la scolastique* (P. de Soignie, s. i.). 100.

Roche. *Apologetics for the Pulpit. Vol. I* (L. de Sousberghe, s. i.). 685.

Rochus. *La latinité de Salvien* (J. de Ghellinck, s. i.). 316.

Rolland. *La loi de réalisation humaine dans saint Thomas sur un point de vue moral de continuité* (J. Defever, s. i.). 791.

» *La détermination monadique et le problème de Dieu dans la philosophie de Leibniz* (J. Defever, s. i.). 794.

Rostand. *L'aventure humaine. Du germe au nouveau-né* (P. H.). 815.

» *L'aventure humaine. Du nouveau-né à l'adulte* (P. H.). 815.

Rouzic. *Le prix des larmes. A ceux qui pleurent* (E. Legrand, s. i.). 957.

Roy. *Méthode pédagogique de l'enseignement du catéchisme* (P. Ranwez, s. i.). 722.
Rucker. *Das Dogma von der Persönlichkeit Christi und das Problem der Häresie des Nestorius* (Ch. Martin, s. i.). 316.
Rudloff (von), o. s. b. *Kleine Laiendogmatik* (F. Plattner, s. i.). 1032.
Ruefner. *Die Natur und der Mensch in ihr* (G. Delannoye, s. i.). 431.
Ruggiero (de) (Trad. Ph. Mazoyer). *Dans le secret d'une âme. L'apprenti missionnaire Chérubin Merolla (1910-1930)* (G. Laurent, s. i.). 107.
Rumpf. *Die Religion der Griechen* (A. De Bil, s. i.). 549.
Runge. *Das Reich Gottes und die Reiche der Natur* (É. Mersch, s. i.). 688.
Rupertus de Manresa, o. m. c. *Libros sapienciales. I. El libro de los salmos, 2 volumes. III. Eclesiastés* (F. Delpiano, s. i.). 1048.
Ruppin (Trad. M. Chevalley). *Les Juifs dans le monde moderne* (A. De Bil, s. i.). 443.
Ryan, s. i. *The historical Scholarship of Saint Bellarmine* (A. De Bil, s. i.). 1064.

Salsmans, s. i. *De la mort à la vie. Résurrection d'une âme d'anarchiste* (Léon Tromont, s. i.). 107.
Salvagniac. *Jésus de Nazareth, roi des Juifs* (M. Lizin, s. i.). 610.
Sanc, s. i. *Stvoritelj Svijeta* (Ét. Poglajen, s. i.). 1075.
Sanders. *A Third-Century Papyrus Codex of the epistles of Paul* (J. Levie, s. i.). 766.
Sanders, o. f. m. *De H. Elisabeth van Thuringen* (J. Salsmans, s. i.). 807.
Sanson. *Marie-Madeleine, celle qui a beaucoup aimé* (L. Tromont, s. i.). 806.
Sargent (Trad. M. Rousseau). *Thomas More* (É. de Moreau, s. i.). 106.
Sassen. *Waarheid en zekerheid* (A. De Bil, s. i.). 758.
Santangelo. *Gregorio VII e il suo secolo* (M. Scaduto, s. i.). 532.
Sbath. *Bibliothèque de manuscrits de Paul Sbath. Catalogue. Tomes I-III* (Ch. Martin, s. i.). 668.
» *Vingt traités philosophiques et apologétiques d'auteurs arabes chrétiens du IX^e au XIV^e siècle* (Ch. Martin, s. i.). 668.
» *Traités religieux, philosophiques et moraux, extraits des œuvres d'Isaac de Ninive (VII^e siècle par Ibn Assalt (IX^e siècle)* (Ch. Martin, s. i.). 668.
Schaeder. *Glaubenslehre für Gebildete* (Éd. Dhanis, s. i.). 78.
Schilling. *Grammaire hébraïque élémentaire suivie d'une anthologie et d'un lexique* (N. P.). 662.

Schlunk. *Führer fremder Völker und das Christentum* (A. Hublou, s. i.). 557.
Schmauch. *In Christus. Eine Untersuchung zur Sprache und Theologie des Paulus* (É. Mersch, s. i.). 768.
Schmidlin. *Papstgeschichte der neuesten Zeit. II Band. Papsttum und Päpste gegenüber den modernen Stromungen. Pius IX und Leo XIII (1846-1903)* (É. de Moreau, s. i.). 543.
Schmidt. *Philosophisches Wörterbuch* (J. L.). 789.
Schmidthüs. *Christliche Verwircklichung* (A. Hayen, s. i.). 789.
Schmitt. *Reallexikon zur deutschen Kunstgeschichte. Lieferungen 4-7* (É. de Moreau, s. i.). 320.
Schnuerer. *L'Église et la civilisation du moyen âge. II. Traduction française de G. Castella* (J. Toussaint, s. i.). 531.
Schroeteler, s. i. *Erziehungsverantwortung und Erziehungsrecht* (H. Spoden, s. i.). 677.
Scholte. *Q. S. Fl. Tertulliani De Testimonio animae cum praefatione, translatione, adnotationibus* (Ch. Martin, s. i.). 312.
Scholten. *Palestina. Bijbel, Talmud, Koran. De Toegangspoort. Jaffa. I* (J. Levie, s. i.). 771.
Schuetz. *Les idées eschatologiques du Livre de la Sagesse* (J. Levie, s. i.). 1048.
Schuhl. *Essai sur la formation de la pensée grecque* (É. de Strycker, s. i.). 436.
Schulte, o. cap. *Teekenen des tijds. Naar het duitsch bewerkt door P. Gerebern, O. Cap.* (J. Salsmans, s. i.). 958.
» *Le Prêtre d'aujourd'hui* (É. Bergh, s. i.). 1081.
Schwertschlager. *Der erste Johannesbrief in seinem Grundgedanken und Aufbau* (J. Levie, s. i.). 770.
Schwob. *Capitale de la prière* (L. Tromont, s. i.). 109.
» *Le vrai drame d'André Gide* (A. Delépierre, s. i.). 334.
» *Solitude de Jésus-Christ* (A. Delépierre, s. i.). 1191.
Seiler, s. m. b. *Der Zweck in der Philosophie des Franz Suarez* (J. Defever, s. i.). 1177.
Semeria. *Maric, idéal de vertu. 31 lectures mariales pratiques traduites de l'italien par A. Desbuquoit* (E. D.). 959.
Seppelt. *Das Papsttum im Frühmittelalter. Geschichte der Päpste vom Regierungsantritt Gregors des Grossen bis zur Mitte des 11 Jahrhunderts* (É. de Moreau, s. i.). 530.
Sertillanges, o. p. *Recueillement. Dix minutes de culture spirituelle par jour* (M. Claeys Boúúaert, s. i.). 956.
» *Mois de Marie* (M. Claeys Boúúaert, s. i.). 959.
Servais-Marie de S. Ange. *L'appartenance à Dieu. Méditations* (P. D. B.). 957.

Sheen. *The mystical Body of Christ* (É. Mersch, s. i.). 756.
Shunami. *Bibliography of Jewish Bibliographies* (J. Levie, s. i.). 1050.
Sigalas. Ἱστορία τῆς ἑλληνικῆς γραφῆς (Ch.Martin, s. i.). 437.
Sigge. *Das Johannesevangelium und die Synoptiker. Eine Untersuchung seiner Selbstständigkeit und der gegenseitigen Beziehungen* (J. Levie, s. i.). 419.
Simon, G. A. *La règle de saint Benoît commentée pour les oblats de son ordre et pour les fidèles vivant dans le siècle* (J. Vassaux, s. i.). 679.
Simon, H., c. ss. r. et Prado, c. ss. r. *Praelectiones biblicae ad usum scholarum. Propaedeutica biblica sive introductio in universam scripturam* (J. Levie, s. i.). 759.
Simon, L. et Vieujean. *Débats sur le cours de religion dans l'enseignement secondaire. Critiques et suggestions* (P. Ranwez, s. i.). 374.
Simon, Y. *Introduction à l'ontologie du connaître* (G. Delannoye, s. i.). 429.
Simonin, o. p. et Meersseman, o. p. *De sacramentorum efficientia apud theologos ord. praed. fasc. I : 1229-1276* (G. de Rhodez, s. i.). 1062.
Skahill. *The Syntax of the Variae of Cassiodorus* (J. de Ghellinck, s. i.). 318.
Soderini. *Il pontificato di Leone XIII. Vol. II-III* (É. de Moreau, s. i.). 544.
Soeterbock. *Kleine Bijbelsche Geschiedenis* (P. Wiegers, s. i.). 906.
Soothill (Trad. G. Lepage). *Les trois religions de la Chine. Confuciisme-Bouddhisme-Taoïsme* (A. Hublou, s. i.). 554.
Soubigou. *Pages d'Évangile pour notre temps* (M. Lizin, s. i.). 610.
» *Dans la beauté rayonnante des psaumes* (M. Claeys Boúúaert, s. i.). 780.
Spacil, s. i. *Doctrina theologiae orientis separati. De revelatione, fide, dogmate. Pars altera* (J. de Ghellinck, s. i.). 946.
Staehlin. *Clemens Alexandrinus. Register. Band IV. Teil II. Erste Hälfte. Wort und Sachregister* (J. de Ghellinck, s. i.). 1057.
Stange. *Die Bedentung des Gebetes für die Gotteserkenntnis* (E. D.).201.
Stegmüller. *Franscisco de Vitoria y la doctrina de la gracia en la escuela salmantina* (A. De Bil, s. i.). 669.
» *Geschichte des Molinismus. I. Band. Neue Molinaschriften* (A. De Bil, s. i.). 1064.
Steur. *Poimandres en Philo. Een vergelijking van Poimandres § 12-§ 32 met Philo's uitleg van genesis I, 26-27 en II, 7* (J. de Ghellinck, s. i.). 555.
Strauss. *Indische Philosophie* (E. B.). 790.

STUFLER, S. I. *Gott, der erste Beweger aller Dinge. Ein Neuer Beitrag zum Verständnis der Konkurslehre des hl. Thomas von Aquin* (A. Grégoire, S. I.). 1075.
STULZ. *Die Vereinigten Staaten von Amerika* (A. De Bil, S. I.). 1187.
SUDBRACK, S. I. *Maman, je voudrais communier* (P. Bribosia, S. I.). 646.
SULLIVAN. *The Life of the North Africans as revealed in the Works of Saint Cyprian* (J. de Ghellinck, S. I.). 663.
SUTHERLAND. *Laws of Life* (J. Creusen, S. I.). 950.
SYKES. *Church and State in England in the XVIII$^{th}$ century* (É. de Moreau, S. I.). 541.

TACCHI VENTURI. *Storia delle Religioni. Vol. I* (A. De Bil, S. I.). 547.
TARDIVEAU. *Le sacerdoce intérieur* (É. Mersch, S. I.). 956.
TEDESCO. *Monique, cordon bleu. Toute l'alimentation.* 1194.
TER HAAR, C. SS. R. *Casus conscientiae de praecipuis hujus actatis peccandi occasionibus* (É. Bergh, S. I.). 215.
TERRASSE. *Cours complet d'enseignement religieux. I. Dogme, II. Morale, III. Moyens de salut et culte* (A. Delépierre, S. I. et J. Harray, S. I.). 399.
TESSER, O. F. M. *Lijdensmeditaties* (J. Salsmans, S. I.). 958.
THAUREN, S. V. D. *Die religiöse Unterweisung in den Heidenländern* (F. Plattner, S. I.). 1004.
THÉRIVE. *Sainte-Beuve* (C. Sevrain, S. I.). 1198.
THIELICKE. *Geschichte und Existenz. Grundlegung einer evangelischen Geschichtstheologie* (Éd. Dhanis, S.I. ). 927.
THOMAS D'AQUIN (saint). *Somme théologique. La Vertu. T. I et II. Trad. R. Bernard, O. P. — La Religion. T. II. Trad. I. Mennessier, O. P. — La Justice. T. II et III. Trad. C. Spicq, O. P.* (L. Tromont, S. I.). 74.
» *Summa contra Gentiles. Editio leonina manualis* (E. Druwé, S. I.). 93.
» *Summa theologica. Supplementum. Vol. VI* (F. Jansen, S. I.). 667.
» *Somme Théologique. La Loi. (Trad. J. Laversin, O. P.)* (A. Delépierre, S. I.). 667.
» *L'au-delà. (Trad. J.-D. Folghera, O. P.)* (A. Delépierre, S. I.). 667.
» *In metaphysicam Aristotelis commentaria (Éd. Cathala)* (Ed. Brisbois, S. I.). 791.
THOMAS DE VIO, Cardinalis Caietanus. *Scripta theologica. Vol. I. De comparatione auctoritatis Papae et concilii cum apologia eiusdem tractatus* (J. de Ghellinck, S. I.). 1063.

THONE. *Sur le cœur de Notre Sauveur. Lectures et méditations sur l'esprit de la réparation* (G. Laurent, S. I.). 221.
THOREL. *Le Scoutisme de Lord Baden-Powell* (P. Thienpont, S. I.). 677.
THURNEYSEN (Trad. P. MAURY). *Dostoievski ou les confins de l'homme* (F. J.). 334.
TIBERGHIEN. *La science mène-t-elle à Dieu?* (Éd. Dhanis, S. I.). 203.
TILL. *Koptische Heiligen-und Märtyrerlegenden. I. Teil* (Ch. Martin, S. I.). 526.
TILLMANN. *Die katholische Sittenlehre. Die Verwirklichung der Nachfolge Christi. Die Pflichten gegen Gott* (J. Creusen, S. I.). 421.
TILLYARD. *Handbook of the middle byzantine musical Notation* (Ch. Martin, S. I.). 1161.
TIMLIN, O. F. M. *Conditional matrimonial Consent. An historical Synopsis and Commentar* (J. Creusen, S. I.). 217.
TOMEK. *Geschichte der Kirche* (F. Plattner, S. I.). 1030.
TÓTH TIHAMER (Mgr) *Eugenetiek en catholicisme* (J. Salsmans, S. I.).. 214.
» (Trad. M. GRANDCLAUDON). *Le symbole des apôtres. IIe Partie. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Divin Maître* (C. Sevrain, S. I.). 220.
» *Le Christ et la Jeunesse* (M. Lizin, S. I.). 604.
» (Trad. A. CARDIJN). *Zielzorg voor de jeugd* (E. Wiegers, S. I.). 881.
TRIBOU. *La miche de pain* (L. Godin, S. I.). 389.
TRICOT. *Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'après les quatre Évangiles* (A. Moers, S. I. et R. Mols, S. I.). 520.
TRISTAN. *Ginette à la messe* (W. Warnant, S. I.). 636.
TSCHEUSCHNER. *Mönchsideale des Islams nach Ghazalis Abhandlung über Armut und Weltensagung* (A. De Bil, S. I.). 556.
TURNER. *Essentials in the Development of Religion. A Philosophic and Psychological Study* (Éd. Dhanis, S. I.). 199.

UBACH, S. I. *Theologia moralis. Tomes I-II* (É. Bergh, S. I.). 209.
UTEN, S. I. *Overwegingen over het Christi-Rijk* (W. Bauweraerts, S. I.). 221.

VALENSIN, S. I. *Les exercices spirituels* (L. Peeters, S. I.). 679.
VALENTIN-BRETON, O. F. M. *Le Christ de l'âme franciscaine* (M. Claeys Boúúaert, S. I.). 1188.
VAN DE POL. *De Kerk in het leven en denken van Newman* (A. Wuyts, S. I.). 1065.

Van der Leeuw. *Phänomenologie der Religion* (Éd. Dhanis, s. i.). 197.
Van der Mueren. *Naar Jezus met de zesjarigen* (U. D'Hoye, s. i. et A. Vuylsteke, s. i.). 885.
Vander Stappen et Croegaert. *Caeremoniale. Pars altera. De celebrante* (É. de Moreau, s. i.). 778.
Vandevelde. *Opvoedend catechismusonderricht* (U. D'Hoye, s. i. et A. Vuylsteke, s. i.). 888.
Vanmaelf, o. pr. *Retraite voor kinderen* (J. Salsmans, s. i.). 684.
Van Meulekom. *Handboek der katholieke godsdienstleer* (R. Caron, s. i.). 891.
Van Neylen. *Practische preeken ten gerieve vooral van bestuurders van kloosterzusters. Vierde, vijfde en zesde reeks* (J. S.). 685.
Vannutelli. *Libri synoptici veteris testamenti seu librorum regum et chronicorum loci paralleli. Tomus II* (N. N.). 657.
Van Oldenburg Ermke. *De heilige Journalist. Het leven van Sint Frans van Sales* (J. Salsmans, s. i.). 807.
Van Reusel. *Mon premier livre : Histoire Sainte* (É. Grégoire, s. i.). 511.
Van Wesemael. *Uit de memories van Broeder Doris* (J. Salsmans, s. i.). 815.
Vanzini. *Gesù Cristo centro della Storia profana* (M. Scaduto, s. i.). 221.
» *Immortalità dell' anima umana* (E. Baragli, s. i.). 1076.
Vaeth, s. i. *Die Inder* (A. De Bil, s. i.). 438.
Vaux (de), s. i. et Riondel, s. i. *Le Père Jean Roothaan, XXIe général de la Compagnie de Jésus (1785-1853)* (L. Peeters, s. i.). 685.
Ventura. *Maimonide. Makala fi Sana' at Al-Mantik. Terminologie logique* (Fr. Jansen, s. i.). 790.
Verdunoy. *Bible latine-française. Tome III. Nouveau Testament* (J. Levie, s. i.). 421.
Vetter. *Nietzsche* (J. Defever, s. i.). 796.
Veuthay. *Un grand éducateur, le Père Girard* (P. Ranwez, s. i.). 722.
Vidal (Mgr). *A Moscou, durant le premier triennat soviétique (1917-1920)* (St. Poglajen, s. i.). 447.
Vignaux. *Luther, commentateur des Sentences (Livre I, distinction XVII)* (J. de Ghellinck, s. i.). 95.
Vilnay et Bonne. *Steimatzky 's Palästina-Führer* (J. Levie, s. i.). 661.
Viollet. *L'Enfant devant la vie* (P. Ranwez, s. i.). 722.
» *Éducation de la pureté et du sentiment* (P. Bribosia, s. i.). 727.
» *La loi chrétienne du mariage. Prescriptions et défenses* (J. Creusen, s. i.). 949.

Virey. *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon, Cluny et sa région* (É. de Moreau, s. i.). 322.
Virnich. *Teresa von Avila* (A. Z.). 807.
Vlerick. *Onderhoudjes over het huwelijk* (J. Salsmans, s. i.). 214.
Voegtle. *Die Tugend-und Lasterkataloge im Neuen Testament* (A. De Bil, s. i.). 1170.
Volz. *Die Eschatologie der Jüdischen Gemeinde im neutestamentlichen Zeitalter* (J. Levie, s. i.). 86.
Vonnier, o. s. b. *Das Mysterium der Kirche. Drei Vorlesungen* (É. Mersch, s. i.). 755.
» *The Spirit and the Bride* (É. Mersch, s. i.). 755.
» (Trad. L. Lainé). *La victoire du Christ* (É. Mersch, s. i.). 921.
Vosen et Kaulen. *Rudimenta linguae hebraicae* (N. N.). 662.
Vosté, o. p. *Studia theologiae biblicae Novi Testamenti. II. De baptismo, tentatione et transfiguratione Iesu* (J. Levie, s. i.). 88.
Vulliaud. *La clé traditionnelle des Évangiles* (J. Levie, s. i.). 1164.

Wagnon. *Concordats et droit international. Fondement, élaboration, valeur et cessation du droit concordataire* (J. Creusen, s. i.). 954.
Walter (von). *Die Geschichte des Christentums. 3. Halbband. Die Reformation* (Ch. Martin, s. i.). 539.
Waltz. *Le monde égéen avant les Grecs* (J. Levie, s. i.). 435.
Warichez. *La cathédrale de Tournai. Seconde partie : Architecture gothique, sculptures et mobilier gothiques et de la renaissance* (É. de Moreau, s. i.). 323.
» *Les principaux faits de l'histoire de l'Église d'après l'abbé L. Bataille* (R. Mols, s. i.). 1073.
Waszink. *Index verborum et locutionum quae Tertulliani de animo libro continentur* (J. de Ghellinck, s. i.). 311.
Waxman. *A history of Jewish literature. From the close of the Bible to our own Days* (A. de Bil, s. i.). 443.
Webb. *Religion and Theism* (Éd. Dhanis, s. i.). 199.
Weemaes. *Leef liturgisch* (J. S.). 781.
Weidlé. *Les abeilles d'Aristée. Essai sur le destin actuel des lettres et des arts* (A. Delépierre, s. i.). 1197.
Weiler-Weis. *Schulentlassung-Lebensweihe* (U. D'Hoye, s. i.). 1023.
Weinreich. *Menekrates Zeus und Salmoneus. Religionsgeschichtliche Studien zur Psychopathologie des Gottmenschentums in Antike und Neuzeit* (A. De Bil, s. i.). 552.

Weiss. *Herbart und seine Schule* (J. Defever, s. i.). 796.
Weitzmann. *Die byzantinische Buchmalerei des 9. und 10. Jahrhunderts* (Ch. Martin, s. i.). 529.
Wentscher. *Fechner und Lotze* (J. Defever, s. i.). 796.
Wernz, s. i. et Vidal, s. i. *Ius canonicum. Tom. IV. De rebus. Vol. II. Magisterium ecclesiasticum. Bona temporalia eorumque administratio* (J. Creusen, s. i.). 951.
Wiesner. *Die Lehre von der Schöpfungsordnung. Anthropologische Prolegomena zur Ethik* (A. De Bil, s. i.). 755.
Wildiers, o. m. c. *Christus Verlosser* (E. Druwé, s. i.). 685.
Willam (Trad. M. Gauthier). *La vie de Jésus dans le pays et le peuple d'Israël* (M. Lizin, s. i.). 611.
Williams. *Adversus Judaeos. A Birds' eye view of christian Apologiae until the Renaissance* (J. de Ghellinck, s. i.). 937.
Willms. *Eikon. Eine begriffsgeschichtliche Untersuchung zum Platonismus. I. Teil : Philon von Alexandreia* (P. Henry, s. i.). 1174.
Wilmart, o. s. b. *Meditationes Guigonis prioris Cartusiae. Le recueil des pensées de B. Guigue* (J. de Ghellinck, s. i.). 1061.
Windelband-Heimsoeth. *Lehrbuch der Geschichte der Philosophie* (Éd. Dhanis, s. i.). 1180.
Windfuhr. *Seder Toharot* (J. Levie, s. i.). 772.
Windischer. *Franz Brentano und die Scholastik* (J. Defever, s. i.). 1177.
Wolff. *Vom Sinn der Ehrfurcht* (F. Plattner, s. i.). 1080.
Woolley. *Abraham. Recent Discoveries and Hebrew Origins* (C. H.). 1045.
Wulf (de). *Histoire de la Philosophie médiévale, t. II. Le treizième siècle* (H.). 1176.

Yellin, Simon et Wartski. *Linguaphone Konversations-Kursus. Modernes Hebräisch, 2 vol. I. Texte hébreu. II. Traduction allemande* (J. Levie, s. i.). 1050.
Yver. *La vie secrète de Catherine Labouré* (P. De Baenst, s. i.). 809.

Zarb, o. p. *De historia canonis utriusque Testamenti* (J. Levie, s. i.). 760.
Zeller. *Ascension* (J. L.). 816.
Zey, s. i. *De deugd voor iedereen. Hedendaagsche zelfbeheersching* (J. Salsmans, s. i.). 681.
Zimmern. *Religion der Hethiter* (A. De Bil, s. i.). 549.

Zoepfl. *Morgenschemer. Een jaargang sermoenen voor kinderen* (J. Salsmans, s. i.). 684.

Zoetmulder, s. i. *Pantheisme en Monisme in de Javaansche Soeloek-Litteratuur* (V. van Bulck, s. i.). 554.

Zucher. *S. Ambrosii. De Tobia. A Commentary with an Introduction and Translation* (J. de Ghellinck, s. i.). 663.

Zuretti. *Catalogus codicum astrologorum graecorum. Tome XI, Codices hispanienses, Pars Altera : Codices scorialenses, matritenses, caesaraugustani* (Ch. Martin, s. i.). 436.

*Autres ouvrages envoyés à la rédaction.* 1199.

# TABLE ALPHABÉTIQUE GÉNÉRALE

*Absolution* de prêtres mariés civilement. 914.
*Action catholique* et formation sociale dans l'enseignement religieux. 783. — L'Action catholique et l'armée. 1114.
*Action missionnaire* dans l'enseignement religieux. 739.
*A cunctis (Oraison)*. — Impose-t-elle de supprimer l'Imperata de B. Virgine qui devrait suivre ? 405.
*Adoration* du Saint-Sacrement pendant la Semaine Sainte. 752.
*Allemagne*. — L'enseignement religieux dans les pays de langue allemande. 1000. — Statuts de l'aumônerie militaire. 72.
*Apologétique* dans l'enseignement secondaire. 480, 894.
*Armée* et action catholique. 1114.
*Arzubide*. — Condamnation de son livre. 911.
*Augustin (saint)* et Plotin. 129. — La christologie de saint Augustin. 689.
*Aumône (Devoir de l')*. 167.
*Aumônerie militaire* en Allemagne. — Ses Statuts. 72.
*Béatification* (Causes de). — Le postulateur. 752.
*Bibliographie*. — Essai de bibliographie raisonnée sur l'enseignement religieux dans divers pays. 355, 480, 599, 714, 874, 1000, 1126.
*Bienfaisance*. — Le devoir. 167.
*Bosco (saint Jean)*. — Sa fête étendue à l'Église universelle. 652.
*Bréviaire* — Comment se forma le recueil liturgique du bréviaire ? 57.
*Buonaiuti*. — Condamnation d'un livre de lui. 306.
*Cajetan*. — Son avis sur la notion d'œuvre servile interdite le dimanche. 41.
*Camaldules*. — Fusion de la Congrégation des Moines Camaldules avec la Congrégation Étrurienne des Ermites Camaldules. 71.
*Catéchisme et catéchétique*. 357, 876, 1006, 1014, 1127.
*Christologie*. — Doctrine de saint Augustin. 689.
*Cinéma*. — Encyclique « Vigilanti Cura » de S. S. Pie XI, à son sujet. 1033, 961.
*Communion*. — Premières communion et confession, confirmation. 643. — Sainte Communion distribuée dans la nuit de Noël. 753.

*Condamnation de livres.* — De E. Buonaiuti. 306. — De L. G. A. Getino. 652. — De P. H. Santangelo. 652. — De F. Ponce, de G. L. Arzubide. 911. — De G. S. Huber. 911. — Du périodique « La Terre Nouvelle ». 911.
*Confirmation* et Premières confession et communion. 643.
*Congrès de Malines (VI^e).* 868.

*Désir naturel de la vision béatifique* et métaphysique du vouloir selon saint Thomas. 998, 1089.
*Dimanche (Travail du).* — Notion de l'œuvre servile. 32.
*Dispositions* de biens d'un religieux. — Changement dans ces dispositions. 916.
*Dogme* dans l'enseignement secondaire. 375, 390, 890, 1026.

*Écriture Sainte* est-elle la règle unique de la foi ? 839.
*Éducation* de la pureté et préparation au mariage. 723.
*Église.* — Sainteté de l'Église. 449.
*Enfants de chœur.* — Leur costume selon les prescriptions liturgiques. 406.
*Enfants en pays de missions.* — Instruction de la S. Congrégation de la Propagande sur le rôle des religieuses infirmières envers eux. 580, 912.
*Enseignement religieux* dans les pays de langue française. 355, 480, 599, 714. — De langue néerlandaise. 874. — De langue allemande. 1000. — De langue italienne. 1126.
*Ermites Camaldules.* — Fusion de la Congrégation des Moines Camaldules avec la Congrégation Étrurienne des Ermites Camaldules. 71.
*Érotisme.* — Sa place dans le roman contemporain. 268.
*États-Unis.* — Encyclique « Vigilanti Cura » de S. S. Pie XI sur les spectacles cinématographiques, adressée aux archevêques et évêques des États-Unis et autres Ordinaires en paix et communion avec le Siège Apostolique. 961, 1033.
*Eucharistie.* — Formation de l'enfant à la piété eucharistique. 649.
*Eusèbe de Césarée.* — Texte des Ennéades de Plotin utilisé par Eusèbe dans sa *Préparation évangélique.* 118.
*Eustochius.* — Son édition des œuvres de Plotin. 118.
« *Existence tragique* ». — La métaphysique du nazisme (M. Heidegger). 561.
*Fête* de saint Jean Bosco étendue à l'Église universelle. 652.
*France et pays de langue française.* — Où en est l'enseignement religieux. 355.
*Frères de la Pénitence de Jésus de Nazareth.* — Suppression de l'Ordre. 651.

*Gain.* — Sa recherche influe-t-elle sur la détermination des œuvres serviles ? 32.
*Getino.* — Condamnation de son livre sur le grand nombre des élus. 652.
*Heidegger.* — Sa métaphysique. 561.
*Histoire de l'Église* dans l'enseignement primaire et secondaire. 612.
*Histoire Sainte.* — Son enseignement. 497, 599, 899.
*Huber.* — Condamnation de deux livres de lui. 911.
*Imperata* de B. Virgine. — Quelle règle suivre si on a dû dire déjà l'oraison A cunctis ? 405.
*Incarnation.* — Aux sources de la théologie du mystère de l'Incarnation. La christologie de saint Augustin. 689.
*Index.* — Cfr Condamnation de livres.
*Indulgences* pour la visite des « sept autels ». 73. — Indulgences pour la « journée des Missions ». 915. — Indulgences à gagner le vendredi au son de la cloche. 652. — Adoration du Saint-Sacrement en Semaine Sainte. 752.
*Infirmières (Religieuses).* — Instruction de la S. C. de la Propagande sur leur rôle dans les maternités et crèches. 580.
*Institut Pontifical de Musique Sacrée.*—Collation de la « Maîtrise ». 1163.
*International (Ordre de justice).* 5.
*Italie.* — Enseignement religieux. 1126.
*Jean Bosco (saint).* — Sa fête étendue à l'Église universelle. 652.
*Jésus-Prêtre.* — La Messe votive. 306, 912.
*Jeûne ecclésiastique.* — Étude morale et physiologique sur l'histoire de la loi du jeûne, son état actuel, ses transformations possibles. 139.
*Journée des Missions.* — Indulgences. 915.
*Justice internationale.* 5.
*Liturgie.* — Imperata de B. Virgine à omettre si on a dit l'Oraison *A cunctis.* 405. — Costume des enfants de chœur. 406. — Sa place dans l'enseignement religieux. 620.
*Maîtrise.* — Collation du titre par l'Institut Pontifical de Musique Sacrée. 1163.
*Malines.* — Le VI^e^ Congrès des catholiques. 868.
*Mariage.* — Préparation au mariage et éducation de la pureté. 723. — Mariage civil contracté par un prêtre : règles quant à sa demande d'absolution. 914. — Procès matrimoniaux. 1163.
« *Mélanges Vermeersch* ». 408.
*Mères.* — Soin des mères en pays de missions : Instruction de la S. Congr. de la Propagande. 580, 912.
*Messe votive de Jésus-Prêtre.* 306. — La messe privilégiée du suprême et éternel sacerdoce du Christ. 912.

*Métaphysique* du nazisme (M. Heidegger). 561. — La métaphysique du vouloir selon saint Thomas et le désir de voir Dieu. 978, 1089.
*Ministère paroissial* à l'heure actuelle. III. Visite ou contact ? 990.
*Missions*. — Soin des mères et des enfants en pays de missions. Instruction de la S. Congr. de la Propagande à ce sujet. 580, 912. — Action missionnaire dans l'enseignement religieux. 739. — Indulgences pour la « Journée des Missions ». 915.
*Moines Camaldules*. — Fusion de cette Congrégation avec la Congrégation étrurienne des Ermites Camaldules. 71.
*Morale* dans l'enseignement secondaire. 375, 390, 890, 1026.
*Musique religieuse*. — En Orient. Ses origines. 1158. — Collation de la « Maîtrise » par l'Institut pontifical de Musique sacrée. 1163.
*Nazisme*. — La métaphysique de M. Heidegger et le Nazisme. 561.
*Néerlandais*. — L'enseignement religieux dans les pays de langue néerlandaise. 874.
*Noël*. — La Sainte Communion dans la nuit de Noël. 753.
*Œuvres serviles*. — La recherche du gain influe-t-elle sur leur détermination ? 32.
*Ordination*. — Jours d'ordination aux ordres majeurs. 916.
*Orientaux (chrétiens)*. — Façon de leur présenter l'argument de la sainteté de l'Église. 449. — Leur musique religieuse. 1158.
*Paroisse*. — Ministère paroissial. Contact nécessaire entre le curé et les fidèles. 990.
*Pédagogie religieuse*. — Cfr Enseignement religieux et p. 714.
*Philosophie chrétienne*. — Réflexions à la suite d'un débat sur cette notion. 225.
*Piété eucharistique*. 649.
*Plotin*. — Son influence. 113.
*Ponce*. — Condamnation d'un livre. 911.
*Postulateur* dans les causes des Serviteurs de Dieu. 752.
*Première confession et première communion*. 643.
*Préparation* au mariage et éducation de la pureté. 723.
*Prêtre*. — Encyclique sur le sacerdoce catholique. 171, 292. — La messe votive de Jésus-Prêtre. 306. — La messe privilégiée du Christ prêtre suprême et éternel. 912. — Absolution du prêtre marié civilement. 914.
*Probabilisme*. — Son fondement psychologique. 254, 337.
*Procès matrimoniaux*. 1163.
*Propagande (S. Cong. de la)*. — Instruction sur le soin des mères et des enfants en pays de missions. 580.
*Pureté*. — Son éducation et préparation au mariage. 723.

*Religion (Enseignement de la).* — Cfr Enseignement religieux.
*Religieux.* — Changement dans les dispositions de leurs biens. 916.
*Religieuses infirmières.* — Cfr infirmières.
*Roman contemporain.* — L' « esprit d'expérience érotique » qui y domine. 269.
*Rote (Tribunal de la).* — Son activité en 1935. 653.
*Sacerdoce.* — Encyclique « Ad catholici sacerdotii fastigium » sur le sacerdoce. 171, 292. — La messe privilégiée du suprême et éternel sacerdoce du Christ. 912.
*Sainteté de l'Église* comme note apologétique. 449.
*Saint-Sacrement.* — Adoration pendant la semaine sainte. 752.
*Santangelo.* — Condamnation de trois de ses ouvrages. 652.
*Scoutisme catholique* et enseignement religieux. 745.
*Semaine Sainte.* — Adoration du Saint-Sacrement pendant la Semaine Sainte. 752.
*Serviteurs de Dieu.* — Postulateur dans les causes de leur béatification. 752.
*Sociale (Formation)* et action catholique dans l'enseignement religieux. 733.
*Suppression* de l'Ordre des Frères de la Pénitence de Jésus de Nazareth. 651.
« *Terre Nouvelle* ». — Condamnation de ce périodique. 911.
*Thomas d'Aquin (saint).* — Son avis sur la notion d'œuvre servile interdite le dimanche. 36. — Sa christologie comparée à celle de saint Augustin. 689. — Le désir de voir Dieu dans sa métaphysique du vouloir. 978, 1089.
*Tradition.* — Sa place comme règle de foi à côté de l'Écriture Sainte. 839.
*Traits et exemples pour la prédication et l'enseignement.* — Recueils. 749.
*Vendredi.* — Indulgences à gagner au son de la cloche. 652.
*Vermeersch.* — Mélanges en son honneur. 408. — In Memoriam. Le R. P. Vermeersch. 817.
« *Vigilanti Cura* » *(encyclique) sur le cinéma.* 961, 1033.
*Vision béatifique.* — Le désir de la vision béatifique dans la métaphysique du vouloir de saint Thomas. 978, 1089.
*Visite des « sept Autels ».* — Indulgences. 73.
*Vocation.* — L'enseignement religieux et la vocation. 729.

*Les Gérants :* Établissements Casterman, s. a.
Administrateur-Délégué : Louis Casterman, Tournai.

Imprimé en Belgique. — *Printed in Belgium.*